



SEND ALL YOUR ANSWER SHEETS TO

OUR SCHOOL BY EMAIL OR BY MAIL

natsamerica@aol.com

NEW ALLIANCE THEOLOGICAL SEMINARY

PO BOX 3422

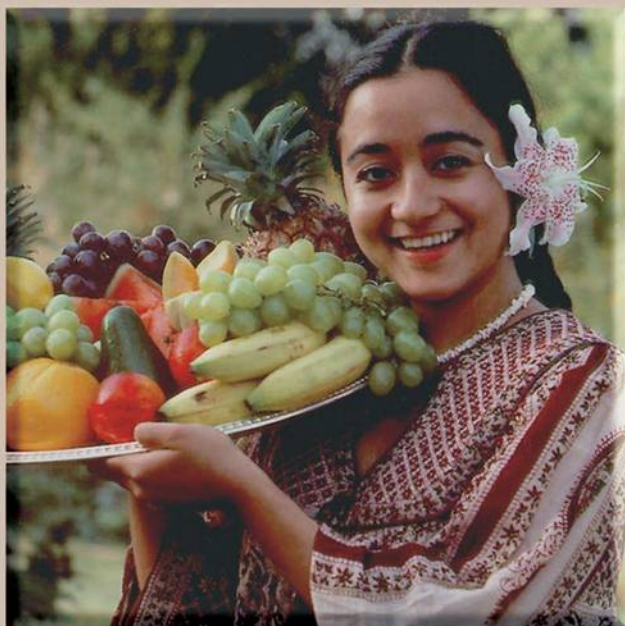
BOYNTON BEACH FLORIDA USA

33424-3422

www.natsamerica.org

Une étude du caractère chrétien

Une vie féconde



Une étude du caractère chrétien

UNE VIE FECONDE

par Antonio Gilberto da Silva

MANUEL D'ETUDE

*Produit en collaboration avec la redaction de
Global University--ICI*

*Spécialiste du développement de l'instruction :
Juanita Cunningham Blackburn*

*Illustration : Pearl Goings
Traduction : Bernard Varlet
Edition : Corinne d'Orazio*

Global University
1211 South Glenstone Avenue
Springfield, Missouri 65804
USA

Adresse du bureau d'ICI desservant votre pays :

Ce livre a été publié en anglais sous le titre : *Abundant Living*, 2nd ed., 1997.

Les passages de l'Écriture sont extraits de la Bible Louis Segond, nouvelle version révisée, dite Bible « à la Colombe » (Société Biblique Française, 1978), à moins qu'une autre version ne soit indiquée.

Première édition 1988
Deuxième édition 2003

© 2003, 1988 ICI University,
une division de Global University
Tous droits réservés

S6361F-90-2ed
ISBN-13: 978-0-7617-0845-2
ISBN-10: 0-7617-0845-6

Table de matières

	Page
Introduction	5
PARTIE UNE : <i>LE FRUIT DE L'ESPRIT PAR RAPPORT A DIEU</i>	
Leçon	
1 Le caractère chrétien : le fruit de l'Esprit	14
2 L'amour : le fruit par excellence	40
3 La joie : le fruit de la grâce	66
4 La paix : le fruit de la confiance	86
PARTIE DEUX : <i>LE FRUIT DE L'ESPRIT PAR RAPPORT AUX AUTRES</i>	
5 La patience : le fruit de la persévérance	112
6 La bonté et la bienveillance : les fruits jumelés	136
PARTIE TROIS : <i>LE FRUIT DE L'ESPRIT PAR RAPPORT A SOI</i>	
7 La fidélité : le fruit de la foi	164
8 La douceur : le fruit de la soumission	190
9 La maîtrise de soi : le fruit de la discipline	210
10 Porter du fruit : Aucune loi ne s'y oppose	230
Glossaire	246
Bibliographie	256
Réponses aux examens personnels	258
Rapport de l'étudiant	264
Feuille de réponses	282

PROGRAMME DU SERVICE CHRETIEN D'ICI



Ce manuel d'étude, édité par ICI, fait partie d'un ensemble de 18 cours (sujets) qui constituent le Programme du Service Chrétien. Celui-ci est divisé en trois séries comprenant chacune six cours. *Une étude du caractère chrétien* est le sixième cours de la troisième série.

Vous pouvez vous contenter d'étudier ce livre ou bien alors vous lancer dans l'étude des six cours de chaque série.

Le matériel utilise pour le Programme du Service Chrétien a été créé, de manière à ce que chaque chrétien engagé puisse l'étudier seul. Ce programme permettra à l'étudiant d'acquérir les connaissances bibliques dont il a besoin, ainsi que les capacités nécessaires pour servir Dieu. Ces cours ont été préparés tout particulièrement à l'intention de ceux qui travaillent pour le Seigneur dans tous les pays du monde et au sein de cultures différentes.

ATTENTION

Nous vous conseillons de lire très attentivement les instructions préliminaires qui vous sont données au début de ce manuel. Si vous vous y conformez, vous serez en mesure d'atteindre le but que vous vous êtes fixé en entreprenant cette étude, et vous n'aurez aucune difficulté à remplir les livrets d'évaluation (appelés rapports de l'étudiant) relatifs à chaque partie de ce cours.

Envoyez toute votre correspondance concernant le cours à l'instructeur d'ICI dont l'adresse figure sur la deuxième page de ce manuel.

Introduction

Le Saint-Esprit et la vie en abondance

Un homme de science britannique bien connu, de surcroît chrétien, avait un ami intime exprimant ses doutes à l'égard du christianisme et avançant son opinion personnelle en ce qui concerne la nature humaine. Celui-ci croyait que tous les hommes avaient en eux la capacité de s'améliorer au point de parvenir éventuellement à la perfection. L'homme de science protesta énergiquement en faisant remarquer que des milliers d'hommes avaient essayé, au cours des siècles, de s'améliorer eux-mêmes, mais en vain.

Pour illustrer ses dires, le savant décida de laisser une partie de son merveilleux parterre de fleurs livré à lui-même. Il continua de s'occuper diligemment du reste de son jardin chaque jour qui suivit. Bientôt les fleurs laissées à l'abandon furent étouffées par les mauvaises herbes et se desséchèrent par manque d'eau et de soin. Lorsque son ami vit cette partie du jardin dans un tel état, il demanda au savant : « Pourquoi as-tu négligé de prendre soin de ce parterre de fleurs ? »

« Je ne l'ai pas négligé du tout », rétorqua son ami chrétien. « Je n'ai fait que mettre en pratique ton principe selon lequel les choses vivantes s'améliorent d'elles-mêmes ».

Comme l'illustre la leçon de choses de ce savant, un beau et bon caractère, comme une magnifique fleur de jardin, ne se produit pas tout seul, par hasard. Le caractère chrétien se développe au fur et à mesure que le Saint-Esprit en produit les fruits dans la vie du croyant. Le fruit de l'Esprit, tel qu'il est décrit dans Galates 5.22,23, est le résultat de la présence du Saint-Esprit dans nos vies. L'utilisation du mot *fruit* au singulier,

dans Galates 5.22, suggère l'unité et l'harmonie du caractère du Seigneur Jésus-Christ reproduit par les neuf qualités de ce fruit.

Dans sa régénération spirituelle le chrétien s'identifie lui-même avec Christ. De même qu'Il mourut pour nos péchés et ressuscita glorieux et triomphant, pareillement nous mourons avec lui et enterrons au pied de la croix les choses mauvaises de la vieille nature. Notre vie nouvelle, frémissante de vie et sainte, révèle le caractère et la nature de notre Sauveur.

Dans Galates 5 nous avons un profil clair comme de l'eau de roche de l'ancienne et mauvaise nature (les « œuvres de la chair », Galates 5.19-21), et de la nouvelle vie en Christ (le « fruit de l'Esprit », Galates 5.22-23). C'est là la vie féconde et débordante que Dieu désire pour ses enfants - *la vie abondante*.

Ce cours est divisé en trois sections. La première est une étude des trois caractéristiques que sont *l'amour, la joie et la paix*, qui sont les conséquences directes de notre relation avec Dieu, ou de notre *vie d'en-haut*. La deuxième met l'accent sur les qualités que sont *la patience, la bonté et la bienveillance*, qui se développent au travers de nos relations avec les autres. C'est *notre vie extérieure*. La troisième section, quant à elle, présente le chrétien portant les fruits que sont *la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi*, qui reflètent *sa vie intérieure*. Toutes ces qualités du caractère chrétien sont produites dans la vie du croyant alors qu'il se soumet à la direction du Saint-Esprit qui demeure en lui.

Dans ce cours, l'expression *fruit de l'Esprit* se réfère aux neuf qualités du caractère chrétien telles qu'elles sont décrites dans Galates 5.22-23. Néanmoins, dans le but d'une identification claire, nous parlerons quelquefois de l'une de ces neuf dimensions du fruit spirituel en nous référant au « fruit de la joie » ou au « fruit de la maîtrise de soi ». Gardez bien à l'esprit que chaque caractéristique ne représente qu'une seule facette du fruit de l'Esprit.

Description du cours

Une étude du caractère chrétien est une étude pratique bâtie autour de Galates 5 et des passages parallèles. Elle met en valeur le développement des qualités chrétiennes ainsi que leur mise en pratique dans les relations chrétiennes et les différentes formes

de service. Les définitions et les exemples bibliques sont mis en avant lors des descriptions des neuf dimensions du fruit spirituel, et des applications pratiques sont fournies afin de faire le lien entre ces caractéristiques et la vie chrétienne individuelle. Ce cours aidera l'étudiant à comprendre les principes chrétiens de la fructification ainsi que la nécessité d'une progression constante vers la ressemblance au caractère de Christ pour un service chrétien efficace et une vie dans l'Esprit abondante. L'étudiant sera encouragé à se consacrer à développer les qualités du caractère chrétien dans sa vie puis à les manifester dans ses expériences quotidiennes.

Objectif du cours

Lorsque vous aurez terminé ce cours, vous pourrez :

1. Enumérer les neuf caractéristiques du fruit de l'Esprit en donnant la définition de chacune sur la base de ce qu'en dit la Bible.
2. Expliquer les concepts bibliques de fructification, de ressemblance à Christ, de développement progressif du caractère chrétien et de liberté chrétienne.
3. Décrire ce que signifie manifester un caractère à l'image de Christ dans les relations et expériences quotidiennes.
4. Mettre en pratique chaque jour les principes chrétiens de la fructification alors que vous soumettez votre vie au contrôle du Saint-Esprit.

Manuel

Vous utiliserez *Une étude du caractère chrétien* écrit par Antonio Gilberto da Silva, comme livre et guide d'étude. La Bible est le seul autre livre qui vous soit nécessaire.

Durée de l'étude

Le temps que vous concassiez à étude dépend largement de votre connaissance du sujet et du savoir-faire acquis avant ce cours. Ce temps d'étude dépend aussi de la précision avec laquelle vous suivrez les instructions et développerez les capacités nécessaires à une étude indépendante. Organisez votre

temps de travail de manière à pouvoir atteindre les objectifs énoncés par l'auteur du cours ainsi que vos propres objectifs.

Organisation des leçons et plan d'étude

Chaque leçon comprend : 1) le titre, 2) l'introduction, 3) le plan de la leçon, 4) les objectifs à atteindre, 5) les exercices, 6) les mots-clés, 7) le développement de la leçon qui comprend les questions des exercices, 8) les examens personnels (à la fin du développement de la leçon), 9) les réponses aux questions des exercices (que vous trouverez à la fin de votre manuel).

Le plan et les objectifs de la leçon vous donneront une vue générale du sujet et vous aideront à vous concentrer sur les points principaux tout au long de votre étude ; ils vous diront aussi ce que vous devez apprendre.

Dans ce cours, le développement des leçons facilite une étude complète du matériel donné. En étudiant une sections à la fois, vous pouvez mettre à profit de courtes périodes de travail dès que vous en avez la possibilité, au lieu d'attendre d'avoir suffisamment de temps pour parcourir la leçon d'une seule traite. Les commentaires, les exercices et leurs réponses sont là pour vous aider à atteindre les objectifs de la leçon.

Plusieurs questions vous sont posées dans le développement de la leçon. Vous pouvez y répondre directement dans le livre, un espace a été prévu à cet effet. Pour d'autres, il vous faudra un cahier sur lequel vous relèverez vos différentes réponses. N'oubliez pas de noter le numéro et le titre de la leçon. Répondez aux questions des exercices en suivant l'ordre numérique des questions. Ceci vous aidera lors de la révision précédant l'épreuve de contrôle.

Ne lisez pas la réponses qui vous est donnée avant d'avoir donné la vôtre. En répondant vous-même, vous aurez moins de peine à retenir ce que vous avez étudié. Ensuite, après avoir répondu à toutes les questions, vérifiez vos réponses en les comparant à celles qui vous sont données à la fin de la leçon. Corrigez toute erreur.

Ces questions sont importantes. Elles vous aideront à développer, à améliorer votre connaissance et votre témoignage chrétien. Les différentes étapes suggérées sont là pour vous aider à passer de la théorie à la pratique.

Comment répondre aux questions

Il y a plusieurs sortes de questions d'étude et de questions d'examen dans ce manuel. Vous trouverez ci-dessous des exemples de genres différents et comment y répondre. Des instructions spécifiques vous seront données, au cas où d'autres genres de questions surviendraient.

Une question à CHOIX MULTIPLE vous donne la possibilité de choisir la bonne réponse parmi celles qui vous sont proposées.

Exemple

1 Le Nouveau Testament a un total de

- a) 37 livres.
- b) 27 livres.
- c) 22 livres.

La bonne réponse est *b) 27 livres*. Dans votre manuel, entourez le *b)* d'un cercle comme suit :

1 Le Nouveau Testament a un total de

- a) 37 livres.
- (b)** 27 livres.
- c) 22 livres.

(Pour certaines questions à choix multiples, plusieurs réponses peuvent être correctes. Dans ce cas-là, vous entourerez d'un cercle la lettre précédant toute bonne réponse.)

Une question du style VRAI OU FAUX vous demande de choisir laquelle des affirmations suivantes est correcte.

Exemple

2 Laquelle ou lesquelles de ces affirmations est/sont vraie(s) ?

a La Bible a un total de 120 livres.

(b) La Bible est un message pour les croyants aujourd'hui.

c Tous les auteurs de la Bible ont écrit dans la langue hébraïque.

(d) Le Saint-Esprit a inspiré les auteurs de la Bible.

Les déclarations **b** et **d** sont correctes. Indiquez votre choix en encerclant ces deux lettres.

FAIRE CORRESPONDRE. Ce genre de questions vous demande de relier les propositions allant de pair, tels que des noms avec des descriptions, ou des livres de la Bible avec leurs auteurs.

Exemple

3 Ecrivez le numéro correspondant au nom du dirigeant devant chaque phrase qui décrit une de ses actions.

- | | | | |
|---|---|--|----------|
| 1 | a | A reçu la Loi sur le Mont Sinai | 1) Moïse |
| 2 | b | A conduit les Israélites à travers le Jourdain | 2) Josué |
| 2 | c | A marché autour de Jéricho | |
| 1 | d | A vécu à la cour de Pharaon | |

Les phrases **a** et **d** se réfèrent à Moïse, et les phrases **b** et **c** se réfèrent à Josué. Vous devrez donc noter un 1) dans l'espace précédant **a** et **d**, et un 2) dans celui précédant **b** et **c**.

Comment étudier ce cours

Si vous étudiez ce cours d'ICI University de façon individuelle, alors tout votre travail peut être achevé par courrier. Même si le cours a été prévu en vue d'une étude personnelle, il est cependant possible à une groupe ou une classe de l'adopter.

Dans le cas d'un travail en groupe, votre enseignant ajoutera d'autres instructions à celles qui vous sont suggérées dans le cours. Veillez à bien les suivre.

Peut-être désirerez-vous utiliser ce cours dans un groupe d'étude biblique, chez vous, à l'église ou même dans une école biblique. Vous découvrirez alors que le sujet et les méthodes utilisées pour l'enseigner conviennent parfaitement. Professeurs et élèves seront tous en mesure d'apprécier ce cours.

Rapports de l'étudiant

Si vous étudiez seul, en groupe ou dans une salle de classe, vous devriez avoir reçu les rapports de l'étudiant. Ces rapports doivent être complétés suivant les instructions qui figurent dans le cours et dans les rapports eux-mêmes. Chaque rapport sera ensuite adressé à votre instructeur, qui se chargera de corriger votre travail, en y apportant les suggestions nécessaires.

Certificat

Après avoir terminé, avec succès l'étude de ce cours, et dès que votre instructeur aura attribué une note finale à vos rapports, vous recevrez un certificat. Vous pouvez néanmoins entreprendre cette étude dans le seul but de vous enrichir personnellement, que vous teniez à obtenir un certificat ou pas.

Auteur de ce cours

Antonio Gilberto da Silva est un serviteur de Dieu reconnu au Brésil où il a servi dans son mouvement comme Secrétaire Général, Coordinateur National de l'école du Dimanche et comme secrétaire du Comité Doctrinal National. Il a occupé aussi la position de Directeur Général des Facultés de Théologie Décentralisées, et a servi comme professeur à l'Institut Biblique de Pentecôte à Rio de Janeiro. Il est membre du committee directrice pour Global University.

Parmi les ouvrages qu'il a écrits figurent *Growing in Christ* (Croître en Christ) et *Sunday School Teacher's Handbook* (Le manuel du moniteur d'école du dimanche). Il continue à écrire des articles et à produire du matériel pour l'école du dimanche dans sa dénomination.

Antonio Gilberto da Silva a obtenu sa licence (B.A.) au *SUAM Liberal Arts College* de Rio de Janeiro au Brésil. Son ministère d'enseignement l'amène à voyager régulièrement dans son pays. C'est son expérience de serviteur de Dieu, d'enseignant et d'auteur qui lui a fourni le formidable acquis lui ayant permis d'écrire ce cours sur le fruit de l'Esprit.

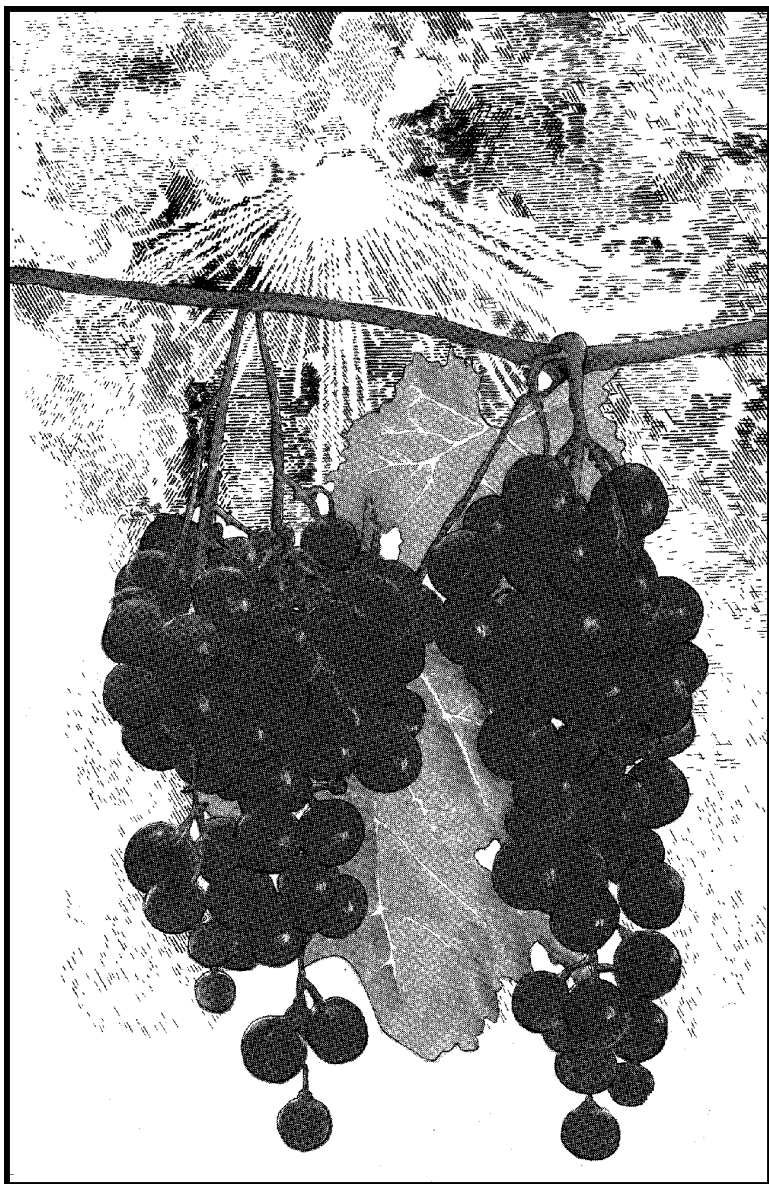
Votre instructeur d'ICI

Votre enseignant sera heureux de vous aider dans toute la mesure du possible. Si vous avez des questions concernant le cours ou le rapport de l'étudiant, sentez-vous libre de les lui poser. Si plusieurs personnes souhaitent étudier ce cours ensemble, demander également à votre enseignant ce qui est prévu pour un travail de groupe.

Que Dieu vous bénisse dans l'étude du cours : *Une étude du caractère chrétien*. Que ce travail enrichisse à la fois votre vie et votre ministère, et qu'il vous aide à mieux remplir votre rôle au sein du corps de Christ !

PREMIERE PARTIE

LE FRUIT DE L'ESPRIT PAR RAPPORT A DIEU



Leçon 1

LE CARACTERE CHRETIEN : LE FRUIT DE L'ESPRIT

Au cours de l'une de Ses dernières conversations avec Ses disciples, Jésus leur parla de l'importance de porter du fruit. Il leur dit:

Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. . .
Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit (Jean 15.1, 5).

Jésus utilisa l'analogie de la vigne pour enseigner à Ses disciples la relation nécessaire qui doit exister entre le Saint-Esprit et le croyant afin que celui-ci puisse parvenir à une parfaite ressemblance avec Christ. En effet, c'est l'Esprit Saint qui produit en nous le fruit spirituel lorsque nous Lui en donnons la possibilité. Le fruit de l'Esprit, c'est le caractère de Christ formé en nous, afin que nous puissions montrer au monde qui Il est vraiment.

Dans une vigne, les sarments dépendent du cep pour recevoir la vie, et la vigne a besoin des sarments pour porter ses fruits. Jésus dit à Ses disciples qu'Il était venu dans le monde pour montrer à celui-ci à quoi ressemblait le Père. Il leur annonça qu'après Son départ Il leur enverrait le Saint-Esprit pour qu'Il les aide et demeure avec eux. C'est l'Esprit qui leur révélerait Jésus. De même que Jésus revêtit une forme humaine pour révéler le Père au monde, ainsi l'Esprit éternel demeure dans le croyant pour révéler Jésus-Christ au monde. L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens : « Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps » (1 Corinthiens 6.19-20).



Dans cette leçon, nous allons étudier ce que dit la Bible à propos du fruit de l'Esprit, c'est-à-dire du caractère chrétien, et comment ce fruit est produit en nous par la puissance de l'Esprit Saint afin que nous puissions glorifier Dieu.

plan de la leçon

Définition du fruit de l'Esprit
Illustration du fruit de l'Esprit
La nécessité de porter du fruit
Les bienfaits du fruit de l'Esprit

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- De donner un exemple pratique et un exemple spirituel du principe de fructification.
- D'énumérer chaque fruit de l'Esprit en expliquant sa relation avec le caractère de Christ.
- De décrire les conditions nécessaires pour porter du fruit et les conséquences qui accompagnent une vie qui ne produit pas de fruit.
- De reconnaître l'importance de la fructification spirituelle et de désirer le fruit de l'Esprit dans votre vie.

exercices

1. Lisez attentivement l'introduction du cours avant de commencer cette leçon, puis étudiez bien tous les objectifs de cette étude.
2. Lisez attentivement les deux premières pages de cette leçon, y compris les paragraphes d'introduction, le plan et les objectifs de la leçon. N'oubliez pas de lire également, tout au long de la leçon, les objectifs qui vous sont fixés. Ceux-ci sont là pour vous indiquer ce que vous devriez être capables de faire après avoir étudié la leçon. Les questions des exercices et des examens personnels sont basées sur ces objectifs.
3. Il est essentiel que vous compreniez bien la signification des mots-clé énumérés en début de chaque leçon. Avant même de commencer l'étude de cette leçon, consultez le glossaire situé à la fin de ce manuel pour toute définition de mots-clé que vous ne comprenez pas, puis retenez-en le sens. Consultez ce glossaire aussi souvent que cela est nécessaire tout au long de la leçon.
4. Lisez Jean, chapitre 15, ainsi que le chapitre 5 des Galates qui vous serviront de support pour l'étude de cette leçon. Étudiez le développement de la leçon. Recherchez et lisez tous les passages bibliques dont il est fait mention. Faites tous les exercices et comparez vos réponses avec celles qui vous sont données à la fin de la leçon. Utilisez un cahier pour répondre aux questions qui nécessitent des réponses longues.
5. Une fois que vous avez terminé la leçon, faites l'examen personnel. Comparez ensuite vos réponses avec celles qui vous sont données à la fin de ce manuel.

mots-clé

abondance	interdépendant(e)	sanctifier
attribut	manifeste	stabilité
conflit	persévérance	verdure
cultiver	principe	vie de disciple
dimensions	sanctification	vignoble
émondage		

développement de la leçon

DEFINITION DU FRUIT DE L'ESPRIT

Un caractère formé à l'image de Christ

Objectif 1. *Choisir un exemple illustrant le principe de fructification.*

Le principe de fructification se trouve révélé dans le premier chapitre de la Genèse : « Puis Dieu dit : Que la terre se couvre de verdure, d'herbe porteuse de semence, d'arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits selon leur espèce et ayant en eux leur semence » (Genèse 1.11). Remarquez que chaque plante ou chaque arbre avait été créé pour porter du fruit *selon son espèce*.

Il en est de même pour la fructification spirituelle qui suit le même principe. Jean-Baptiste, le précurseur du Messie, ordonnait à ceux qui venaient à lui : « Produisez donc du fruit digne de la repentance » (Matthieu 3.8). Et dans Jean 15.1-16, Jésus mit ce principe en valeur en insistant sur le fait que si Ses disciples voulaient développer et entretenir leur vie spirituelle, ils devaient porter du fruit en abondance pour Dieu.

De quel genre de fruit parlait donc Jésus ? La réponse nous est donnée dans Galates 5.22 :

« Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi ».

En d'autres termes, le fruit de l'Esprit n'est rien d'autre que le caractère de Christ : un caractère qui révèle qui est Jésus. C'est la manifestation visible de la sainte nature de Dieu dans la vie du croyant. C'est en fait le développement de la vie de Christ dans celle du croyant.

1 Parmi les énoncés suivants, quel est celui qui constitue un exemple du principe de fructification ?

- a) Un figuier produit des feuilles.
- b) Une personne remplie de l'Esprit produit la colère.
- c) Un oranger produit des oranges.

Une nouvelle nature

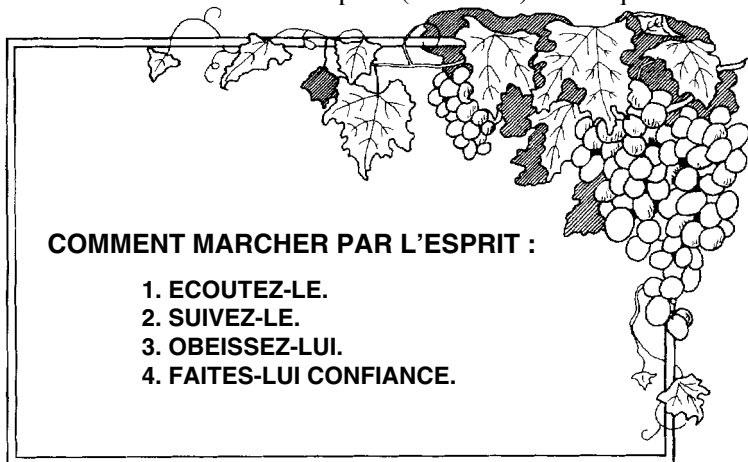
Objectif 2. *Faire un tableau comparant les œuvres de la chair au fruit de l'Esprit.*

Galates 5.16-26 décrit le conflit spirituel qui existe entre la nature pécheresse et la nature divine. Ce conflit est le suivant : « Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez » (verset 17). Le mot *contraires* signifie « opposés par nature ».

Ainsi, lorsque le croyant ne se soumet pas au contrôle de l'Esprit, il est alors incapable de résister aux désirs de la chair. Par contre, lorsque l'Esprit tient la première place dans la vie du croyant, celui-ci est alors semblable à un sol fertile dans lequel l'Esprit peut produire son fruit. C'est à ce moment, par la puissance de l'Esprit, qu'il peut surmonter les désirs de la chair et vivre une vie abondante et féconde.

Il n'existe qu'un moyen de remporter la victoire lors de ce conflit spirituel : il nous faut *marcher par l'Esprit*. « Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit » (Galates 5.24-25). Comment arriver à faire cela ? En écoutant Sa voix, en suivant Ses directives, en obéissant à Ses ordres, en Lui faisant confiance et en dépendant de Lui.

Afin de montrer combien le contraste est grand entre les manifestations de la chair (l'ancienne nature pécheresse) et celles du fruit de l'Esprit, l'auteur de l'épître aux Galates les a énumérées dans ce même chapitre (Galates 5). Tant que le Saint-



Esprit a la première place dans la vie du croyant, y demeure et l'investit de Sa force, Il manifeste tout naturellement Son fruit dans la vie de celui-ci (voir Romains 8.5-10). De la même manière, la nature pécheresse de l'incroyant exerce, elle aussi, son œuvre en lui. Comprenez-vous le principe de fructification illustré ici ? Chacun produit du fruit *selon son espèce*. Dans Jean 14.16-17, nous lisons les paroles que Jésus adressa à Ses disciples : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité ». Dans ce passage, le mot *autre* vient d'un mot grec qui signifie « un autre de la même espèce ». L'Esprit Saint est de *la même espèce* que Jésus. C'est dans la *nature* même du Saint-Esprit de produire un caractère semblable à celui de Christ dans la vie du croyant, comme c'est dans la *nature* de la chair pécheresse de produire la méchanceté.

2 Sur votre cahier, faites un tableau avec deux colonnes comme indiqué ci-dessous, puis énumérez dans chacune d'elles les œuvres de la chair et le fruit de l'Esprit en vous basant sur Galates 5.19-23.

L'ANCIENNE NATURE (les œuvres de la chair)	LA NOUVELLE NATURE (le fruit de l'Esprit)

3 Quinze œuvres de la chair sont énumérées dans Galates 5. Nous trouvons des listes semblables dans Romains 1.29-31, Romains 3.12-18, Marc 7.22-23 et Ephésiens 4.17-32. Ajoutez à votre liste toute autre œuvre de la chair mentionnée dans ces passages.

La Parole de Dieu est formelle lorsqu'elle déclare que « ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du royaume de Dieu » (Galates 5.21). Ces œuvres de la chair sont des attributs du péché. « Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui l'accomplis, mais le péché qui habite en moi » (Romains 7.20).

4 Lisez 1 Corinthiens 13.4-7 et 2 Pierre 1.5-7. Ces passages mentionnent d'autres qualités de la nouvelle nature produites dans la vie du croyant par l'Esprit Saint. Ajoutez à votre liste du fruit de l'Esprit toute autre qualité mentionnée dans ces passages.

La Parole de Dieu parle clairement de la récompense qui attend ceux qui permettent au Saint-Esprit de produire en eux les attributs de Christ. Dans 2 Pierre 1, l'apôtre parle du besoin qu'a une personne de développer les dimensions spirituelles de sa vie. De ce développement, découlent la maturité et la stabilité qui rendent le croyant capable de vivre au-dessus de son ancienne nature pécheresse. Ainsi, au verset 10, Pierre déclare : « C'est pourquoi frères, efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection : en le faisant, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 1.10-11).

5 En vous basant sur le principe de fructification, remplissez les espaces blancs réservés à cet effet.

- a** Une personne qui vit selon les désirs de son ancienne nature produira les attributs des de la
- b** La personne qui vit sous le contrôle de l'Esprit manifestera les attributs du de, parce qu'elle selon l'Esprit.
- c** Le fruit de l'Esprit est le développement d'un semblable à celui de Christ.

Un fruit est un élément vivant. Si vous avez décidé de confier les rênes de votre vie au Saint-Esprit, Il ne manquera pas de produire en vous le fruit de l'Esprit en une moisson abondante et constante. En tant que chrétien, toute la beauté durable et authentique du caractère de Christ qui embellit votre vie, à l'intérieur comme à l'extérieur, est l'œuvre du Saint-Esprit—« jusqu'à ce que Christ soit formé en vous » (Galates 4.19).

ILLUSTRATION DU FRUIT DE L'ESPRIT

Le cep et ses sarments

Objectif 3. *Reconnaître de vrais énoncés concernant l'enseignement de Christ au sujet du cep et de ses sarments.*

Dans Jean 15.1-17 Jésus utilisa l'exemple de la vigne et de ses sarments pour illustrer le genre de relation qui doit exister entre Lui-même et le croyant afin que ce dernier porte du fruit. Nous n'avons pas besoin d'être expert en jardinage pour réaliser que le plus important, dans une vigne c'est la qualité du fruit que produit le cep. Ce principe est illustré dans la manière dont Jésus parla des sarments :

1. *Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche* (Jean 15.2). Le sarment a pour fonction de porter du fruit. S'il n'en porte pas, il n'est d'aucune utilité au jardinier ; par conséquent, celui-ci le coupe. La Bible relate un triste exemple de ce genre de jugement dans l'histoire de la nation d'Israël. Israël avait été choisi pour devenir le vignoble de Dieu, pour refléter l'amour de Dieu, Sa miséricorde, Sa bonté et Sa gloire parmi les nations. Mais Israël échoua et le jugement tomba. Voici ce que Dieu déclara au sujet de l'échec d'Israël à être Son vignoble :

Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait des raisins, a-t-elle produit des fruits infects ? Or donc, je vous ferai maintenant connaître ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; je ferai des brèches dans sa clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds (Esaïe 5.4-5 ; voir également Romains 11.21).

6 Ce passage de l'Écriture montre que la nation d'Israël, au lieu de produire le fruit que Dieu attendait d'elle, selon le principe de fructification

- a) produisait du fruit d'un caractère contraire à celui que Dieu espérait.
- b) ne produisait aucun fruit.
- c) produisait surtout du bon fruit.

7 Comme conséquence, la nation d'Israël

- a) reçut la protection de Dieu.
- b) cessa d'être protégée par Dieu.
- c) put amener d'autres nations à servir Dieu.

2. *Il y a des sarments qui ne demeurent pas attachés au cep—ils sont jetés au feu et brûlés.* « ...le sarment ne peut de lui-

même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep » (Jean 15.4). Il est impossible pour ces sarments de porter du fruit, parce qu'ils ne font pas partie du cep.

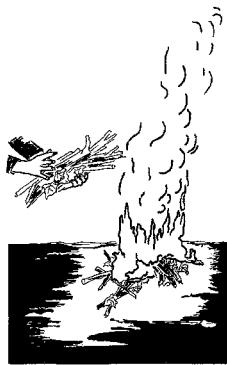
Avez-vous remarqué qu'un sarment qui est retranché vire rapidement au brun foncé et meurt ? Parce qu'il est arraché, sa relation vitale avec le cep est rompue. Les éléments vitaux porteurs de vie ne peuvent plus passer dans le sarment, et à cause de cela, celui-ci meurt rapidement. Alors on le ramasse et on le brûle.

Le salut est une expérience réelle d'abandon de soi, dans la foi, au Sauveur pour devenir une nouvelle création. C'est ce qui nous rattache à la capacité de Jésus-Christ de nous donner la vie. C'est un engagement personnel à Son égard et une relation constante avec Lui. *Il est* le cep et nous sommes les sarments (Jean 15.5). Etre en Christ ne consiste pas seulement à adhérer à une religion ou prendre part à des cérémonies religieuses ou encore apprendre des credo. C'est l'engagement de votre vie envers Lui ainsi que le désir d'être rendu semblable à Lui par la puissance du Saint-Esprit.

3. *Il y a des sarments qui portent du fruit—ils sont émondés.* « Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit » (Jean 15.2). Le jardinier veut que les ressources de la vigne, porteuses de vie, se répandent dans le fruit plutôt que dans les sarments et les feuilles inutiles. Par conséquent, dans le but de produire davantage de fruits et qui plus est, d'une meilleure qualité, l'émondage ou la taille du sarment est une étape nécessaire.



**PAS DE FRUIT
RETRANCHEZ-LE !**



**PAS ATTACHE
BRULEZ-LE !**



**BEAUCOUP DE FRUIT
EMONDEZ-LE !**

Le plan de Dieu pour nous est de nous voir produire beaucoup de fruit. Il envoie Son Esprit Saint pour nous justifier, pour demeurer en nous et nous sanctifier au nom du Seigneur Jésus-Christ (voir 1 Corinthiens 6.11). Être sanctifié signifie être séparé du péché et *mis à part pour Dieu*, rendu conforme à l'image de Christ (Romains 8.29). « Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde » se réfère à la sanctification telle qu'elle est décrite dans 2 Thessaloniens 2.13 : « Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité ».

Mais pourquoi l'émondage est-il nécessaire ? Lorsqu'une personne manifeste une foi véritable en Jésus comme son Sauveur et qu'elle naît de nouveau par l'Esprit, cela ne signifie pas qu'elle devient instantanément parfaite. Ce n'est pour un chrétien que le commencement du processus qui l'amènera à ressembler à Christ. Ce changement a lieu lorsque le Saint-Esprit, au travers de la Parole de Dieu, commence à donner des coups de cisaille dans les attitudes et les comportements qui ne viennent pas de Christ. Le chrétien manifeste peu à peu des signes croissants de fructification dans sa vie spirituelle, de la même façon qu'un sarment manifeste peu à peu des signes avant-coureurs de fructification, bien avant que le fruit ne soit parvenu à maturation. L'émondage spirituel produit une plus grande évidence de la nature de Christ, amenant la personne à la maturité spirituelle.

8 Les énoncés suivants sont une application personnelle des principes enseignés par Jésus dans Son illustration de la vigne et des sarments. Entourez la lettre figurant devant les énoncés EXACTS qui appliquent correctement ces principes.

- a** Si je permets au Saint-Esprit de produire en moi le fruit de l'Esprit, cela signifie que mes attitudes deviendront semblables à celles de Jésus.
- b** Jésus a enseigné qu'il est normal qu'une vigne produise aussi bien de bons fruits que de mauvais fruits ; autrement dit, certaines de mes attitudes seront semblables à celles de Jésus, tandis que d'autres seront les œuvres de la chair.
- c** Si je veux être un sarment qui porte beaucoup de bons fruits, je dois accepter d'être émondé, c'est-à-dire sanctifié, par le Saint-Esprit.

- d** Je peux produire le genre de fruit que Jésus désire me voir manifester au moyen de mes propres efforts.
- e** Si je ne produis pas de fruits spirituels, cela signifie peut être que je ne suis pas attaché au cep.
- f** La qualité et la quantité de fruit de l'Esprit produit dans ma vie dépendent du degré de contrôle que je laisse au Saint-Esprit sur ma vie.
- g** Etre saint signifie que l'on peut voir le caractère de Dieu en moi.

Les conditions pour fructifier

Objectif 4. *Associer les conditions de fructification aux exemples de chaque condition.*

Si nous considérons l'enseignement donné dans Jean 15, nous constatons qu'il existe au moins trois conditions pour récolter une moisson abondante de fruits spirituels : 1) l'émondage effectué par le Père ; 2) demeurer en Christ ; et 3) Christ demeurant en nous.

1. *L'émondage effectué par le Père.* Comme nous l'avons vu précédemment, l'émondage, c'est-à-dire la taille, est nécessaire si nous voulons produire le fruit de l'Esprit. En fait, le Saint-Esprit agit déjà en nous, vis à vis du péché, avant même que nous soyons sauvés. Il nous convainc de péché, crée en nous le désir de nous en détourner et produit en nous la tristesse selon Dieu et la repentance qui conduisent au salut (Actes 2.37 en est un bon exemple). Une fois sauvés, l'Esprit continue Son œuvre de conviction, en nous montrant les domaines de nos vies qui sont loin de ressembler à Christ, nous purifiant de toutes choses et nous sanctifiant (1 Thessaloniens 5.23 ; Hébreux 12.10-14). C'est Dieu le Père qui applique la discipline de l'émondage dans la vie du chrétien, au travers des circonstances et des influences de la vie, suscitant ainsi une maturité croissante et une plus grande dépendance du Seigneur. Hébreux 12.5-6 nous révèle que la discipline ou le châtiment du Seigneur est une preuve que nous Lui appartenons bien :

Mon fils, ne prends pas à la légère la correction du Seigneur, et ne te décourage pas lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur corrige celui qu'il aime, et frappe de verges tout fils qu'il agrée.

9 Lisez Romains 5.3-4. Quels sont les trois résultats positifs qui découlent de la souffrance ?

.....
La nécessité de l'*émon dage* est définie dans Jacques 1.2-4 :

Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien.

10 Lisez 1 Pierre 1.6-8. D'après ce passage, dans quel but éprouvons-nous de l'affliction lors de toutes nos épreuves ?

.....
.....
2. *Demeurer en Christ*. Jésus a utilisé le terme *demeurer en* lorsqu'Il décrivit la relation qui doit exister entre Lui et Ses disciples. Il déclara : « Demeurez en moi, comme moi en vous » (Jean 15.4).

La première phrase « Demeurez en moi » concerne notre *position* en Christ. Dans la Bible en français courant (FC), 2 Corinthiens 5.17 est traduit ainsi : « Dès que quelqu'un est uni au Christ, il est un être nouveau ». Le mot *uni* signifie *être greffé, attaché*. Ainsi, demeurer en Christ parle de notre unité et de notre communion avec Lui comme l'exprime Ephésiens 2.6 : « Il (Dieu) nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus ». Cela signifie que Christ est désormais dans les cieux, et que ceux qui sont sauvés sont en Lui, par *position* ou statut. Si nous réfléchissons un instant sur la préposition *en*, nous en arrivons à la conclusion que *l'endroit* où nous sommes est de la plus haute importance. Nous devons être *en* Christ comme le sarment doit être attaché au cep. Cette greffe ou union de la vie du croyant à Christ constitue la base grâce à laquelle une vie peut devenir fructueuse.

Paul, le grand apôtre, enseignant et prédicateur, un homme qui possédait deux citoyennetés ainsi qu'une grande éducation, considérait *sa position en Christ* comme la chose la plus

importante dans sa vie. Il désirait par dessus tout être trouvé « en Christ » (voir Philippiens 3.8-9). Paul est le parfait exemple d'une vie transformée qui produit le fruit de la nature de Christ. L'impact de son ministère et de ses écrits constituent la preuve irréfutable de son union fructueuse avec Christ. La vie de Paul continue, encore aujourd'hui, à influencer la vie et les croyances des chrétiens du monde entier.

3. *Christ demeurant en moi.* La deuxième partie de la phrase : « comme moi en vous » (Jean 15.4) concerne ma fructification ou ma ressemblance à l'image de Christ ici sur la terre. Cela a trait à ma vie quotidienne, au cours de laquelle je manifeste la perfection morale du caractère de Christ par la puissance de l'Esprit. C'est, en fait, la sainteté de Christ illuminant le monde au travers de ma vie.

Les jardiniers savent combien il est important que la vie abondante qui est dans le cep se répande dans le fruit. C'est lorsque le fruit reçoit et retient les ressources vitales du cep qu'il devient plus gros et meilleur. De la même manière, la vie de Christ change la nature du croyant lorsque Ses ressources vitales demeurent en lui.

Remarquez, dans 1 Corinthiens 1.2 et Philippiens 1.1, que les saints sont *en Christ* mais qu'ils sont également à Corinthe et à Philippiques. La vie chrétienne a toujours été ainsi—le chrétien est *en Christ* mais il vit aussi *dans le monde*. Il révèle Christ au monde au travers de sa vie de tous les jours. Cela signifie que Christ doit vivre *dans le chrétien*. Dans 1 Jean 2.6, nous lisons que « celui qui déclare demeurer en lui (Christ), doit marcher aussi comme lui (le Seigneur) a marché ». Marcher comme Jésus a marché n'est possible que par la puissance du Saint-Esprit.

C'est la sève vivifiante du pied de vigne qui garde les sarments en vie et les rend fructueux. De la même manière, seul notre Sauveur ressuscité peut nous soutenir et, au travers du Saint-Esprit, nous amener à vivre une vie chrétienne constante et fructueuse.

Vous rappelez-vous de la dernière requête que Jésus adressa à Son Père lors de Sa prière rapportée dans Jean 17 ? Il Lui demanda de demeurer Lui-même *en nous* (Jean 17.26). Nous pouvons essayer d'imiter la vie de Christ au moyen de nos propres efforts, mais cela ne peut aboutir qu'à un échec. Une vie fructueuse n'est

possible qu'au travers de cette relation interdépendante : le chrétien EN Christ et Christ DANS le chrétien.

11 Associez chaque condition donnée pour porter du fruit (à droite) à chaque description ou exemple correspondant (à gauche)

- | | | |
|--------|--|------------------------------------|
| a | Nous avons une position d'union avec Christ dans les cieux. | 1) L'émondage effectué par le Père |
| b | L'Esprit nous discipline afin de faire disparaître notre mauvaise conduite et nos mauvaises attitudes. | 2) Demeurer en Christ |
| c | Nous manifestons la vie de Christ sur terre. | 3) Christ demeurant en nous |
| d | Nous expérimentons le châtiment du Seigneur au travers des épreuves. | |
| e | Nous recevons les ressources vivifiantes rendant notre croissance et maturité possibles. | |

LA NECESSITE DE PORTER DU FRUIT

Objectif 5. *Reconnaître les raisons pour lesquelles la fructification est exigée d'un chrétien*

La nécessité de porter des fruits spirituels

Dans Matthieu 7.15-23, nous lisons quelques déclarations saisissantes, provenant de la bouche même de notre Sauveur, sur la grande nécessité de produire le caractère de Christ. Il annonça que les faux prophètes se reconnaîtraient à leurs fruits : « Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu » (v. 16-19).

Jésus alla même jusqu'à dire qu'il y en aurait même qui chasseraient les démons en Son nom, sans être pourtant connus de Lui (v. 22-23). Comment cela est-il possible ? La réponse nous est donnée dans 2 Thessaloniens 2.9 : « ...par la puissance

de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers ». Ce passage déclare que Satan a la capacité d'imiter les miracles et les dons du Saint-Esprit. Par contre, la relation sincère d'un homme avec Christ se reconnaît en observant si c'est le fruit de l'Esprit ou les œuvres de la chair qui influence(nt) son caractère (voir Matthieu 7.17-18 ; 1 Jean 4.8). Le caractère chrétien, en effet, ne saurait être imité. Il est le résultat naturel de la révélation du saint caractère de Christ en nous et au travers de nous.

12 Une personne peut chasser les démons au nom de Jésus tout en ne demeurant pas en Lui, ni Lui *dans* cette personne parce que

.....

13 Comment pouvez-vous savoir qu'une personne demeure en Christ ?

.....

.....

Le but de la fructification spirituelle

A présent, penchons-nous sur le but de la fructification spirituelle : nous allons en examiner trois aspects qui touchent à l'*expression*, à la *vie de disciple* et à la *gloire*.

1. *La fructification est une expression de la vie de Christ.* Chaque fruit est une expression de la vie de la plante d'où il provient. De la même manière, en tant que membres du corps de Christ, nous devrions naturellement exprimer au travers de nos vies la beauté parfaite du caractère de Christ.

Pour quelle raison existez-vous ? Dieu vous a-t-Il sauvé afin que vous restiez simplement assis sur le banc d'une église quelques heures par semaine ? Non ! Vous existez afin de mettre en pratique l'enseignement reçu, afin de révéler Christ à ce monde perdu et pécheur. L'humanité a besoin de Le voir manifesté dans la vie des chrétiens. Lorsque les gens se rendent compte que nous sommes chrétiens, nous devenons alors peut-être à leurs yeux la seule Bible que la plupart d'entre eux ne « liront » jamais.

Une vie consacrée à Christ reflète aux yeux des autres le genre d'amour qu'Il a pour eux. Lorsque je suis l'expression de Christ,

mes oreilles entendent leurs cris, mes yeux voient leurs besoins, mes pieds m'entraînent pour les aider et je tend mes mains vers eux pour en prendre soin. C'est de cette manière que je peux devenir un canal qui transmet la vie de Christ. Il porte secours aux autres au travers de moi. Êtes-vous un canal communiquant la vie de Christ ? Se sert-Il de vous pour aider les autres ?

2. *La fructification est une preuve de la vie de disciple.* Jésus n'a-t-Il pas dit que nous devrions porter « beaucoup de fruits », montrant ainsi que nous sommes Ses disciples (Jean 15.8) ? N'a-t-Il pas dit que « tout disciple accompli sera comme son maître » (Luc 6.40) ? Cela signifie qu'il ne suffit pas de L'accepter pour pouvoir ensuite dire : « Vous voyez ? je suis un(e) chrétien(ne) ! » Il veut que vous portiez *beaucoup* de fruits. C'est de cette façon que vous prouverez que vous avez véritablement compris ce qu'Il voulait vous enseigner, que vous êtes Son disciple. Cela démontre que vous avez dépassé l'étape de la nouvelle naissance en recevant Christ dans votre vie. Vous démontrez alors que Christ est vraiment le Seigneur de votre vie.

3. *La fructification est une bénédiction pour les autres.* Tout d'abord elle bénit ceux qui bénéficient de la manifestation du caractère de Christ dans votre vie, et elle bénit également les croyants qui peuvent constater l'existence du fruit de l'Esprit en vous.

4. *La fructification rend gloire à Dieu.* Jésus a dit : « Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit » (Jean 15.8). Manifester le fruit de l'Esprit est la conséquence d'une vie féconde. Si vous permettez à la vie de Christ de s'exprimer au travers de vous, les gens en reconnaîtront les effets et ils rendront gloire à Dieu (Matthieu 5.16).

14 La fructification est nécessaire pour

- a) prouver que vous êtes bien un disciple.
- b) pouvoir accepter Jésus comme son Sauveur.
- c) pouvoir chasser les démons.
- d) pouvoir glorifier Dieu.
- e) devenir membre d'une église.
- f) pouvoir exprimer aux autres l'amour de Christ.
- g) démontrer votre relation avec Jésus-Christ.
- h) être source de bénédiction auprès des autres.

LES BIENFAITS DU FRUIT DE L'ESPRIT

Une moisson abondante

Objectif 6. *Décrire de quelles manières vous pouvez promouvoir la fructification spirituelle dans votre propre vie.*

Toutes les plantes qui produisent du fruit doivent faire l'objet d'une grande attention si l'on veut obtenir une moisson abondante. Il en est de même pour notre vie spirituelle. Nous allons nous intéresser aux quelques manières de promouvoir une formation abondante de fruits spirituels dans votre vie. Après avoir fait du Saint-Esprit votre ami de tous les jours, vous devez coopérer avec Lui afin qu'Il puisse produire en vous Son fruit. Il y a plusieurs façons d'y parvenir.

1. *Entretenez votre communion avec Dieu.* *Entretenir* signifie encourager, préparer en vue de la croissance. Bien avant l'apparition des premières fleurs, c'est-à-dire des signes avant-coureurs de la fructification, beaucoup d'étapes ont été nécessaires pour préparer la plante au fruit attendu. Le jardinier prend bien soin de la plante afin qu'elle produise encore plus de fruit. Ce soin, plein d'attentions et de sollicitude s'appelle l'*entretien*. C'est au travers de notre relation avec Dieu, en ayant une communion constante avec Lui, que nos vies sont transformées et rendues fécondes.

En tant qu'enfant de Dieu, vous êtes en communion bénie avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit (1 Corinthiens 1.9 ; 2 Corinthiens 13.14 ; 1 Jean 1.3). Vous pouvez cultiver cette communion en *passant du temps avec Dieu*, dans Sa présence et par la prière. Vous pouvez également la cultiver en *obéissant à Sa Parole*. Lorsque Jésus enseigna Ses disciples à propos du fruit de l'Esprit, Il les exhorta à laisser Ses paroles demeurer en eux (Jean 15.7). Il leur dit également qu'ils ne pourraient demeurer dans Son amour qu'en continuant à obéir à Ses commandements, en particulier à celui de s'aimer les uns les autres (Jean 15.9-10). Votre obéissance à la Parole de Dieu produira les mêmes résultats. Vous ferez l'expérience de la communion et de l'amour de Dieu, et votre vie sera fructueuse grâce à votre relation avec Lui.

2. *Cherchez la communion avec d'autres chrétiens.* En général, un jardinier préfère regrouper au même endroit les plantes qui donnent les mêmes fruits : Tous les orangers seront plantés

ensemble, tout le maïs sera cultivé dans le même champ, etc. L'entretien et la moisson n'en seront que facilités. En étant en communion avec d'autres chrétiens, vous serez encouragé à aller plus loin dans la vie chrétienne, et vous encouragerez les autres. L'Eglise primitive entretenait quotidiennement ce genre de communion (Actes 2.46). Il n'est donc pas étonnant que leurs vies aient été de puissants témoignages de l'Evangile et qu'elles aient donné aux autres l'envie de prendre part au salut. Il y avait alors une moisson d'âmes quotidienne tandis que le Seigneur ajoutait à leur nombre tous ceux qui étaient sauvés (Actes 2.46-47).

3. *Acceptez le ministère des saints hommes de Dieu.* Dieu utilise des conducteurs spirituels pour nourrir et entretenir Son peuple. Ephésiens 4.11-13 met bien l'accent sur le fait que le but des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs dans l'Eglise est d'édifier le peuple de Dieu afin que celui-ci parvienne à la pleine maturité. Cette même vérité est mise en valeur dans 1 Corinthiens 3.6, où l'apôtre Paul parle des différents rôles joués par Apollos et lui-même en aidant les Corinthiens : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître ». En acceptant et en appliquant les enseignements que Dieu donne au travers des serviteurs qu'Il s'est choisis, vous créez en vous l'occasion de donner davantage de fruit.

4. *Faites preuve de vigilance et de protection.* Il y a toujours des dangers qui menacent une plante. Une plante en bonne santé est plus apte à se protéger elle-même de ces dangers et à répondre à la vigilance du jardinier. Le chrétien doit veiller face aux choses qui peuvent détruire sa vie spirituelle. Vous devez considérer les mauvaises habitudes, les mauvais comportements, les mauvaises fréquentations, les pensées destructrices ou les désirs impurs comme une menace au développement spirituel.

Lorsque le peuple d'Israël entra dans la Terre Promise, il devait détruire les nations méchantes et perverses qui y vivaient. Tel était le plan de Dieu, mais Israël ne le fit pas. Il s'en suivit que les Israélites furent attirés par les pratiques mauvaises de ces nations (Psaumes 106.34-36). Leur expérience est pour nous un avertissement. Nous devons veiller afin d'empêcher la formation ou l'installation de mauvaises habitudes ou attitudes dans nos vies. Hébreux 12.15 nous avertit de ne tolérer en nous aucune *racine d'amertume* (haine). Telles les épines décrites par Jésus

dans la parabole du semeur (Luc 8.14), les mauvaises habitudes et attitudes peuvent vous empêcher de devenir la personne que Dieu désire faire de vous.

Vous devez également être conscient que Satan fera tout pour s'opposer à vous et pour vous empêcher de vous abandonner complètement au Saint-Esprit. Il ne veut pas que vous abandonniez votre vie à Christ, et que vous Le déclariez seul et unique Maître et Souverain de votre vie.

15 Quel conseil nous est donné dans 1 Pierre 5.8-9 ? Il nous est dit d'être, de et de au diable.

16 Que se passe-t-il lorsque nous résistons au diable (Jacques 4.7) ?

17 En vous basant sur ce que nous venons d'étudier, énumérez, sur votre cahier, les quatre manières de promouvoir votre fructification spirituelle. Vous ferez correspondre chaque proposition à une chose bien spécifique que vous pourriez mettre en pratique dans votre vie. Par exemple, vous pourriez faire correspondre *Communion avec Dieu* à l'idée suivante : « Passer chaque jour plus de temps dans la prière, l'adoration et la lecture de la Bible ».

Une voie par excellence

Objectif 7. *Reconnaître les énoncés exacts qui résument ce qu'enseigna l'apôtre Paul concernant la relation souhaitée entre le fruit de l'Esprit et les dons spirituels.*

Il est parfois difficile de faire la distinction entre un véritable fruit et un fruit en plastique. Cette imitation peut sembler à première vue tout à fait réelle, pourtant à l'instant même où vous essayez d'y goûter, vous découvrez aussitôt que le fruit n'est pas vrai.

Il en est de même pour les chrétiens. Il peut sembler difficile, en apparence, de faire la distinction entre une personne qui vit véritablement comme Christ et une autre qui n'en a que la ressemblance extérieure. Toutes deux peuvent afficher des comportements similaires comme, par exemple, la manifestation des dons spirituels, mais le véritable test vient lorsque le caractère *intérieure* de chacune d'entre elles se manifeste dans

leur vie de tout les jours. Jésus a dit que nous reconnâtrions Ses vrais disciples par la qualité de l'amour qu'ils manifestent les uns envers les autres.

Le fruit de l'Esprit est tellement important dans nos vies ! Les chrétiens qui vivaient à Corinthe, à l'époque où fut écrit le Nouveau Testament, manifestaient les neuf *dons* de l'Esprit—they parlaient en langues, prophétisaient et accomplissaient des miracles. Cependant, ils ne possédaient pas le fruit issu de ce même Esprit—they rivalisaient entre eux au sein de leur assemblée locale (1 Corinthiens 11.17-18) ; ils se poursuivaient en justice les uns les autres devant les inconvertis de ce monde (1 Corinthiens 6.1-8). Certains vivaient dans l'immoralité (1 Corinthiens 5.1-2). D'autres même prenaient part au repas du Seigneur tout en étant ivres (1 Corinthiens 11.20-21). Lorsqu'il leur écrivit, l'apôtre Paul se montra plein de patience et d'amour. Il voulait qu'ils puissent connaître l'Esprit *capable de les investir de puissance*, Lui qui leur avait déjà donné les dons pour édifier l'Eglise. Mais plus encore, Paul voulait qu'ils viennent à connaître l'Esprit *qui sanctifie*, et qui pouvait changer leurs caractères et les rendre semblables à Jésus.

Paul encourageait les Corinthiens à rechercher ardemment les *dons* de l'Esprit, mais il conclut en déclarant : « Et je vais encore vous montrer une voie par excellence » (1 Corinthiens 12.31). La « voie par excellence », c'est *l'amour*—l'amour de Dieu tel qu'il est exprimé et décrit dans 1 Corinthiens 13. Là, nous y lisons qu'un jour les dons prendront fin, mais que l'amour, lui, continuera et demeurera (v. 8-10, 13).

La lumière provient de la fusion des sept couleurs de l'arc-en-ciel, mais il n'y a qu'une seule lumière. De la même manière, le fruit de l'Esprit est constitué de plusieurs qualités de caractère—pourtant il n'y a qu'un seul fruit, contrairement aux *dons* de l'Esprit. Il existe plusieurs dons spirituels, et le Saint-Esprit les distribue à chaque individu comme Il lui plaît. L'un reçoit un don particulier, tandis que l'autre en reçoit un différent (1 Corinthiens 12.11). Par contre, le fruit de l'Esprit ne peut pas, lui, être séparé—c'est une chose indivisible. Il peut être résumé en un mot : *l'amour*. De même que l'orange est recouverte et protégée par une peau extérieure, l'amour est l'élément unitaire du fruit spirituel.

18 Entourez la lettre précédant les énoncés EXACTS qui résumement ce qu'enseigne l'apôtre Paul concernant la relation désirable et souhaitable entre le fruit et les dons de l'Esprit.

- a** Les dons spirituels sont plus importants que le fruit de l'Esprit.
- b** Il devrait y avoir un fruit de l'Esprit pour chaque manifestation d'un don spirituel.
- c** La manifestation des dons de l'Esprit est plus efficace lorsqu'elle est accompagnée de la manifestation quotidienne de Christ en nous.
- d** Faire preuve d'amour est bien plus important qu'exercer les dons spirituels.
- e** Le fruit prendra fin, mais les effets produits par les dons demeureront à toujours.
- f** La venue de l'Esprit communiquant Sa puissance et Sa force devrait précéder Son action de sanctification.
- g** Les dons sont une manifestation extérieure, tandis que le fruit est une qualité intérieure du caractère de Christ en nous.

Dans la prochaine leçon, nous étudierons la signification spirituelle du mot *amour* ; puis, dans les leçons suivantes, nous nous pencherons sur les huit attributs du caractère chrétien qui, ensemble avec l'amour constituent le merveilleux fruit de l'Esprit. Que le Seigneur vous bénisse dans la poursuite de cette étude.

examen personnel

Après avoir révisé cette leçon, faites l'examen personnel. Comparez ensuite vos réponses avec celles qui vous sont données à la fin de ce manuel. Revenez ensuite sur les questions auxquelles vous aurez mal répondu.

VRAI OU FAUX. Mettez un **V** dans l'espace réservé à cet effet si l'énoncé est VRAI, et un **F** s'il est faux.

- **1** Le principe de fructification nous enseigne que chaque semence produit du fruit d'espèces variées.
- **2** Un mauvais arbre peut produire de bons fruits.
- **3** La Bible parle du caractère chrétien comme étant les dons de l'Esprit.
- **4** Bien que le Saint-Esprit produise le fruit de l'Esprit dans la vie du croyant, Il ne peut le faire qu'avec la coopération de ce dernier.
- **5** Le secret pour remporter la victoire sur la nature pécheresse c'est de marcher par l'Esprit.
- **6** Jésus a dit que c'est à leurs fruits que les faux prophètes seraient découverts.
- **7** Bien que le fruit de l'Esprit soit composé de différentes qualités, il n'y a, cependant, qu'un seul fruit.
- **8** L'apôtre Paul fut très heureux d'apprendre que les chrétiens de Corinthe manifestaient les dons spirituels et produisaient également le fruit de l'Esprit.
- **9** *Demeurer en Christ* a trait à la position que nous occupons en Lui.
- **10** Résister au diable fait partie, entre autres, de ce à quoi le chrétien doit faire attention pour cultiver les qualités du caractère chrétien.
- **11** L'énumération des deux listes données dans Galates 5 appuie le principe selon lequel une semence produit du fruit selon son espèce.
- **12** Jésus démontra que la relation qui devrait exister entre Lui et le croyant est semblable à celle qui existe entre la chair et l'Esprit.

13 FAIRE CORRESPONDRE. Associez chaque énoncé ci-dessous au titre correspondant. Mettez le numéro de votre choix face à chaque énoncé, dans l'espace blanc réservé à cet effet.

- | | |
|---|--|
| <p>.... a La fructification spirituelle est l'expression de la vie de Christ en nous. Elle démontre que nous sommes véritablement Ses disciples et qu'Il est le Seigneur de nos vies. Elle rend également gloire à Dieu.</p> <p>.... b La fructification spirituelle n'a lieu que si la relation interdépendante entre Christ et le croyant existe (Christ en nous et nous en Christ). Le chrétien doit aussi accepter la discipline ou l'<i>émon dage</i> du Père.</p> <p>.... c Le chrétien a besoin d'être en communion avec Dieu et avec ses frères et sœurs en Christ. Il a besoin aussi d'accepter et d'appliquer les enseignements qu'il reçoit au travers du ministère d'hommes de Dieu.</p> | <p>1) Les moyens de favoriser la fructification spirituelle</p> <p>2) Le but de la fructification</p> <p>3) Les conditions nécessaires à la fructification</p> |
|---|--|

REPONSE COURTE. Répondez aux questions suivantes aussi brièvement que possible.

14 Par quelle autre terminologie pourrait-on remplacer l'expression *fruit de l'Esprit* ?

.....

15 Enumérez les neuf aspects du fruit de l'Esprit donnés dans Galates 5.22-23.

.....

.....

16 Comment pouvons-nous montrer que nous sommes disciples de Jésus ?

.....

réponses aux questions de la leçon

10 Dans le but d'éprouver notre foi, afin que celle-ci se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation de Jésus-Christ.

1 c) un oranger produit des oranges.

11 a 2) Demeurer en Christ.

b 1) L'émondage effectué par le Père.

c 3) Christ demeurant en nous.

d 1) L'émondage effectué par le Père.

e 3) Christ demeurant en nous.

2

Les œuvres de la chair	Le fruit de l'Esprit
L'inconduite, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la magie, les hostilités, la discorde, la jalousie, les fureurs, les rivalités, les divisions, les partis pris, l'envie, l'ivrognerie, les orgies, et choses semblables.	L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi

12 les miracles et les dons de l'Esprit peuvent être imités.

3

Les œuvres de la chair
Toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de perfidie ; pleins d'envie, de meurtre, de discorde, de fraude, de vice ; rapporteurs, médisants, impies, emportés, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, sans intelligence, sans loyauté, sans affection, sans indulgence, sans pitié. Les mauvaises pensées, la prostitution, les vols, les adultères, la ruse, le dérèglement, le regard envieux, le blasphème, la folie. Le mensonge, toute parole malsaine, l'amertume, l'animosité, la colère, la clameur, la calomnie.

- 13** Vous savez qu'une personne demeure en Christ si elle en a le caractère, c'est-à-dire le fruit de l'Esprit. (D'autres évidences : ses actions, ses paroles et l'Esprit dans lequel la personne agit).

4

Le fruit de l'Esprit
N'est pas envieux, ne se vante pas, ne s'enfle pas d'orgueil, ne fait rien de malhonnête, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas. Se réjouit de la vérité, pardonne tout, croit tout, espère tout, supporte tout. La foi, la connaissance, la piété.

- 14** a) prouver que vous êtes bien un disciple.
 b) pouvoir glorifier Dieu.
 c) pouvoir exprimer aux autres l'amour de Christ.
 d) démontrer votre relation avec Jésus-Christ.
 e) être source de bénédiction auprès des autres.
- 5** a œuvres (ou actions) ; chair (nature pécheresse).
 b fruit, Esprit ; marche
 c caractère
- 15** sobres, veiller, résister
- 6** a) produisait du fruit d'un caractère contraire à ce que l'on espérait.
- 16** Il s'enfuit loin de nous (il nous laisse tranquilles).
- 7** b) cessa d'être protégée par Dieu.
- 17** Votre réponse
- 8** a Vrai
 b Faux
 c Vrai
 d Faux
 e Vrai
 f Vrai
 g Vrai

- 18 a** Faux
 - b** Faux (Il n'y a qu'un *seul* fruit).
 - c** Vrai
 - d** Vrai
 - e** Faux
 - f** Faux
 - g** Vrai
- 9** La persévérance (c'est-à-dire la capacité de demeurer ferme, la patience, la fidélité), le caractère et l'espérance.

Leçon 2

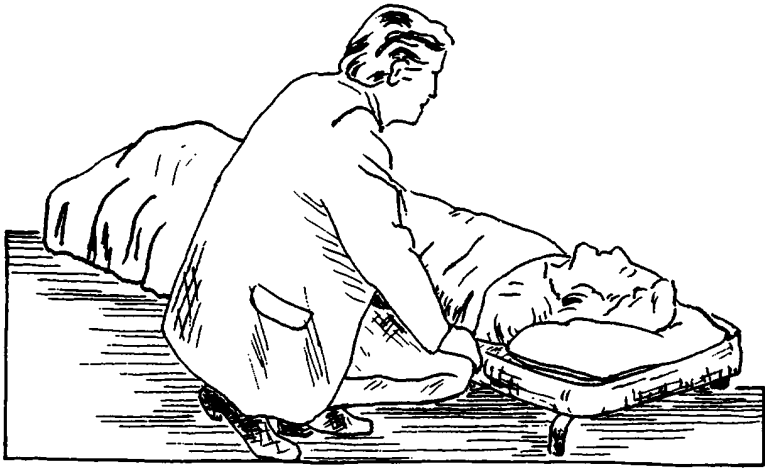
L'AMOUR : LE FRUIT PAR EXCELLENCE

« Mais le fruit de l'Esprit est : amour. . . » (Galates 5.22). L'auteur inspiré de cette épître commence sa description du fruit de l'Esprit par *l'amour*. Celui-ci devait nécessairement venir en premier lieu, car sans l'amour aucun autre fruit n'est possible.

L'amour dans son concept le plus élevé, se trouve concrétisé et personnifié en Dieu. La plus brève et la plus belle définition de l'amour se résume en quatre lettres : *Dieu*, car Dieu est amour. En effet, l'amour de Dieu fut révélé à l'humanité par Son Fils Jésus-Christ : « Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5.8). « Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » (Jean 13.1).

Quelles sont ces personnes que Jésus aimait tellement qu'Il accepta de donner volontairement Sa propre vie pour elles ? Des gens parfaits ? Certainement pas ! L'un de Ses disciples le renia, un autre douta de Lui, trois de Ses plus intimes amis s'endormirent alors qu'Il agonisait sur le mont Gethsémané. Deux d'entre eux recherchèrent les places les plus élevées dans Son royaume, l'un des disciples devint un traître. Et même lorsque Jésus ressuscita d'entre les morts, certains n'y crurent pas. Pourtant, Jésus les aima de façon inconditionnelle, jusqu'à l'extrême. Il fut abandonné, trahi, déçu et rejeté ; et pourtant, Il les aimait !

Jésus veut que nous aimions les autres comme Il nous aime. « Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 15.12). Notre amour humain si limité ne nous permet pas d'aimer ainsi. Mais lorsque l'Esprit Saint développe en nous le caractère de Christ, nous apprenons à aimer comme Lui-même a aimé.



Dans cette leçon, nous allons étudier la signification de l'amour en tant que fruit de l'Esprit et voir comment celui-ci se manifeste dans la vie du croyant. Vous pouvez aimer comme Christ a aimé, dans la mesure où le fruit de l'amour se développe en vous !

plan de la leçon

Définition de l'amour
Description de l'amour
L'amour en action

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- De décrire les trois sortes d'amour et les trois dimensions de l'amour *agape*.
- D'énumérer les attributs de l'amour *agape* qui sont décrits dans 1 Corinthiens 13.
- D'expliquer pourquoi il est important de maintenir un équilibre entre les dons spirituels et le fruit de l'Esprit.
- De comprendre et d'appliquer dans votre propre vie les principes tirés des exemples de l'amour en action.

exercices

1. Etudiez attentivement chaque paragraphe du développement de la leçon comme indiqué précédemment dans la leçon 1. N'oubliez surtout pas de chercher et de lire tous les passages bibliques cités.
2. Faites tous les exercices et comparez ensuite vos réponses avec celles qui vous sont données à la fin de la leçon. Si votre réponse est incorrecte, corrigez-la après avoir révisé la partie d'où était tirée cette question. Poursuivez ensuite votre étude.
3. Révisez la leçon puis faites l'examen personnel. Comparez ensuite vos réponses avec celles qui vous sont données à la fin de ce manuel.

mots-clé

agape	<i>éros</i>
compassion	fervent
dévouement	intolérance
englobe	réciproque

développement de la leçon

DEFINITION DE L'AMOUR

Les différentes sortes d'amour

Objectif 1. *Choisir la définition appropriée pour chacune des trois sortes d'amour.*

L'amour est la dimension par excellence du fruit de l'Esprit ! Jésus n'a laissé aucun doute à ce sujet lorsqu'Il déclara : « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13.34-35).

De quelle sorte d'amour Jésus parlait-Il ? Il existe au moins trois sortes d'amour que nous allons examiner brièvement :

1. *L'amour agape.* Agape est un mot grec signifiant « amour désintéressé ; un amour profond et constant » tel que l'amour de Dieu pour l'humanité. Il est parlé de cet amour divin dans Jean

3.16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle ». Cet amour parfait et sans égal englobe nos pensées, nos émotions, nos sentiments, notre intellect—notre être tout entier. C'est là le genre d'amour que l'Esprit Saint désire manifester dans nos vies lorsque nous nous abandonnons entièrement à Dieu. C'est un amour qui nous amène à L'aimer et à obéir à Sa Parole. Cet amour béni vient de Dieu et nous Lui retournons ce même amour au travers de la louange, de l'adoration, de l'obéissance qui vient de nos cœurs ; au travers d'un service fidèle. « Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier » (1 Jean 4.19). C'est cette sorte d'amour que Jésus manifesta tout au long de Sa vie, depuis l'étable jusqu'à la croix. C'est l'amour *agape*—l'amour décrit dans 1 Corinthiens 13.

2. *L'amour philia (fraternel)*. Dans 2 Pierre 1.7, nous voyons qu'il existe une deuxième sorte d'amour appelé *amour fraternel* ou *fraternité*. Autrement dit, cette sorte d'amour correspond à l'*amitié*, un amour humain, donc limité. Nous aimons si nous sommes aimés. Luc 6.32 déclare : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment ». L'amour fraternel et l'amitié jouent un rôle essentiel dans les relations humaines, néanmoins ils sont inférieurs à l'amour *agape* parce qu'ils dépendent d'une relation réciproque ; à savoir, nous sommes amicaux et affectueux envers ceux qui manifestent à notre égard les mêmes sentiments.

3. *L'amour éros (physique)*. Il existe un autre aspect de l'amour humain qui n'est pas mentionné dans la Bible, mais qui y est fortement sous-entendu ; il s'agit d'*éros*. C'est l'amour physique, celui qui découle de nos sens, de nos instincts, de nos passions. C'est un aspect important de l'amour qui existe entre un époux et sa femme. Mais parce qu'il est basé sur ce que l'on voit et ressent, *éros* peut être égoïste, temporaire et superficiel. Sous sa forme négative, il se transforme en luxure et lubricité. C'est un amour inférieur aux autres parce qu'il en est souvent fait abus.

Le plus grand de tous, c'est *agape*—l'amour de Dieu tel qu'il fut manifesté dans la vie de Jésus. Cet amour a trois dimensions :

1. La dimension verticale—l'amour envers Dieu.
2. La dimension horizontale—l'amour envers nos semblables.

3. La dimension intérieure—l’amour envers nous-mêmes.

Dans Luc 10.27, il est écrit : « Tu aimeras le Seigneur , ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même ». C’est cela l’amour *agape* !

1 Faites correspondre la définition avec la sorte d’amour qu’elle décrit. Mettez le numéro correspondant à votre choix dans l’espace réservé à cet effet.

- **a** *Eros*—un amour dépendant de ce que l’on voit ou ressent
 - **b** *Agape*—un amour désintéressé qui contrôle tout notre être, un amour parfait
 - **c** *Philia*—un amour qui nous incite à être gentils envers ceux qui sont gentils avec nous.
- 1) L’amour divin
 - 2) L’amour fraternel
 - 3) L’amour physique

2 Expliquez pourquoi l’amour *agape* est supérieur à l’amour fraternel.

.....

.....

L’amour envers Dieu—la dimension verticale

Objectif 2. *Reconnaître des énoncés exacts ayant un rapport avec notre amour envers Dieu.*

Aimer Dieu est notre plus grand devoir et privilège. Mais de quelle manière aimer Dieu ? De tout notre cœur, de toute notre âme, force et pensée ! Le mot *cœur*, tel qu’il est utilisé dans la Bible, n’a rien à voir avec l’organe physique qui pompe le sang pour le faire circuler partout dans le corps. Ici, il est question de notre être intérieur, impliquant notre âme et notre esprit. Nous devons aimer Dieu jusqu’à la dernière extrémité de nos capacités qu’il s’agisse de notre intellect, de notre volonté, de notre force, de nos pensées ou de nos émotions.

Lorsque nous aimons Dieu d'un amour *agape*, qui représente l'un des aspects du fruit de l'Esprit, nous aimons également tout ce qui est à Lui et tout ce qu'Il aime. Nous aimons Sa Parole, Ses enfants, Son œuvre et Son Eglise. Nous avons de l'amour pour les brebis perdues et sommes prêts à souffrir pour elles. « Car il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui » (Philippiens 1.29). Lorsque nous souffrons pour Christ, nous acceptons volontairement d'être persécutés afin de Le glorifier et de révéler Son amour aux pécheurs. Quand nous souffrons *avec* Christ, nous ressentons ce qu'Il a ressenti vis-à-vis du péché et du pécheur, comme cela est décrit dans Matthieu 9.36 : « A la vue des foules, il en eut compassion, car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de berger ».

C'est à partir de l'exemple de Jésus que nous apprenons l'amour *agape*. Car c'est la sorte d'amour que Jésus a vécu et enseigné. N'est-ce pas Jésus qui a dit : « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui » (Jean 14.21) ? Il nous est difficile de bien saisir l'ampleur de l'amour que Jésus a pour nous. Et c'est de cela dont parle l'apôtre Paul dans Ephésiens 3.14, 17-21 :

C'est pourquoi, je fléchis les genoux devant le Père, afin que le Christ habite dans vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

C'est la prière de Paul pour les chrétiens d'Ephèse. Ces saints étaient déjà imprégnés de la Parole de Dieu, dans les grandes vérités que Paul avait enseignées, mais grâce à l'amour, ils pourraient en apprendre davantage. Ici nous voyons que l'amour engendre l'amour : enracinés dans l'*amour*, pour comprendre l'*amour*, pour connaître l'*amour* !

Est-ce que vos sentiments envers Dieu reflètent l'amour *agape* ? Le test de cet amour, c'est l'*obéissance*. Jésus a dit : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » (Jean 14.15). « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est

celui qui m'aime » (Jean 14.21). « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole. . . Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles » (Jean 14.23-24). Dans ce même chapitre, Jésus annonce la venue du Saint-Esprit pour nous enseigner toutes choses et nous rappeler Ses instructions et commandements. Le Saint-Esprit nous révèle l'amour de Dieu afin que nous puissions mieux Le connaître. Et Le connaître davantage, c'est L'aimer davantage. Par le Saint-Esprit nous sommes ancrés et affermis dans l'amour, car nous recevons la capacité de nous soumettre davantage à Lui tandis qu'Il produit en nous la ressemblance à Christ. Notre sensibilité à Ses directives est une marque d'obéissance qui plaît à Dieu.

3 Parmi les énoncés suivants, quels sont ceux qui sont EXACTS concernant l'amour que nous avons envers Dieu ? Entourez les lettres précédant vos choix.

- a** Il nous est facile de comprendre et d'expliquer l'étendue de l'amour de Dieu à notre égard.
- b** Dieu désire que nous L'aimions de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée.
- c** Nous démontrons notre amour envers Dieu en obéissant à Ses commandements.
- d** Aimer comme Christ a aimé signifie être prêt à souffrir pour Lui.
- e** L'amour envers Dieu nous amène à haïr ceux qui ne croient pas en Lui.
- f** L'amour que Christ nous révèle dépend de l'amour que nous Lui apportons en retour.
- g** Notre louange et notre adoration sont les plus belles preuves de notre amour pour Dieu.
- h** La connaissance et la compréhension des vérités contenues dans la Parole de Dieu doivent être accompagnées de l'amour si nous voulons expérimenter la plénitude de Dieu en nous.

L'amour envers mon prochain—la dimension horizontale

Objectif 3. *Reconnaître des exemples d'amour envers autrui selon l'enseignement donné par Jésus dans Luc 6.27-36 et Luc 10.30-37.*

Nous ne saurions aimer notre prochain d'un amour *agape* si tout d'abord, nous n'aimons pas Dieu. C'est l'Esprit Saint produisant le fruit de l'Esprit en nous qui nous rend capables d'accomplir le deuxième grand commandement de la Loi : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19.18). L'apôtre Jean mit en valeur l'importance de l'amour *agape* envers nos semblables :

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. . . Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. . . Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas (1 Jean 4.7-8, 12, 20).

Lorsque Jésus exhorta un docteur de la Loi à aimer Dieu et son prochain en disant : « Fais cela et tu vivras », le docteur L'interrogea : « Et qui est mon prochain ? » Vous trouverez la réponse de Jésus dans Luc 10.30-37.

4 Lisez Luc 10.30-37. Quelle est la personne qui manifesta de l'amour envers son prochain ?

- a) Le sacrificateur
- b) Le Lévitte
- c) Le Samaritain

5 D'après ce récit, qui est votre prochain ?

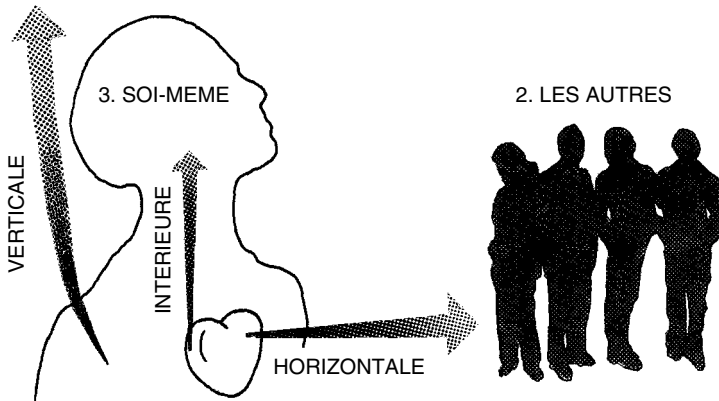
.....

6 L'amour *agape* nous rend capables d'aimer même nos ennemis. Lisez Luc 6.27-36. Quels principes Jésus enseigna-t-Il ici qu'Il enseigna également dans la parabole du bon Samaritain ? Entourez les lettres précédant les réponses de votre choix.

- a) Faites du bien à ceux qui pourront agir de même envers vous en retour.
- b) Soyez miséricordieux envers tous, comme Dieu l'est envers vous.
- c) Faites preuve de gentillesse envers les autres, même si vous savez qu'ils n'agiront pas de même envers vous en retour.

- d) Considérez les besoins des autres comme étant plus importants que les vôtres.
 e) Si quelqu'un vous est inconnu, rien ne vous oblige à prendre soin de lui. Quelqu'un d'autre s'en occupera.

1. DIEU



LES TROIS DIMENSIONS DE L'AMOUR AGAPE

L'amour envers moi-même—la dimension intérieure

Objectif 4. Choisir un énoncé décrivant la manière dont vous devriez vous aimer vous-même.

Cela peut sembler étrange de suggérer que l'amour *agape* inclut l'amour de soi. Mais laissez-moi vous rappeler qu'aimer avec l'amour *agape*, c'est aimer comme Christ a aimé. En d'autres termes, vous devez vous voir vous-même comme Lui vous voit—c'est-à-dire comme un pécheur sauvé par grâce, comme un être humain fait à Son image, créé pour Lui rendre gloire. Ce n'est pas un amour égoïste, intéressé, mais un amour qui se donne et qui reconnaît que le plus grand bonheur et accomplissement personnel ne se trouvent qu'au travers de l'obéissance et de la consécration à Jésus-Christ.

Lorsque Jésus déclara que nous devrions aimer notre prochain comme nous aimons nous-mêmes, de manière indirecte, Il voulait dire par là qu'il est normal que nous cherchions à satisfaire nos besoins humains : la nourriture, un toit, un conjoint, l'allègement de nos douleurs et toutes les autres

nécessités de la vie. Si je me fais une coupure au doigt, ma tendance naturelle est d'en prendre soin afin de faire cesser la douleur. Ainsi, l'amour *agape* nous amène à nous préoccuper de notre propre nature *spirituelle*, à rechercher premièrement le royaume de Dieu et Sa justice, parce que nous reconnaissons que notre vie éternelle est bien plus importante que notre vie sur terre. Le chrétien qui s'aime lui-même de l'amour *agape* ne se préoccupera pas uniquement de ses besoins personnels comme sa santé physique, son éducation, sa carrière, ses amis et autres choses semblables ; mais il permettra aussi au Saint-Esprit de développer sa nature spirituelle au travers de l'étude de la Parole de Dieu, de la prière et de la communion avec d'autres croyants. Il désirera voir le fruit de l'Esprit se manifester dans sa vie, le rendant chaque jour davantage semblable à l'image de Christ.

Certaines personnes ont du mal à s'aimer à cause d'erreurs commises dans le passé. Elles s'accusent et se culpabilisent. Mais l'amour *agape* qui vient de Christ assure un pardon absolu pour chaque péché commis. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Christ-Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort » (Romains 8.1-2). Quel grand réconfort ! Nous pouvons nous voir comme Christ nous voit, lavés de tout péché, purifiés par Son précieux sang, revêtus d'une nouvelle nature grâce à Son Esprit. Nous pouvons, dès lors, aimer ce que nous sommes devenus par Sa grâce et transmettre aux autres cet amour.

Ces trois dimensions de l'amour sont dépendantes les unes des autres. Vous ne pouvez pas aimer votre prochain si vous n'aimez pas Dieu. Si vous méprisez votre prochain, vous n'aimez pas Dieu. De même que si vous vous haïssez, vous ne pouvez pas répondre aux besoins de votre semblable, tout simplement parce que vous ne saurez pas comment répondre d'abord à vos propres besoins.

Si nous ne laissons pas le Saint-Esprit nous enseigner l'amour *agape*, nous risquons d'aimer de mauvaises choses. Dans Ephésiens 5.10, il est dit : « Examinez ce qui est agréable au Seigneur ». Comment pouvons-nous faire cela ? Grâce à l'Esprit Saint, bien sûr ! Sans Lui, une personne aimera la gloire des hommes plus que celle de Dieu (Jean 12.43) ; une autre aimera les places d'honneur

les plus en vue (Luc 11.43) ; une autre encore aimera les ténèbres plus que la lumière (Jean 3.19) ; ou bien sa famille plus que Jésus (Matthieu 10.37). La personne qui donne à Jésus la première place dans sa vie découvrira qu'au travers de l'amour *agape*, son amour pour sa famille devient plus grand.

7 Quel est l'énoncé décrivant le mieux la manière dont je devrais m'aimer ?

- a) Ma plus grande priorité devrait être de satisfaire mes propres besoins et aspirations, car si je ne suis pas heureux et satisfait de moi, je ne serai pas capable d'aimer les autres.
- b) Je devrais me voir au travers des yeux de Jésus, reconnaître que je suis fait à Son image et trouvé digne de faire partie de Sa famille par Sa grâce. Je trouve mon plein épanouissement en Lui étant agréable.

8 Afin d'apprendre et d'exprimer l'amour *agape*, laquelle des dimensions suivantes doit venir en premier pour que les autres puissent suivre ensuite ?

- a) La dimension verticale (l'amour envers Dieu)
- b) La dimension horizontale (l'amour envers les autres)
- c) La dimension intérieure (l'amour envers soi-même)

DESCRIPTION DE L'AMOUR

L'amour et les dons spirituels

Objectif 5. *Démontrer la véritable relation qui existe entre la manifestation des dons spirituels et celle du fruit de l'Esprit.*

1 Corinthiens 13 nous en apprend davantage sur l'amour en tant que fruit de l'Esprit. Ce chapitre, véritable exposé sur l'amour, est sans égal, car il définit à la fois ce qu'*est* l'amour et ce qu'*il n'est pas*.

Il n'est pas étonnant que ce chapitre décrivant le fruit de l'Esprit se situe entre les deux principaux chapitres qui traitent de la question des dons spirituels, à savoir 1 Corinthiens 12 et 14. L'apôtre Paul voulait mettre l'accent sur le fait qu'un *équilibre* doit exister entre notre *service* chrétien (les dons) et notre *vie* chrétienne (le fruit). Ainsi, dans 1 Corinthiens 14.1, Paul nous encourage à rechercher les dons de l'Esprit sans

ignorer toutefois la primauté du fruit de l'Esprit : « Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels... » Et parce que les dons sont liés au service et le fruit à la vie spirituelle, il est clair que l'un ne peut remplacer l'autre. Il arrive parfois que des enfants de Dieu affichent des dons merveilleux, tout en omettant de manifester le fruit de l'Esprit. Ainsi, puisqu'ils ne vivent pas une vie semblable à celle de Christ, ils auront tendance à mettre en doute la manifestation des dons de l'Esprit.

D'autres font le contraire : ils essaient de vivre une vie pure et sans tache devant l'église et le monde pour ressembler toujours davantage à Jésus-Christ, mais ils laissent complètement de côté les dons spirituels. Ces dons se manifestent de façon surnaturelle. C'est le Saint-Esprit qui en fait don à l'Eglise pour son édification et pour glorifier Dieu. Sans la pratique de ces dons, le chrétien n'a pas la puissance nécessaire pour édifier l'église et assurer sa croissance spirituelle. Les dons et le fruit de l'Esprit doivent aller de pair, en parfait équilibre dans la vie chrétienne. Le fruit de l'Esprit produit dans un croyant devrait avoir pour *résultat* sa pratique des dons spirituels.

D'après Donald Gee, cet équilibre est mis en évidence par l'énumération des *neuf* dons spirituels dans 1 Corinthiens 12.8-11, et par celle des *neuf* aspects du fruit de l'Esprit dans Galates 5.22-23. De plus, le fait que le grand chapitre sur l'amour se trouve placé entre les deux chapitres traitant des dons de l'Esprit en fait une partie intégrante du sujet (Gee, *Les dons spirituels*, p.66).

Pour une étude sur les dons spirituels plus approfondie, nous vous conseillons le cours de cette série intitulé *Dons Spirituels* de Robert L. Brandt, ainsi que le livre de Donald Gee mentionné ci-dessus.

9 Quelle relation devrait-il y avoir entre la manifestation des dons spirituels et le fruit de l'Esprit ?

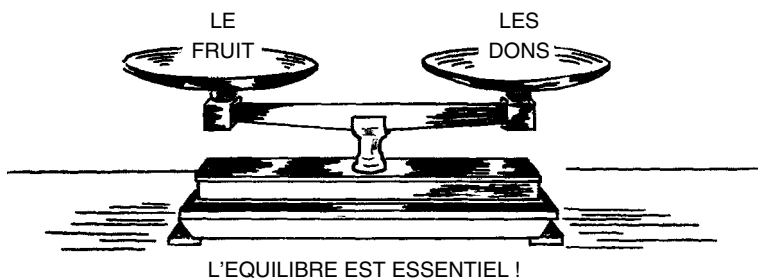
.....
.....

10 A quel résultat pouvons-nous nous attendre lorsqu'un chrétien manifeste un don de l'Esprit, sans produire le fruit de l'Esprit dans sa vie ? (Choisissez la meilleure réponse).

- a) Etant donné que les dons sont surnaturels, il n'y aura aucune conséquence négative, et il sera une bénédiction pour l'église.
- b) Le fait qu'il ne développe pas un caractère semblable à celui de Christ peut remettre en question ou atténuer l'effet du don qu'il exerce.

11 Que se produit-il lorsqu'une personne possède le fruit de l'Esprit sans néanmoins manifester les dons spirituels ? (Choisissez la meilleure réponse).

- a) Cette personne n'a pas la force nécessaire pour édifier ou fortifier l'église.
- b) Le fruit de l'Esprit sans les dons n'est d'aucune valeur pour l'église.



2 Timothée 1.7 établit la relation qui doit exister entre l'amour, la puissance et l'auto-discipline. Nous ne devons pas faire preuve de timidité dans le ministère ; il nous faut au contraire dépendre de la puissance du Saint-Esprit afin qu'Il rende notre ministère efficace. De plus, nous devons œuvrer dans l'amour. Lorsque nous voyons Dieu agir avec puissance au travers de nous, peut-être pouvons-nous être tentés de nous enfler d'orgueil. Mais l'amour authentique à l'égard de Dieu et d'autrui nous rend conscients que cette puissance divine a pour objet de glorifier Dieu et de faire de nous des serviteurs utiles aux autres.

La nature de l'amour agape

Objectif 6. *Evaluer vos progrès à manifester les caractéristiques de l'amour agape envers autrui.*

Observons brièvement la description de l'amour donnée par l'apôtre Paul. La personne qui a de l'amour *agape* possède les caractéristiques suivantes :

1. *La personne qui a de l'amour est patiente.* C'est un amour passif, un amour qui attend et endure en toute quiétude. L'amour patient ne perd jamais espoir. C'est l'amour d'une personne qui prend soin d'un malade ou d'un bien-aimé âgé avec tendresse, mois après mois ou année après année. C'est l'amour d'un époux qui s'occupe diligemment du conjoint incrédule et qui, sans perdre espoir, prie pour son salut. C'est l'amour manifesté par le père du fils prodigue, qui retourna vers son père après avoir gâché sa vie et dilapidé son héritage (Luc 15.20). *L'amour agape est patient.*

2. *La personne qui a de l'amour est pleine de bonté.* Un écrivain a défini la bonté comme étant *l'amour en action*. Christ passa une bonne partie de Sa vie à faire preuve de bonté. Quelqu'un a dit : « La plus grande chose qu'un homme puisse faire pour son Père Céleste, c'est d'être bon à l'égard de Ses autres enfants ». Si vous aimez quelqu'un, vous voulez lui faire plaisir naturellement. Et vous le faites au travers d'actes de bonté. La tâche la plus ingrate, le travail le plus pénible, se transforme en une expérience agréable si elle est accomplie par amour pour quelqu'un. C'est dans la nature même de l'amour *agape* d'être *plein de bonté*.

3. *La personne qui a de l'amour n'est pas envieuse.* Une personne qui a de l'amour n'est pas jalouse du succès d'autrui. Elle se réjouit des bonnes choses qui peuvent arriver à ses collègues, à ses frères dans la foi, ou même à ses ennemis. Elle ne convoite pas ce qui appartient à son prochain (Exode 20.17).

4. *La personne qui a de l'amour agape ne s'enfle pas d'orgueil et ne se vante pas.* Henri Drummond déclare que l'humilité, c'est « mettre un sceau à ses lèvres et oublier ce que l'on a fait. Après avoir agi avec bonté, lorsque l'Amour s'est infiltré dans le monde et a accompli son œuvre merveilleuse, retirez-vous à nouveau dans l'ombre et n'en soufflez mot à personne » (Drummond, *The Greatest Thing in the World*, p. 18).

5. *La personne qui possède l'amour de Christ ne fait rien de malhonnête.* Quand une personne a de l'amour, elle est naturellement courtoise, aimable, et remplie d'égards envers autrui. Elle n'essaie pas d'attirer l'attention sur elle-même.

6. *La personne qui a de l'amour ne cherche pas son intérêt.* Elle n'est pas égoïste, mais, au contraire, abandonne ses droits

avec joie. Jésus a dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20.35). Il enseigna en effet à Ses disciples que « si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous » (Marc 9.35).

7. *La personne qui manifeste de l'amour ne s'irrite pas facilement.* Drummond fait remarquer que la colère du fils aîné dans la parabole du fils prodigue (Luc 15) est engendrée par sa jalousie, son orgueil, son manque d'indulgence, sa cruauté, sa vanité, sa susceptibilité et sa détermination obstinée à amener son père à prendre position contre son frère cadet (p.23). Ces choses ne font pas partie des caractéristiques de la nature de Christ.

8. *La personne qui aime ne médite pas le mal.* Elle ne passe pas son temps à rechercher les erreurs des autres, et ne se laisse pas offenser facilement lorsque quelqu'un d'autre lui fait du mal. Elle ne met pas en doute les intentions des autres, mais voit toujours le meilleur en tous.

9. *La personne qui aime vraiment ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité.* L'amour agape est honorable, vrai, et cherche à fuir à la moindre apparition du mal.

L'apôtre Paul termine sa description des caractéristiques de l'amour en déclarant que l'amour « pardonne tout, croit tout, espère tout, supporte tout » (1 Corinthiens 13.7).

L'apôtre Jean, dans ses vieux jours, écrivit ces paroles (1 Jean 3.16-18) :

A ceci, nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité.

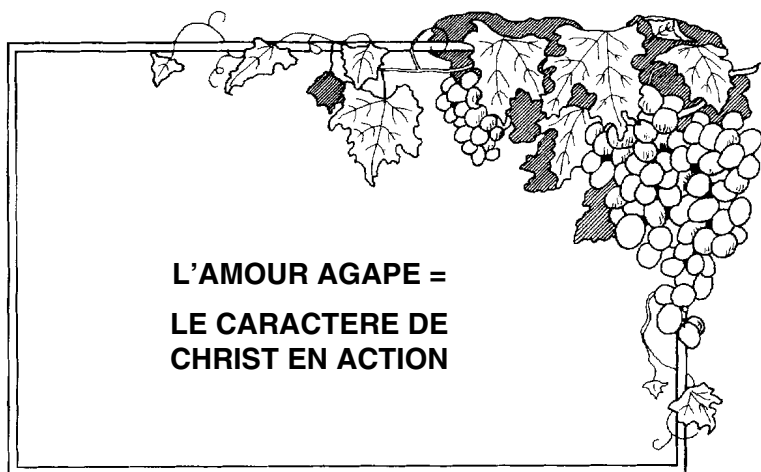
12 Entourez d'un cercle la lettre précédant les énoncés ci-dessous qui reflètent la nature de l'amour *agape*.

- a) « J'aimerais bien vous aider, mais je suis trop occupé par mes propres affaires ».
- b) « Bien qu'elle ne puisse pas marcher, ma mère est toujours de bonne humeur et facile à soigner ».

- c) « Nous lui donnons toujours la meilleure place car il est très riche ».
- d) « Mes parents ont prié pour moi pendant de nombreuses années avant que je ne devienne chrétien ».
- e) « C'est moi qui ait fait la plupart du travail, mais c'est mon chef qui a été félicité ».
- f) « Bien qu'il ait essayé de me faire du mal, je lui pardonne ».

13 Bien que le Saint-Esprit produise en nous le fruit de l'Esprit, cela demande quand même un effort mutuel—nous devons coopérer avec Lui et Lui permettre de nous rendre semblables à l'image de Jésus-Christ. Évaluez vos progrès à manifester les caractéristiques de l'amour *agape* en indiquant dans les colonnes la fréquence à laquelle ces traits se manifestent dans votre vie.

Caractéristique	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
La patience					
La douceur					
Pas envieux					
L'humilité					
La courtoisie					
Désintéressé					
La bonne humeur					
Pardonne facilement					
Pas méfiant					
L'honorabilité					
La véracité					
Fuit le mal					



La suprématie de l'amour

Objectif 7. *En vous basant sur 1 Corinthiens 13, définir pourquoi, à votre avis, l'amour peut être considéré comme supérieur à la foi et à l'espérance.*

« Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande, c'est l'amour » (1 Corinthiens 13.13). L'amour est éternel—« L'amour ne succombe jamais » (13.8). Un jour, la foi terminera son œuvre en devenant réalité en la manifestation de la gloire de Dieu (Hébreux 11.1). Il en sera de même pour l'espérance lorsque nous obtiendrons ce que nous aurons patiemment attendu.

Selon 1 Thessaloniens 1.3, la foi nous conduit à l'action, l'amour nous incite au travail et l'espérance nous amène à la fermeté et la persévérance. Aux versets 9 et 10, nous en voyons le résultat : la foi produit la conversion, l'amour se traduit en service, et l'espérance attend le retour de Jésus. Lorsque ce jour viendra, l'amour seul restera et entrera avec nous dans l'éternité.

14 En vous basant sur 1 Corinthiens 13, expliquez pourquoi, selon vous, l'amour peut être considéré comme supérieur à la foi et à l'espérance.

.....

L'AMOUR EN ACTION

Objectif 8. *Enoncer des principes sur l'amour que nous pouvons tirer à partir d'exemples bibliques.*

L'amour collectif

Les chrétiens de Colosses. Les Colossiens avaient le fruit de l'Esprit qui œuvrait en eux (il en est de même pour tous les chrétiens, car c'est la nature même de la vie chrétienne). Paul entendit parler de leur amour lorsqu'il était en prison, par l'intermédiaire de Epaphras, un serviteur de Dieu à Colosses. Paul fait mention de leur amour à deux reprises (Colossiens 1.3, 7-8) :

Nous rendons grâces à Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ et nous prions sans cesse pour vous ; nous avons en effet entendu parler de votre foi en Christ-Jésus et de l'amour que vous avez pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux... Epaphras notre bien-aimé compagnon de service ; il est pour vous un fidèle ministre du Christ, et il nous a signalés de quel amour l'Esprit vous anime.

Ils possédaient un amour produit par l'Esprit ; c'est pour cela que Paul avait la certitude qu'ils aspiraient à porter toujours plus de fruit : « Marchez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous points de vue ; portez des fruits en toute sorte d'œuvres bonnes » (Colossiens 1.10). C'est cela « l'amour en action ».

Toutefois, bien que les Colossiens manifestaient l'amour *agape*, Paul leur rappela l'importance de l'amour dans toutes leurs actions :

Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement ; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection (Colossiens 3.12-14).

15 Quel est le rôle de l'amour par rapport aux autres attributs du fruit de l'Esprit ?

.....
.....

L'église d'Ephèse. Aucune congrégation du Nouveau Testament ne reçut davantage d'enseignement paulinien que celle d'Ephèse. En effet, pendant trois ans, l'apôtre Paul enseigna aux croyants les grandes vérités de l'Évangile (voir Actes 20.20, 27, 31). Dans chacune de ses lettres aux différentes églises, Paul fit des reproches, sauf aux Ephésiens—il ne leur lança que des défis et des avertissements. Mais au fil du temps, les croyants d'Ephèse devinrent tièdes et négligents dans leur consécration au Seigneur. C'est ainsi que dans Apocalypse 2.4, nous entendons Jésus, plein d'amour, leur adressant cette réprimande :

Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres (v.4-5).

En s'adressant aux croyants de cette église, le Seigneur Jésus les félicita tout d'abord pour leur dur travail, pour leur bonne doctrine et leur persévérance. Mais leur dévouement pour le Seigneur n'était plus ce qu'il avait été. Ils n'aimaient plus comme autrefois ils avaient aimé. Sans l'amour, leur dur labeur, leur doctrine et leur persévérance sonnaient creux. L'amour *agape* est la chose la plus importante qu'une église puisse donner aux autres, surtout à ceux qui sont perdus. C'est également la chose la plus importante qu'une église puisse donner à Dieu. Sans l'amour, il ne reste que la routine, le formalisme, l'intolérance et l'indifférence.

16 Quelle leçon pouvons-nous tirer des paroles de Jésus aux Ephésiens concernant leur manque d'amour ?

.....

L'amour individuel

Marie de Béthanie. Cette sainte femme aimait son Sauveur de tout son être. Sentant, peut-être, que Jésus était dans sa maison pour la dernière fois avant qu'il ne soit crucifié à la croix, elle Lui rendit gloire et honneur d'une façon très touchante. Son histoire nous est rapportée dans Jean 12.1-8. Elle ne regarda pas au coût de son parfum de grande valeur quand elle oignit les pieds de Jésus lors de cette occasion mémorable. L'amour fervent est reconnaissant et prêt à se sacrifier. Judas, un homme au cœur froid,

critiqua Marie pour son geste, mais son grand amour et sa consécration demeurent un exemple pour nous. Marie donna tout ce qu'elle possédait pour manifester son amour à son Sauveur.

L'apôtre Jean. Jean aimait Jésus d'un amour véritable. Il était toujours aux côtés de son Maître : lors de la dernière Pâque, il s'assit à côté de Jésus ; il fut le seul disciple à rester avec les femmes au pied de la croix (Jean 19.25-26). Il s'appelait souvent lui-même « le disciple que Jésus aimait » (voir Jean 13.23 ; 19.26). Il y a ici une leçon à tirer : l'amour est proche de l'être bien-aimé. Les épîtres de Jean sont des messages d'amour. Lisez, par exemple, 1 Jean 3.11-18 ; 4:7-19 ; 2 Jean, versets 1-6 ; 3 Jean, versets 1-6. Voulez-vous aimer comme Jean aimait ? Alors demeurez près de votre Sauveur, aimez-Le comme Lui vous aime, et faites tout ce qui Lui est agréable.

L'apôtre Pierre. Dans Jean 21.15-17, nous trouvons le récit d'une importante conversation entre Jésus et Pierre. A trois reprises, Jésus demande à Pierre de s'interroger sur la profondeur de son amour pour Lui, en lui posant la question suivante : « Simon, fils de Jonas m'aimes-tu plus que ne le font ceux-ci ? » Selon la version du Nouveau Testament Amplifié en anglais, les deux premières fois, Jésus demanda en fait :

Simon, fils de Jonas m'aimes-tu (de l'amour *agape*) plus que (ne le font) ceux-ci—d'une consécration spirituelle, volontaire et intelligente, comme l'on aime le Père ?

Pierre répondit alors : « Oui Seigneur ; tu sais que je t'aime (de l'amour *philia*)—que j'ai une profonde affection instinctive et personnelle pour toi, comme pour un ami intime ».

La troisième fois, Jésus entendit la réponse de Pierre et lui demanda : « M'aimes-tu—d'une profonde affection personnelle, comme pour un ami intime ? »

Bien que Pierre fut attristé, il apprit certainement au travers de cela que son amour pour le Sauveur devait être d'une consécration absolue s'il voulait accomplir les instructions de Jésus : « Prends soin de mes brebis » (v. 17). En fait, Jésus disait à Pierre : *l'amour vient en premier, le service seulement ensuite.* Toutes les autres choses dans la vie spirituelle sont les conséquences de l'amour : la prière, l'étude de la Bible, le service chrétien, la communion fraternelle, l'adoration. Quelle

est l'ampleur de votre dévouement pour votre Sauveur ? L'aimez-vous plus que toute autre chose ? Pouvez-vous dire : « Oui Seigneur, je t'aime plus que tout, d'un dévouement raisonné, volontaire, spirituel, du même amour qu'on doit aimer le Père » ? C'est ce qu'Il attend de vous.

Vers la fin de leur ministère, Pierre et Jean montrèrent à quel point ils étaient dévoués au Seigneur, lorsqu'ils défendirent courageusement leur foi devant le Sanhédrin. Dans Actes 4.13, il nous est dit que « lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, car ils se rendaient compte que c'étaient des gens du peuple sans instruction. Ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus ». Le connaître, c'est aussi L'aimer. Et L'aimer, c'est Le servir !

17 Enoncer les deux principes que nous pouvons tirer des expériences des apôtres Pierre et Jean.

.....
.....

L'amour de Jésus. Nous ne pourrions terminer cette leçon sans parler de l'amour *agape* parfait que Jésus manifesta tout au long de Sa vie.

18 Lisez les passages de l'Écriture suivants et trouvez quelles sont les caractéristiques divines révélées par Jésus dans chacun de ces passages :

- a** Jean 15.13 et 1 Jean 3.16
- b** Matthieu 18.21-22 ; 27.11-14
- c** Jean 8.11 ; Luc 7.11-15.....
- d** Esaïe 53.8-9
- e** Jean 5.30 ; Luc 22.42.....
- f** Luc 23.32-34.....

Puissiez-vous être inspiré par l'amour de Jésus et désirer être semblable à Lui. Que ces dernières paroles soient un défi pour vous alors que vous les étudiez avec attention :

Contemplez l'amour de Christ et vous aimerez. Tenez-vous devant ce miroir, reflétez le caractère de Christ, et vous serez transformé à Son image avec une sensibilité

toujours croissante. C'est le seul chemin. Vous ne pouvez pas aimer sur commande. Vous pouvez seulement contempler l'objet de votre amour, en tomber amoureux, puis croître à sa ressemblance. Ainsi donc, fixez vos regards sur Son caractère parfait, sur Sa vie sans aucun péché. Regardez à Son grand sacrifice alors qu'Il fit don de Lui-même tout au long de Sa vie, jusqu'à la croix du calvaire, et vous L'aimerez. Et L'aimant, vous deviendrez semblable à Lui (Drummond, p.31).

Comme nous l'avons dit précédemment, l'amour *agape* englobe tous les autres fruits de l'Esprit mentionnés dans Galates 5.22-23. Dans les leçons suivantes, nous étudierons les huit autres aspects du fruit spirituel et nous verrons comment les mettre en pratique dans nos vies.

examen personnel

CHOIX MULTIPLES. Choisissez la meilleure réponse à chaque question.

1 Quelle sorte d'amour dépend d'une relation réciproque : Nous aimons si nous sommes aimés en retour ?

- a) Agape
- b) Fraternel
- c) Eros

2 Quelle sorte d'amour est décrit ici : « d'un dévouement raisonné, volontaire, spirituel, du même amour qu'on doit aimer le Père ? »

- a) Agape
- b) Fraternel
- c) Eros

3 Eros est l'amour basé sur

- a) la douceur.
- b) l'obéissance.
- c) une relation spirituelle.
- d) une relation physique.

4 Quel énoncé exprime le mieux l'importance de chaque dimension de l'amour *agape* ?

- a) La dimension verticale est la seule qui soit nécessaire.
- b) La dimension horizontale est la plus importante.
- c) La dimension intérieure doit venir en premier, les autres suivront alors ensuite.
- d) Les trois dimensions sont toutes importantes ; aucune ne pourrait exister sans les autres.

5 Quel verset décrit les dimensions de l'amour *agape* ?

- a) « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13.35).
- b) « Tu aimeras le Seigneur , ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force, et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Marc 12.30-31).
- c) « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour » (1 Corinthiens 13.13).

6 Quelles sont les deux actions qui révèlent votre amour envers Dieu ?

- a) L'obéissance ; l'amour les uns pour les autres.
- b) L'amour les uns pour les autres ; le service.
- c) Le service et l'obéissance.
- d) La foi et l'espérance.

7 Aimer votre prochain comme Jésus l'a enseigné signifie

- a) faire preuve de gentillesse envers ceux qui sont gentils avec vous.
- b) aider votre entourage, vos voisins.
- c) prendre soin de ceux qui ont des besoins dans votre église.
- d) aider quiconque le Seigneur place sur votre route, dans votre vie, que ce soit un ami, un ennemi ou un étranger.

8 S'aimer soi-même de l'amour *agape*, c'est

- a) prendre ses besoins personnels en considération avant ceux des autres.
- b) se voir soi-même comme Jésus nous voit, c'est-à-dire rendu semblable à Lui.
- c) essayer de surmonter ses erreurs passées en aidant les autres.
- d) rechercher son bonheur personnel en faisant de bonnes actions.

9 Dans 1 Corinthiens 12, 13 et 14, l'apôtre Paul enseigne

- a) que le fruit de l'Esprit est plus important que les dons de l'Esprit.
- b) que les dons spirituels sont plus importants que le fruit spirituel.
- c) qu'il doit y avoir un équilibre entre le fruit et les dons pour un ministère efficace.
- d) que si une personne a de l'amour, elle n'a, dès lors, besoin de rien d'autre.

10 Lors de la conversation entre Jésus et Pierre (Jean 21.15-17), le message de Jésus à Pierre était le suivant :

- a) l'amour est une conséquence du service.
- b) l'amour vient en premier, le service seulement ensuite.
- c) l'amour est proche de la personne aimée.
- d) il avait oublié son premier amour.

11 Quelle église a fait le plus preuve d'amour *agape* ?

- a) L'église de Colosses
- b) L'église de Corinthe

c) L'église d'Ephèse

12 L'exemple de Marie de Béthanie nous montre que

- a) l'amour fervent est reconnaissant et prêt à se sacrifier.
- b) la plus grande manifestation d'amour est de donner aux pauvres.
- c) certaines personnes expriment leur amour d'une manière insensée.
- d) chacun a reçu l'amour *agape*.

réponses aux questions de la leçon

10 b) Le fait qu'il ne développe pas un caractère semblable à celui de Christ peut remettre en question ou atténuer l'effet du don qu'il exerce.

- 1 a** 3) L'amour physique
- b** 1) L'amour divin
- c** 2) L'amour fraternel

11 a) Le chrétien n'a pas la force nécessaire pour édifier ou fortifier l'église.

2 L'amour *agape*, tel qu'il fut manifesté par Jésus, nous incite à même aimer nos ennemis. Il ne dépend pas de l'amour reçu ou non en retour (la réciprocité).

12 Les énoncés b), d) et f) sont des exemples de l'amour *agape* en action.

- 3 a** Faux
- b** Vrai
- c** Vrai
- d** Vrai
- e** Faux
- f** Faux
- g** Faux
- h** Vrai

13 Votre réponse. Cet exercice devrait vous montrer les domaines de votre vie pour lesquels vous avez besoin de prier pour apprendre à manifester l'amour de Christ aux autres.

- 4 c)** Le Samaritain (probablement le seul des trois à ne pas vivre dans cette région ; de plus, c'était un étranger).
- 14** Votre réponse. Peut-être avez-vous parlé des choses suivantes : L'amour est le seul des trois à être éternel. L'amour comprend bien des aspects de la nature de Christ. L'amour se traduit en service envers autrui.
- 5** Toute personne que le Seigneur amène dans votre vie et qui a besoin de votre amour et de votre attention.
- 15** L'amour les unit tous ensemble en parfaite unité.
- 6** Les réponses b), c) et d) expriment l'enseignement de Jésus.
- 16** Votre réponse. Je dirais ceci : Si nous n'agissons pas dans l'amour, nos actions sont vides et ne sont pas agréables à Dieu.
- 7 b)** Je devrais me voir au travers des yeux de Jésus, reconnaître que je suis fait à Son image et trouvé digne de faire partie de Sa famille par Sa grâce. Je trouve mon plein épanouissement en Lui étant agréable.
- 17** Si nous aimons, nous voulons nous rapprocher de l'être aimé. Avant de pouvoir servir comme il convient, nous devons aimer.
- 8 a)** La dimension verticale (l'amour envers Dieu).
- 18** Vos réponses. Voici quelques suggestions :
- a** Un grand amour
 - b** Une grande patience
 - c** Une grande bonté
 - d** Une pureté absolue, une bonté totale
 - e** Le don de soi, la soumission
 - f** Le pardon
- 9** Les deux devraient être présents dans la vie d'un chrétien—un caractère à l'image de Christ est de la plus haute importance, mais il devrait en résulter la pratique des dons de l'Esprit.

Leçon 3

LA JOIE : LE FRUIT DE LA GRACE

Un professeur de philosophie a déclaré que la meilleure manière d'être malheureux, c'est de rechercher le bonheur. Nous sommes tous à la recherche du bonheur et d'expériences agréables. Il n'y a rien de *mal* à vouloir être heureux. Chaque année, les gens dépensent des sommes très importantes pour tenter de trouver le bonheur—et pourtant le monde vit dans l'angoisse et la souffrance. Nombreux sont ceux qui voient dans le suicide le seul moyen de mettre fin à leur misère. Ils n'ont pas découvert que la seule joie réelle et durable n'est possible qu'en Jésus-Christ, qui au travers du Saint-Esprit remplit nos êtres et produit ce fruit en nous.

Dieu créa un monde de joie et d'allégresse sans péché, ni douleur, ni tristesse, ni souffrance d'aucune sorte. Ces choses ne vinrent qu'ensuite. Le chrétien n'échappe pas aux problèmes, à la maladie et à la tristesse. En fait, la Parole de Dieu affirme que « Tous ceux qui voudront vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3.12). Où l'enfant de Dieu trouve-t-il alors la source de sa joie ? Comment le fruit de la joie spirituelle peut-il apparaître dans sa vie ?

Dans cette leçon, vous découvrirez que le fruit de la joie spirituelle est produit en nous par l'Esprit Saint lorsque nous reconnaissons notre position en Christ ; lorsque nous voyons Dieu agir au travers de nous et autour de nous par de puissants miracles ; et lorsque nous savourons à l'avance notre avenir glorieux avec Lui dans l'éternité. Vous verrez qu'il existe une relation très étroite entre la souffrance et la joie dans la vie du croyant. Vous découvrirez aussi que la joie n'est pas simplement un *produit* de l'Esprit Saint, mais qu'elle fait partie intégrante de Sa nature—de telle sorte qu'être rempli de l'Esprit c'est être rempli de joie ! La joie du Seigneur peut être votre force !



plan de la leçon

Définition de la joie
Les sources de la joie
La souffrance et la joie
Les obstacles à la joie
Les résultats de la joie

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- De donner la définition biblique de la joie spirituelle.
- D'énumérer les différentes sources de la joie spirituelle en les étayant avec des références bibliques.
- D'énoncer des principes que vous pouvez appliquer à votre vie afin de triompher des obstacles à la joie et de goûter aux résultats de la joie.
- D'entretenir le fruit de la joie spirituelle en vous soumettant au Saint-Esprit et en obéissant au Seigneur.

exercices

1. Etudiez attentivement le contenu de la leçon, cherchez et lisez tous les passages bibliques cités et faites tous les exercices. Assurez-vous de pouvoir atteindre l'objectif de chaque paragraphe avant d'aller plus loin.
2. Etudiez la signification des mots-clé dont vous ignorez le sens.
3. Faites l'examen personnel puis contrôlez vos réponses.

mots-clé

agréable	obstacle
grâce	origine
indicible	rayonnement
injustices	recherche

développement de la leçon

DEFINITION DE LA JOIE

La définition biblique

Objectif 1. *Choisir des énoncés qui illustrent le concept biblique de la joie spirituelle.*

« Mais le fruit de l'Esprit est : amour, **joie**. . . » (Galates 5.22).

Le mot *joie* dans ce verset de l'Écriture vient du mot grec *chara*. Un théologien le définit comme décrivant la joie qui a pour fondement la religion—*une joie dont Dieu est à la base*. *Chara* n'est pas une joie qui vient des choses matérielles, terrestres, mais qui a pour base une relation avec Dieu.

Un autre érudit définit la *joie (chara)* comme un état de gaieté, de joie paisible et de grand contentement en tant que caractéristique de la nature chrétienne. Il ne s'agit pas là d'un simple bonheur momentané. La joie comme fruit de l'Esprit est une qualité de gaieté, de plaisir et de contentement qui ne dépend pas des circonstances, mais qui demeure égale dans toutes les situations, bonnes ou mauvaises, parce que Dieu en est le fondement.

L'apôtre Paul a écrit sa merveilleuse épître aux Philippiens alors qu'il était en prison. Cette épître est souvent appelée

« l'épître de la joie ». En effet, à deux reprises dans le quatrième chapitre, Paul y déclare : « J'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation et je sais vivre dans l'abondance » (v 11-12). Alors qu'il écrivait ces mots, Paul était en prison, attendant d'être jugé. Quelle était l'origine de son contentement ? La réponse vient du *Saint-Esprit*—Il avait produit en Paul le fruit de la joie. Le fondement de la joie de Paul était sa relation avec Jésus-Christ.

1 Lisez les versets bibliques suivants et énoncez les raisons pour lesquelles Paul exprimait sa joie.

a Philippiens 1.3 :

b 1.18 :

c 1.25 :

d 2.2 :

Vous remarquerez que la joie de Paul était liée à sa position en Christ plutôt qu'à la situation dans laquelle il se trouvait ou à son bien-être physique. Le mot grec *chara* implique aussi la *grâce divine*. Ainsi, la source de la joie de Paul ne se trouve nulle part dans ce monde, mais uniquement en Dieu.

2 Lesquels de ces énoncés illustrent le concept biblique de la joie ?

- a) Ce qui est agréable aux sens.
- b) Un grand contentement basé sur une relation avec Dieu.
- c) Une grâce divine.
- d) Ce qui est lié à notre position en Christ plutôt qu'aux circonstances.
- e) Un sentiment de satisfaction personnelle quand les choses vont bien.
- f) Un sentiment de bonheur qui va et qui vient.

Plus que le bonheur

Objectif 2. *Choisir des énoncés qui expriment le mieux à quoi est liée notre joie spirituelle.*

La joie en tant que fruit de l'Esprit ne dépend pas des événements extérieurs. La joie spirituelle supporte même les épreuves, parce qu'elle est formée à l'intérieur de nous par le Saint-

Esprit. L'apôtre Paul rendit témoignage de cela lorsqu'il écrivit aux Thessaloniens : « Vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint » (1 Thessaloniens 1.6).

Il n'est pas facile de décrire cette joie que l'apôtre Pierre appelle « une allégresse indicible et glorieuse » (1 Pierre 1.8). Elle va bien au-delà du bonheur que peut procurer le monde. Il existe bien sûr des plaisirs dans le monde que nous pourrions d'autant plus apprécier si nous possédons la joie de l'Esprit, mais cette joie n'a totalement rien à voir avec toutes les formes de joie purement humaines. Elle résulte de la foi en Dieu : « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit ! » (Romains 15.13).

Les disciples de Jésus devaient être des gens joyeux. Personne ne sera plus comme avant, après avoir donné tout son être à Jésus et L'avoir accepté comme son Maître et Sauveur personnel. Luc 10.21 nous dit que Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit. Il y a une prophétie au sujet de la joie de Christ donnée dans le Psaume 45.8 : « C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes compagnons ».

La joie de Christ se retrouve dans Luc 10.21, lorsqu'Il loue Son Père pour Sa méthode divine de révélation. Il se réjouit également que la brebis perdue ait été retrouvée (Luc 15.5). Il parle encore de Sa joie dans Jean 15.11 et 17.13, passages dans lesquels Il fit don de cette même joie aux croyants. C'est Sa grande joie qui fut Son soutien à la croix : « Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui le mène à la perfection. En vue de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix... » (Hébreux 12.2).

3 La joie de Christ soutient l'idée que la joie d'un chrétien a pour origine

- a) les bonnes choses de la vie.
- b) une relation personnelle avec Dieu.

4 Quelles sont les choses qui expriment le mieux à quoi est liée la joie spirituelle ?

- a) Les événements extérieurs
- b) L'Esprit Saint demeurant en nous
- c) Notre position en Christ
- d) Le fait d'être avec des amis
- e) Les heureux événements
- f) La foi en Dieu

LES SOURCES DE LA JOIE

Objectif 3. *Reconnaître des énoncés exacts en rapport avec les sources de la joie spirituelle.*

Toute la joie humaine découle de l'amour humain : l'amour de la vie, des gens, du travail. Et il en est de même lorsque l'amour divin de l'Esprit coule dans notre âme. Il en résulte une joie qui vient d'en-haut. S'il n'y a pas d'amour, il n'y a pas de joie. Tout ce qui détruit l'amour détruit aussi la joie. La joie humaine est passagère, superficielle et limitée parce que dans le domaine de l'humain, tout est sujet à changement. Il n'en est pas ainsi du domaine céleste. Lorsque Dieu est la source de notre joie, rien ne peut en arrêter le cours ! C'est une joie constante parce qu'elle commence en Lui.

Nous allons examiner plusieurs sources de joie spirituelle. En pensant à chacune d'elles, faites le lien avec votre propre expérience. Avez-vous découvert ces sources de la vraie joie ?

Le salut

A.B. Simpson avance l'idée selon laquelle la joie du Seigneur se trouve dans l'assurance du salut et la marche dans l'Esprit. Lorsqu'une personne reçoit le pardon de ses péchés, c'est comme si tout le poids du monde entier tombait de ses épaules. Lorsque Jésus entre dans une vie, Il apporte une *joie indicible*. C'est pourquoi il y eut une grande joie lorsque Jésus, notre Sauveur, naquit (Luc 2.1-11). C'est pourquoi Marie fut dans la joie d'être l'instrument choisi par Dieu pour amener Christ dans le monde (Luc 1.46-49). Dans plusieurs de ses psaumes, David exprima la joie de son salut : « Mais moi, j'ai confiance en ta bonté, mon cœur est dans l'allégresse, à cause de ton salut » (Psaume 13.6 ; voir aussi 31.8, 32.11, 35.9). Le contexte de ces

versets indique que certains d'entre eux furent écrits à des périodes d'angoisse ou de profonds découragements dans la vie de David—pourtant il se réjouissait dans le salut du Seigneur.

La joie du salut est également exprimée dans Esaïe 61.10 : « Je me réjouirai pleinement en l'Eternel, Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; Car il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la justice ».

Les puissants actes de Dieu

La Bible est la révélation de Dieu à l'œuvre pour rétablir la communion entre l'homme et Lui. Tout au long de l'Ancien Testament, nous voyons Dieu agissant dans la vie d'hommes qui L'aimaient et Le servaient.

Dieu a agi dans notre intérêt lorsqu'Il préserva la nation d'Israël de laquelle devait venir le Messie. C'est encore dans notre intérêt qu'Il a donné Son Fils unique en rançon pour nos péchés. Il a agi au sein de l'Eglise primitive par la puissance du Saint-Esprit, convaincant de péché, amenant de nombreuses personnes à la repentance, honorant la prédication de Sa Parole, et baptisant dans le Saint-Esprit. Le récit de Luc rapportant ces événements est communément appelé « Les actes des apôtres », mais, en réalité, c'est un récit des puissants actes de Dieu dans la vie d'hommes remplis de l'Esprit qu'Il utilisa.

Nous voyons Dieu agissant au milieu de nous aujourd'hui, dans la vie de ceux que nous avons amenés à Lui, et dans nos propres vies—pardonnant nos péchés, guérissant les malades, délivrant de mauvaises habitudes et pourvoyant à tous nos besoins. Ce sont toutes des causes de grande joie dans nos cœurs.

5 Lisez Actes 8.5-8. Pourquoi y avait-il une grande joie en Samarie ?

.....

Le Saint-Esprit

Les croyants de l'Eglise primitive vivaient quotidiennement dans la joie. Pourquoi ? Parce qu'ils étaient remplis de l'Esprit. En effet, la joie est produite par le Saint-Esprit qui demeure dans le croyant. La joie fait partie intégrante de Sa nature ! L'histoire de

l'Eglise primitive rapportée dans le livre des Actes révèle que les croyants expérimentèrent une grande joie dans le Saint-Esprit. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne se sentirent jamais découragés, effrayés ou abandonnés. Mais ils apprirent qu'en toutes circonstances, la joie associée à la présence de l'Esprit était une source de force qui les aiderait à aller au-delà des circonstances éprouvantes. La joie fait partie de l'expérience du croyant lorsque celui-ci reste sensible à l'Esprit qui demeure en lui.

6 Lisez Actes 2.46 ; 13.52 et Romains 14.17. Quel est l'énoncé qui reflète le mieux ces passages de l'Ecriture ?

- a) La joie est une expérience normale pour celui qui est rempli de l'Esprit.
- b) La joie du Seigneur est difficile à garder même pour un croyant rempli de l'Esprit.

La présence de Dieu

Dieu Lui-même est la source de toute joie. « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur » (Luc 1.47). « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous » (Philippiens 4.4). « Il y a abondance de joies devant ta face » (Psaumes 16.11). Dans Jean 20.20, nous lisons que les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur. Etre dans la maison du Seigneur donne de la joie à l'adorateur : « Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Eternel » (Psaume 122.1).

Quand elle est lue, écoutée, méditée, vécue, obéie et aimée, la Parole de Dieu procure aussi de la joie. « Tes paroles se sont trouvées devant moi et je les ai dévorées. Tes paroles ont fait l'agrément et la joie de mon cœur ; car ton nom est invoqué sur moi, Eternel, Dieu des armées ! » (Jérémie 15.16). De nombreux passages de l'Ecriture associent la joie à la prière (voir Ephésiens 5.19-20 ; Colossiens 1.11-12 ; 1 Thessaloniens 5.16-18 ; Jean 16.24 ; 1 Chroniques 16.10 ; Esaïe 56.7 ; Psaumes 40.17 ; 105.3). La louange et l'adoration du Seigneur font monter la joie en nous, alors que nous reconnaissons combien Il est digne d'être adoré.

La bénédiction de Dieu

La bénédiction de Dieu sur nous est encore une autre source de joie. « L'Eternel a fait pour nous de grandes choses ; nous

sommes dans la joie » (Psaumes 126.3). Notre confiance en Dieu nous rend joyeux lorsque nous réalisons qu'Il est suffisamment puissant pour pourvoir à chacun de nos besoins (Romains 15.13). Il nous bénit aussi au travers des autres : « Quelles actions de grâces nous pouvons rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie dont nous nous réjouissons à cause de vous devant notre Dieu ! » (1 Thessaloniens 3.9).

Notre espérance bénie

Romains 12.12 nous exhorte ainsi : « Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans la tribulation. Persévérez dans la prière ». De quelle espérance veut-il parler ? Les passages suivants de l'Écriture nous donnent la réponse :

1. Actes 24.15—« Et j'ai en Dieu cette espérance, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes ».
2. Tite 2.13—« ...en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus ».
3. Hébreux 6.19-20—« Cette espérance, nous l'avons comme une ancre solide et ferme, pour notre âme ; elle pénètre au-delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme un précurseur ».
4. Romains 5.2-5—« Et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance, la persévérance une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné ».

Notre espérance de la gloire future avec Jésus-Christ est basée sur Sa résurrection d'entre les morts (1 Pierre 1.3). Nous pouvons nous réjouir en toutes circonstances grâce à l'espérance que nous passerons de cette vie imparfaite à la vie éternelle, dans la présence de Dieu. Un érudit de la Bible a déclaré, en commentant Romains 5.2-5 : « L'espérance joue un rôle important dans la joie chrétienne—l'espérance rend les croyants capables de se réjouir même dans la souffrance, et l'endurance *fortifie* cette même espérance ».

La joie de donner

Il y a de la joie à donner. « Dieu aime celui qui donne avec joie. . . il augmentera les fruits de votre justice » (2 Corinthiens 9.7, 10). « Il faut. . . se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20.35). Votre vie est-elle remplie de cette joie ? Jésus a dit encore : « Donnez, et l'on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde » (Luc 6.38). Non seulement recevons-nous une bénédiction du fait même de donner, mais Dieu nous bénit aussi parce que nous donnons.

Les anges

Les anges sont également sources de joie chrétienne. Oui, j'ai bien dit les anges ! Ils exercent un ministère en faveur des saints partout où Dieu les envoie. Dans le Psaume 34.8, il est dit que l'ange de l'Éternel délivre ceux qui Le craignent. Dans Actes 12.11, l'apôtre Pierre reconnut que le Seigneur avait envoyé Son ange pour le faire sortir de prison. De même, le roi Neboukadnetsar fut obligé de constater que Dieu avait envoyé Son ange pour délivrer les trois Hébreux de la fournaise ardente (Daniel 3.28). Dans le Psaume 91.9-11 nous avons cette promesse : « Car tu es mon refuge, ô Éternel !—Tu fais du Très-Haut ta retraite... Aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il donnera pour toi des ordres à ses anges pour te garder dans toutes tes voies ».

Les anges se réjouissent lorsque les pécheurs se repentent (Luc 15.10). Ils adorent et louent Dieu continuellement. Et c'est là un acte de joie (Psaumes 148.2 ; Apocalypse 5.11).

7 Entourez la lettre précédant les énoncés EXACTS en rapport avec les sources de la joie spirituelle.

- a** La joie spirituelle, contrairement à la joie humaine, est sujette au changement.
- b** La joie humaine et spirituelle sont toutes les deux issues de l'amour.
- c** Dieu est le fondement de la joie spirituelle.
- d** La joie de Marie était liée à son désir d'être honorée.
- e** Réaliser que Dieu agit en notre faveur engendre une grande joie.

- f** La joie de donner est liée avant tout à ce que nous recevons en retour.
 - g** La joie devrait être une expérience normale du croyant rempli de l'Esprit.
 - h** Chaque aspect de la vie dans l'Esprit devrait être une source de joie pour le croyant.
 - i** La joie du chrétien est fondée sur l'espérance qu'après avoir accepté Christ, il n'aura plus jamais de problèmes.
- 8** Pour votre enrichissement personnel, inscrivez chaque source de joie sur votre cahier. Consultez les passages bibliques donnés pour chacune d'elles et choisissez à chaque fois le verset qui s'applique le mieux à votre expérience personnelle. Notez-le à côté de la source en question. Partagez ensuite ce que vous avez trouvé avec un(e) ami(e), témoignant ainsi de la joie que vous expérimentez en Christ.

LA SOUFFRANCE ET LA JOIE

Objectif 4. *En vous basant sur des passages donnés de l'Écriture, énoncez des raisons expliquant pourquoi les chrétiens peuvent expérimenter la joie spirituelle même dans des moments de souffrance.*

Il existe un lien très étroit entre la souffrance et la joie dans la vie d'un chrétien. Le message de Jésus dans les Béatitudes n'est-il pas que Dieu récompensera un jour ceux qui auront enduré, à cause de Son nom, toutes les formes d'injustice de ce monde (Matthieu 5.3-11) ? De nombreux passages de la Bible tracent un parallèle entre la souffrance et la joie. Examinez ceux-ci, par exemple :

Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience (Jacques 1.2-3).

Vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint (1 Thessaloniens 1.6).

En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie qu'on vous

arrache vos biens, sachant que vous aviez des possessions meilleures et permanentes (Hébreux 10.34).

Voici : nous disons bienheureux ceux qui ont tenu ferme (Jacques 5.11).

Au contraire, réjouissez-vous de participer aux souffrances du Christ, afin de vous réjouir aussi avec allégresse, lors de la révélation de sa gloire (1 Pierre 4.13).

Il y a même de la joie dans le ciel au milieu des terribles événements décrits dans l'Apocalypse (voir Apocalypse 12.11-12 ; 18.20 ; 19.6-7). Alors que nous sommes encore dans le monde, nous pouvons nous réjouir « qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8.18).

Vous remarquerez que dans ces textes, la joie est associée à l'espérance du chrétien qui est fondée, elle, sur sa gloire future dans les cieux, après avoir surmonté les épreuves et difficultés de cette vie.

Les premiers chrétiens furent durement persécutés parce qu'ils proclamaient l'Évangile, en obéissance à Dieu. Et malgré cette persécution, ils continuèrent à être joyeux ! Dans Actes 13, il nous est dit que les disciples furent persécutés et contraints de quitter la ville dans laquelle ils annonçaient l'Évangile. Pourtant, au verset 52, il nous est dit : « Les disciples, quant à eux, étaient remplis de joie et d'Esprit-Saint ». De nouveau, dans Actes 5.41, nous lisons que les apôtres « se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le Nom du Seigneur ». Qui plus est, dans Actes 16.25, il est rapporté qu'après avoir été battus et jetés en prison, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu. La vie de Paul témoigne de la joie constante du Saint-Esprit dans son cœur. Il traversa de nombreuses épreuves dans la joie, et ceci afin de pouvoir partager la bonne nouvelle du salut en Christ aux autres. Dans sa prison de Rome, il écrivit : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous » (Philippiens 4.4).

Jésus dut faire face à l'ombre de Gethsémané et du calvaire, qui étaient synonymes de souffrance, de honte et de mort. Pourtant, Il chanta avec Ses disciples après la dernière Pâque, avant d'affronter Ses accusateurs (Matthieu 26.30). Comment pouvait-Il chanter dans

un moment pareil ? C'est la force qu'Il avait en Lui, parce qu'Il était rempli du Saint-Esprit, qui le Lui permit. Chaque fois que je me sens découragé, il me suffit de me rappeler d'une chose : que Jésus « en vue de la joie qui lui était proposée, a supporté la croix, méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez en effet celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre sa personne, afin que vous ne vous fatigiez pas, l'âme découragée » (Hébreux 12.2-3).

Lorsqu'une femme donne naissance à un enfant, elle passe très souvent par de grands moments de douleur et de souffrance. Pourtant, au travers de cette étape douloureuse, elle ne peut que ressentir de la joie dans son cœur, parce qu'elle sait que la douleur finira par disparaître et qu'une récompense pour son effort l'attend : celle de pouvoir tenir son fils ou sa fille dans les bras. Cette joie humaine représente un exemple très limité de la joie que nous expérimenterons lorsque la gloire de notre Seigneur sera révélée, si nous persévérons en dépit de nos souffrances. Nous pouvons être dans la joie maintenant, parce que nous savons ce qui nous attend.

9 En vous basant sur les textes bibliques mentionnés dans cette partie, donnez les raisons pour lesquelles les chrétiens peuvent expérimenter la joie constante de l'Esprit Saint même dans des moments de souffrance. Ecrivez votre réponse sur votre cahier.

LES OBSTACLES A LA JOIE

Objectif 5. *Enoncer un principe qui, si vous l'appliquez dans votre vie, vous protégera des attitudes qui vous pourraient vous empêcher d'expérimenter la joie de l'Esprit.*

Les gens tristes et découragés perdent leur enthousiasme vis-à-vis de la vie. Nous en avons une illustration dans le Psaume 137. Les Israélites se trouvaient en exil à Babylone. Ils étaient si abattus qu'ils n'avaient pas le cœur à chanter—ils restaient là assis et pleuraient ! Auparavant, quand ils étaient dans leur propre pays, ils avaient été très actifs et travailleurs, mais maintenant qu'ils étaient déprimés, ils étaient devenus totalement inactifs. Tout ce qu'ils pouvaient voir, c'était leur situation actuelle—ils avaient oublié toutes les nombreuses fois où Dieu les avait délivrés dans le passé.

Le découragement et le doute sont des attitudes néfastes à la joie spirituelle. Luc 24.17 nous parle de deux disciples de Jésus qui n'étaient pas joyeux. Leurs visages étaient abattus et lorsque Jésus s'approcha d'eux, ils étaient tellement tristes qu'*ils ne Le reconnurent même pas* (v. 16). La tristesse et le désespoir envahirent aussi Marie-Madeleine le matin de la résurrection. Elle était en train de pleurer lorsque Jésus s'approcha et lui parla (Jean 20.15). *Elle ne reconnut pas son Seigneur.*

Nous avons dit précédemment que la joie spirituelle trouvait son fondement en Dieu. Ainsi, tout ce qui fera obstacle à notre relation avec Dieu et l'amointrira, nous enlèvera notre joie. L'amertume, la rancune, le manque d'amour, les mauvais désirs, et autres attitudes ou comportements issus de la chair nous privent de la joie du Seigneur. Mais si nous maintenons une bonne relation avec le Seigneur, alors Son Esprit en nous sera une source continue de joie.

10 Quelle est la source de joie qui aurait pu protéger les Israélites du découragement lors de leur exil à Babylone ?

- a) L'espérance de la gloire future
- b) Le souvenir des puissants actes de Dieu
- c) La délivrance par des anges

11 Quelle était la source de joie à laquelle les disciples et Marie-Madeleine auraient pu accéder au moment où ils ne reconnurent pas Jésus ?

- a) Etre dans la présence du Seigneur
- b) Etre rempli de la puissance du Saint-Esprit
- c) Leur amour humain pour leur prochain

12 Énoncez un principe qui, si vous l'appliquez dans votre vie, vous protégera des attitudes qui pourraient vous empêcher d'expérimenter la joie du Seigneur.

.....

LES RESULTATS DE LA JOIE

Objectif 6. *Expliquer certains résultats de la joie par rapport à notre apparence, notre façon de nous exprimer et nos attitudes.*

Lorsque le Saint-Esprit œuvre dans nos vies afin de produire la joie spirituelle, nous pouvons nous attendre à voir certains résultats très positifs. Les changements que le Saint-Esprit opère dans notre caractère se voient dans notre façon de réagir face aux événements et au travers de nos relations avec les autres. Voici quelques exemples des résultats du fruit de la joie dans la nature d'un croyant.

Premièrement, nous avons un visage rayonnant. Avez-vous déjà rencontré des chrétiens dont les visages resplendissent de la joie du Seigneur ? Vous vous sentez bien en leur présence, n'est-ce pas ? Proverbes 15.13 déclare : « Un cœur joyeux rend le visage aimable ; mais quand le cœur est dans la peine, l'esprit est abattu ». Une personne joyeuse aura un cœur joyeux. Les sentiments intérieurs d'une personne se reflètent très souvent sur son visage, dans ses attitudes ou son comportement. Ce qu'elle ressent au plus profond de son cœur finit toujours par s'exprimer au travers de l'apparence ou du comportement. Et un chrétien rempli de la joie du Seigneur affichera et communiquera cette joie extérieurement.

L'un des ennemis modernes du christianisme a exprimé son jugement sur Jésus en ces termes : « Ses disciples devraient ressembler davantage à des rachetés ». Lorsqu'une jeune fille est amoureuse, son visage rayonne de bonheur, parce qu'elle pense à celui qu'elle aime. Si nous aimons Christ, Sa beauté se reflète en nous et nous rayonnons de Sa vie, car « nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit » (2 Corinthiens 3.18).

Deuxièmement, nous exprimons un chant joyeux. Un cœur joyeux et reconnaissant se manifeste souvent en chantant et célébrant les louanges du Seigneur. Le Psaume 149 en est un exemple : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ! . . . Car l'Eternel prend plaisir à son peuple, Il donne aux humbles le salut pour parure. Que les fidèles exultent dans la gloire » (v. 1, 4-5). Nous avons un autre exemple dans l'encouragement que Paul donne à l'Eglise primitive : « remplis de l'Esprit : entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur ; rendez toujours grâces pour tout à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Ephésiens 5.19-20). Jacques 5.13 déclare aussi : « Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques ». La louange par le chant est une des richesses de la vie chrétienne et constitue la réponse naturelle d'un cœur joyeux.



Troisièmement, nous possédons une force divine. « La joie de l’Eternel est votre force » (Néhémie 8.10). Cet encouragement eut beaucoup de valeur aux yeux de Néhémie lorsqu’il y eut un terrible malentendu concernant la reconstruction de Jérusalem, et ce fut la joie du Seigneur qui lui donna le courage d’aller de l’avant dans ses projets. Aujourd’hui, le monde souffre d’un manque d’énergie. Mais le chrétien n’a pas besoin de craindre un manque d’énergie spirituelle. La joie du Saint-Esprit peut faire avancer le peuple de Dieu, aujourd’hui et dans l’éternité. La joie spirituelle se traduit par une force divine.

13 Expliquez comment la joie affecte notre apparence.

.....

14 D’après les Ecritures, comment devons-nous exprimer notre joie ?

.....

15 Expliquez en vos propres termes ce que Esdras voulait dire par « La joie de l’Eternel est votre force » (Néhémie 8.10).

.....

.....

Avez-vous expérimenté les résultats de la joie ? Avez-vous un visage radieux, un chant de louange et une force divine ? Oui, vous pouvez expérimenter la plénitude de la joie décrite dans cette leçon grâce au Saint-Esprit demeurant en vous. Vous pouvez avoir Son fruit de grâce en abondance et faire face à chaque situation de votre vie avec une joie débordante ! Cultivez ce fruit et partagez votre joie avec les autres.

examen personnel

1 FAIRE CORRESPONDRE. Associez les descriptions (à gauche) à la sorte de joie décrite par chacune d'elles (à droite). Inscrivez le numéro de votre choix dans l'espace réservé à cet effet.

- | | | |
|---------------|--|-----------------------------------|
| a | Sujette au changement, dépend des circonstances | 1) La joie humaine |
| b | Trouve son fondement dans une relation en Dieu | 2) La joie spirituelle |
| c | Une grâce divine | 3) La joie humaine et spirituelle |
| d | Dépend de ce qui nous fait plaisir | |
| e | Se manifeste par une joie paisible et un grand contentement faisant partie de la nature chrétienne | |
| f | Fortifiée par la souffrance et les épreuves | |
| g | Découle de l'amour | |

VRAI OU FAUX. Mettez un **V** dans l'espace blanc si l'énoncé est VRAI, et un **F** s'il est faux.

- **2** La joie humaine est un sentiment que la plupart des gens expérimentent constamment.
- **3** La joie spirituelle est possible même en périodes d'épreuves parce qu'elle est fondée sur les puissants actes de Dieu en notre faveur et sur notre espérance de la gloire future avec Lui.
- **4** Un chrétien peut être rempli à en déborder du Saint-Esprit même s'il est très malheureux et mécontent.
- **5** Les Ecritures révèlent Jésus comme Celui qui connaissait la plénitude de la joie.
- **6** La Parole de Dieu, la bénédiction de Dieu sur nous et les autres, et nos dons envers Dieu et Son œuvre sont toutes des sources de joie spirituelle.

- ... 7 Le principe de la force et de la joie divine repose sur le fait que ceux qui sont forts auront de la joie proportionnellement à leur force.
- ... 8 Un visage radieux est l'un des résultats positifs de la joie.
- ... 9 Nous devons entretenir une bonne relation avec Dieu afin de pouvoir surmonter les obstacles à la joie.
- ... 10 Le chrétien découvre la joie en partageant l'Évangile avec les autres.
- ... 11 L'exemple des Israélites exilés à Babylone met en valeur le principe selon lequel la joie spirituelle dépend de notre foi à croire que Dieu est suffisamment puissant pour agir en notre faveur.
- ... 12 Puisque la joie spirituelle est produite en nous par le Saint-Esprit, il n'y a rien que nous puissions faire pour développer cette joie—c'est Lui qui en détermine la mesure comme Il l'entend.
- ... 13 L'amertume peut être un obstacle à la joie spirituelle.

14 EVALUATION PERSONNELLE. Complétez le paragraphe ci-dessous qui détermine votre position en Christ, en entourant les mots entre parenthèses qui S'APPLIQUENT à votre vie, et en rayant d'un trait les mots qui, eux, NE vous concernent PAS.

Je possède/ ne possède pas la joie spirituelle dans ma vie telle qu'elle est décrite dans cette leçon. J'ai besoin/ Je n'ai pas besoin d'entretenir la joie de l'Esprit en priant davantage/ étudiant la Bible/ reconnaissant la puissance de Dieu agissant en ma faveur. Je réalise que les mauvais désirs/ le doute/ la crainte/ le découragement/ l'amertume sont des obstacles à la joie spirituelle dans ma vie. J'ai été/ Je n'ai pas été rempli du Saint-Esprit. La joie de l'Esprit Saint se reflète/ ne se reflète pas en moi au travers d'un visage radieux/ de l'adoration et des chants/ de la force divine reçue dans les épreuves. J'ai/ Je veux avoir l'Esprit en abondance et la plénitude de Sa joie.

réponses aux questions de la leçon

8 Votre réponse

- 1 a A cause de la part que ses partenaires prenaient à la cause de l'Évangile.
- b Parce que Jésus-Christ était proclamé.
- c La joie dans la foi.
- d La joie à cause de leur unité dans l'amour, l'esprit et le but.

9 Toute raison parmi celles-ci : Parce que nous sommes trouvés dignes de souffrir pour Lui (lorsque nous sommes persécutés) ; parce que la souffrance nous enseigne la persévérance (demeurer ferme, inébranlable) ; parce que Dieu a promis de récompenser ceux qui souffriraient pour Son nom ; parce que nous savons qu'un jour, nos souffrances prendront fin et que nous prendrons part à la gloire future avec Jésus. C'est là notre espérance bénie.

- 2 b) Un grand contentement basé sur une relation avec Dieu.
- c) Une grâce divine.
- d) Ce qui est lié à la position en Christ plutôt qu'aux circonstances.

10 b) Le souvenir des puissants actes de Dieu. (Les oublier leur ôtait toute joie).

3 b) une relation personnelle avec Dieu.

11 a) Être dans la présence du Seigneur

- 4 b) L'Esprit Saint demeurant en nous
- c) Notre position en Christ
- f) La foi en Dieu

12 Votre réponse. Devrait y figurer l'idée que si une personne maintient une bonne relation avec le Seigneur, reconnaissant que Dieu est le fondement de la joie spirituelle, elle sera alors capable d'éviter les attitudes nuisibles à la joie.

5 A cause des œuvres miraculeuses de Dieu lorsque Philippe proclama Jésus-Christ dans la ville.

13 Une personne joyeuse aura un visage radieux, une apparence rayonnante.

6 a) La joie est une expérience normale pour celui qui est rempli de l'Esprit.

14 En chantant et en louant le Seigneur

7 a Faux

b Vrai

c Vrai

d Faux

e Vrai

f Faux

g Vrai

h Vrai

i Faux

15 Votre réponse. Etant donné que la joie trouve son fondement en Dieu, peut-être Néhémie rappelait-il aux Israélites que s'ils se rapprochaient de Dieu en Lui faisant totalement confiance, Celui-ci remplirait alors leurs cœurs de joie, ce qui leur donnerait ensuite de la force pour traverser leurs épreuves.

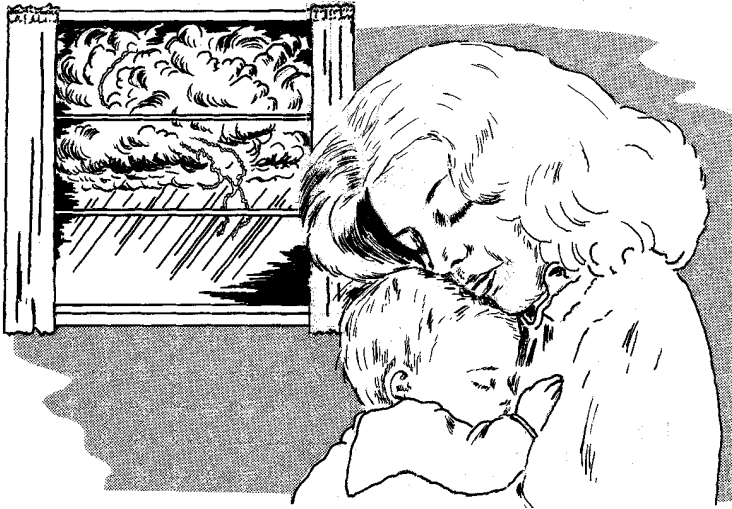
Leçon 4

LA PAIX : LE FRUIT DE LA CONFIANCE

L'histoire de l'humanité est jalonnée de guerres. Notre vingtième siècle a connu deux guerres mondiales et de nombreux autres conflits locaux. Et aujourd'hui, il y a des guerres froides et chaudes, des batailles de mots, des combats impliquant des armements massifs, des rumeurs de guerres, une croissance des systèmes de défense à grande échelle, et d'autres menaces de guerres mondiales. Notre Seigneur nous a avertis que dans les derniers jours il n'y aurait pas de paix, mais au contraire des guerres et des rumeurs de guerres (Matthieu 24). C'est là un des signes qu'Il va bientôt venir enlever Son Eglise, juger les nations et établir Son glorieux royaume de paix et de justice.

Les rapports médicaux nous confirment que la paix n'existe pas. Les médecins attribuent, en effet, 75 pour cent de toutes les maladies à l'agitation intérieure, à la haine, à la crainte, à l'anxiété ou au stress. Nous ne vivons pas dans un monde de paix ; pourtant le croyant rempli de l'Esprit peut expérimenter la paix, parce que sa confiance n'est pas placée en ce monde—mais en Jésus. Dans Jean 14.27, Jésus déclare à Ses disciples : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas ».

Dans cette leçon, nous allons étudier l'origine de cette paix qui est produite en nous par l'Esprit Saint. Vous allez découvrir qu'il est possible de connaître la paix et la sérénité au sein même des plus violents orages de la vie. L'amour de Dieu apporte une paix parfaite à ceux qui mettent leur confiance en Lui. Vous pouvez expérimenter cette paix qui est encore une autre dimension du fruit de l'Esprit.



plan de la leçon

Définition de la paix
Description de la paix
Illustration de la paix

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- De définir et expliquer les divers aspects de la paix spirituelle.
- De discuter du lien existant entre la paix et les autres activités du Saint-Esprit lors du développement du fruit spirituel.
- D'expliquer les différences existant entre la paix avec Dieu, la paix de Dieu et la paix avec les hommes.
- De reconnaître les principes liés à la paix à partir d'exemples bibliques.
- De permettre au Saint-Esprit de produire le fruit de la paix en vous.

exercices

1. Etudiez la leçon comme vous l'avez fait pour les leçons précédentes.
2. N'oubliez pas de chercher et de lire tous les passages bibliques cités, car ils constituent la base même du contenu de la leçon. Répondez à toutes les questions, puis comparez vos réponses avec celles que nous vous proposons. Etudiez la signification des mots-clé.
3. Faites l'examen personnel puis contrôlez vos réponses.
4. Révissez les leçons 1 à 4, puis répondez aux questions de la partie 1 du rapport de l'étudiant. Suivez les instructions qui vous y sont données.

mots-clé

dissensions
harmonie
impénitent
inépuisable
inimitié

médiateur
réconcilié
réconciliation
tranquillité

développement de la leçon

DEFINITION DE LA PAIX

Les définitions bibliques

Objectif 1. *Associer les différents aspects de la paix spirituelle aux passages de l'Écriture correspondant.*

« Mais le fruit de l'Esprit est amour, joie, **paix**. . . »
(Galates 5.22).

Lorsque nous parlons de *paix* en tant que fruit de l'Esprit, nous ne parlons pas du bien-être momentané que nous procure un moment de repos au bord d'un lac entouré de montagnes, au bord de la mer ou même ailleurs. Nous ne parlons pas des moments de détente que nous procurent nos loisirs qui nous font momentanément oublier nos problèmes. Nous ne parlons pas non plus de la paix recherchée auprès d'un psychologue ou dans la

drogue et les tranquillisants. Nous parlons de la paix qui se produit en vous lorsque l'Esprit Saint habite en vous. Vous pouvez expérimenter cette paix dans la cuisine de votre maison, dans une salle d'hôpital, dans un bureau en plein travail ou encore au milieu du vacarme que font les machines d'une usine ! La paix du Saint-Esprit se développe à *l'intérieur de vous*, elle ne dépend donc pas de ce qui se passe autour de vous.

La paix du Saint-Esprit se manifeste sous la forme d'un état ou d'une condition de *tranquillité* (grand calme) ou de *quiétude* ; elle est synonyme d'*unité* et d'*harmonie* mais aussi de *sécurité* ou de *confiance*. Dieu est notre *abri*, notre *refuge*, qui nous protège de toutes les attaques de Satan, et nous pouvons trouver une paix parfaite et un repos absolu en Lui. C'est là le message du Psaume 91. Tout cela est possible par le Saint-Esprit. La paix comme fruit de l'Esprit est une paix abondante ! Elle découle librement du Saint-Esprit dont la source est inépuisable, à condition bien sûr que vous vous soumettiez pleinement à Son contrôle.

Stanley Horton (1976, 178) déclare : « Seul le Saint-Esprit peut procurer une paix véritable. Non seulement cette paix rend-elle notre esprit tranquille, mais elle nous apporte encore plus. Elle nous fait prendre conscience que nous avons une relation juste avec Dieu, un sens de bien-être spirituel. C'est aussi l'assurance que nous pouvons faire confiance à Dieu qui pourvoira à tous nos besoins « selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ » (Philippiens 4.19). Cette paix, avec l'amour et la joie, aide l'Esprit à faire mûrir en nous le reste du fruit ».

Le royaume de Dieu est un royaume de paix, mais il n'est pas instauré avec force et puissance—il est accepté par la foi et l'amour. A Gethsémané, lorsque Pierre utilisa une épée pour défendre Jésus, le Seigneur le reprit en disant : « Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée » (Matthieu 26.52).

Un jour, lorsque quelqu'un demanda à Jésus quand Il établirait Son royaume, Celui-ci répondit que « le royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Luc 17.21). Cette pensée est développée plus en détail par l'apôtre Paul dans Romains 14.17—« Car le royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit ».

D'après Stanley Horton, Paul voulait dire par là que les choses qui montrent que nous vivons bien selon Dieu ou selon les règles de Son royaume—les choses qui montrent que Dieu est réellement le Maître et Seigneur de nos vies—ne sont pas ce que nous mangeons et buvons. Ce sont la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit (1976, 194).

Lorsque le royaume de Dieu sera établi dans toute son autorité et toute sa puissance, Dieu règnera sur la terre après que tous Ses ennemis auront été vaincus. Parce qu'alors il n'y aura plus d'influence mauvaise dans le monde, viendra s'établir un Royaume de paix. (Voir Daniel 2.44. 7.14 ; Zacharie 9.10 ; 1 Corinthiens 15.24-25).

Paul a écrit le cinquième chapitre de l'épître aux Galates parce que ceux-ci étaient en conflit les uns avec les autres concernant certains enseignements. Au lieu de produire le fruit de l'Esprit, ils manifestaient les œuvres de la chair : la haine, la discorde, la jalousie, les fureurs, l'égoïsme, les divisions et autres choses semblables. Il est évident que le fruit de l'amour et de la paix faisait défaut aux Galates ; ce fruit qui apporte l'unité, l'harmonie, la tranquillité et, par-dessus tout, un esprit paisible.

1 Quel avertissement Paul donna-t-il aux Galates concernant leur manière de vivre ? (Voir Galates 5.19-21).

.....

2 Selon les propos de Jésus, où se trouve à l'heure actuelle le royaume de Dieu ? (Voir Luc 17.21).

.....

3 Comment voit-on qu'une personne fait partie du royaume de Dieu ? (Voir Romains 14.17).

.....



4 Lisez les passages de l'Écriture se trouvant à gauche et associez chacun d'eux à l'aspect de la paix spirituelle qu'il représente (à droite).

- | | |
|------------------------------------|--|
| a Psaumes 4.9 | 1) La tranquillité
(un grand calme) |
| b Esaïe 26.3 | 2) L'unité ou l'harmonie
(l'accord) |
| c 1 Corinthiens 14.33 | 3) La sécurité ou la
confiance |
| d Romains 5.1 | |
| e Jean 20.19, 21 | |
| f 1 Thessaloniens 5.13 | |

L'usage biblique

Objectif 2. *Expliquer en une phrase la relation existant entre la paix et les autres éléments du fruit de l'Esprit.*

Les principales activités de l'Esprit Saint dans la production du fruit de l'Esprit sont étroitement liées à la paix. Examinez les références suivantes :

La grâce et la paix. « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient » (Apocalypse 1.4). La grâce, c'est la bienveillance de Dieu à notre égard. Elle nous est offerte comme étant une faveur de la part de Dieu. Elle nous rend aussi capables de faire la volonté de Dieu alors que, au moyen de la foi, nous nous engageons à Lui obéir. La paix est la preuve et l'assurance de la grâce de Dieu qui nous est offerte. Par l'action de la grâce dans nos vies, les

problèmes qui nous ont séparés de Dieu sont résolus. Au travers de notre nouvelle relation avec Lui, engendrée par le changement de notre nature, nous faisons l'expérience de Sa paix divine. La grâce nous mène à la paix—sans la grâce, la paix n'existe pas.

L'amour et la paix. « Ayez une même pensée, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous » (2 Corinthiens 13.11). Le Dieu d'amour est, comme conséquence de l'amour, un Dieu de paix. Il est l'auteur de la paix et Il aime l'entente ou la tranquillité. Il ordonne que nous L'aimions et que nous soyons réconciliés avec Lui. Il veut également que nous nous aimions et que nous soyons en paix les uns avec les autres. Dans Galates 5, nous voyons que les chrétiens à qui Paul écrivait manquaient d'amour entre eux, parce que la paix n'existait pas au milieu d'eux. Dieu est avec ceux qui vivent dans l'amour et la paix—Il demeure avec eux durant cette vie terrestre et eux demeureront avec Lui pendant l'éternité.

La sainteté et la paix. « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers ; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Thessaloniens 5.23). On retrouve à nouveau cette relation entre la sainteté et la paix dans Hébreux 12.14 : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur ».

Dieu est l'auteur de la paix et Il aime les pacifiques. Et c'est par le moyen de la paix et de l'unité que le croyant peut parvenir le mieux à la sainteté et garder la foi jusqu'au retour du Seigneur. Un commentateur biblique ajoute que nous-mêmes devrions prier afin que Dieu achève Son œuvre en nous et qu'Il nous garde purs, affranchis de tout péché afin que nous soyons présentés sans tache devant Son trône. Il est frappant de constater que le mot hébreu *shalom*, signifiant « paix », se rapporte aussi à l'intégralité ou *état complet*. Si nous vivons en paix, le Dieu de paix œuvre en nous, nous amenant à l'intégralité et l'état complet qui sera pleinement accompli dans la gloire. La sainteté est, par conséquent, le résultat de notre relation continue avec Dieu.

La justice et la paix. « Le fruit de la justice est semé dans la paix par les artisans de la paix » (Jacques 3.18). Ce verset indique que le fruit de la justice (ou sainteté) est semé dans la paix. Le sol dans lequel œuvre le Saint-Esprit pour produire du

fruit est celui de la paix. Dans la parabole de Matthieu 13.1-8, quatre sortes de terrains sont mentionnés, mais un seul se révélait être parfait pour la production du fruit. La semence était du meilleur choix. Elle portait le sceau du ciel comme garantie, mais le sol était mauvais. Notre Evangile est l'Evangile de paix. Ceux qui le proclament devraient avoir la paix dans leurs cœurs ; de leurs bouches devraient sortir des paroles de paix ; et leurs actions devraient promouvoir la paix.

La justice, la joie et la paix. « Car le royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (Romains 14.17). Nous avons déjà mentionné ce verset précédemment dans la leçon. La sainteté, la joie et la paix sont tous trois des caractéristiques du croyant rempli de l'Esprit—ceux qui font partie du royaume de Dieu. Un auteur suggère que ces traits représentent la nature même du véritable christianisme : nous devons agir avec *justice* à l'égard de Dieu—apparaître devant Lui justifiés par la mort de Christ et sanctifiés par l'Esprit. Nous devons exercer la *paix* à l'égard de nos frères et sœurs en Christ—vivre en paix avec tous les hommes et les aimer. En ce qui nous concerne, notre souci majeur est d'éprouver la *joie* que produit en nous le Saint-Esprit. C'est la joie que transmet l'Esprit dans le cœur des croyants, afin que nous fassions du Seigneur nos délices. Ce sont au travers de toutes ces choses que nous servons Christ. Lorsque le fondement s'établit dans la justice, nous pouvons nous attendre à voir apparaître en nous la paix et la joie.

La confiance et la paix. « A celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (Esaïe 26.3). De même qu'un bébé dort paisiblement dans les bras de sa maman, dans une confiance absolue, nous pouvons connaître la paix en plaçant notre confiance en Dieu. Cette paix divine est donnée à celui qui garde ses pensées fixées sur Dieu, dans la confiance, et qui se laisse diriger par Lui. Ce verset montre que c'est dans notre intérêt de maintenir notre esprit axé sur Dieu avec une pleine confiance, car il en résulte une paix constante qui nous gardera en sécurité en Lui en tous temps.

La vie et la paix. « Avoir les tendances de la chair, c'est la mort ; avoir celles de l'Esprit, c'est la vie et la paix » (Romains 8.6). La personne qui refuse de se soumettre à la loi de Dieu n'a

rien d'autre à espérer que la mort. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ne ressente pas de paix intérieure. Mais celui qui se soumet au contrôle de l'Esprit peut être tranquille ; il connaît une paix continuelle parce que le Prince de la Paix contrôle sa vie, et il attend, dans l'espérance, la vie éternelle avec son Sauveur.

5 En examinant la nature du royaume de Dieu, nous réalisons que la justice est liée à notre relation avec, que la paix concerne notre relation avec et que parle de notre expérience dans le Saint-Esprit.

6 Ecrivez sur votre cahier le titre de chacun des paragraphes qui précèdent, puis à côté de chacun d'eux, expliquez en une phrase la relation existant entre la paix et les éléments qui lui sont associés.

DESCRIPTION DE LA PAIX

Objectif 3. *Compléter les phrases qui expliquent les différents concepts liés à la paix avec Dieu, la paix de Dieu et la paix avec les hommes.*

La paix avec Dieu

Nous trouvons la paix avec Dieu lors de notre conversion. Etant donné que le péché est une violation de la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans Sa loi, il y a inimitié entre le pécheur impénitent et Dieu. Quand un pécheur remet sa vie à Jésus-Christ par la foi et L'accepte comme son Seigneur et seul Sauveur personnel, la séparation d'avec Dieu prend fin et, a lieu la paix. Romains 5.1-2 déclare : « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ; c'est à lui, que nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes ». Ce point est davantage approfondi dans 2 Corinthiens 5.18-20 où l'apôtre Paul explique le ministère de la *réconciliation*, c'est-à-dire le *rétablissement des liens*.

Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la

réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous.

Non seulement sommes-nous appelés à faire la paix avec Dieu par Jésus-Christ, mais également à être de ceux qui procurent la paix, réconciliant les autres avec Dieu, afin qu'eux aussi puissent avoir la paix avec Lui.

Jésus est mort pour nous donner cette paix : « Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Esaïe 53.5). Il a donc rétabli la paix entre l'homme et Dieu. C'est là le message d'Ephésiens 2.13-17 :

Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ. Car c'est lui notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié. Il a dans sa chair annulé la loi avec ses commandements et leurs dispositions, pour créer en sa personne, avec les deux, un seul homme nouveau en faisant la paix, et pour les réconcilier avec Dieu tous deux en un corps par sa croix, en faisant mourir par elle l'inimitié. Il est venu annoncer comme une bonne nouvelle, la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches.

La paix de Dieu

« Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs » (Colossiens 3.15). C'est la paix intérieure que Jésus nous a donnée au travers du Saint-Esprit (Jean 14.26-27). La paix intérieure remplace la colère, la culpabilité et l'inquiétude. La paix *de* Dieu n'est possible que si l'on a d'abord expérimenté la paix *avec* Dieu.

La paix de Dieu peut être une indication du chemin à suivre lors d'une situation bien particulière : « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus » (Philippiens 4.7). Parfois nous ne savons pas quelle direction prendre. Nos pensées sont alors comme les eaux agitées

d'un lac dont on ne voit pas le fond. Mais arrive un moment où la surface et le fond sont tout à fait calmes, et c'est alors que tout nous apparaît clairement. Et il en est de même lorsque la paix du Saint-Esprit agit en nous, nous donnant l'assurance que nous prenons les bonnes décisions. Cette paix si merveilleuse dont nous ne pouvons pas même saisir la profondeur est notre protection lors de chaque décision à prendre. Si toutes nos pensées sont tournées vers Lui, le Dieu de paix, nous connaissons la paix de Dieu. « Ses dispositions sont fermes. Toi, Seigneur, tu le gardes en paix, car il te fait confiance » (Esaïe 26.3, FC).

La paix avec les hommes

« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes » (Romains 12.18). La paix que procure l'Esprit Saint est tout d'abord dirigée vers le haut, vers Dieu ; ensuite intérieurement, vers nous-mêmes ; et enfin, vers l'extérieur, vers nos semblables. Nous avons besoin de « rechercher la paix et de la poursuivre » (1 Pierre 3.11). Deux verbes, rechercher et poursuivre sont utilisés dans ce verset, l'un renforçant l'autre. Cela montre que nous avons un grand rôle à jouer dans notre recherche de la paix. Il vaut mieux, en effet, creuser un autre puits comme Isaac l'a fait (Genèse 26.19-22) que d'être en guerre.

Si vous êtes un homme ou une femme de paix, vous constaterez que vous n'êtes pas libre d'agir comme il vous plaît. La paix avec les autres exigera peut-être de votre part de la compréhension ou de la bonne volonté à changer d'idées ou de conduite là où il y a un désaccord. Il arrive souvent que la situation ou les circonstances ne favorisent pas les bonnes relations lorsque par exemple, une personne n'en fait qu'à sa tête. Les chrétiens mûrs apprennent à respecter et accepter les différences des autres, surtout ceux qui appartiennent au corps de Christ. Ephésiens 4.2-4 met l'accent sur ce point : « Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit ».

Un lien est un nœud, une attache, une chaîne, une fusion. Nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons, sans tenir compte des autres membres du corps de Christ. « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (Philippiens 2.4). « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui » (1 Corinthiens 10.24). Le chrétien qui dit ce

qu'il veut, va où il veut, se comporte comme il veut, sans tenir aucun compte de l'appel divin qu'il a reçu et des membres du corps de Christ, ne trouvera jamais la paix, parce qu'il perturbe l'unité du corps de Christ. « Ainsi le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs » (1 Corinthiens 12.14). Quelquefois, la paix exige qu'il se dise non à lui-même et ceci dans l'intérêt des autres.

La paix avec les hommes exige aussi que quelquefois vous soyez de ceux qui *procurent la paix*. Dans Son sermon sur la montagne, Jésus a déclaré : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5.9). Il est fréquent d'entendre dire de quelqu'un que c'est un *agitateur*, mais entendez-vous souvent dire d'un membre du corps de Christ qu'il *procure la paix*? Ce n'est pas parce que nous sommes chrétiens que nous serons toujours en harmonie les uns avec les autres. Lorsque des conflits surgissent au sein du corps de Christ, c'est le rôle de celui qui procure la paix de trouver une solution raisonnable et de ramener l'unité, la paix et la communion fraternelle entre les personnes concernées.



7 Terminez les phrases suivantes liées à la paix avec Dieu.

- a La paix avec Dieu a lieu au moment de notre.....
- b Etre réconcilié signifie être.....
- c Dieu nous a réconciliés avec Lui-même par.....
- d Etre en paix avec Dieu signifie que nous avons été avec Dieu.

8 Entourez les lettres précédant les termes qui décrivent la paix de Dieu.

- a) La paix extérieure
- b) La paix intérieure
- c) Un garde-fou pour nous diriger
- d) Va et vient selon le besoin
- e) Est une conséquence de la paix avec Dieu
- f) Une protection pour nous garder des erreurs
- g) Impossible à comprendre intégralement
- h) Devient parfaite si nous faisons confiance à Dieu

9 Terminez les phrases suivantes qui concernent la paix avec les hommes.

a Un homme ou une femme de paix aura plus d'égards pour que pour

b La personne qui recherche l'unité fait partie de ceux qui

ILLUSTRATION DE LA PAIX

Les exemples de l'Ancien Testament

Objectif 4. *Noter les principes concernant la paix tirés des exemples bibliques donnés.*

Abraham était un homme qui aimait la paix. Genèse 13 nous raconte la querelle qui eut lieu entre les bergers d'Abraham et ceux de Loth, parce qu'il n'y avait pas assez de place pour tous leurs troupeaux, leur bétail et leurs tentes. Pour mettre fin à cette querelle, Abraham mit de côté ses droits comme beau-père et oncle et dit à Loth de choisir le pays qu'il voulait. Il en découla que le choix de Loth fut bénéfique pour Abraham, et que Loth endura bien des souffrances à cause de son propre choix. Ceux qui sont prêts à abandonner leurs propres droits afin d'être de ceux qui procurent la paix suivent en fait le principe illustré par Abraham, et il en résulte la bénédiction.

Isaac est une autre illustration de quelqu'un ayant recherché la paix. Genèse 26 nous dit qu'après la mort de son père Abraham, Isaac creusa de nouveau les puits d'eau qu'on avait creusés du temps d'Abraham, et que ses ennemis avaient comblés avec de la terre. Ses serviteurs creusèrent aussi un nouveau puits mais ses ennemis s'y opposèrent en disant que

l'eau leur appartenait. Les serviteurs d'Isaac creusèrent alors un deuxième puits et ses ennemis furent contre encore une fois. Que fit alors Isaac ? Ce dernier alla plus loin et creusa simplement un troisième puits. Et cette fois-ci, ses ennemis le laissèrent tranquille. Que se passa-t-il peu après cela ? Dieu apparut à Isaac et lui renouvela Ses promesses. Isaac apprit qu'il est plus important d'être en paix que de faire sa propre volonté.

Daniel, le prophète, fut jeté dans la fosse aux lions, pourtant il put dormir paisiblement toute la nuit, sans aucune crainte, parce qu'il faisait confiance à Dieu. Daniel avait appris que s'il faisait confiance à Dieu en toutes circonstances, il aurait la paix. Le Psaume 91.15 nous donne cette assurance lorsque nous sommes dans l'angoisse : « Je serai moi-même avec lui dans la détresse, je le délivrerai et le glorifierai ». Si nous, nous croyons en cette promesse, nous pourrions expérimenter la paix que reçut Daniel, même lors de souffrances intenses ou de grandes difficultés.

Les tribus d'Israël furent bénies par la paix (Nombres 6.24-26). Pourtant, il y eut des moments pendant la conquête du pays promis où des divisions et des dissensions surgirent au milieu d'eux. A chaque fois que le peuple d'Israël vivait dans la paix, il avançait à grands pas. Néanmoins, lorsque les dissensions survenaient, les Israélites se détruisaient entre eux. Le principe à retenir ici est que s'il y a des divisions et des dissensions au milieu du peuple, il y a de fortes chances pour que cela l'empêche d'avancer.

10 Sur votre cahier, inscrivez un principe lié à la paix tiré de chacun de ces exemples de l'Ancien Testament. Comparez ensuite vos réponses avec les suggestions que nous apportons dans la partie « réponses aux questions de la leçon ».

Les exemples du Nouveau Testament

Objectif 5. *Reconnaître les énoncés exacts concernant l'importance de la paix basée sur des exemples du Nouveau Testament.*

Notre Seigneur Jésus est appelé prophétiquement le Prince de la Paix (Esaïe 9.6). Il est également appelé l'Agneau de Dieu

(Jean 1.29). L'agneau projette une image de paix. En vérité, Jésus est l'Agneau immolé dès la création du monde (Apocalypse 13.8). Le premier message annoncé après la naissance de Jésus fut un message de paix (Luc 2.14). Quand Celui-ci envoya Ses premiers disciples, Il leur dit de proclamer la paix (Luc 10.5). Jésus Lui-même est notre paix, et annonça la paix (Ephésiens 2.14, 17). Sur la croix, c'est Lui qui fut notre médiateur entre Dieu et l'homme, établissant la paix (1 Timothée 2.5). La paix fut l'héritage royal de Jésus envers les Siens (Jean 14.27). Sur cette terre, Il n'eut ni berceau, ni bateau, ni âne, ni même de tombe, mais Il avait de la paix à nous donner. Ses disciples reçurent le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte parce qu'ils étaient réunis tous ensemble dans la paix, l'unité et la soumission au contrôle souverain de l'Esprit (Actes 1.14).

L'Eglise primitive illustre très bien que la croissance est souvent l'une des conséquences bénies de la paix. Il est vrai que parfois l'Eglise se multiplie en temps d'affliction, mais les temps de paix lui donnent l'occasion de reprendre des forces et de s'étendre. L'Eglise primitive fit bon usage de ses temps de paix et de tranquillité : « L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et progressait par l'assistance du Saint-Esprit » (Actes 9.31). La paix unit et renforce—elle crée un lien puissant entre les croyants, qui ne peut être brisé aussi longtemps que règne cette paix. Ecclésiaste 4.12 affirme : « La corde à trois brins ne se rompt pas vite ». Mais ces brins doivent être solidement unis entre eux pour former une corde. C'est dans ce sens qu'agit la paix de l'Esprit, assurant une force spirituelle. Esaïe 30.15 le dit bien : « C'est dans le calme et la confiance que sera votre force ».

Les sept églises d'Asie reçurent un message de Jésus qui commençait par une bénédiction de grâce et de paix sur tous les fidèles de ces églises (Apocalypse 1.4). Comme nous l'avons dit précédemment, la grâce et la paix sont fondamentales pour l'Eglise : la *grâce* est la bienveillance du Père à notre égard accompagnée de Son œuvre transformatrice en nous ; la *paix* est la preuve ou l'assurance que cette grâce nous a bien été accordée. Sans la grâce de Dieu il ne peut y avoir de paix véritable, et la grâce engendre la paix.

11 Lisez les passages suivants de l'Écriture et trouvez les mots utilisés dans les salutations écrites aux sept églises et à quatre individus : Romains 1.7 ; 1 Corinthiens 1.3 ; 2 Corinthiens 1.2 ; Galates 1.3 ; Ephésiens 1.2 ; Philippiens 1.2 ; Colossiens 1.2 ; 1 Thessaloniens 1.1 ; 2 Thessaloniens 1.2 ; 1 Timothée 1.2 ; 2 Timothée 1.2 ; Tite 1.4 ; Philémon verset 3 ; 2 Jean verset 3 ; 3 Jean verset 14. Quelle est la salutation donnée et répétée à chaque fois ?

.....

12 Entourez la lettre précédant les énoncés EXACTS concernant les exemples de paix du Nouveau Testament.

- a** L'exemple de la vie de Jésus illustre la place qu'Il accorde à la paix dans la vie du croyant.
- b** Une personne ne peut expérimenter la grâce de Dieu que si elle est remplie de paix.
- c** La grâce se rapporte à la bienveillance de Dieu, et la paix à l'assurance que la grâce a bien été accordée.
- d** L'Église primitive vivait constamment dans la paix.
- e** Non seulement Jésus prêcha-t-Il la paix, mais Il ordonna également à Ses disciples d'en faire de même.
- f** La paix favorise la croissance parce qu'elle unit et renforce.
- g** Une église ne peut pas croître lors de périodes de grandes difficultés ou de souffrances.
- h** L'importance de la grâce et de la paix se manifeste par le nombre de salutations dans le Nouveau Testament qui comportent cette bénédiction.

La paix comme un fleuve

Objectif 6. *Énoncer quatre manières selon lesquelles un fleuve peut être comparé à la paix que nous expérimentons au travers du Saint-Esprit en nous.*

Dans le livre d'Ésaïe, nous trouvons à deux reprises la comparaison de la paix à *un fleuve* :

Oh ! si tu étais attentif à mes commandements ! Ta paix serait comme un fleuve (Ésaïe 48.18).

Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve (Ésaïe 66.12).

Dans ces deux passages, le Seigneur compare Lui-même Sa paix à un fleuve qui peut bénir Son peuple et leur pays. Nous pouvons tirer plusieurs leçons de cette comparaison :

1. *Un fleuve est synonyme de propagation, d'étendue.* Le but de Dieu est que Sa paix se répande partout.
2. *Un fleuve est synonyme de puissance.* Les grandes centrales électriques sont utilisées pour maîtriser la formidable énergie des fleuves pour bien des raisons. Il y a une grande puissance dans la paix de Dieu.
3. *Un fleuve est synonyme de plénitude.* Un fleuve possède une réserve d'eau abondante. Lorsque Dieu compare Sa paix à un fleuve, Il sous-entend certainement l'abondance, la surabondance.
4. *Un fleuve est synonyme de vie.* Les villes sont bâties près des fleuves, car ceux-ci signifient apport de nourriture, d'eau, irrigation, agriculture, navigation. Il y a aussi de la vie dans le fleuve.
5. *Un fleuve est synonyme de progression.* Ses eaux sont toujours en mouvement vers l'avant, franchissant tous les obstacles qu'elles peuvent rencontrer.

Jésus a dit que le Saint-Esprit à l'intérieur du croyant serait comme des fleuves d'eau vive coulant de Son sein (Jean 7.38-39). L'Esprit produit en nous le fruit de la paix, apportant plénitude, vie, puissance, force et victoire !

13 Notez sur votre cahier les quatre manières selon lesquelles un fleuve peut être comparé à la paix que nous expérimentons au travers du Saint-Esprit qui vit en nous.

Possédez-vous ce fruit de l'Esprit, la paix, dans votre vie ? Les versets de l'Ecriture suivants vous disent comment vous pouvez l'avoir :

1. *Acceptez Christ dans votre vie.* « Car c'est lui notre paix » (Ephésiens 2.14).
2. *Apprenez à connaître Dieu et soumettez-vous à Lui.* « Attache-toi donc à Dieu, et tu auras la paix » (Job 22.21).
3. *Faites confiance en Dieu de tout votre cœur.* « A celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (Esaïe 26.3).

4. *Aimez la Parole de Dieu.* « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fait trébucher » (Psaume 119.165).
5. *Vivez dans la justice.* « L'œuvre de la justice sera la paix » (Esaïe 32.17).

Dans cette première partie du cours, nous avons examiné trois aspects du fruit de l'Esprit : l'amour, la joie et la paix. Ces aspects du fruit spirituel sont liés au monde d'en haut et dirigés vers Dieu. Dans la prochaine partie, nous allons étudier la patience, la bonté et la bienveillance qui eux sont liés au monde extérieur, vers nos semblables. Que le Seigneur vous bénisse et accroisse votre compréhension alors que vous poursuivez votre étude.

examen personnel

CHOIX MULTIPLES. Choisissez la ou les meilleures réponses à chaque question et entourez la lettre précédant les réponses de votre choix.

1 Quelles propositions suivantes définissent des aspects de la paix spirituelle ?

- a) Un calme intérieur
- b) La tranquillité
- c) L'apaisement apporté par un moment de repos
- d) Les tranquillisants
- e) La sécurité ou la confiance
- f) Un esprit tranquille
- g) Un divertissement qui détend
- h) Un sentiment de bien-être spirituel
- i) L'unité ou l'harmonie
- j) Une protection ou un garde
- k) L'aide d'un psychologue

2 Quelles sont les deux caractéristiques qui, selon Horton, sont nécessaires, en plus de la paix, au bon développement des autres éléments du fruit de l'Esprit ?

- a) La bonté et la bienveillance
- b) L'amour et la maîtrise de soi
- c) L'amour et la joie
- d) La fidélité et la joie

3 Quels sont les caractéristiques désignées par Jésus, démontrant qu'une personne fait bien partie du royaume de Dieu ?

- a) La paix, la sainteté et la maîtrise de soi
- b) La justice, la paix et la joie
- c) Le manger et le boire dans la paix
- d) L'aptitude à diriger, la force et la puissance

4 Le mot hébreu *shalom*, qui signifie « paix » se rapporte aussi

- a) à la justice.
- b) à la grâce.
- c) à l'intégralité ou état complet.
- d) au royaume de Dieu.

5 Dans la parabole du semeur, dans Matthieu 13.1-8, quel est l'élément qui n'était pas bon ?

- a) La terre
- b) La semence
- c) Le semeur
- d) Les vents

6 Cette parabole nous enseigne un principe important :

- a) Ceux qui proclament l'Évangile de Christ devraient manifester la paix.
- b) Celui qui manque d'éducation ne comprendra pas l'Évangile.
- c) Nous ne devons pas nous laisser égarer par tous les vents de fausses doctrines.
- d) L'Évangile produira de bons fruits même en l'absence de paix.

7 La paix de Dieu, c'est

- a) être réconcilié avec Dieu par Jésus-Christ.
- b) être un pacificateur.
- c) posséder une paix intérieure qui nous protège.
- d) une paix que nous ne pourrions pleinement connaître que lorsque Christ viendra établir Son royaume.

8 La paix avec Dieu, c'est

- a) la liberté dans la crainte.
- b) être réconcilié avec Dieu par Jésus-Christ.
- c) être un pacificateur.
- d) posséder une paix intérieure qui nous protège.

9 Les illustrations tirées des vies d'Abraham et d'Isaac nous rappellent que si nous faisons partie du royaume de Dieu, nous considérerons la paix comme plus importante que

- a) la vérité.
- b) les droits des autres.
- c) nos propres droits.
- d) la souffrance.

10 Parce que la paix de Dieu en nous apporte plénitude, vie et puissance, le Seigneur la compare, dans Esaïe,

- a) à un fleuve.
- b) au vent.
- c) à une tour forte.
- d) à des eaux tranquilles.

Ceci est la dernière leçon de la partie 1. Après avoir terminé cet examen personnel, révisez les leçons 1 à 4 puis répondez aux questions de la partie 1 dans le rapport de l'étudiant. Suivez les instructions qui vous sont données.

réponses aux questions de la leçon

7 a conversion ou salut.

b réunis à nouveau ensemble.

c Jésus-Christ (par Sa mort).

d ramenés ensemble, réconciliés.

1 Ceux qui vivent ainsi n'hériteront pas du royaume de Dieu.

8 b) La paix intérieure.

c) Un garde-fou pour nous diriger.

e) Est une conséquence de la paix avec Dieu.

f) Une protection pour nous garder des erreurs.

g) Impossible à comprendre pleinement.

h) Devient parfaite si nous faisons confiance à Dieu.

Il est au-dedans du croyant.

2 Le royaume de Dieu est au dedans du croyant.

9 a les autres, lui-même.

b procurent la paix.

3 Elle possède la justice, la paix et la joie dans le Saint-Esprit.

10 Voici nos suggestions :

Abraham : Nous ne perdrons jamais si nous abandonnons nos propres droits dans le but de maintenir la paix.

Isaac : Il vaut mieux avoir la paix que de faire ce que l'on veut, même si l'on a raison.

Daniel : Si nous faisons confiance à Dieu sans aucune crainte, nous aurons la paix quelles que soient les circonstances.

Les tribus d'Israël : S'il y a des divisions et des dissensions parmi le peuple, il y a de fortes chances pour que cela l'empêche d'avancer.

5 Dieu, les autres croyants, la joie.

11 La grâce et la paix.

4 a 3) La sécurité ou la confiance.

b 3) La sécurité ou la confiance.

- c 2) L'unité ou l'harmonie (l'accord).
- d 1) La tranquillité (un grand calme).
- e 1) La tranquillité (un grand calme).
- f 2) L'unité ou l'harmonie (l'accord).

- 12**
- a Vrai
 - b Faux(La grâce vient en premier).
 - c Vrai
 - d Faux
 - e Vrai
 - f Vrai
 - g Faux
 - h Vrai

6 Votre réponse devrait ressembler à celle-ci :

- a *La grâce et la paix* : La grâce est la faveur de Dieu qui nous est accordée, et la paix est l'assurance que nous avons bien reçu cette grâce divine.
- b *L'amour et la paix* : Là où il y a l'amour il doit y avoir la paix ; nous devons tout d'abord aimer Dieu et faire la paix avec Lui, et ensuite nous devons nous aimer les uns les autres et vivre en paix.
- c *La sainteté et la paix* : C'est au travers de la paix et de l'unité que nous pouvons le mieux parvenir à la sainteté et nous garder purs pour le retour du Seigneur.
- d *La justice et la paix* : C'est dans la personne paisible qu'œuvre le Saint-Esprit pour y produire la justice.
- e *La justice, la joie et la paix* : Ils constituent tous les trois les éléments du royaume de Dieu en nous—la justice se rapporte à notre relation avec Dieu ; la joie se rapporte à nous-mêmes, nous voulons la joie par le Saint-Esprit ; et la paix se rapporte à notre relation avec les autres.
- f *La confiance et la paix* : Dieu a promis de maintenir dans une paix parfaite celui qui Lui fait confiance et garde les yeux fixés sur Lui.
- g *La vie et la paix* : Celui qui vit sous le contrôle du Saint-Esprit peut apprécier la paix parce qu'il a l'assurance de la vie éternelle.

13 Voici quelques réponses possibles : Un fleuve s'étend ; on devrait trouver la paix partout. Un fleuve produit de l'énergie ; la paix nous donne de l'énergie spirituelle. Un fleuve a en

réserve d'immenses quantités d'eau ; par le Saint-Esprit nous pouvons avoir une paix surabondante. Un fleuve donne la vie ; la promesse de la vie éternelle nous donne la paix. Les eaux d'un fleuve s'écoulent vers l'avant ; la paix nous aide à aller de l'avant avec force et victoire dans notre service chrétien.

Partie 2

LE FRUIT DE L'ESPRIT PAR RAPPORT AUX AUTRES

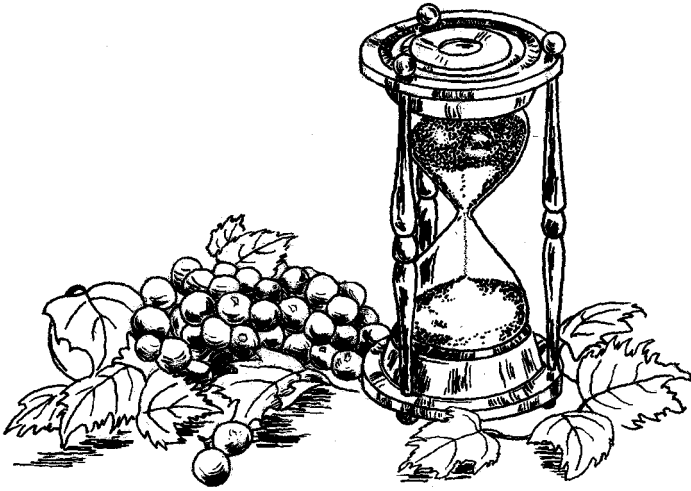


Leçon 5

LA PATIENCE : LE FRUIT DE LA PERSEVERANCE

La patience...pour recevoir une guérison, une délivrance, une direction, ou une formation...est une vertu souvent difficile à acquérir. Nous voudrions que les choses arrivent TOUT DE SUITE, et non dans l'avenir qu'il soit plus ou moins proche. Jamais le temps ne semble si long à s'écouler que lorsque nous attendons la venue de quelqu'un ou la réalisation de quelque chose. Pourtant, les meilleures choses semblent exiger une grande somme de patience. Un médecin doit étudier pendant sept à dix ans avant de parvenir à son but. Un parent doit enseigner la même leçon à son enfant, de nombreuses fois, avant que celui-ci ne la retienne. La plupart d'entre nous travaillons dur, et faisons des économies, pendant longtemps avant de pouvoir nous offrir quelque chose d'important qui nous fasse plaisir. Ainsi, le chrétien rempli de l'Esprit doit apprendre le secret de la patience s'il désire que le caractère de Christ soit formé en lui.

Les gens évoquent souvent « la patience de Job ». En effet, Job dut faire face à une interminable souffrance ; néanmoins, il attendit patiemment que le Seigneur ne le guérisse et ne restaure sa famille et ses biens. Moïse passa 40 années de sa vie à l'école de la patience avant de pouvoir être pleinement utile au Seigneur. Nous sommes exhortés : « Prenez patience, affermissiez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche » (Jacques 5.8). Le développement de la patience dans nos vies joue un rôle important dans la formation du caractère de Christ en nous (voir 2 Pierre 1.5-8).



Cette leçon vous aidera à saisir l'importance de la patience et vous montrera comment vous pouvez coopérer avec le Saint-Esprit alors qu'Il agit pour produire ce fruit en vous. La patience est le fruit de la persévérance—demeurer ferme dans la foi, tenir bon quand on ne peut rien faire d'autre qu'espérer dans le Seigneur !

plan de la leçon

Définition de la patience
Description de la patience
Illustration de la patience

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- De décrire deux aspects du mot *patience* en tant que fruit de l'Esprit et donner des exemples bibliques pour chacun d'eux.
- De donner des exemples de la patience de Dieu envers l'homme et expliquer les raisons de Sa grande patience.
- D'analyser la relation existant entre la patience et d'autres caractéristiques spirituelles alors que vous les appliquez à votre propre expérience spirituelle.

exercices

1. Etudiez la leçon comme vous l'avez fait pour les leçons précédentes : lisez bien le développement de la leçon, faites tous les exercices et recherchez dans votre Bible toutes les références bibliques citées.
2. Etudiez la signification des mots-clé que vous ne connaissez pas.
3. Faites l'examen personnel, puis contrôlez vos réponses.

mots-clé

compatissant	humilité
éléments	manifestations
endurance	païen
hostile	retenue

développement de la leçon

DEFINITION DE LA PATIENCE

Les définitions bibliques

Objectif 1. *Définir les aspects de la patience comme fruit de l'Esprit.*

Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, **patience**. . .
(Galates 5.22).

Les trois premières qualités du fruit spirituel—l'amour, la joie et la paix—sont les éléments essentiels de notre vie spirituelle *intérieure*, de notre relation personnelle avec Dieu—c'est-à-dire le changement qui se produit dans nos cœurs lorsque l'Esprit Saint demeure en nous. Les trois aspects suivants du fruit de l'Esprit, en commençant par la *patience*, sont des manifestations *extérieures* de l'amour, la joie et la paix qui se manifestent au travers de nos relations avec les autres.

Le mot grec d'origine que nous avons traduit par « patience » est *makrothumia* (de *makros*, qui signifie « grande », et *thumia*, qui signifie « humeur, nature, disposition »). Le mot d'origine associe donc l'idée de patience à toute épreuve et être d'humeur égale, sur un plan divin. En d'autres termes, la personne en qui le Saint-Esprit produit le fruit de la *patience* apprend à servir le

Seigneur, sans perdre espoir, sans s'avouer vaincue, ni sans se laisser dominer par la colère.

La patience en tant que fruit de l'Esprit rend le croyant capable de faire preuve de *retenue* (savoir se contenir soi-même) face à l'épreuve. Elle n'est pas prompte à « rendre la pareille » ou à se venger. En même temps, elle ne succombe pas face aux situations difficiles ni ne s'écroule sous des épreuves durables. De ce point de vue, la patience est assez proche de la souffrance, comme nous le verrons plus tard. C'est aussi la *persévérance* ou l'*endurance*. Sans une telle patience nous irions droit à l'échec. C'est lors de nos afflictions que la patience de l'Esprit est produite en nous. Tous ces aspects de la patience font partie de la formation nous rendant semblables à l'image de Jésus-Christ. Il est question de cette démarche dans 2 Pierre 1.5-8 :

Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance (patience), à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour. En effet, si ces choses existent en vous et s'y multiplient, elles ne vous laisseront pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

1 D'après ce qui vient d'être dit, définissez en vos propres termes les aspects suivants de la *patience* :

a Longanimité :.....

b Humeur égale :.....

Son usage biblique

Objectif 2. *Reconnaître les énoncés décrivant des caractéristiques de la patience en tant que fruit de l'Esprit.*

Il existe un lien important entre la patience et les autres aspects de la vie chrétienne. Aussi allons-nous examiner certains d'entre eux, en nous appuyant sur ce que dit la Bible.

1. *La patience et la souffrance.* Personne ne traverse la vie sans souffrir à un moment ou à un autre. Cela fait partie de notre « éducation de la vie ». Le Psalmiste déclare : « Il m'est bon d'être humilié, afin que j'apprenne tes prescriptions » (Psaumes 119.71). Les épreuves des chrétiens sont un peu semblables au

travail des chiens de bergers : elles maintiennent les brebis près du berger. Les afflictions représentent la discipline de notre Père céleste rempli d'amour, désireux de nous voir partager Sa sainteté. Hébreux 12.7-11 nous explique cela :

Supportez la correction : c'est comme des fils que Dieu vous traite. Car quel est le fils que le père ne corrige pas ? Mais si vous êtes exempts de la correction à laquelle tous ont part, alors vous êtes des bâtards et non des fils. Puisque nous avons eu des pères selon la chair, qui nous corrigeaient et que nous avons respectés, ne devons-nous pas, à plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie ? Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt, afin de nous faire participer à sa sainteté. Toute correction il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie ; mais plus tard elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés.

La jeune plante que le vent secoue dans tous les sens produit des racines fortes et profondes. Les vents contraires de la vie aident le chrétien à développer de profondes racines en Jésus-Christ et à acquérir un esprit soumis, bien disposé.

De nombreux passages de l'Écriture nous apprennent que suivre Christ signifie porter une croix. Dans 1 Pierre 2.21 l'apôtre écrit : « C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces ».

2 Lisez Matthieu 10.38 ; 16.24 ; Marc 8.34 ; Luc 9.23 ; 14.27. Quel est le message de Jésus dans ces versets?

.....

Nous vivons dans un monde spirituellement hostile ; il y a toujours des ennemis à vaincre. Jésus souffrit entre les mains d'un païen tel que Pilate et d'une foule en colère de ce monde ici bas. Mais Il souffrit aussi à la suite de l'infidélité de Judas, issu lui du cercle restreint de Ses disciples. Que vous appreniez la patience au travers de tribulations dans le monde ou au sein de l'Église chrétienne, Jésus n'en demeure pas moins notre exemple. Lorsqu'Il fut tenté par Satan, Il rejeta l'idée d'un trône sans croix

(Matthieu 4.1-11). Plus tard, considérant la souffrance à venir qui L’attendait, Il rejeta encore cette même idée (Jean 16.17-33).

3 Lisez chacun des passages suivants de l’Ecriture, puis énoncez ce que chacun déclare sur la patience et la souffrance, et sur la récompense promise.

- a** Romains 5.3-4.....
.....
- b** Jacques 1.3-4.....
.....
- c** Jacques 5.10-11.....
.....
- d** 1 Pierre 2.20.....
.....

Sainte Thérèse d’Avila, une chrétienne espagnole, vécut au seizième siècle. Sa vie est un remarquable exemple de patience à travers la souffrance. Alors qu’elle était encore jeune, elle fut frappée d’une maladie qui faillit l’emporter et la laissa paralysée avec de graves problèmes cardiaques. Elle demeura paralysée pendant trois ans ; puis, lentement, elle commença à retrouver l’usage de ses bras et de ses jambes, rampant sur ses mains et ses genoux pour se déplacer. Elle déclara : « J’accepte la volonté de Dieu, même s’Il me laisse dans cet état pour l’éternité ». Dans sa dernière lettre, juste avant sa mort, elle écrivit : « Oh, que je puisse clairement expliquer la paix et le calme que mon âme a trouvé ! Tout en moi est orienté vers l’honneur de Dieu... Quelquefois Il m’a fait passer par la souffrance sans aucun réconfort intérieur, mais ma volonté ne dévia jamais de celle de Dieu ». Elle ne signa pas cette lettre comme elle est présentement connue dans les livres d’histoire, mais comme « Thérèse de Jésus ».

2. *La patience et la persévérance.* Pour la plupart des traducteurs de la Bible, le mot *patience* est synonyme du mot *persévérance*. La persévérance exprime l’idée d’*endurance*, c’est-à-dire tenir ferme ou s’accrocher à ce que l’on croit, quels que soient les événements. Quelqu’un a dit que *makrothumia* est l’amour attendant patiemment même dans la souffrance. Colossiens 1.9-11 nous dit comment persévérer avec patience :

C'est pourquoi nous aussi, depuis le jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier Dieu pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. Marchez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous points de vue; portez des fruits en toutes sortes d'œuvres bonnes et croissez dans la connaissance de Dieu ; devenez puissants à tous égards par sa force glorieuse, en sorte que vous soyez tout à fait persévérants et patients.

3. *La patience, la joie et l'espérance.* Dans Romains 5.3-4, la souffrance, la joie, la patience et l'espérance sont regroupées ensemble : « Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance, la persévérance une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée l'espérance. » Ces versets montrent les progrès du développement chrétien et de la maturité au travers de la souffrance et de la patience, conduisant à l'espérance. Ce n'est pas difficile d'attendre et d'espérer lorsque tout semble aller pour le mieux, mais lorsque rien ne semble soulager la souffrance, alors la réaction normale est de sombrer dans la dépression et de ne plus avoir d'espoir. La patience comme fruit de l'Esprit n'est pas une acceptation obscure et aveugle de cette sorte de situation—en fait, c'est exactement le contraire. C'est une acceptation dans la joie, pleine de confiance dans le Seigneur et dans ce qu'Il est en train d'accomplir dans notre vie, disant comme le Psalmiste : « Tu es mon Dieu ! Mes destinées sont dans ta main » (Psaumes 31.15,16).

4. *La patience et la sagesse.* Il est dit dans le livre des Proverbes : « Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa stupidité » (Proverbes 14.29). Une personne patiente essaiera de comprendre tous les aspects d'un problème avant de tirer des conclusions et de juger. C'est cette qualité qui va aider les parents à éduquer leurs enfants avec sagesse ; c'est encore elle qui va favoriser la paix au sein du corps de Christ ; elle va aider chacun de nous dans nos relations quotidiennes avec les autres.

5. *La patience et la paix.* La patience comme fruit spirituel est une arme redoutable lorsqu'il s'agit de calmer une situation. Proverbes 15.18 décrit ce qui se passe alors : « Un homme

furieux excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes ». Nous en revenons à l'idée d'être un homme de paix, un pacifique, que nous avons étudié dans la leçon précédente. Un homme patient ne se laissera pas dominer par la colère ; au contraire il manifestera la paix de Dieu au travers de ses actions, ses paroles, sa préoccupation et son aide.

6. *La patience et la force.* Dans le monde dans lequel nous vivons, la force est associée à l'idée d'un homme très musclé ou à l'image d'un homme protégé par des gardes du corps. Proverbes 16.32 nous dit : « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui se domine vaut mieux que celui qui prend une ville ». D'un point de vue spirituel, c'est la personne patiente qui est forte.

7. *La patience et le pardon.* Se supporter et se pardonner les uns les autres avec amour exige le fruit de la patience. Dans Colossiens 3.12-13, l'apôtre Paul exhorte l'église :

Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement ; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même.

Jésus raconta à Ses disciples l'histoire d'un homme dur et ingrat qui ne voulait pas pardonner à son serviteur, bien que lui-même ait été pardonné (Matthieu 18.21-35). Jésus insista sur le fait que son maître remit cet homme entre les mains des geôliers jusqu'à ce qu'il eût payé la totalité de sa dette. Et Jésus ajouta : « C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur » (v. 35).

Un homme en colère a toujours du mal à pardonner. Et la patience comme fruit de l'Esprit est la base même du pardon. Par conséquent, la patience et la longanimité demandent aussi un esprit qui sait pardonner. Nous lisons dans 1 Corinthiens 13 que l'amour est patient, qu'il ne s'irrite point, qu'il ne médite pas le mal et qu'il supporte tout. Ce sont tous là des aspects de la patience spirituelle.

8. *La foi plus la patience.* La foi est vitale au chrétien parce que le juste doit vivre par la foi. Mais quelquefois, celle-ci doit

être éprouvée afin d'être épurée, et c'est par la patience que nous pouvons supporter l'épreuve. La foi, la patience et les promesses de Dieu sont tous trois réunis dans ce merveilleux passage d'Hébreux 6.11-12 : « Mais nous désirons que chacun de vous montre jusqu'à la fin le même empressement en vue d'une pleine espérance, en sorte que vous ne soyez pas nonchalants, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et l'attente patiente, reçoivent l'héritage promis ».

4 Entourez la lettre précédant tous les énoncés EXACTS qui décrivent des caractéristiques en rapport avec la patience en tant que fruit de l'Esprit.

- a** La Bible enseigne que la souffrance et les épreuves peuvent engendrer du bien dans la vie du chrétien.
- b** La patience développe en nous le caractère de Christ.
- c** Dieu s'attend à ce que nous soyons patients avec les autres chrétiens, mais Il ne nous oblige pas à en faire de même lorsqu'il s'agit de ceux du dehors.
- d** Etre patient signifie aussi être lent à la colère.
- e** Des récompenses spirituelles attendent la personne qui exerce la patience.
- f** Moins nous avons de patience, plus nous devons souffrir.
- g** La persévérance et l'endurance sont deux synonymes de la patience.
- h** L'homme qui est patient produit souvent des dissensions.

DESCRIPTION DE LA PATIENCE

La patience de Dieu

Objectif 3. *Vous analyser vous-même par rapport à la description de l'immense patience divine afin de déterminer votre propre besoin dans ce domaine.*

Vous comprendrez peut-être davantage l'importance de la patience comme fruit de l'Esprit si nous l'examinons tout d'abord à la lumière de la patience de Dieu. Comme nous le voyons dans Galates 5.22, elle dépeint le caractère et la nature même de Dieu. Voici comment l'Eternel se présenta à Moïse dans Exode 34.6 :

L'Eternel passa devant lui en proclamant : L'Eternel, l'Eternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité, qui conserve

sa bienveillance jusqu'à mille générations, qui pardonne la faute, le crime et le péché.

Chaque mot dans ce verset met en valeur la patience divine à l'égard de l'homme.

La patience de Dieu est un thème qui revient souvent tout au long des Ecritures. Voyez les exemples suivants :

1. Les hommes du temps de Noé étaient les pires pécheurs qui soient (voir Genèse 6.1-12). Pourtant, l'apôtre Pierre nous rapporte que « la patience de Dieu se prolongeait aux jours où Noé construisait l'arche » (1 Pierre 3.20). La patience de Dieu était telle qu'Il attendit même sept jours après que Noé et les siens furent entrés dans l'arche avant d'envoyer la pluie (Genèse 7.9-10). Pourtant, aucun de ces impies ne saisit cette occasion d'échapper à la destruction.

2. La patience de Dieu est démontrée maintes et maintes fois à travers Ses rapports avec les Israélites. Moïse plaïda en leur faveur devant l'Eternel lorsqu'ils se rebellèrent dans le désert et voulurent retourner en Egypte, et il rappela au Seigneur Ses propres paroles : « L'Eternel est lent à la colère et riche en bienveillance, il pardonne la faute et le crime » (Nombres 14.18). Lévitique 26 nous rapporte les propos de l'Eternel aux Israélites ; Il leur promet de les bénir s'ils obéissent et de les châtier s'ils désobéissent. Mais Sa patience se révèle également au travers de ces paroles, du verset 40 à 42 : « Ils confesseront leur faute et la faute de leurs pères, les infidélités qu'ils ont commises envers moi et la résistance qu'ils m'ont opposée . . . Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob ».

3. Le roi David commit lui aussi quelques péchés très graves. Il reconnut mériter la mort et confessa : « J'ai péché contre l'Eternel ! » (2 Samuel 12.13). Il invoqua le Seigneur, faisant appel à Sa patience et à Sa miséricorde, et il fut pardonné. Nombreux sont les psaumes où David rend gloire à Dieu pour Sa patience et Son pardon.

Dieu ! Qui est semblable à toi ? Tu nous as fait éprouver bien des détresses et des malheurs ; mais tu *nous redonneras la vie*, tu *me feras remonter* des abîmes de la terre. Accrois ma grandeur, console-moi *de nouveau* ! Et moi aussi je te louerai au son du luth pour ta fidélité, mon

Dieu, je psalmodierai en ton honneur avec la harpe, Saint d'Israël ! (Psaume 71.19-22).

Ce psaume indique qu'à maintes reprises le Seigneur fut patient à l'égard de David, qu'Il le restaura et le sauva de ses malheurs.

4. Lorsque Néhémie reconnut les graves péchés commis par son peuple et qu'il intercédait pour eux, il exprima sa confiance en Dieu en ces termes :

Mais toi, tu es un Dieu qui pardonne, qui est compatissant et qui fait grâce, lent à la colère et riche en bienveillance. . . Dans ta grande compassion, tu ne les as pas abandonnés. . . Tu leur as donné ton bon Esprit pour leur accorder du discernement, tu n'as pas refusé ta manne à leur bouche et tu leur as fourni de l'eau pour leur soif. Pendant quarante ans, tu as pourvu à leur entretien (Néhémie 9.17, 19-21).

Il suffit de lire l'histoire des Israélites et leur traversée du désert pour voir quelle fut l'immensité de la patience du Seigneur à leur égard.

5. L'apôtre Pierre parle de la patience du Seigneur dans sa deuxième épître : « Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3.9). « Considérez que la patience de notre Seigneur est votre salut » (2 Pierre 3.15).

5 A la lumière de ce qu'a écrit l'apôtre Pierre (2 Pierre 3.9, 15), expliquez pourquoi Dieu fit preuve d'une telle patience à l'égard des hommes du temps de Noé, de la nation d'Israël et du roi David.

.....

6 Analysez-vous en vous basant sur la description de la patience de Dieu. Mettez une croix dans la colonne qui vous correspond.

JE SUIS	Jamais	Rarement	Parfois	Habituellement	Toujours
a Compatissant					
b Miséricordieux					
c Lent à la colère					
d Bon					
e Fidèle					
f Clément					
g Prêt à attendre					

Le chrétien et la patience

Objectif 4. *Indiquer les aspects de la patience nécessaires pour chaque exemple donné.*

La patience comme fruit de l'Esprit agit extérieurement, c'est-à-dire vers nos semblables, et intérieurement, en nous-mêmes, principalement lorsque nous traversons une épreuve. Hébreux 12.7-11 nous exhorte à affronter nos épreuves avec *endurance*, à les accepter comme des mesures de discipline, car Dieu les utilise pour nous apprendre à nous soumettre à Lui. Ainsi, endurer les épreuves fait partie du processus qui vise à produire la nature de Christ en nous.

La patience est essentielle dans les relations familiales. Le foyer est le terrain d'épreuve par excellence pour la manifestation du fruit de la patience au sein de votre vie familiale. De grandes sommes de patience sont nécessaires pour éduquer les enfants avec amour et discipline. De même, le mari et la femme doivent faire preuve de patience l'un envers l'autre s'ils veulent maintenir une relation d'amour.

Tous les aspects de la patience que nous avons mentionnés—faire preuve de longanimité, être d'humeur égale, être lent à la colère, faire preuve de retenue, avoir de l'endurance,

de la persévérance et faire preuve de clémence—sont produits en nous par l'Esprit Saint qui sait ce dont nous avons besoin lors de nos relations quotidiennes avec les autres. Ce qui importe le plus, c'est de nous tourner vers le Saint-Esprit pour Lui demander Son aide lorsque nous faisons face à une situation où nous devons faire preuve de patience.

1 Thessaloniens 5.14 déclare : « Usez de patience envers tous ». Cela signifie être patient avec chacun des membres de notre famille, avec chacun de nos frères et sœurs dans la foi, et avec toute personne rencontrée quotidiennement dans nos vies. Cela serait impossible à réaliser de nous-mêmes. Mais lorsque la nature de Dieu Lui-même est implantée et rendue parfaite en nous par le Saint-Esprit, nous pouvons alors être patients avec *tous*.

7 Dans les exemples suivants, indiquez quel(s) aspect(s) de la patience est (ou sont) nécessaire(s).

a Le mari d'Anne est alcoolique. Elle prie pour son salut depuis des années, mais il semble plus que jamais déterminé à continuer à vivre dans le péché. Elle est au bord du désespoir. Elle a besoin de

.....

b La voiture de Jean date de cinq ans, et son voisin vient juste de s'en acheter une nouvelle. Maintenant, Jean en veut une également, mais s'il en achète une, il ne pourra pas acheter le réfrigérateur et la machine à laver dont sa famille a besoin. Jean a besoin de

.....

c Suzanne travaille dans un bureau avec d'autres secrétaires. L'une d'entre elles, Barbara, sait que Suzanne est chrétienne alors elle est constamment en train d'essayer de la mettre en colère au travers de petites choses. Suzanne a besoin de

.....

d Etienne est habituellement très souriant, mais dès qu'il se trouve au volant de sa voiture il devient très énervé si quelqu'un lui coupe la route ou ne roule pas assez vite à son goût. Il a besoin

.....

- e Cela fait des années que Jacques ne fréquente l'église que de temps en temps. A chaque fois qu'il découvre un défaut chez quelqu'un, qu'il y a un problème dans l'église, ou encore qu'une chose le choque, il ne revient pas pendant un temps. Il a besoin de
.....
- f Betty est critiquée de manière fréquente par sa belle-mère qui l'insulte souvent devant sa famille. Elle a récemment dit à son fils, le mari de Betty, qu'elle ne considérerait jamais celle-ci comme un membre de sa famille. Betty en a été profondément blessée. Elle a besoin
.....
- g Samuel vit dans un pays dirigé par un dictateur. Il est interdit aux chrétiens de tenir des réunions publiques, de témoigner et d'essayer de sauver des âmes. Samuel lit sa Bible en privé et prie pour sa famille, mais il a beaucoup de mal à ne pas se rebeller contre cette persécution. Samuel a besoin de
.....

Le ministère et la patience

Objectif 5. *Reconnaître, dans des passages donnés de l'Écriture, les termes qui se réfèrent à la patience et les bénédictions pouvant en résulter.*

La patience comme fruit de l'Esprit est inestimable dans la vie et l'œuvre d'un serviteur de l'Évangile. Beaucoup de patience est nécessaire à la préparation—la prière, l'étude de la Bible, la formation, la croissance. Elle est nécessaire aussi pour diriger et servir les autres. C'est ce que disait Paul à Timothée lorsqu'il lui enseignait la nécessité d'exercer le ministère avec patience :

Je t'adjure, devant Dieu et devant le Christ-Jésus qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant. Mais toi, sois sobre en tout, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton service (2 Timothée 4.1-2, 5).

En d'autres termes, l'œuvre du serviteur de Dieu—prêcher, enseigner, corriger, reprendre, encourager, et toutes les autres tâches—doit être accomplie avec *beaucoup de patience*.

8 Voici quelques passages de l'Écriture qui peuvent s'appliquer aussi bien au serviteur de Dieu qu'à tout chrétien rempli de l'Esprit. Indiquez dans l'espace blanc quel(s) mot(s) parle(nt) de *patience* dans chacun des versets.

a « Ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui entendent la parole avec un cœur bon et honnête, la retiennent et portent du fruit par la persévérance » (Luc 8.15).

.....

b « Par votre persévérance vous sauvegarderez vos âmes » (Luc 21.19).

c « Vous avez en effet besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis » (Hébreux 10.36).

d « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici : nous disons bienheureux ceux qui ont tenu ferme. Vous avez entendu parler de la fermeté de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde » (Jacques 5.10-11).

.....

9 Quelle est la bénédiction ou récompense qui résulte de la patience dans chacun des versets qui précèdent ?

.....

.....

La patience n'est pas quelque chose qui peut être transmis d'une personne à une autre ou communiquée par la prière, l'onction d'huile, l'imposition des mains, ou autres moyens semblables. C'est le Saint-Esprit qui la produit en nous si nous Lui permettons de former en nous l'image de Jésus-Christ. Chaque épreuve, chaque affliction, chaque délai dans votre vie peut être une occasion pour le Saint-Esprit de produire en vous le fruit de la patience.

ILLUSTRATION DE LA PATIENCE

Objectif 6. *A partir d'exemples positifs et négatifs de patience, choisir des principes qui peuvent être appliqués dans votre vie.*

Les exemples négatifs

Etudier des exemples de gens qui n'ont pas adopté la bonne attitude nous aide parfois à saisir l'importance d'avoir une attitude semblable à celle de Christ. Ainsi, ces exemples négatifs, tirés de l'Écriture, montrent quelques-uns des problèmes que peut provoquer un manque de patience.

Abraham. Dieu avait promis à Abraham que sa descendance deviendrait une grande nation (Genèse 15.5). Mais par manque de patience, Abraham n'attendit pas l'accomplissement de la promesse divine, et il décida de prendre la situation en main par ses propres moyens. Comme conséquence, Ismaël naquit hors de la volonté de Dieu. Il fut une source de problèmes pour Abraham et Sara, pour Isaac, et aujourd'hui encore, le conflit se poursuit entre les descendants d'Ismaël et les descendants d'Isaac.

Jacob. Ce jeune homme n'attendit pas patiemment l'accomplissement de la parole de l'Éternel, selon laquelle il deviendrait un grand chef (Genèse 25.23). Genèse 27 nous relate comment il trompa son père afin de recevoir la bénédiction. A cause de son impatience à attendre que l'Éternel le place dans une position de chef, il dut s'exiler et passer par maintes épreuves. Ses difficultés se résumèrent en une phrase prononcée devant Pharaon lorsqu'il lui ouvrit son cœur : « Les années de ma vie ont été peu nombreuses et mauvaises » (Genèse 47.9).

Saül. Lorsque Saül fut oint comme le premier roi d'Israël, il était humble et oint par le Saint-Esprit. Mais il désobéit à l'ordre de l'Éternel lui ordonnant d'attendre pendant sept jours la venue de Samuel qui lui dirait ce qu'il devait faire. A cause de son impatience, il prit la fonction de sacrificateur, offrit lui-même le sacrifice, et à cause de cela perdit son royaume (voir 1 Samuel 10.8-10 ; 12.11-14).

Jonas. Cela peut nous sembler difficile à croire, mais Jonas se mit en colère et perdit patience envers l'Éternel parce que Celui-ci eut compassion et se montra patient envers la ville de

Ninive. Jonas déclara à l'Éternel : « Je savais que tu es un Dieu qui fait grâce et qui es compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance, et qui regrette le mal » (Jonas 4.2). De toute évidence, l'attitude de Jonas envers la ville n'était pas empreinte de compassion ni de pardon comme celle de Dieu.

Dans les exercices suivants, choisissez la réponse qui résume le mieux le principe que nous pouvons appliquer dans nos vies à partir des divers exemples décrits.

- 10** Les exemples d'Abraham et de Jacob illustrent le fait que
- le Seigneur s'attend à ce que nous nous saisissions des promesses qu'Il nous donne.
 - si le Seigneur promet de faire quelque chose pour nous, il vaut mieux Lui faire confiance et attendre qu'Il l'accomplisse.
- 11** L'exemple de Saül révèle que
- l'attente fait quelquefois partie du processus de formation de Dieu pour nous.
 - Dieu choisit habituellement de nous parler au travers des autres.
- 12** L'exemple de Jonas nous rappelle que
- Dieu perd quelquefois patience envers ceux qui semblent déterminés à faire leur propre volonté.
 - Dieu ne veut pas que nous cessions nos efforts vis-à-vis des autres, mais au contraire, que nous soyons aussi patients que Lui envers eux.

Les exemples positifs

David. Le Psalmiste apprit combien il est important de s'attendre au Seigneur. Il écrivit dans le Psaume 37.7 : « Garde le silence devant l'Éternel, et attends-toi à lui ». Plus loin il donne ce témoignage : « J'avais mis en l'Éternel mon espérance ; et il s'est incliné vers moi, il a écouté mon cri » (Psaumes 40.2).

Les prophètes de l'Ancien Testament. Jacques 5.10 déclare : « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur ». Pensez à Elie, Elisée, au prophète Jérémie, et à tous ceux qui, dans l'Ancien Testament, parlèrent patiemment de la part de Dieu au peuple rebelle. Ces saints de Dieu reçurent leur patience de l'Esprit.

Job. Nous ne pouvions laisser Job de côté, un homme d'une telle patience qu'il lui est rendu hommage dans Jacques 5.11. Bien que Job souffrit de toutes les manières possibles—physiquement, émotionnellement, par la perte de ses possessions et de sa famille—sa patience l'aidera néanmoins à endurer toutes ses épreuves insupportables et à dire, en parlant de Dieu : « Même s'il voulait me tuer, je m'attendrais à lui » (Job 13.15).

Paul. Dans 2 Corinthiens 6.4 et 6, Paul reconnaît qu'il est un homme patient. Dans ce même chapitre, des versets 4 à 10, Paul décrit les nuages noirs de ces terribles orages ayant traversé sa vie. Dans des circonstances comme celles-ci, il n'est pas facile d'être patient, sauf si le Saint-Esprit fait partie de votre vie. Plus loin, dans 2 Timothée, alors qu'il écrivait en prison, Paul parle encore de sa patience, de sa foi, de son amour et de sa persévérance (2 Timothée 3.10). Paul fut véritablement un disciple qui apprit la patience de son Maître. C'est pourquoi il put écrire :

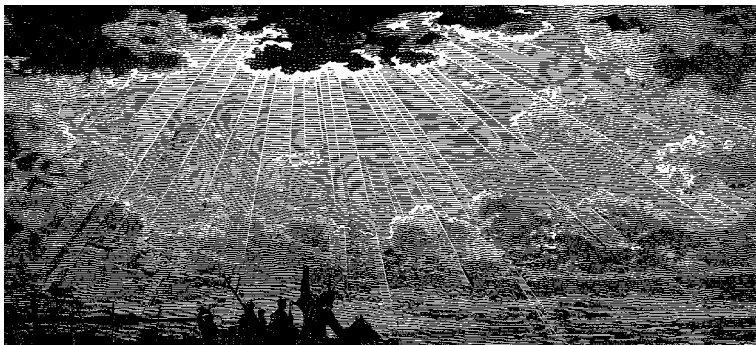
C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier. Mais il m'a été fait miséricorde, afin qu'en moi le premier, Jésus-Christ montre toute sa patience, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui pour la vie éternelle (1 Timothée 1.15-16).

Et l'auteur de l'épître aux Hébreux nous lance le défi suivant :

Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu (Hébreux 12.1-2).

La seconde venue de Jésus-Christ. Lorsque Jésus monta au ciel, Il promit de revenir. Des siècles ont passé, mais l'Eglise attend encore l'accomplissement de cette promesse avec une espérance vivante ! Jacques nous rappelle la nécessité d'attendre patiemment : « Prenez donc patience, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. . . Vous aussi prenez patience, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche » (Jacques 5.7-8). Comme nous l'avons déjà vu, le Seigneur accomplira Sa promesse, mais l'une des raisons pour laquelle Il retarde Sa

venue est Son désir de voir le plus grand nombre possible de personnes se repentir et être ainsi sauvées (voir 2 Pierre 3.9, 15).



SOYEZ PATIENT...CAR LE RETOUR DU SEIGNEUR EST PROCHE !

13 Entourez la lettre précédant chaque énoncé EXACT qui met l'accent sur un principe enseigné par les exemples positifs de patience.

- a** Dieu retarde la deuxième venue de Son Fils pour donner aux hommes une chance supplémentaire de se repentir.
- b** Si Paul, le plus grand des pécheurs, est un exemple de patience, cela signifie alors que le fruit de la patience peut être produit par le Saint-Esprit dans la vie de n'importe quel croyant rempli de l'Esprit.
- c** Ceux qui attendent patiemment le Seigneur seront déçus.
- d** Ce n'est que lorsque Dieu nous a montré qu'Il est digne de confiance que la patience peut être produite en nous.
- e** La patience et la persévérance sont vitales pour le vrai disciple de Jésus-Christ.

Les dernières paroles de Jésus aux sept églises dans Apocalypse 2 et 3 sont : « Au vainqueur je donnerai. . . » Celui qui est vainqueur est celui qui est patient. Comme le laisse entendre Paul, la récompense éternelle de la patience en vaut la peine :

Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire. Aussi nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles éternelles (2 Corinthiens 4.17-18).

examen personnel

CHOIX MULTIPLES. Choisissez la ou les meilleures réponses à chaque question.

1 Quels sont les termes qui, selon la Bible, définissent le mot *patience* ?

- a) La longanimité
- b) La retenue
- c) La mauvaise humeur
- d) Le désespoir
- e) La persévérance

2 La persévérance est synonyme

- a) de souffrance.
- b) d'espérance.
- c) d'endurance.
- d) d'acceptation.

3 Qu'est-ce que produit la persévérance ?

- a) Le caractère
- b) La paix
- c) Le pardon
- d) La sagesse

4 Les passages bibliques que nous avons étudiés révèlent que si Dieu est si patient avec le pécheur, c'est essentiellement parce qu'Il

- a) veut nous enseigner à posséder cette même qualité.
- b) veut donner à l'homme davantage d'occasions de se repentir et d'être sauvé.
- c) sait qu'il est impossible d'obéir à Ses commandements.
- d) sait que Ses exigences sont trop dures.

5 Quels termes le Seigneur utilisa-t-Il pour se décrire Lui-même ?

- a) Compatissant
- b) Qui fait grâce
- c) Lent à la colère
- d) Fidèle et bon
- e) Miséricordieux
- f) Il utilisa tous les termes qui précèdent pour se décrire.

6 Quelle est la condition nécessaire pour recevoir le pardon du Seigneur selon Matthieu 18.21-35 ?

- a) Etre désolé d'avoir péché
- b) Demander le pardon
- c) Pardoner aux autres
- d) Avoir de la patience

VRAI OU FAUX. Mettez un V dans l'espace laissé en blanc si la réponse est VRAIE et un F si elle est FAUSSE.

- **7** Il est tout à fait possible pour un serviteur de Dieu de corriger, de reprendre et d'encourager en faisant preuve d'une grande patience.
- **8** De nombreux passages de l'Ecriture promettent des récompenses à ceux qui sont patients.
- **9** La patience est une qualité que Dieu nous donne à chaque fois que nous en avons besoin.
- **10** Jonas est un bon exemple d'une personne ayant manifesté une grande patience dans l'accomplissement du plan de Dieu.
- **11** Job est un bon exemple de patience face à la souffrance.
- **12** La seconde venue du Seigneur est retardée pour permettre à davantage de personnes d'accepter le message de l'Evangile.
- **13** La seule façon d'apprendre la patience est de passer par des moments de grande souffrance.
- **14** La plupart des leçons de patience qu'un chrétien recevra viendront de ses relations avec les gens du monde.
- **15** Suivre les traces de Jésus exige que nous portions une croix.

réponses aux questions de leçon

- 8 a** Persévérance
b Persévérance
c Persévérance
d Patience, tenu ferme, fermeté
- 1** Votre réponse. Elle peut être semblable à celle-ci :
a Ne pas abandonner face aux épreuves et à la souffrance ; persévérance ou endurance.
b Ne pas se mettre en colère ; Ne pas tout faire pour se venger même en cas d'offense.
- 9** Les récompenses sont : la production d'une bonne récolte, le salut de notre âme, l'obtention des promesses de Dieu, la bénédiction.
- 2** Suivre Jésus et être Son disciple exige que nous soyons prêts à porter une croix (à souffrir) pour Lui.
- 10 b)** si le Seigneur promet de faire quelque chose pour nous, il vaut mieux Lui faire confiance et attendre qu'Il l'accomplisse.
- 3 a** Nous pouvons nous réjouir dans nos souffrances parce qu'elles nous enseignent la patience qui développe notre caractère et nous donne l'espérance.
b Affrontez vos épreuves dans la joie, car elles produisent en vous la patience, vous aidant à vous perfectionner et à parvenir à la maturité.
c L'exemple de Job illustre le fait que si nous endurons nos souffrances avec patience, nous recevons une bénédiction.
d Si vous endurez patiemment une injustice, Dieu vous en félicitera.
- 11 a)** l'attente fait quelquefois partie du processus de formation de Dieu pour nous.
- 4 a** Vrai
b Vrai
c Faux
d Vrai

- e Vrai
- f Faux
- g Vrai
- h Faux

12 b) Dieu ne veut pas que nous cessions nos efforts vis-à-vis des autres, mais au contraire, que nous soyons aussi patients que Lui avec eux.

5 Dieu ne veut pas que quiconque meure dans le péché ; Il veut au contraire que chacun ait une chance d'être pardonné et de se réconcilier avec Lui.

- 13 a** Vrai
- b Vrai
 - c Faux
 - d Faux
 - e Vrai

6 Cet exercice vous aidera à voir dans quels domaines vous avez besoin de l'aide du Saint-Esprit pour produire le fruit de la patience dans votre vie.

7 Voici ce que je répondrais :

- a longanimité et de persévérance.
- b retenue.
- c longanimité et d'avoir une humeur égale.
- d d'être lent à la colère.
- e persévérance et d'endurance.
- f d'un esprit de pardon.
- g persévérance et d'endurance.

Leçon 6

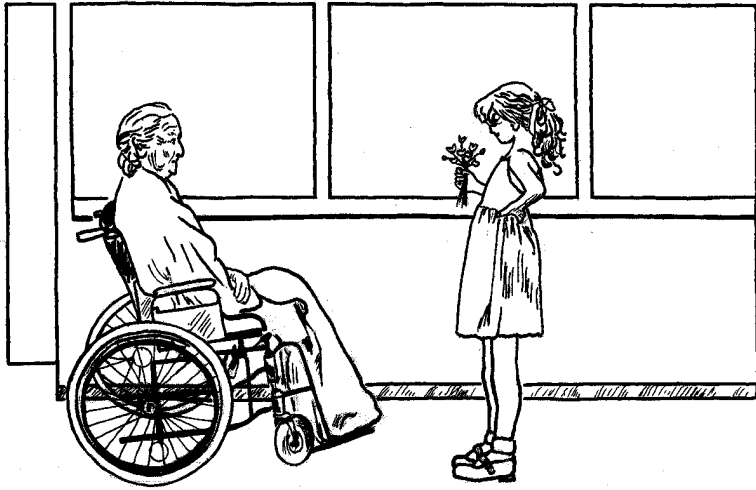
LA BONTE ET LA BIENVEILLANCE : LES FRUITS JUMELES

La bonté et la bienveillance sont des fruits si étroitement liés qu'il est parfois difficile de les distinguer l'un de l'autre. Une personne bonne est aussi une personne gentille ; et une personne gentille est par nature une personne bonne. Ces deux caractéristiques découlent de l'amour. Quelqu'un a dit que la patience (le fruit étudié dans la leçon précédente) est l'amour qui souffre ; la bonté est l'amour compatissant ; et la bienveillance l'amour en action.

Ces traits de caractère qui sont produits en nous par l'Esprit Saint concernent nos relations avec nos semblables. Lorsqu'une personne dit : « C'est quelqu'un de *bien* », elle sous-entend l'idée de bonté et de générosité envers les autres.

Nous considérons généralement la bonté comme étant une expression d'amour d'une personne envers une autre, et la bienveillance comme une vertu, un critère de pureté. Dans cette leçon, vous verrez que l'usage biblique de ces deux mots est quelque peu différent de l'utilisation courante qui en est faite aujourd'hui, et que la bonté et la bienveillance sont des manifestations, sous plusieurs formes, de l'amour.

Il est frappant de voir que les parents doivent sans cesse dire à leurs enfants « d'être sages et gentils », alors qu'ils n'ont jamais besoin de leur suggérer le contraire. Etre « méchant » semble naturel. En effet, sans l'Esprit de Christ en nous, notre nature est attirée par ce qui est mal et mauvais. Mais le Saint-Esprit produit en nous la bonté et la bienveillance, nous aidant à transmettre au monde l'amour de Jésus. En effet, le monde a besoin de Jésus—c'est à dire de plus d'amour, plus de bonté, plus de bienveillance, plus de douceur, plus de générosité.



plan de la leçon

Identification de la bonté et de la bienveillance
Description de la bonté et de la bienveillance
Illustration de la bonté et de la bienveillance

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer les définitions bibliques de la bonté (*chrestotes*) et de la bienveillance (*agathousune*), en tant que fruits de l'Esprit.
- De donner des exemples de bonté et la bienveillance spirituelles.
- D'énoncer des principes bibliques liés au service, à la générosité, à la miséricorde et à la grâce.
- D'expliquer la relation qui existe entre la bonté, la bienveillance et la vérité.
- De reconnaître les domaines de votre vie où le fruit de la bonté et celui de la bienveillance devraient se manifester davantage.

exercices

1. Etudiez la leçon selon la méthode donnée pour la leçon 1. Il est important que vous recherchiez dans votre Bible toutes les références bibliques citées dans la leçon. Faites bien tous les exercices et assurez-vous que chaque objectif est atteint avant de poursuivre votre étude.
2. Etudiez les définitions des mots-clés que vous ne connaissez pas.
3. Faites l'examen personnel puis vérifiez vos réponses.
4. Révisez les leçons 5 et 6, puis répondez aux questions de la partie 2 du rapport de l'étudiant. Suivez les instructions qui y sont données.

mots-clé

avare	impartialité
disposition	joug
distinctif	le cœur sur la main
fausse idée	rebelle
générosité	rébellion
hospitalité	relations sociales
impartial(e)	servitude

développement de la leçon

IDENTIFICATION DE LA BONTE ET LA BIENVEILLANCE

Les définitions bibliques

Objectif 1. *Associer les caractéristiques de la bonté et de bienveillance aux définitions qui leur conviennent.*

Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, **bonté**, bienveillance. . . (Galates 5.22).

La bonté

Le mot *bonté* dans Galates 5.22 vient du mot grec *chrestotes* qui signifie non seulement *bienveillance* en tant que qualité de

pureté, mais aussi comme une disposition gracieuse dans le caractère et les attitudes. Elle comprend la tendresse, la compassion et la douceur.

Dans Matthieu 11.30, le mot *chrestotes* est utilisé pour décrire le joug de Jésus. Dans ce passage, Jésus dit : « Car mon joug est aisé (*chrestos*) et mon fardeau léger ». Le joug de Jésus renvoie au développement d'une vie disciplinée au travers de l'obéissance, la soumission, la vie communautaire, le service et la coopération. C'est une relation qui est bienveillante, douce et plaisante parce qu'elle est basée sur le dévouement et l'amour plutôt que sur la force et la servitude. Nous avons un Maître que nous servons parce que nous L'aimons, et nous nous servons également les uns les autres à cause de notre amour pour Lui. Servir sans aimer est insupportable—mais servir à cause de l'amour est le plus grand des privilèges. Nous en reparlerons plus loin dans la leçon.

Le mot *chrestos* est de nouveau utilisé dans Luc 5.39 pour décrire le vin vieux qui est moelleux, velouté et doux. Il ne contient aucune amertume. Cela nous aide à mieux comprendre ce que dit l'apôtre Paul lorsqu'il déclare dans Ephésiens 4.31-32 et 5.1-2 :

Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous. Soyez *bons* les uns envers les autres, *compatissants*, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ.

Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et *marchez dans l'amour*, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice *comme un parfum de bonne odeur*.

Christ par Son exemple nous montre comment vivre une vie d'amour ... en offrande comme un parfum de bonne odeur. Dans l'Ancien Testament, les offrandes pour le péché n'ont jamais été décrites comme dégageant une odeur agréable. Mais cela est dit de Jésus, Lui qui s'est donné comme offrande pour notre péché, avec tendresse, compassion et douceur parce qu'Il nous aimait. Jésus a manifesté sous sa forme la plus noble ce que signifie être bon et compatissant envers les autres. C'est pourquoi l'apôtre Paul L'a décrit comme un parfum de bonne odeur, offert avec amour.

Le mot *chrestotes* (ou *chrestos*) est quelquefois traduit par le mot « bon » ou « bonté », comme dans 1 Pierre 2.3 : « ... si vous avez goûté que le Seigneur est bon ». Une référence similaire se trouve dans l'Ancien Testament : « Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! » (Psaumes 34.9). Ces textes parlent de douceur ; ils parlent d'*expérimenter* d'une manière personnelle la bonté du Seigneur.

1 Quelles sont les deux définitions appropriées de la bonté comme fruit de l'Esprit ?

- a) Elle se caractérise par de la douceur, de la compassion et de la tendresse.
- b) C'est un joug de servitude.
- c) C'est une qualité de bienveillance intérieure ou de pureté.
- d) Ce sont les manifestations visibles de l'amour envers autrui.

La bienveillance

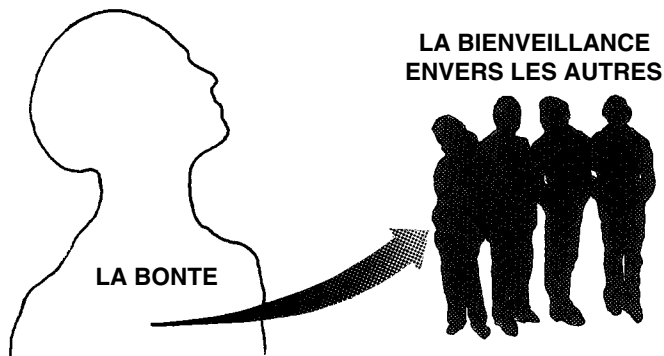
La *bienveillance*, comme fruit de l'Esprit, vient d'un mot grec que l'on ne rencontre que quatre fois dans la Bible : *agathousune*. Comparée à *chrestotes*, nous voyons que la bienveillance est la *pratique* ou l'*expression* de la bonté, c'est-à-dire l'*accomplissement* de ce qui est bon. *Agathousune* n'est utilisé que dans les épîtres de Paul dans les passages suivants de l'Écriture :

1. *Romains 15.14*—« Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonté (*agathousune*)... »
2. *Galates 5.22*—« Mais le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance (*agathousune*). . . »
3. *Ephésiens 5.9*—« Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté (*agathousune*), de justice et de vérité... »
4. *2 Thessaloniciens 1.11*—« C'est pourquoi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous rende dignes de son appel et qu'il accomplisse en vous avec puissance, tous les desseins bienveillants de sa bonté (*agathousune*) et l'œuvre de votre foi ».

Dans *Romains 15.14*, le premier de ces passages, Paul reconnaît que les chrétiens de Rome sont prêts à s'aider les uns les autres. Au verset 15, il les exhorte à le faire, leur rappelant

son propre appel à être ministre (littéralement *serviteur*) de Jésus-Christ. Au verset 16, Paul se compare lui-même à un sacrificateur apportant à Dieu les païens comme une offrande sanctifiée par le Saint-Esprit. Dans chacun de ces passages, nous retrouvons l'expression de la bienveillance.

Ainsi, la bienveillance est en rapport avec le service ou le *ministère* auprès des autres ; c'est un esprit de *générosité* mis en action pour servir, secourir et donner. C'est la conséquence naturelle de la bonté—cette qualité intérieure faite de tendresse, de compassion et de douceur. Tout cela se résume en un mot : *l'amour*. L'amour est bon, c'est-à-dire le contraire du mal. L'amour est bienveillant, cherchant toujours à aider les autres dans leurs besoins.



2 Associez le fruit de l'Esprit (à droite) au mot qui le définit (à gauche). Mettez le numéro correspondant à votre choix dans l'espace réservé à cet effet.

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| a Un ministère | 1) La bonté (chrestotes) |
| b La douceur | 2) La bienveillance (agathousune) |
| c La compassion | |
| d La pureté | |
| e Le service | |
| f La générosité | |
| g Le joug de Christ | |
| h Agir | |
| i Etre | |

Comparaisons bibliques

Objectif 2. *Reconnaître des concepts bibliques de bonté et de bienveillance.*

Jésus représente le parfait exemple des différents aspects de la bonté et de la bienveillance. A l'origine de Sa bonté, nous trouvons un *caractère moral* absolument parfait. Grâce à cela, Il pouvait lancer des défis à Ses ennemis, tel que celui-ci : « Qui de vous me convaincra de péché ? » (Jean 8.46).

La sainteté morale de Dieu telle qu'elle nous est révélée dans la Bible est merveilleuse et toute-puissante. Nous en avons un exemple lorsque 70 hommes moururent à Beth-Chéméché parce qu'ils fixèrent leurs regards sur l'arche de l'Éternel (1 Samuel 6.19), ce qui amena les autres à s'interroger : « Qui peut subsister en présence de l'Éternel, ce Dieu Saint ? » (verset 20). Une partie de la réponse à cette question nous est donnée par David, le Psalmiste, dans le Psaume 15.1-5. Ce passage met en valeur deux conditions :

1. *Il faut vivre dans la justice*—« Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur, Il ne calomnie pas de sa langue. . . » (versets 2-3).

2. *Il faut être bon*—« . . . Il ne fait pas de mal à son prochain et ne jette pas le déshonneur sur ses proches. Il repousse celui qui est méprisable à ses yeux, mais il honore ceux qui craignent l'Éternel ; Il ne se rétracte pas, s'il fait un serment à son préjudice. Il ne prête pas son argent à intérêt, et il n'accepte pas de présent contre l'innocent » (versets 3-5).

Ainsi, nous voyons que la bonté est une disposition ou bonne volonté à faire ce qui est juste et bon. C'est tout à fait le contraire de la disposition à faire le mal telle qu'elle est décrite dans Proverbes 4.16 : « Car ils ne dormiraient pas, s'ils n'avaient fait le mal, ils seraient privés de sommeil, s'ils n'avaient fait trébucher personne ».

L'une des manières par lesquelles Jésus révéla Sa bonté fut le toucher, le contact direct. Il imposa les mains aux petits enfants. Il toucha les malades et les affligés. En certaines occasions, ce sont les autres qui Le touchèrent, soit pour recevoir de Lui la guérison ou pour Lui manifester leur amour et dévotion. Toujours est-il que quiconque Le toucha fut béni. Que ce toucher

du Seigneur, empreint de compassion, est bon et apaisant, lorsqu'il atteint, au travers de nous, quelqu'un qui en a besoin !

La bienveillance, elle, est un peu plus poussée que la bonté. William Barclay la définit comme « la vertu équipée à tous points de vue » (1976, p. 51). Puis il va plus loin et compare la bonté et la bienveillance : « Quelle est la différence ? *Agathousune* (la bienveillance) pourrait et peut réprimander et discipliner ; tandis que *chrestotes* (la bonté) ne peut qu'aider » (p. 51). Ainsi, quand Jésus se rendit au temple et en chassa les marchands, Il fit preuve de *bienveillance* (Luc 19.45-46). Lorsqu'Il pardonna la femme prise en flagrant délit d'adultère, Il fit preuve de *bonté* (Jean 8.10-11). Lors de Son procès, Il usa de *bienveillance* quand Il défia le garde qui L'avait giflé (Jean 18.23). Un peu plus tôt dans le jardin de Gethsémané, quand l'un de Ses disciples prit son épée et coupa l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur, Jésus usa de *bonté* en touchant l'oreille de cet homme et le guérissant (Luc 22.51). Barclay en conclut que « le chrétien a besoin de cette bienveillance qui peut tout à la fois manifester la bonté et la force » (p. 51). Ceci est constamment démontré dans le comportement de Dieu à notre égard—lorsqu'Il réprimande et discipline (bienveillance) c'est uniquement dans le but de nous amener à la repentance et de nous manifester Sa grande miséricorde (bonté). (Voir Romains 11.32 et Psaume 25.8).

3 Pour illustrer davantage cette comparaison, examinez le Psaume 23 où le Seigneur est dépeint comme notre Berger. Parmi les descriptions suivantes, quelles sont celles qui parlent de *bonté* et celles qui parlent de *bienveillance* ?

- a Une nature ou un esprit doux
- b Diriger, guider
- c Etre poussé, secoué, corrigé
- d Faire preuve de compassion

4 Parmi les énoncés suivants, quels sont ceux qui sont de VRAIS concepts bibliques de bonté et de bienveillance ? Entourez la lettre précédant vos choix.

- a La justice est l'une des choses requises pour se tenir dans la présence du Dieu saint ; et selon le Psaume 15.1-5, celle-ci inclut la bonté.

- b** Le Seigneur nous utilise pour manifester Sa bonté aux autres.
- c** La manifestation de la bonté (*chrestotes*) est plus forte que celle de la bienveillance (*agathousune*).
- d** La réprimande et la discipline sont des éléments faisant partie de la bienveillance du Seigneur.
- e** Habituellement, Dieu exerce la discipline dans le but de châtier.

DESCRIPTION DE LA BONTE ET DE LA BIENVEILLANCE

La bonté et la bienveillance de Dieu

Objectif 3. *Expliquer l'étendue et les limites de la bonté et de la bienveillance de Dieu.*

La bonté. Certaines personnes se font une fausse idée de Dieu en L'imaginant comme un juge colérique et impitoyable, prêt à condamner le pécheur et à l'envoyer dans les ténèbres du dehors. Pourtant la Bible nous révèle Dieu comme un Père céleste compatissant et plein d'amour, prêt à bénir Ses enfants à tous points de vue. Le Psaume 103.13 nous affirme : « Comme un père a compassion de ses fils, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent ».

5 Lisez le Psaume 103.8-11 et énumérez tous les attributs de Dieu indiqués dans ce passage qui révèlent Sa *bonté*.

.....

Le prophète Esaïe représente Dieu comme un berger doux et tendre avec Ses agneaux : « Comme un berger, il fera paître son troupeau, de son bras il rassemblera ses agneaux et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent » (Esaïe 40.11). Luc 11.13 est un autre exemple nous montrant à quel point Dieu désire faire preuve de bonté à notre égard : « Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ».

Le Psalmiste se réfère constamment à la bonté du Seigneur en ces termes : « Dieu est bon » (Voir Psaumes 73.1, 86.5, 105.5,

106.1, 107.1, 136.1). Tout au long des Psaumes se fait entendre cette douce mélodie, alors que le Psalmiste fait sans cesse référence à la bonté comme étant la base du pardon et de l'attention que Dieu prête à nos prières et à leur exaucement. Les jugements de Dieu sont miséricordieux. Dans le Psaume 119.39, David parle de sa honte à cause de ses échecs, concluant que les lois de Dieu sont bonnes. David faisait ici allusion à l'attribut de la bonté, qui donne de l'espérance au pécheur repentant.

La bonté de Dieu s'étend à tous les hommes : « Il est bon pour les ingrats et pour les méchants » (Luc 6.35). Mais la raison pour laquelle Il est bon est qu'Il désire nous amener à la repentance (Romains 2.4). Cette divine bonté ne vise pas simplement à notre salut, nous conduisant au pardon des péchés, mais elle désire également nous rendre sains. Nombreux sont ceux qui profitent de la grande bonté de Dieu pour continuer à pécher. C'est une erreur terrible et dangereuse. L'apôtre Paul met en garde à ce propos dans Romains 11.22 :

Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures dans cette bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché.

La bienveillance. Toute personne sur terre devrait être reconnaissante envers Dieu de Ses continuelles et merveilleuses bénédictions. Le Psaume 145.9 déclare : « L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres ». Et Matthieu 5.45 dit : « Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes ». Les personnes rebelles ne méritent certainement pas de telles bénédictions, mais la bienveillance de Dieu s'étend à tous. Dans Jean 1.16, il est écrit : « Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ». Chacun devrait sans cesse remercier Dieu pour Ses bénédictions telles que la vie, la santé, la pluie, les récoltes, la famille, la satisfaction de nos besoins quotidiens, la protection ou autres choses que nous recevons de Lui. Comme l'apôtre Jacques l'a écrit : « Tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en-haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation » (Jacques 1.17).

6 a Expliquez pourquoi la bonté et la bienveillance de Dieu s'étendent à tous les hommes, qu'ils soient bons ou méchants.

.....

b Expliquez quelle est la limite à la bonté et à la bienveillance de Dieu envers ceux qui sont rebelles.

.....

.....

Les principes de bonté et de bienveillance

Objectif 4. *Reconnaître des principes exacts se rapportant à la bonté et à la bienveillance en tant que fruits de l'Esprit.*

Le service à l'égard d'autrui

La piété et la bienveillance ne sauraient être dissociées. Deux principes divins sont mis en cause ici : 1) le salut personnel, et 2) le service à l'égard d'autrui. La bienveillance faisait partie du plan de Dieu pour l'homme depuis l'origine des temps. La condition spirituelle de l'homme affecte ses relations sociales. Ceci est très bien illustré par les deux plus grands commandements (voir Marc 12.29-31) :

LA RELATION AVEC DIEU	LES RELATIONS AVEC LES AUTRES
1. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu.	2. Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Ce principe est illustré davantage par les questions bibliques suivantes :

LA RELATION AVEC DIEU	LES RELATIONS AVEC LES AUTRES
Genèse 3.9 « Où es-tu ? »	Genèse 4.9 « Où est ton frère ? »
Luc 10.25 « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »	Luc 10.29 « Et qui est mon prochain ? »

Dans les exemples tirés de la Genèse, Dieu posa Sa première question à Adam et Eve, immédiatement après qu'ils eurent péché en Lui désobéissant. Ce fut une question de sollicitude à l'égard de leur condition spirituelle. Sa deuxième question fut pour Caïn aussitôt après qu'il eût tué son frère Abel. Ce fut une question de sollicitude à cause du mal qu'il avait fait à son frère.

Quant aux exemples tirés du livre de Luc, il s'agit des deux questions posées par un docteur de la Loi à Jésus. La première concerne sa condition spirituelle et la deuxième sa condition sociale. Sa relation personnelle avec Dieu doit, bien sûr, être traitée en premier : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ». Le commandement concernant sa façon de servir les autres suit immédiatement après : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

L'enseignement que nous pouvons tirer de ces questions est l'importance de la bonté et de la bienveillance comme fruits de l'Esprit. Lorsque ce fruit spirituel est produit en nous, nous voyons alors les autres comme Dieu les voit, et nous allons au-devant d'eux mus par l'amour divin manifesté en nous. Notre service a pour but d'amener les autres à connaître Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel et à les assister dans leurs besoins éventuels. Il peut s'agir de communion et d'amitié fraternelle, d'hospitalité, d'aide pour résoudre des problèmes, du besoin d'être encouragé et, plus que tout, d'être aimé.

7 Indiquez la relation existant entre les deux principes divins du salut et du service à l'égard d'autrui.

.....

Nous ne sommes pas sauvés parce que nous faisons le bien et que nous sommes saints, mais parce que Jésus est mort à notre place comme notre Rédempteur. Maintenant, en tant que chrétiens, nous reflétons l'amour de Christ envers le monde par le moyen du fruit de l'Esprit produit en nous. Nous n'agissons pas ainsi pour *obtenir* le salut, mais parce que nous *sommes* déjà sauvés. Nous ne sommes pas sauvés à cause de ce que nous faisons, mais à cause de la grâce de Dieu et de la foi en ce que Jésus a fait pour nous par Son expiation.

La générosité

Un homme bon qui se consacre au service des autres est riche même s'il ne possède aucun bien matériel. C'était certainement le cas des chrétiens de l'église de Smyrne mentionnée dans Apocalypse 2.9. « Je connais ta tribulation et ta pauvreté—et

pourtant tu es riche ! » Les églises de Macédoine étaient dans le même cas puisque dans 2 Corinthiens 8.2-3, Paul les loua : « Quoique très éprouvés par des tribulations, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités : selon leurs possibilités, je l'atteste, et même au-delà de leurs possibilités ».

Comme cela est décrit dans le passage biblique précédant, un des traits distinctifs de la bienveillance chrétienne, ou *agathousune*, est la *générosité*, ou encore le fait d'avoir *le cœur sur la main*. Donner la dîme à Dieu et Lui faire des offrandes est une façon de reconnaître que tout ce que nous avons vient de Lui. Après que les Israélites eussent apporté leurs dons pour la construction du temple, David loua le Seigneur pour ces offrandes. Puis il s'exclama : « Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous soyons capables de faire de pareilles offrandes volontaires ? Tout vient de toi, et c'est de ta main que vient ce que nous te donnons ! » (1 Chroniques 29.14). David reconnut que Dieu seul était à l'origine de leur sécurité financière. Les gens essaient souvent de s'assurer une telle sécurité au travers de possessions qu'ils accumulent. Mais le principe biblique de la vraie sécurité repose sur l'idée de donner avec générosité, d'avoir le cœur sur la main, parce que Dieu bénit celui qui est généreux. Ce principe, nous le trouvons énoncé dans Deutéronome 15.10-11 :

Fais-lui un don, et que ton cœur ne lui donne pas à regret : car, à cause de cela, l'Eternel, ton Dieu, te bénira dans tous tes travaux et dans toutes tes entreprises. Il ne manquera pas de pauvres au milieu du pays ; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu devras ouvrir ta main à ton frère, au malheureux et au pauvre dans ton pays.

C'est en donnant qu'une personne commence à comprendre combien il est important de ne pas trop s'attacher aux choses qui périssent. Jésus n'a-t-Il pas dit : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez des trésors dans le ciel. . . Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6.19-21) ?

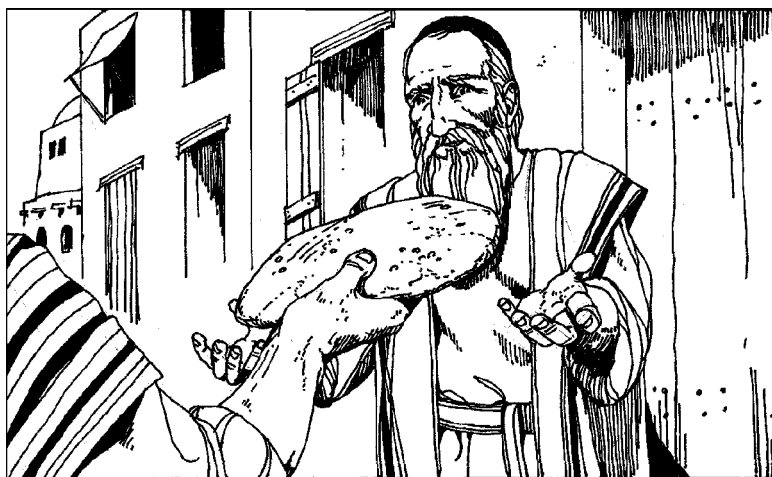
Dans de nombreux endroits du monde, l'œuvre du Seigneur connaît des difficultés à cause de chrétiens avares. Ils ne donnent rien, mais ils ne reçoivent rien non plus. Quand la bienveillance en tant que fruit de l'Esprit se voit dans la vie d'un croyant, elle

se reconnaît à sa générosité, comme ce fut le cas dans l'église de Macédoine.

8 Quelle récompense attend la personne qui a le cœur sur la main envers ses frères et sœurs et qui donne généreusement pour couvrir les besoins de l'œuvre du Seigneur ?

.....

.....



La bienveillance, la droiture et la vérité

Il existe une relation entre la bienveillance, la droiture et la vérité qui nous révèle certains principes très importants. Ephésiens 5.9 nous affirme : « Car la lumière produit toute sorte de bonté, de droiture et de vérité » (La Bible en français courant). La bienveillance est liée à la miséricorde ; la droiture est liée à la justice ; et la vérité est liée à la connaissance. Grâce au diagramme suivant, vous comprendrez mieux combien la bienveillance de Dieu à notre égard est merveilleuse ainsi que ce qu'elle représente.

LA BIENVEILLANCE	LA DROITURE	LA VERITE
<i>La miséricorde</i>	<i>La justice</i>	<i>La connaissance</i>
Donne à l'homme tout ce qui lui est avantageux	Donne à l'homme ce qui lui est dû	LA LOI POSSEDE LA VERITE
Va au-delà de la Loi	Se conforme à la Loi	MAIS PAS LA GRACE
S'associe à la grâce		
LA MISERICORDE :	Nous ne recevons pas ce que nous méritons.	EN JESUS NOUS AVONS
LA GRACE :	Nous obtenons ce que nous ne méritons pas.	LA VERITE ET LA GRACE

« Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (Jean 1.17). *La loi possédait la vérité mais pas la grâce, tandis qu'en Jésus nous possédons la vérité et la grâce.* Gloire soit rendue à Dieu ! Au moyen de la grâce de Dieu manifestée au travers de notre Seigneur Jésus-Christ, nous recevons non pas ce que nous méritons, mais ce que Son amour et Sa grâce nous octroient librement.

L'excellence de la bienveillance peut être résumée par ce qui est considéré par beaucoup comme la Règle d'Or : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes » (Matthieu 7.12). En d'autres termes, nous devons traiter les autres de la même manière dont Dieu nous traite—à savoir avec miséricorde et grâce.

Lorsque Paul félicita les chrétiens de Corinthe pour leur générosité (2 Corinthiens 8.1-15), il leur rappela que c'était la grâce de Dieu agissant en eux qui les poussait à une telle action. Le mot *charis*, signifiant « grâce » est utilisé six fois : aux versets 1, 4, 6, 7, 9 et 19. Ce mot *charis* est étroitement lié au Saint-Esprit qui produisit chez ces chrétiens le fruit de la bienveillance, ou de la libéralité.

9 Associez chaque concept (à droite) avec les termes ou descriptions qui s'y rattachent (à gauche). Inscrivez le numéro de votre choix dans l'espace réservé à cet effet.

- ... a Se trouve aussi bien dans la Loi qu'en Jésus
- ... b Associe la miséricorde avec la grâce
- ... c S'en tient strictement à la Loi
- ... d Associée à la connaissance
- ... e Donne ce qui est mérité
- ... f Octroie ce qui n'est pas mérité
- 1) La bienveillance
 - 2) La droiture
 - 3) La vérité

10 Parmi les énoncés qui suivent, reconnaissez ceux qui sont EXACTS et entourez la lettre précédant ceux-ci.

- a** Après avoir reçu le don divin du salut, nous devons manifester autant d'amour aux autres qu'Il en a démontré à notre égard ; telle est la relation qui existe entre la piété et la bienveillance.
- b** La générosité signifie être fermement attaché à ses biens matériels afin de se sentir en sécurité.
- c** Si un homme a réussi à établir de bonnes relations avec son prochain, il a rempli les conditions nécessaires pour accéder au salut.
- d** La justice de Dieu doit être associée à Sa miséricorde pour que nous puissions recevoir le pardon de nos péchés.
- e** Lorsqu'une personne donne avec joie à son frère même si elle se trouve dans le besoin, constitue une preuve incontestable de générosité.
- f** Ce qui est merveilleux dans la grande bienveillance de Dieu à notre égard, c'est qu'Il est à la fois miséricordieux et plein de grâce, ne nous imputant pas la justice que nous méritons, mais nous manifestant, au contraire, une miséricorde totalement imméritée.

ILLUSTRATION DE LA BONTE ET DE LA BIENVEILLANCE

Exemples bibliques

Objectif 5. *Indiquer comment la bonté et la bienveillance sont mises en évidence dans des passages donnés de l'Écriture.*

La Bible regorge d'exemples de bonté et bienveillance d'hommes et de femmes de Dieu à l'égard de leur prochain. Nous allons voir quelques-uns de ces exemples de façon à pouvoir comprendre comment ce fruit spirituel peut se manifester dans nos vies.

Job était non seulement un homme patient, mais également un exemple vivant de bonté et de bienveillance. Voici la description qu'il donne de lui-même :

J'étais des yeux pour l'aveugle et des pieds pour le boiteux.
J'étais un père pour les pauvres, j'examinais la cause de l'inconnu ; je brisais la mâchoire de l'injuste et j'arrachais la proie de ses dents. . . L'étranger ne passait pas la nuit dehors, j'ouvrais ma porte au voyageur (Job 29.15-17 ; 31.32).

David. Il est touchant de voir que la bonté de David s'étendait jusqu'à la maison de son ennemi, Saül. David appela cette bonté impartiale « la bienveillance de Dieu » (2 Samuel 9.1-3). C'est le plus haut degré de bonté. Cette bonté impartiale fut aussi le sujet d'un enseignement de Paul à Timothée : « Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur ait des querelles. Il doit au contraire être affable envers tous » (2 Timothée 2.24). Cette bonté impartiale devrait être présente dans la vie de chaque chrétien ; elle représente l'une des dimensions du fruit de l'Esprit.

Dans 2 Samuel 24.14, David prit une décision et dit : « Oh ! tombons entre les mains de l'Eternel, car ses compassions sont immenses ; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes ! » David avait pu faire l'expérience de la bonté de Dieu à maintes reprises par le passé, et il choisit de s'en remettre à la merci de l'Eternel plutôt qu'à celle des hommes.

Paul était connu pour sa méchanceté à l'égard des chrétiens avant sa conversion ; lui-même en rendit témoignage. Mais lorsqu'il fut une nouvelle créature en Christ, il put dire : « Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants » (1 Thessaloniens 2.7).

Jésus fit également preuve de bonté durant les derniers moments précédant Sa mort. Alors qu'Il était sur la croix, Il s'assura que quelqu'un prendrait soin de Sa mère (Jean 19.26-

27). Il demanda aussi au Père de pardonner à ceux qui L’avaient crucifié (Luc 23.34).

Etienne est, lui aussi, un exemple remarquable, pour avoir suivi son Maître en faisant preuve de bonté. Au lieu de désirer la mort de ses persécuteurs, il pria pour eux alors qu’ils le lapidaient (Actes 7.59-60).

11 Consultez les passages suivants de l’Ecriture et indiquez pour chacun d’eux ce qui a trait à la bonté ou à la bienveillance de la personne décrite.

a Joseph, fils de Jacob, qui fut vendu en tant qu’esclave par ses frères (Genèse 45.21-23)

.....
.....

b Rahab (Jacques 2.25; voir également Josué 2)

.....
.....

c La Sunamite (2 Rois 4.8-10)

.....
.....

d Dorcas (Actes 9.36)

.....
.....

e Les premiers chrétiens à Jérusalem (Actes 2.44-45 ; 4.32-35)

.....
.....

Application personnelle—Servir dans l’amour

Objectif 6. *Faire des applications personnelles basées sur le concept de servir dans l’amour.*

Les dimensions spirituelles de la bonté et de la bienveillance impliquent le service chrétien. L’apôtre Paul mit l’accent sur l’importance du service les uns pour les autres :

Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la

chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres (Galates 5.13-15).

Dans ce passage, les mots *soyez serviteurs* se réfèrent au service rendu par un esclave. Cela nous ramène à l'Ancien Testament. Après avoir donné les dix commandements, Dieu parla de l'idolâtrie et des autels. C'est alors qu'Il donna des lois au sujet des esclaves (Exode 21.1-6). Parmi les Juifs il n'y avait pas d'esclaves, sauf si l'un d'entre eux était un voleur ou s'il était endetté et incapable de payer ce qu'il devait à cause de sa pauvreté. Lorsque c'était le cas, il pouvait être vendu, mais seulement pour un maximum de six années. Pendant cette période, il était traité comme un employé payant sa dette jusqu'à la septième année. Une fois les six années écoulées, sa liberté lui était automatiquement rendue. Mais si un esclave aimait son maître et désirait rester avec lui, il devait alors passer devant des juges et on lui perçait l'oreille. A partir de ce jour, il appartenait à son maître pour le restant de sa vie, de son propre choix. Une telle personne est parfois appelée « un esclave d'amour ».

Dans le Psaume 40.7-9, parlant alors du Messie à venir, le Psalmiste s'offrit lui-même comme « esclave d'amour » :

Tu n'as désiré ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu n'as demandé ni holocauste ni sacrifice pour le péché. Alors je dis : Voici je viens. . . Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu !

Jésus-Christ Lui-même est venu comme serviteur « d'amour ». En fait, dans Esaïe 42.1 et 52.13, le Seigneur est appelé *serviteur*. Il le confirma Lui-même dans Matthieu 20.28 : « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup ».

L'apôtre Paul exhorta les Galates à être au service les uns des autres dans l'amour. Plus tard, il leur conseilla de porter les fardeaux les uns des autres (Galates 6.2). Dans ce cas précis, le mot *fardeau* vient du terme *baros* signifiant « poids ». Dans Galates 6.5, où il déclare que chacun doit porter son propre

poids, Paul fait allusion à un quota, à une certaine dose. Ainsi nous devrions partager le poids de nos fardeaux.

Servir dans l'amour est l'une des expressions de la bonté, et cela devrait commencer au sein de notre propre famille. Le foyer est le meilleur endroit où manifester le fruit de l'Esprit. Certains chrétiens arrivent facilement à se montrer bons envers les gens de l'extérieur, mais une fois chez eux, la bonté et la bienveillance leur font défaut. Servir avec amour est une preuve de fécondité spirituelle qu'il est bon de pouvoir manifester à sa propre famille.

Les passages suivants de l'Écriture résument l'importance de servir dans l'amour :

Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi (Galates 6.9-10).

Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour couvre une multitude de péchés. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. Puisque chacun a reçu un don mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu (1 Pierre 4.8-10).

12 Énoncez, en vos propres termes, un principe du service chrétien qui soit fondé sur la relation que nous avons avec Jésus-Christ.

.....
.....

13 Pouvez-vous dire comme David, le Psalmiste : « Je prends plaisir à faire ta volonté » ? Posez-vous les questions suivantes et notez vos réponses sur votre cahier. Ce sont des questions importantes sur lesquelles vous devriez méditer dans la prière.

a Quelle est mon attitude dans mon service à l'égard des autres ? Suis-je prêt à servir même dans une humble position ? Est-il important et nécessaire pour moi qu'on reconnaisse mes mérites ?

- b** Les autres peuvent-ils voir, au travers de ma bonté et ma bienveillance, que je suis un chrétien ?
- c** Est-ce que je possède un véritable esprit de générosité ? de douceur ? d'amour ?
- d** En me basant sur mes réponses aux questions ci-dessus, voici les domaines dans lesquels j'ai besoin de l'aide du Saint-Esprit afin qu'Il produise dans ma vie davantage de bonté et de bienveillance : (Notez votre réponse sur votre cahier).

examen personnel

REPONSES COURTES. Répondez brièvement à chaque question ou complétez la phrase.

1 Énoncez trois définitions du mot *bonté* (*chrestotes*).

.....
.....

2 La bienveillance (*agathousune*) peut être définie comme étant

.....

3 Expliquez la relation qui existe entre l'exemple de l'esclave d'amour dans l'Ancien Testament et les aspects du fruit de l'Esprit que sont la bonté et la bienveillance.

.....
.....

CHOIX MULTIPLES. Choisissez la meilleure réponse à chaque question.

4 Parmi les termes suivants, quel est celui qui est le plus étroitement lié à la *bienveillance* (*agathousune*) ?

- a) Un joug
- b) Un fardeau
- c) Un ministère
- d) La pureté

5 Laquelle de ces choses constitue la base de la bonté spirituelle ?

- a) La pureté du caractère moral
- b) La générosité
- c) La volonté de réprimander et de discipliner
- d) Le toucher

6 Quel énoncé est exact en ce qui concerne la bienveillance (*agathousune*) ?

- a) Elle se limite à une qualité intérieure.
- b) Elle peut être à la fois pleine de bonté et forte.
- c) Elle ne réprimande ni ne discipline.
- d) C'est une qualité passive.

7 Parce que Dieu est bon et bienveillant, Sa justice est contrebalancée par

- a) Sa sévérité.
- b) Ses commandements.
- c) Sa miséricorde et Sa grâce.

8 Les deux principes divins de piété et de bienveillance sont

- a) le salut et le service.
- b) le service et l'amour.
- c) la miséricorde et la grâce.
- d) la droiture et la grâce.

9 Le concept de la générosité comme élément de la bienveillance spirituelle signifie que

- a) je suis prêt à donner tout ce qu'on exige de moi.
- b) je suis prêt à donner quand bon me semble.
- c) j'ai le cœur sur la main quand il s'agit de donner, au point même de me sacrifier.
- d) je calcule bien quel est le dixième de mes biens pour le donner au Seigneur.

10 La Loi possédait la vérité mais pas la

- a) justice.
- b) droiture.
- c) bienveillance.
- d) grâce.

11 La bonté de David envers la maison de Saül est pour nous une leçon importante quant à notre besoin

- a) de patience.
- b) d'impartialité.
- c) de justice.
- d) de salut.

12 La bonté et la bienveillance de Dieu s'étendent à tous les humains parce qu'Il veut nous amener

- a) à la rébellion.
- b) à de grandes bénédictions.
- c) à la repentance.
- d) au jugement.

Vous venez de terminer la dernière leçon de la partie 2. Après avoir achevé cet examen personnel, révisez les leçons 5 et 6 puis répondez aux questions de la partie 2 dans le rapport de l'étudiant. Suivez les instructions qui vous sont données dans ce rapport.

réponses aux questions

- 7 Notre amour envers Dieu vient en priorité, précède notre amour envers les autres qui vient en second. Dieu nous fait grâce de Sa bonté afin que nous puissions en faire de même envers les autres. Le salut et le service envers les autres sont tous deux nécessaires si nous voulons plaire à Dieu.
- 1 a) Elle se caractérise par de la douceur, de la compassion et de la tendresse.
c) C'est une qualité de bienveillance intérieure ou de pureté.
- 8 Le Seigneur le comblera de bénédictions dans son travail et dans tout ce qu'il entreprendra.
- 2 a) 2) Bienveillance (*agathousune*).
b) 1) Bonté (*chrestotes*)
c) 1) Bonté (*chrestotes*)
d) 1) Bonté (*chrestotes*)
e) 2) Bienveillance (*agathousune*).
f) 2) Bienveillance (*agathousune*).
g) 1) Bonté (*chrestotes*)
h) 2) Bienveillance (*agathousune*).
i) 1) Bonté (*chrestotes*)
- 9 a) 3) La vérité
b) 1) La bienveillance
c) 2) La justice
d) 3) La vérité
e) 2) La justice
f) 1) La bienveillance
- 3 a) La bonté.
b) La bienveillance.
c) La bienveillance.
d) La bonté
- 10 a) Vrai
b) Faux
c) Faux
d) Vrai
e) Vrai
f) Vrai

- 4 a** Vrai
 - b** Vrai
 - c** Faux
 - d** Vrai
 - e** Faux
- 11 a** Il donna à ses frères tout ce dont ils avaient besoin et envoya à son père les meilleures provisions de l’Égypte.
- b** Rahab hébergea les espions Israélites et les fit partir par un autre chemin. Elle offrit l’hospitalité à Elisée, un saint homme de Dieu, lui assurant la nourriture et un abri.
- c** Dorcas faisait continuellement le bien et aidait les pauvres.
- d** Ils vendirent leurs possessions et partagèrent le fruit des ventes entre tous, de sorte que personne ne fut dans le besoin.
- 5** Il est plein de compassion et de grâce, lent à la colère, plein d’amour, n’est pas prompt à accuser (même quand nous le méritons), ne nous traite pas comme nous le méritons, ni selon nos péchés.
- 12** Votre réponse. Voici la mienne : Parce que j’ai choisi de donner ma vie à Jésus-Christ dans l’amour, je suis Son serviteur, et je serai au service des autres en Son Nom et avec Son amour.
- 6 a** Dieu veut que nous parvenions tous à la repentance parce qu’Il nous aime tous. A cause de Sa nature même, Il étend Sa bonté envers tous. Ceux qui ne se repentent jamais et refusent le pardon de Dieu finiront par être retranchés, et Dieu les jugera par rapport à leur rébellion.
- 13** Vos réponses. Souvenez-vous que faire preuve de bonté et de bienveillance demande de la *pratique*. Se résoudre à plus de bonté et de bienveillance est une chose, mais mettre votre résolution en pratique est essentiel si vous voulez permettre au Saint-Esprit de développer ce fruit en vous.

PARTIE 3

LE FRUIT DE L'ESPRIT PAR RAPPORT A SOI



Leçon 7

LA FIDELITE : LE FRUIT DE LA FOI

La fidélité signifie être rempli de foi. Or la foi est le grand thème de la Bible. Elle apparaît tout d'abord dans Genèse 4 quand Caïn et Abel apportent à Dieu leurs offrandes. Dieu accepte l'offrande d'Abel et rejette celle de Caïn. Ce passage ne nous précise pas la raison de ce choix entre les deux frères, mais dans Hébreux 11 nous apprenons que c'est la foi d'Abel qui fit la différence (11.4).

Nous ne pouvons pas dissocier Dieu de la foi. Par exemple, Dieu est l'auteur de notre salut, Sa grâce en est la source et notre foi est le canal par lequel nous le recevons. Notre relation avec Jésus-Christ est fondée sur la foi : « En effet la justice de Dieu s'y révèle (dans l'Évangile) par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi » (Romains 1.17). « Car nous marchons par la foi et non par la vue » (2 Corinthiens 5.7). La foi est la base même de notre relation avec Dieu au travers de Son Fils. « Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent » (Hébreux 11.6).

Dans cette leçon, vous apprendrez qu'il existe différents aspects de la foi, et que l'un de ces aspects n'est autre que la fidélité en tant que fruit de l'Esprit. Votre fidélité constitue la preuve de votre foi. Elle se fonde sur la foi en Dieu et sur une profonde confiance permanente qui vous soutiendra à tout moment dans la vie. La preuve de votre fidélité se manifeste au travers de votre loyauté et de votre vie chrétienne consistante. Ce fruit est-il présent dans votre vie ? Cette leçon vous aidera à examiner votre fidélité au royaume de Dieu et vous encouragera à laisser le Saint-Esprit produire ce fruit toujours plus en vous.



plan de la leçon

Identification de la fidélité
Description de la fidélité
Illustration de la fidélité

objectifs de la leçon

Lorsque vous terminerez cette leçon vous serez en mesure :

- De définir les mots *foi* et *fidélité* en fonction de leur usage dans la Bible.
- D'expliquer la différence existant entre les six aspects de la foi.
- De donner des exemples de la fidélité de Dieu et indiquer les leçons que nous pouvons en retirer.
- De décrire la relation existant entre la fidélité et l'amour, la souffrance, les *vœux*, la loyauté, la consistance et l'intendance.
- De reconnaître la valeur de la fidélité en tant que fruit de l'Esprit et désirer une plus grande manifestation de ce fruit en vous.

exercices

1. Etudiez la leçon de la même manière que vous l'avez fait pour les leçons précédentes. Lisez bien tous les passages bibliques cités et apprenez les définitions des mots-clé dont vous ignorez le sens. Faites tous les exercices, puis contrôlez vos réponses.
2. Faites l'examen personnel et vérifiez vos réponses.

mots-clé

cohérence	intégrité	persuasion
conviction	intellectuel	<i>pistis</i>
dépenses	intendance	sincérité
fiable	loyauté	supernaturel
fidélité	mauvaise foi	vœux
inébranlable		

développement de la leçon

IDENTIFICATION DE LA FIDELITE

Six sortes de foi

Objectif 1. *Associer les six sortes de foi aux définitions qui leur correspondent.*

Mais le fruit de l'Esprit est: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, **fidélité**... (Galates 5.22)

Certaines traductions de la Bible utilisent le mot *foi* plutôt que *fidélité* lorsqu'il est question du fruit de l'Esprit dans Galates 5.22, mais comme nous le verrons plus loin, le mot *fidélité* se rapproche plus du sens exact du texte original. Dans sa signification la plus large, la foi est notre inébranlable croyance en Dieu et en l'Évangile, et par conséquent elle est le tronc plutôt que le fruit. Le fruit de l'Esprit représente des qualités ou des attributs ; ainsi, la fidélité est la qualité de celui qui a la foi.

Avant de pouvoir étudier ce qu'est la fidélité, en tant que fruit de l'Esprit, il nous faut d'abord comprendre la signification du mot *foi*. Pour ce faire, nous allons considérer six aspects de la foi. En effet, la foi s'exprime elle-même de bien des manières.

1. *La foi naturelle.* Chacun de nous est né avec une foi naturelle, qui est simplement liée à la raison humaine. C'est la foi que vous avez quand vous prenez l'avion. Vous devez alors croire que celui-ci est en bon état et que tout a été fait pour qu'il puisse voler. Vous devez aussi croire que le pilote a la formation appropriée et qu'il est capable de faire décoller l'avion et de le faire atterrir ensuite à la destination prévue. Tous les jours, nous devons exercer notre foi naturelle de bien des manières—lorsque nous mangeons un repas préparé par d'autres personnes, lorsque nous traversons la rue à un carrefour dangereux, lorsque nous appuyons sur l'interrupteur pour allumer la lumière, et il en est de même lors de nos relations avec les autres : nous dépendons de certaines croyances sur lesquelles nous avons décidé, dans le passé, que nous pouvions nous appuyer parce qu'elles sont dignes de confiance. Dans ce cas-là, une personne croire ou avoir la foi intellectuelle que Dieu existe sans avoir pour autant de relation personnelle avec lui.

2. *La foi qui sauve.* Cette foi est communiquée au cœur par la Parole de Dieu lorsqu'elle porte l'onction de l'Esprit Saint : « C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Ephésiens 2.8-9). C'est la foi que Dieu vivifie dans nos cœurs lorsque nous entendons le message de l'Évangile. La part qui nous revient est d'agir d'après cette foi, de confesser nos péchés et d'accepter le don divin du salut. Lorsque le geôlier demanda à l'apôtre Paul : « Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » Paul lui répondit : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé » (Actes 16.30-31).

3. *La foi vivante.* Après avoir accepté Christ, nous avons alors une foi ferme, une confiance inébranlable en Dieu, une foi qui demeure en nous. Cette foi nous aide à maintenir notre confiance en Dieu quoi qu'il arrive, parce que nous sommes en sécurité en Lui. La foi vivante nous empêche d'être vaincus, dépassés et écrasés par nos épreuves. C'est la foi dont parle Paul dans 2 Corinthiens 4.13 : « Et comme nous avons le même esprit de foi, selon ce qui est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est aussi pourquoi nous parlons. »

4. *Le don de foi.* Cette foi est un don surnaturel du Saint-Esprit qu'il donne à l'Eglise selon Sa volonté : « A un autre (est donné) la foi ; par le même Esprit » (1 Corinthiens 12.9). Cette foi se manifeste dans l'Eglise par des miracles, des guérisons et autres manifestations de l'Esprit de Dieu. C'est la foi de Dieu agissant *au travers de l'homme*.

5. *Le fruit de la foi (la fidélité).* Contrairement au don de foi, la foi en tant que fruit de l'Esprit croît en nous (voir 2 Corinthiens 10.15 ; 2 Thessaloniens 1.3). Jésus a évoqué cette foi dans Marc 11.22 : « Ayez foi en Dieu. » Littéralement, cela signifie : « Ayez la foi qui est en Dieu » ou encore « Ayez la foi que Dieu possède. » Cette foi se révèle par une qualité ou attitude de *loyauté*.

6. *La foi en tant que croyances.* Lorsqu'on parle de la foi de quelqu'un ou de sa profession de foi, on parle de ce que cette personne croit, c'est-à-dire du contenu de sa foi, comme dans Actes 6.7 : « La parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à *la foi*. » En d'autres termes, ces sacrificateurs acceptèrent *la doctrine de l'Evangile* ; ils furent gagnés par la puissance *des vérités de Christ*. Cette doctrine, ces vérités, devinrent leur foi.

1 Associez les six aspects de la foi (à droite) aux définitions leur correspondant (à gauche)

- | | | |
|--------|---|---------------------------------|
| a | Un don du Saint-Esprit à l'Eglise qui résulte en manifestations | 1) La foi naturelle |
| b | La foi que l'on a en s'asseyant sur une chaise | 2) La foi qui sauve |
| c | Le contenu de ce que je crois | 3) La foi vivante |
| d | Une foi croissante produite par le Saint-Esprit et engendrant la fidélité | 4) Le don de foi |
| e | Une confiance constante en Dieu en toutes circonstances | 5) Le fruit de la foi |
| f | Une foi qui se concrétise par la confession des péchés et l'acceptation de Jésus-Christ | 6) La foi en tant que croyances |

Définition de la fidélité

Objectif 2. *Reconnaître des énoncés qui reflètent la signification des mots foi et fidèle dans la Bible.*

Il est révélateur de voir comment le mot *fidèle* est utilisé dans l'Ancien Testament. Dans Nombres 12.7, nous trouvons la racine de ce mot : « *aman* » qui peut signifier « construire, soutenir, rendre ferme, être établi de façon permanente, faire confiance, être authentique, être certain de quelque chose. »

2 Lisez Nombres 12.7. Selon vous, laquelle des définitions ci-dessus est la plus appropriée pour décrire la fidélité de Moïse ?

.....

Du mot *aman* vient le mot *emun* (foi) qui est utilisé dans Deutéronome 32.20 avec une connotation négative pour parler de l'infidélité des Israélites ; *aman* donne également le mot *omenah* (confiance), comme dans Exode 18.21 où il est parlé de choisir des hommes dignes de confiance. Le mot *amen* vient aussi du mot *aman*, comme dans Nombres 5.22 (« Qu'il en soit ainsi ! »). Ainsi, à partir de ces exemples, nous pouvons voir que dans l'Ancien Testament, l'idée première du mot *fidélité* est liée à la notion de *confiance*, *fermeté* et *certitude*.

Dans le Nouveau Testament, le mot *pistis* est traduit par le mot *foi* dont l'idée centrale est celle d'une pleine persuasion ou conviction fondée sur l'écoute, comme dans Romains 10.17 : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ. » Et dans Matthieu 23.23, *pistis* est lié à la *confiance* et à la *fidélité*.

Il est intéressant de noter que Jésus a mis l'accent sur le fait qu'Il est la vérité et qu'il faut Lui faire confiance en répétant cette double expression : « en vérité, en vérité », c'est-à-dire « amen, amen », 25 fois dans l'Evangile de Jean. Il est fait mention pour la première fois de cette expression dans Jean 1.51.

Le mot *foi* n'apparaît que très rarement dans l'Ancien Testament, mais celle-ci était déjà présente dans la vie des saints qui vécut pendant cette période. Hébreux 11.2 parle de la foi que les anciens ont possédée et grâce à laquelle ils « ont obtenu un témoignage favorable. » Ce chapitre est consacré à la foi des hommes et des femmes de l'ancienne alliance. Comme nous, ils

furent sauvés par la foi, mais ils furent sauvés par la foi en l'Agneau de Dieu qui allait *venir*, tandis que nous sommes sauvés par ce même Agneau qui a été immolé. Ils vécurent dans l'ombre de Sa venue ; nous vivons dans la réalité (voir Colossiens 2.17) ; la seule différence étant que l'ombre ne nous permet pas toujours de voir la réalité, mais ce fut le cas ici !

Le livre d'Esther rapporte, par exemple, l'histoire étonnante d'une délivrance surnaturelle opérée par la main de Dieu, bien qu'il ne soit jamais fait mention de Son nom. Son « ombre » est présente, même si nous ne Le voyons pas. C'est d'ailleurs une vérité réconfortante—même si nous ne Le voyons pas à l'œuvre dans des circonstances particulières. Il est là, prêt à nous délivrer. Le Psaume 121.5 promet : « L'Éternel est celui qui te garde, l'Éternel est ton ombre à ta main droite. » Il n'est fait mention de la foi qu'à deux reprises dans l'Ancien Testament : dans Deutéronome 32.20 et dans Habacuc 2.4. Mais son ombre est toujours là et sa présence se ressent tout au long des livres de l'Ancien Testament. Cela est, d'ailleurs, confirmé dans Hébreux 11. Ce chapitre indique aussi clairement que la fidélité est la véritable signification du mot *foi* en tant que fruit de l'Esprit.

Nous avons déjà dit que le mot *pistis* avait été traduit soit par *foi*, soit par *fidélité*, suivant les différentes traductions de la Bible ; la raison étant que dans notre relation avec Jésus-Christ, deux aspects sont à considérer. La foi est ce qui unit le plus intimement notre esprit à notre Maître Jésus-Christ. Elle représente, tout d'abord, la confiance que nous avons qu'Il nous *sauve* de manière complète et parfaite (voir Jean 1.12 ; Hébreux 7.25). Deuxièmement, la foi en Christ a pour conséquence l'entière consécration de la personne sauvée à son Sauveur. Le premier aspect de la foi nous lie à Jésus en tant que notre Sauveur ; tandis que le second nous lie à lui par une loyauté totale. « Celui qui déclare demeurer en lui, doit marcher aussi comme lui le Seigneur a marché » (1 Jean 2.6). Ainsi, les deux usages principaux du mot *pistis* se rapportent à ce qu'on croit et à la fidélité.

Dans la langue grecque usuelle, le mot *pistis* est habituellement utilisé pour parler de « loyauté », la caractéristique d'un homme fiable (William Barclay, 1976, p.

51). Le mot *loyauté* signifie simplement « digne de confiance » et fait référence à quelqu'un à qui l'on peut se fier totalement. Cette loyauté est associée au concept de vérité et de fiabilité lorsqu'il s'agit de nos rapports avec autrui (Guthrie, 1973, p. 140). Une personne fiable est une personne sur laquelle on peut toujours compter pour faire ce qui est bien et tenir ses promesses. Ainsi, la fidélité en tant que fruit de l'Esprit renferme les idées fondamentales d'intégrité, de loyauté, d'honnêteté et de sincérité.

3 En vous basant sur les exemples donnés, écrivez la définition de chacun des mots suivants :

a *pistis* :

b *omenah* :

c *emun* :

d *amen* :

e loyauté :

f fiabilité :

4 Parmi les énoncés suivants, quels sont ceux qui reflètent la signification des mots *foi* et *fidélité* dans la Bible ? Entourez la lettre précédant les énoncés EXACTS.

a La loyauté et la fiabilité veulent signifier la même chose et sont les caractéristiques d'une personne sur qui on peut compter.

b Dans l'Ancien Testament, les mots *aman*, *omenah* et *amen* renvoient à l'idée de confiance, de fermeté ou de certitude.

c Lorsque nous parlons du mot *foi* comme d'une ombre dans l'Ancien Testament, nous voulons dire par là qu'il y est mentionné de façon répétée.

d Jésus utilisa fréquemment l'expression « en vérité, en vérité » dans l'Évangile de Jean parce qu'Il voulait mettre en valeur Sa loyauté et Son authenticité.

e Le terme *pistis* n'est utilisé dans le Nouveau Testament qu'en référence à la foi qui sauve.

f La fidélité comme fruit de l'Esprit est associée au concept de vérité et de fiabilité lorsqu'il s'agit de nos rapports avec autrui.

DESCRIPTION DE LA FIDELITE

La fidélité de Dieu

Objectif 3. *Analyser des versets de l'Écriture et écrire des énoncés qui énoncent des aspects de la fidélité de Dieu.*

La fidélité est un attribut de la sainte Trinité. Dieu le Père est fidèle : « Tu reconnaîtras donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa bienveillance jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements » (Deutéronome 7.9 ; voir aussi 1 Corinthiens 10.13). Notre cher Seigneur Jésus est appelé, Lui, « Fidèle et Véritable » (Apocalypse 19.11). Il est l'auteur de notre foi et la mène à la perfection (Hébreux 12.2). Et la fidélité est un attribut de l'Esprit Saint : « Le fruit de l'Esprit est...fidélité » (Galates 5.22).

A maintes reprises, la Bible rend témoignage de la fidélité de Dieu. Voyons un peu ce qu'il en est :

1. *Il est revêtu de fidélité.* « La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses hanches » (Esaïe 11.5). Ceci nous rappelle que la fidélité fait partie intégrante de Sa nature même.

2. *Il est fidèle pour tenir Ses promesses.* « Confessons notre espérance sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle » (Hébreux 10.23). La Parole de Dieu est remplie de promesses et celles-ci nous appartiennent. Pierre nous dit que par Sa propre gloire et par Sa vertu « les promesses les plus précieuses et plus grandes nous ont été données » (2 Pierre 1.4). Si Dieu vous a promis quelque chose, vous pouvez saisir Sa promesse au moyen de la foi et de la prière, car Il est fidèle.

3. *Dieu est aussi fidèle pour pardonner.* Cette assurance nous est donnée dans 1 Jean 1.9 : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. » Son pardon n'est pas fondé sur ce que nous ressentons, mais sur notre foi à croire qu'Il fera ce qu'Il a promis.

4. *Dieu est fidèle pour nous appeler.* Son premier appel est pour notre salut ; puis, Il nous appelle à Le servir, comme Il a appelé Pierre près du lac de Tibériade. Il appelle le rétrograde à revenir à Lui (voir Jérémie 3.12, 22). Il nous appelle afin de nous

révéler Son plan et Sa volonté à notre égard, comme Il le fit pour Samuel (1 Samuel 3.10-11). Il nous appelle à la sanctification et à la sainteté (1 Corinthiens 1.2). Et un jour, Il nous appellera à Le rencontrer dans les cieux, selon Sa promesse (1 Thessaloniens 4.13-17). Et dans 1 Thessaloniens 5.24, nous avons cette promesse : « Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. » Vous a-t-Il appelé pour accomplir une tâche pour Lui ? Vous pouvez avoir confiance en Sa fidélité : Il fera ce qu'Il a promis. Avec le prophète, nous pouvons dire : « C'est que la bienveillance de l'Éternel n'est pas épuisée, et que ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin. Grande est ta fidélité ! » (Lamentations 3.22-23).

5 Quel passage de l'Écriture nous révèle que la fidélité est une caractéristique importante de la nature de Dieu ?

.....

6 Galates 6.7-8 nous révèle deux aspects de la fidélité de Dieu à tenir Ses promesses. Quels sont-ils ?

.....

.....

7 Quelles sont les deux choses exigées pour recevoir le pardon divin ?

.....

8 Quelle assurance avons-nous que Dieu nous aidera à faire tout ce à quoi Il nous appelle ?

.....

.....

9 Complétez cet énoncé pour résumer les aspects de la fidélité de Dieu mentionnés dans cette leçon : Dieu est fidèle pour

.....

.....

Les principes de la fidélité

Objectif 4. *Faire correspondre les principes de la fidélité à leurs définitions.*

Romains 5.1-2 nous dit qu'étant « donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ; c'est à lui que nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes. » Ainsi la foi est le fondement de la fidélité et des autres vertus qui constituent le fruit de l'Esprit. La nouvelle vie en Christ doit être une vie de fidélité et de sincérité, par contraste avec l'ancienne vie de péché. Il y a quelques principes importants se rapportant à la fidélité que nous devons étudier maintenant. Ces principes devraient modeler le style de vie du chrétien et avoir un impact sur toutes ses relations.

1. *La fidélité et l'amour.* Galates 5.6 déclare : « Car, en Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par l'amour. » La foi comme fondement exige l'amour pour s'exprimer et être efficace. De même qu'un mari et une femme se prouvent leur amour en étant fidèles l'un à l'autre, pareillement nous prouvons notre amour pour Dieu par notre fidélité à Sa Parole et Sa volonté.

2. *La fidélité et la souffrance.* La fidélité inclut la souffrance pour Christ et avec Christ. A cet égard, la fidélité est étroitement liée à l'endurance, dont nous avons parlé dans une leçon précédente. L'épître aux Hébreux fut rédigée dans un contexte de persécution acharnée. C'est dans un tel environnement que la foi est véritablement mise à l'épreuve. La fidélité et l'endurance dans l'épreuve sont mentionnées dans Hébreux 6.12 : « ...en sorte que vous ne soyez pas nonchalants, mais que vous imitez ceux qui, par la foi et l'attente patiente, reçoivent l'héritage promis. » La fidélité en tant que fruit de l'Esprit endure en tous temps.

3. *La fidélité et les vœux.* La fidélité comme fruit de l'Esprit a beaucoup de traits communs avec la morale et l'éthique chrétienne. Ce fruit béni fait de la vie chrétienne une vie responsable où nos paroles et nos actions comptent. Il fut un temps où la parole d'un homme avait une grande valeur, et où une poignée de mains comptait autant qu'un contrat écrit. Cela ne semble plus être le cas à notre époque. Mais l'homme qui marche avec Dieu doit être différent, parce que le fruit qui est loyauté, honnêteté et sincérité est en lui. Le Saint-Esprit donne la puissance au chrétien pour qu'il soit un homme de parole—un homme qui tient ses promesses. Ecclésiaste 5.4 déclare : « Mieux vaut pour toi ne pas faire de vœu, que d'en faire un sans

l'accomplir. » Personne n'est tenu de faire des vœux ou des promesses, mais si vous faites un vœu et ne vous y tenez pas, vous ratez l'occasion de manifester le fruit de l'Esprit. L'homme de Dieu selon le Psaume 15.4 paie ses dettes, honore sa parole, et garde son honneur. Un chrétien de cette nature vaut plus que 20 autres qui parlent beaucoup mais dont personne ne croit les paroles. Ceux-ci ne possèdent pas le fruit de l'Esprit.

4. *La fidélité et la loyauté.* La fidélité comme fruit de l'Esprit nous rend loyaux vis-à-vis de Dieu, loyaux à l'égard de nos compagnons, amis, ouvriers, employés et employeurs. Celui qui est loyal soutiendra ce qui est droit et juste même quand il est plus facile de rester silencieux. Il demeure loyal qu'on l'observe ou non. Ce principe est illustré dans Matthieu 25.14-30. Les serviteurs qui furent fidèles et obéirent aux instructions de leur maître, même en Son absence, furent félicités et récompensés. Le serviteur infidèle, lui, fut châtié.

5. *La fidélité et la cohérence.* Nombreux sont ceux qui commencent un projet et ne le mènent jamais jusqu'à terme. Combien de choses avez-vous commencé sans jamais les finir ? Commencez-vous à prendre des habitudes chrétiennes comme les dévotions familiales, le culte personnel, la méditation de la Parole de Dieu, le paiement de la dîme, en vous arrêtant en route par la suite ? Prendre tant de résolutions sans vous y tenir est une sorte d'infidélité. C'est un manque de cohérence. Un chrétien fidèle est un chrétien cohérent. Il est fidèle en assistant aux réunions de l'église, en tenant ses promesses et en accomplissant ce qu'il a décidé et commencé de faire. Paul exhorta Timothée par ces mots : « Insiste en toute occasion, favorable ou non » (2 Timothée 4.2). Ceci implique de la cohérence pour mener à bien les tâches que Dieu confie.

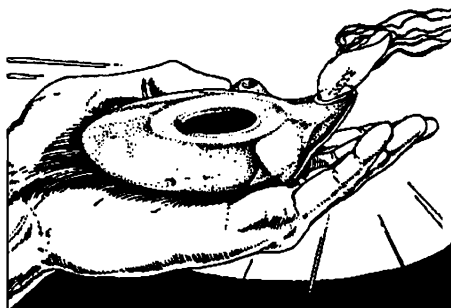
6. *La fidélité dans l'intendance.* Un intendant est la personne qui gère les affaires ou la propriété d'un autre. Nous sommes les intendants de Dieu, et Il nous fait confiance pour que nous accomplissions Son œuvre selon Sa volonté. C'est là le ministère qu'Il nous confie. La fidélité comme fruit de l'Esprit est de la plus haute importance dans le ministère évangélique. Cela transparait dans les paroles de Paul au jeune Timothée : « Garde les bonnes instructions qui t'ont été confiées, avec l'aide du Saint-Esprit qui habite en nous » (2 Timothée 1.14, BNA). Quelles sont ces bonnes

instructions confiées aux intendants de Dieu ? Tout d'abord, nous avons la responsabilité de partager le trésor divin, l'Évangile de Jésus-Christ, avec les autres. A Ses disciples, Jésus posa la question suivante : « Quel est donc l'intendant fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens de service pour leur donner leur ration de blé au moment convenable ? » (Luc 12.42). Nous devons être fidèles en nous efforçant de transmettre un bon enseignement biblique. L'apôtre Paul a dit : « Vous apprendrez ainsi. . . à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit » (1 Corinthiens 4.6). Paul était tellement convaincu que son enseignement était conforme à la Parole de Dieu qu'il déclara : « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.2). Et dans 1 Corinthiens 4.2, Paul écrivit aussi : « Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle ».

Nous sommes appelés à être des sentinelles avertissant le monde de la destruction à venir qui attend chaque pécheur qui ne se repent pas. Ezéchiel 3.18 nous avertit : « Quand je dirai au méchant : Oui, tu mourras ! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour avertir le méchant de se détourner de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son injustice, mais je te réclamerai son sang. » Nous vivons à une époque où les hommes recherchent le plaisir et les gains personnels et égoïstes. L'intendant chrétien, lui, est fidèle et place les intérêts de son Maître avant les siens, œuvrant afin de récolter une moisson d'âmes pour le royaume de Dieu.

La fidélité dans l'intendance, c'est donner notre temps, nos talents et nos possessions au Seigneur, en nous souvenant que tout Lui appartient, et que nous n'en sommes que les gérants. Nous devons être fidèles avec les biens de notre Maître, car il est écrit : « Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à un autre, qui vous donnera ce qui est à vous ? » (Luc 16.12).

Matthieu 25 contient deux paraboles très importantes de Jésus concernant Ses intendants. Elles mettent l'accent sur deux choses que le Seigneur veut trouver parmi Son peuple à Son retour : une relation parfaite avec Lui et la fidélité à Son égard.



10 Lisez Matthieu 25.14-28. Lequel des énoncés suivants contient la leçon spirituelle qui est à tirer de cette parabole ?

- a) Il vaut mieux s'accrocher à ce que Dieu nous a donné que de courir le risque de le perdre en le partageant avec d'autres.
- b) Le royaume de Dieu est préparé pour ceux qui ont de nombreux talents à investir en Dieu.
- c) Dieu nous tiendra responsables pour la manière dont nous aurons fait fructifier ce qu'Il nous a donné, que ce soit peu ou beaucoup.

11 Associez chaque terme (à droite) au principe de fidélité qui lui correspond (à gauche)

- | | |
|--|------------------|
| a Parce que nous sommes Ses gérants, nous donnons notre temps, nos talents et nos possessions au Seigneur. | 1) L'amour |
| b Nous tiendrons nos promesses et serons dignes de confiance. | 2) La souffrance |
| c Demande de l'endurance et de la patience de la part des saints. | 3) Les vœux |
| d Cela implique partager avec les autres le trésor divin, l'Évangile de Christ. | 4) La loyauté |
| e Est exigé pour l'expression et la manifestation de la fidélité. | 5) La cohérence |
| f Si je commence quelque chose pour le Seigneur, je dois aller jusqu'au bout. | 6) L'intendance |
| g Je dois maintenir de bonnes habitudes telles que les dévotions familiales. | |
| h Dieu étant ma norme, je soutiendrai les autres dans ce qui est juste et droit. | |

ILLUSTRATION DE LA FIDELITE

Des exemples bibliques

Objectif 5. *Ecrire des énoncés sur des leçons de fidélité tirées d'exemples d'hommes fidèles de la Bible.*

Joseph fut un très grand chef et un serviteur de Dieu fidèle. Il préféra aller en prison plutôt que d'être infidèle à son maître. Le récit de son admirable fidélité commence dans Genèse 37 et se poursuit jusqu'au chapitre 48.

Josué fut choisi pour conduire les Israélites en Terre Promise parce qu'il était fidèle et digne de confiance. Nous en avons un exemple dans Josué 9, quand il tint parole et refusa de tuer les Gabaonites.

Moïse accomplit des miracles en présence de Pharaon ; pourtant Dieu fut prêt à le faire mourir parce qu'il fut désobéissant dans ce qui lui apparut comme une petite chose : il ne fit pas passer son fils par la circoncision (Exode 4.24). Il apprit que la fidélité inclut l'obéissance absolue. C'est certainement à partir de là que Moïse fut obéissant parce que dans Hébreux 3.5, il nous est dit que Moïse « a été fidèle dans toute la maison de Dieu comme serviteur. » Son obéissance comprend trois aspects : 1) il refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon (Hébreux 11.24). En d'autres termes, il choisit de suivre le chemin de Dieu plutôt que de bénéficier des privilèges de la royauté. 2) Il choisit d'être maltraité avec le peuple de Dieu. La fidélité dans l'obéissance est mise à l'épreuve quand il nous faut prendre des décisions qui, d'un point de vue humain, nous sont néfastes. 3) Il quitta l'Egypte, sans craindre la colère du roi. Quelquefois, l'obéissance exige que nous laissons des choses en arrière. Et Moïse fit tout cela parce que c'était un fidèle serviteur de Dieu.

David fut un homme de grande foi. Nous pouvons nous inspirer de sa vie car David prit Dieu au mot, comptant sur Sa fidélité à tenir Ses promesses. Quand David fut couronné roi d'Israël, Dieu lui promit que sa maison et son royaume n'auraient pas de fin. Et immédiatement, « David alla se présenter devant l'Eternel » (2 Samuel 7.16, 18). Ce fut certainement un temps de grand rafraîchissement spirituel pour David, car peu de temps après avoir quitté ce lieu béni, il remporta une grande victoire sur les Philistins.

La promesse que Dieu fit à David se réalisa, et le trône appartient désormais pour toujours à la maison de David. Lorsque l'ange Gabriel annonça la naissance de Jésus, il déclara : « Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin » (Luc 1.32-33). La naissance de Jésus fut l'accomplissement fidèle de la promesse de Dieu faite à David.

Les hommes vaillants de David. David fut grandement aidé lors de ses combats par 30 hommes loyaux et vaillants qui furent son soutien et combattirent à ses côtés (voir 2 Samuel 23.8-39). Et David ne les oublia pas quand il fut couronné roi d'Israël. Pareillement, le *Seigneur Jésus*—le plus grand des fils de David—n'oubliera pas les Siens dans le monde qui ont combattu et combattent fidèlement le bon combat de la foi en témoignage de Son Nom.

Daniel fut fidèle à Dieu au risque même de sa vie. Il maintint fidèlement ses moments de prière et fut obéissant à Dieu dans tout ce qu'il fit, même face à l'opposition la plus farouche. Ses ennemis essayèrent de le prendre en faute mais ils ne purent rien trouver comme motif d'accusation. Il demeura fidèle à Dieu et à son pays même lorsqu'il fut emmené en captivité dans un pays étranger. Dieu honora sa fidélité en lui apportant la délivrance et les honneurs des hommes. Son histoire nous est rapportée dans le livre de Daniel.

Le roi Joas avait des trésoriers si honnêtes qu'ils n'étaient pas tenus de rendre compte de leurs dépenses (voir 2 Rois 12.15). Dans un cas similaire, les contremaîtres du roi Josias furent dispensés de rendre compte de l'argent versé aux ouvriers, parce qu'ils agissaient avec probité et étaient dignes de confiance (2 Rois 22.7). Ce sont là deux exemples très importants de fidélité à l'égard d'employés de tous niveaux ayant entre leurs mains la responsabilité délicate de l'usage des fonds publics.

Les apôtres du Nouveau Testament. Avant d'être rempli du Saint-Esprit, Pierre renia le Seigneur devant une servante (Luc 22.54-60). Mais après avoir été investi de puissance par l'Esprit Saint, il confessa sa foi avec hardiesse partout où il alla—même devant les autorités les plus élevées de Jérusalem (Actes 4.18-20).

Lorsque vous lisez le livre des Actes ou n'importe quelle épître, vous découvrez de nombreux exemples de la fidélité des

apôtres quand il fut question de prêcher l'Évangile sans crainte, même s'ils devaient être persécutés à cause de cela. L'auteur de l'épître aux Hébreux met puissamment en valeur leur foi dans le chapitre 11—le chapitre de la foi. Il rappelle aux chrétiens juifs la grande fidélité des saints d'autrefois, parmi lesquels beaucoup furent persécutés et devinrent même martyrs à cause de leur foi. Il résume le tout par cette exhortation:

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée (Hébreux 12.1).

12 Citez une leçon que nous pouvons tirer de la vie de chacun de ces fidèles saints :

- a Joseph.....
- b Josué.....
- c Moïse
- d David.....
- e Les vaillants hommes de David
- f Daniel.....
- g Les employés des rois Joas et Josias
- h Les apôtres du Nouveau Testament



Applications personnelles

Objectif 6. *Indiquer plusieurs façons au travers desquelles nous pouvons montrer notre fidélité envers Dieu aux autres et à nous-mêmes, ainsi que certaines des récompenses de la fidélité.*

En tant que fruit béni de l'Esprit, la fidélité est d'une importance vitale pour le chrétien dans sa relation avec Dieu, les autres et lui-même. De même que la foi est la base de notre croyance et de notre communion absolue avec Jésus-Christ, la fidélité est la vertu de fiabilité et de loyauté qui fait du chrétien une personne sur qui on peut compter. Dieu cherche des hommes et des femmes fidèles qui veulent marcher avec Lui et Le servir. « J'aurai les yeux sur les fidèles du pays, pour qu'ils habitent auprès de moi ; celui qui marche dans la voie des gens intègres sera à mon service » (Psaumes 101.6).

La fidélité envers Dieu. Dans Deutéronome 32, dans les derniers jours de sa vie, Moïse met en garde Israël contre les dangers qu'il encourt en se détournant de la face de Dieu. La dernière chose qu'il leur reproche est leur infidélité (v 20). Et c'est ce dont parle le Seigneur au prophète Jérémie des années plus tard :

Parcourez les rues de Jérusalem, regardez, informez-vous, cherchez sur les places, s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui mette le droit en pratique, qui recherche la fidélité et je pardonne à Jérusalem... Car la maison d'Israël et la maison de Juda m'ont tout à fait trahi—Oracle de l'Éternel » (Jérémie 5.1, 11).

A cause de leur péché d'infidélité, les Israélites furent finalement emmenés en captivité. Mais Proverbes 28.20 nous donne une assurance : « Un homme *fidèle* sera comblé de bénédictions. » Une foi absolue en Dieu, comprenant le respect, l'obéissance et la soumission, représente notre première ligne de défense contre l'infidélité. Nous devons tout d'abord nous montrer fidèles envers Dieu avant de pouvoir l'être dans nos autres relations.

Peut-être nous posons-nous les questions suivantes : Ma fidélité envers Dieu est-elle aussi fiable que Sa fidélité envers moi ? Suis-je revêtu de fidélité ? Est-ce que je tiens les

promesses que je fais à Dieu ? Suis-je fidèle en Lui exprimant mon amour pour Lui et en accomplissant mes vœux ? Est-ce que je souffre patiemment et de bon gré pour la cause de l'Évangile ? Suis-je un intendant loyal et conséquent ? Peut-on me faire confiance avec le trésor qu'Il a placé dans mes mains ? Ce sont là des questions importantes qui devraient nous inciter à rechercher une plus grande fidélité.

La fidélité envers les autres. Le fruit de la fidélité produit en nous par le Saint-Esprit devrait affecter nos relations avec tous ceux qui nous entourent. Les gens devraient être capables de nous voir comme des gens loyaux : agissant, parlant et nous comportant d'une manière qui inspire confiance. Le chrétien fidèle tiendra parole, sera cohérent dans sa vie chrétienne et prendra des habitudes qui sont agréables à Dieu. Il se révélera fidèle dans son foyer, aimant sa famille et œuvrant pour leur bien. Il donnera à ses enfants une bonne éducation. Il sera un bon voisin, un bon employeur ou un bon employé. Il sera également fidèle dans sa fréquentation des lieux d'adoration et soutiendra son pasteur. Il assistera les autres dans leurs besoins, suivant ainsi l'exemple de Jésus. Et le corps de Christ sera fortifié et encouragé grâce à sa fidélité en toutes choses.

La fidélité envers soi-même. L'une de mes amies se préparait à partir en mission en Amérique du Sud. Lors d'une interview pour la radio, on lui demanda ce qu'elle allait faire là-bas. Elle répondit : « Je vais être ce que je déclare être. » Autrement dit, elle n'allait pas *prétendre* être un intendant fidèle de Jésus-Christ, mais elle allait en *être* un. Combien d'entre nous sommes vraiment ce que nous disons être ? Une personne fidèle envers elle-même n'a pas deux visages. Dans le Psaume 119.113, David déclare : « Je hais les hommes indécis et j'aime ta loi. » Jacques 1.8, quant à lui, affirme qu'un homme irrésolu est « inconstant dans toutes ses voies. » Paul déclare que les diacres doivent être sincères (1 Timothée 3.8). Le mot grec pour *mauvaise foi* signifie « double langage. » Cela a le même sens que lorsque nous parlons d'une personne à double visage. De telles personnes s'expriment différemment suivant leur interlocuteur. Dieu veut que nous soyons ce que nous affirmons être, plutôt que d'avoir l'âme partagée quant à notre dévouement et consécration envers Lui.

Les récompenses de la fidélité. On raconte l'histoire d'un ingénieur qui embaucha un contremaître pour s'occuper de ses affaires. Cet ingénieur avait la réputation de construire des maisons d'une très grande qualité, ne faisant usage que des meilleures matières premières. Pendant de nombreuses années, l'ingénieur et le contremaître ensemble, main dans la main, construisirent un grand nombre de maisons de la plus haute qualité.

Un jour, l'ingénieur décida que le temps était venu de donner à son contremaître entière responsabilité, et il confia à celui-ci le soin de bâtir une maison moyennant une certaine somme d'argent. Cette construction devait être bâtie, comme d'habitude, avec les meilleurs matériaux disponibles. Cette fois, le contremaître travaillerait sans être supervisé. Celui-ci réfléchit et se dit que s'il utilisait des matières premières de qualité inférieure, la maison aurait la même apparence et personne ne verrait jamais la différence. De cette manière, il ne dépenserait pas la totalité de la somme et pourrait garder ce qu'il reste.

Lorsque la maison fut achevée, le contremaître invita avec fierté l'ingénieur pour qu'il l'inspecte. C'était une belle maison, et seul le contremaître en connaissait les défauts de construction. Imaginez son état de choc quand son employeur lui déclara que cette demeure lui était destinée, en récompense de ses nombreuses années de service. Il dut se dire en son fort intérieur : « Si j'avais su que la maison était pour moi, j'aurais utilisé les meilleurs matériaux. Maintenant, c'est trop tard, et je dois vivre dans ce que j'ai bâti. »

Rappelez-vous qu'un « homme fidèle sera comblé de bénédictions » (Proverbes 28.20). Celui ou celle qui possède le fruit de la fidélité dans sa vie entendra le Seigneur lui dire : « Bien, bon et fidèle serviteur ! » (Matthieu 25.21). Mais le serviteur infidèle sera jeté « dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matthieu 25.30).

Vers la fin de sa discussion sur la vie dans l'Esprit, l'apôtre Paul donna ce conseil aux Galates : « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (Galates 6.7-8). Les récompenses de la fidélité sont l'approbation du Maître et la vie éternelle !

13 Énoncez, sur votre cahier, plusieurs façons de montrer votre fidélité envers Dieu, envers les autres et vous-même. Révisez cette partie de la leçon, et notez par écrit en quoi et comment vous avez besoin d'acquiescer davantage de fidélité. Demandez au Saint-Esprit de produire en vous le fruit de la fidélité en abondance.

14 Quelles sont quelques-unes des récompenses de la fidélité ?

.....
.....

15 Quelles sont quelques-unes des récompenses de l'infidélité ?

.....
.....

examen personnel

CHOIX MULTIPLES. Choisissez la meilleure réponse à chaque question.

- 1** Il existe un principe concernant la fidélité et l'amour disant que
 - a) l'amour est plus important que la fidélité.
 - b) l'amour se prouve au travers de la fidélité.
 - c) la fidélité est plus importante que l'amour.
 - d) l'un peut opérer sans l'autre.

- 2** La foi naturelle c'est, par exemple, :
 - a) accepter Christ comme son Sauveur.
 - b) prier pour la guérison de quelqu'un.
 - c) prendre le bus.
 - d) avoir certaines croyances religieuses.

- 3** Le test de la fidélité dans l'épreuve, c'est
 - a) l'endurance.
 - b) la crainte.
 - c) la résistance.
 - d) ne ressentir aucune douleur.

- 4** Parmi ces trois choses, qu'est-ce qui devrait être évité ?
 - a) Faire une promesse
 - b) Faire une promesse et l'accomplir
 - c) Faire une promesse sans l'accomplir

- 5** La confiance en Dieu, ferme et inébranlable, que nous expérimentons après notre salut n'est autre que
 - a) le don de foi.
 - b) la foi vivante.
 - c) le fruit de la foi

- 6** Etre cohérent c'est
 - a) être loyal.
 - b) donner votre dîme à Dieu.
 - c) être vrai, authentique.
 - d) continuer ce que vous avez commencé.

7 Lequel de ces mots, utilisé dans le Nouveau Testament, signifie en même temps « foi » et « fidélité » ?

- a) *Omenah*
- b) *Amen*
- c) *Emun*
- d) *Pistis*

8 L'intendant est celui qui

- a) exerce le don de foi.
- b) gère les biens d'un autre.
- c) endure la persécution sans se plaindre.
- d) conclut un marché par une poignée de mains.

9 Nous serons tenus responsables en fonction de

- a) la manière dont nous aurons fait fructifier ce que Dieu nous a donné.
- b) ce que nous aurons donné à Dieu.
- c) ce que nous aurons donné à Dieu par rapport aux autres.

10 Quelles seront les conséquences d'une attitude d'infidélité ?

- a) Recevoir moins de bénédictions
- b) La persécution des incroyants
- c) Etre jeté dans les ténèbres (l'enfer)
- d) Recevoir la vie éternelle

11 Quel est le meilleur exemple de fidélité inébranlable ?

- a) Moïse
- b) Daniel
- c) Pierre

12 Etre fidèle envers soi-même, c'est

- a) mettre ses propres besoins avant ceux des autres.
- b) prétendre être fidèle pour servir d'exemple aux autres.
- c) avoir un double langage quand c'est nécessaire afin de se protéger.
- d) être vraiment ce que vous déclarez être.

13 Laquelle de ces choses nécessite le partage du trésor divin, l'Évangile de Christ, avec les autres ?

- a) La repentance
- b) La sincérité
- c) L'intendance
- d) La foi qui sauve

14 Quelle sorte de foi croît dans votre vie selon l'action de l'Esprit Saint ?

- a) La foi qui sauve
- b) Le fruit de la foi
- c) La foi naturelle
- d) Le don de foi

réponses aux questions de la leçon

- 8** La promesse qu'il a faite dans 1 Thessaloniens 5.24 :
« Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. »
- 1 a** 4) Le don de foi.
b 1) La foi naturelle.
c 6) La foi en tant que croyances.
d 5) Le fruit de la foi.
e 3) La foi vivante.
f 2) La foi qui sauve.
- 9** (Dans n'importe quel ordre) tenir Ses promesses, nous pardonner et nous appeler.
- 2** Votre réponse. Cela signifie probablement qu'il était établi de façon permanente, qu'il était authentique et certain de sa confiance en Dieu.
- 10 c)** Dieu nous tiendra responsables pour la manière dont nous aurons fait fructifier ce qu'il nous a donné, que ce soit peu ou beaucoup.
- 3 a** Foi, fidélité, ce qu'on croit, loyauté.
b Confiance.
c Foi ; fidèle.
d En vérité ; il en est ainsi.
e Digne de confiance.
f A qui l'on peut faire confiance, sur qui on peut compter pour faire ce qui est juste.
- 11 a** 6) L'intendance
b 3) Les vœux
c 2) La souffrance
d 6) L'intendance
e 1) L'amour
f 5) La cohérence
g 5) La cohérence
h 4) La loyauté

- 4 a** Vrai
- b** Vrai
- c** Faux
- d** Vrai
- e** Faux
- f** Vrai

12 Vos réponses. Voici comment je répondrais :

- a** Un chrétien fidèle sera digne de confiance en toutes circonstances.
- b** Un chrétien fidèle tiendra toujours parole.
- c** Un chrétien fidèle obéira à Dieu.
- d** Un chrétien fidèle tiendra ses promesses.
- e** Un chrétien fidèle sera toujours loyal envers son Maître.
- f** Un chrétien fidèle demeurera ferme dans ce qu'il croit quoique les hommes puissent lui faire.
- g** Les serviteurs fidèles seront honnêtes dans la gestion des fonds publics (ou dans celle des biens d'autrui).
- h** Un fidèle serviteur de Dieu confessera sa foi avec hardiesse même s'il risque la persécution.

5 Esaïe 11.5

13 A vous de répondre. C'est une évaluation personnelle importante. Prenez le temps d'y répondre.

6 La personne qui vit pour elle-même et sa propre satisfaction sera détruite. La personne qui vit pour être agréable à Dieu aura la vie éternelle.

14 Au choix parmi celles-ci : L'approbation de Dieu ; la vie éternelle ; être connu pour votre loyauté, votre fiabilité et votre sincérité ; de nombreuses bénédictions.

7 La confession et la foi (croire).

15 Dieu fera jeter la personne infidèle dans les ténèbres (l'enfer) ; elle n'aura pas la confiance des autres ; elle sera source de déception pour elle-même.

Leçon 8

LA DOUCEUR : LE FRUIT DE LA SOUSSION

Dans la Bible, le Saint-Esprit est représenté par une *colombe*, Jésus est symbolisé par un *Agneau* et Ses disciples sont considérés comme des *brebis*. Ce sont tous là des symboles de la *douceur*—le fruit spirituel de la soumission.

Lors du baptême de Jésus dans le Jourdain, le Saint-Esprit descendit sur Lui sous la forme d'une colombe. Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus, ne Le présenta pas comme un conquérant tout-puissant, mais comme l'Agneau de Dieu venant ôter le péché du monde (Jean 1.35). Sa nature soumise peut être résumée par ces versets : « Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a pas ouvert la bouche » (Esaïe 53.7). « Lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte ; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement » (1 Pierre 2.23).

Jésus considérait Ses disciples comme des brebis : « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. . . et je donne ma vie pour mes brebis » (Jean 10.13-15). Les brebis sont des animaux paisibles et soumis. Et le chrétien rempli de l'Esprit qui manifeste le fruit de la douceur sera soumis et utile au Seigneur, son Berger.



Cette leçon vous aidera à comprendre l'importance de la douceur en tant que fruit de l'Esprit. Comme une brebis fidèle, puissiez-vous suivre votre Maître là où Il vous conduit.

plan de la leçon

Identification de la douceur

Description de la douceur

Illustration de la douceur

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer les idées essentielles de la douceur (*praotes*) comme fruit de l'Esprit.
- De donner des exemples ayant trait à chacun des aspects de la douceur.
- D'énoncer des principes bibliques ayant comme facteur la douceur spirituelle.
- D'appliquer les principes de la douceur spirituelle lors de votre service et témoignage quotidien.

exercices

1. Etudiez la leçon comme vous l'avez fait pour les précédentes. Faites tous les exercices et assurez-vous que vous avez bien atteint tous les objectifs de la leçon.
2. Lisez bien tous les passages bibliques cités, et pensez à regarder dans le glossaire la signification des mots-clé que vous ne connaissez pas.
3. Faites l'examen personnel, puis vérifiez vos réponses.

mots-clé

débonnairété	infériorité
discipline	<i>praotes</i>
dompté	prédisposition
fermeté	soumission
force d'âme	supériorité
incapacité	

développement de la leçon

IDENTIFICATION DE LA DOUCEUR

La définition biblique

Objectif 1. *Reconnaître des énoncés exacts qui résument l'usage biblique du mot praotes en tant que douceur.*

« Mais le fruit de l'Esprit est : amour , joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, **douceur**. . . » (Galates 5.22-23).

Le mot *douceur*, dans Galates 5.23, vient du mot grec *praotes*. C'est probablement l'attribut le plus difficile à définir étant donné qu'il a trait à une attitude intérieure plutôt qu'à une action extérieure. Les trois idées essentielles qui ressortent de la douceur comme fruit de l'Esprit sont celles-ci :

1. *La soumission à la volonté de Dieu.* C'est ce dont Jésus parlait dans Matthieu 11.29 quand Il disait : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. » Jésus se

décrit ici comme ayant de la douceur et de l'humilité. Ce sont là deux caractéristiques de celui qui se soumet totalement à la volonté de Dieu.

2. *L'aptitude à apprendre.* C'est la volonté d'être prêt à apprendre, de ne pas être trop orgueilleux afin de se laisser enseigner. Jacques 1.21 nous dit à ce propos : « Recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes. »

3. *La prévenance.* Le plus souvent, *praotes* est utilisé dans le sens de faire preuve de prévenance, de modération, de calme, d'attention, d'avoir des égards ou de supporter les autres à cause de l'amour.

La douceur est le contraire même de la dureté. C'est être modéré, apaisant, paisible et soumis sans, pour autant, faire preuve de faiblesse ou d'infériorité. Il n'y a rien de lâche dans la douceur—dans la Bible elle est, au contraire, liée au courage, à la force d'âme et à la fermeté. Moïse était un homme très doux, mais il était également capable d'aller de l'avant et d'agir dans les moments de difficultés.

Il est important de comprendre que *praotes* décrit une condition de pensée et de cœur qui est de nature spirituelle et est un fruit de *puissance*. Dans Galates 6.1, l'apôtre Paul déclare : « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un *esprit de douceur*. Prends garde à toi-même, de peur que toi aussi, tu ne sois tenté. » Être *spirituel* dans le sens biblique signifie être sous le contrôle et la direction du Saint-Esprit plutôt que sous celui de l'esprit humain. C'est la sorte de douceur décrite par Paul dans 1 Timothée 6. Au verset 11, il déclare que l'homme de Dieu doit, entre autres, être doux. Mais au verset suivant, Paul dit à Timothée de combattre « le bon combat de la foi » (v. 12).

La douceur et la fermeté vont de pair. Comme on dit en France : Il faut « avoir des mains de fer dans des gants de velours. » Paul lui-même était comme une mère tendre et attentionnée pour ses enfants, leur apportant la nourriture (voir 1 Thessaloniens 2.7). Mais lorsque les Corinthiens défièrent son autorité spirituelle en tant qu'apôtre de Jésus-Christ, il leur demanda : « Que voulez-vous ? Que j'aïlle chez vous avec un

fouet, ou avec amour et dans un esprit de douceur ? » (1 Corinthiens 4.21). Comme un homme portant le fruit de l'Esprit, il combinait à la fois la fermeté et la douceur.

1 Lesquels de ces énoncés sont EXACTS concernant la définition biblique de la douceur en tant que fruit de l'Esprit ?

- a** Le mot *praotes* a généralement trait à notre comportement extérieur envers les autres.
- b** La douceur, dans le sens biblique de Galates 5.23, a trait à la soumission, à l'aptitude à apprendre et à la prévenance.
- c** La douceur est une caractéristique de faiblesse ou d'infériorité.
- d** Il est possible de posséder à la fois la douceur et la fermeté.
- e** Galates 6.1 sous-entend que pour restaurer dans la douceur quelqu'un qui a été surpris en train de pécher, il faut user de discipline avec douceur.
- f** L'humilité est l'un des aspects de la douceur.
- g** Un homme spirituel est exempt de tentations s'il agit dans la douceur avec le pécheur.

Les définitions laïques

Objectif 2. *Comparer les définitions laïques de praotes avec les définitions bibliques pour découvrir les points communs.*

Xénophon (434-355 av. J.-C.) fut un historien, un auteur d'essais et un soldat. Il utilisa *praotes* pour décrire la compréhension fraternelle qui se développe entre soldats ayant combattu ensemble pendant longtemps.

Platon (427-347 av. J.-C.) fut un brillant philosophe grec. Il utilisa *praotes* dans le sens de politesse et de courtoisie, ajoutant que ces deux vertus sont le ciment qui maintient la société humaine. Il utilisa également ce terme pour décrire un pur-sang dompté qui met sa force au service des désirs et des besoins de son maître. Sa force est davantage utile lorsqu'elle est disciplinée et canalisée. Les muscles de notre corps deviennent plus forts lorsqu'ils sont disciplinés par le travail ou l'exercice. Peut-être Jésus avait-Il cela à l'esprit lorsqu'Il déclara : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions » (Matthieu 11.29).

Socrate (470-399 av. J.-C.) fut un autre brillant philosophe grec. Il utilisa le terme *praotes* pour comparer la moquerie et la douceur. Il utilisa également ce terme en référence aux animaux qui, après avoir été domptés, acceptent la discipline.

Aristote (384-322 av. J.-C.), un autre grand philosophe grec, définit *praotes* comme étant l'équilibre entre trop de colère, ou la prédisposition à la colère, et pas assez de colère, ou l'incapacité à ressentir de la colère. Autrement dit, *praotes*, selon Aristote, est la qualité d'un homme qui est toujours en colère quand il faut et jamais quand il ne faut pas. C'est la maîtrise de soi à l'égard de la colère.

Ces définitions laïques nous aident à mieux comprendre la signification du mot *praotes* utilisé par l'apôtre Paul pour définir le fruit spirituel que nous appelons la *douceur*.

2 Trouvez parmi les définitions bibliques celles qui peuvent être comparées à chacune des définitions laïques suivantes. Notez-les dans l'espace réservé à cet effet.

a Un pur-sang dompté qui met sa force au service des désirs et des besoins de son maître :

.....

b La politesse et la courtoisie :

.....

c La compréhension fraternelle entre soldats :

.....

d L'équilibre entre trop de colère et pas assez :

.....

.....

DESCRIPTION DE LA DOUCEUR

La douceur de Dieu

Objectif 3. *Donner des exemples des leçons tirées de la douceur de Jésus.*

La douceur devrait être une caractéristique et une marque essentielle des chrétiens, les disciples de Jésus, parce que chaque chrétien est né de l'Esprit et que Celui-ci habite en eux. Notre Dieu est un Dieu doux. Pourquoi alors le Psalmiste dit-il que Dieu est un Dieu juste qui exprime Sa colère chaque jour (Psaume 7.12) ? La colère de Dieu ne concerne que le péché et le mal, et elle n'affecte pas Son amour et Sa compassion envers

nous. C'est cela la douceur divine. La colère humaine, elle, prend souvent sa source dans le péché. C'est pourquoi la Parole nous met en garde dans Ephésiens 4.26 : « Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas. » Mais en même temps, elle déclare : « Ayez le mal en horreur » (Romains 12.9). Dieu est notre exemple de douceur parfaite associée à la fermeté.

Jésus était doux et humble (Matthieu 11.29), mais cela ne signifie pas que tout ce qui était mal Le laissait indifférent. Dans une des leçons précédentes, nous avons vu que lorsqu'Il trouva les marchands profanant la maison de Dieu, Il fit un fouet avec des cordes et les chassa de ce lieu sacré (Jean 2.15-16). Autant Il pouvait chasser par la force les hommes qui profanaient le temple, autant Il pouvait pardonner une femme qui avait été prise en flagrant délit d'adultère (Jean 8.10-11). Il démontra que la douceur comme fruit de l'Esprit se combine à la force ; elle n'a rien à voir avec la faiblesse.

Jésus enseigna que la douceur était destinée à être une marque essentielle de Ses disciples dans l'ère de l'Eglise. Lorsqu'un village samaritain refusa de recevoir Jésus, certains de Ses disciples Lui demandèrent s'Il voulait qu'ils disent au feu de descendre du ciel et de consumer ce village. Jésus les reprit alors sévèrement, en disant : « Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes mais pour les sauver » (voir Luc 9.55-56). En d'autres termes, Il rappela à Ses disciples que le message de l'Evangile faisait partie du ministère du Saint-Esprit et qu'il devait, par conséquent, être annoncé avec douceur (voir aussi 2 Corinthiens 3.8).

La douceur de Jésus est remarquablement décrite dans Jean 13.5. A cette occasion, Jésus s'abaisse Lui-même pour laver les pieds de Ses disciples afin que cela leur serve d'exemple du ministère de « serviteur ».

La plus grande démonstration de douceur du Saint-Esprit revêtant Jésus se révèle dans les heures qui précèdent Sa crucifixion. Au travers de Sa prière, Il montra une soumission totale à la volonté du Père, bien que cette soumission était synonyme de souffrance et de mort (Matthieu 26.39). Lors de Son arrestation, Il aurait pu appeler douze légions d'anges à Son secours, mais Il se laissa volontairement capturer par les soldats (v. 50-54). Face aux accusations des principaux sacrificateurs et

des anciens, Il demeura silencieux, ne portant pas la moindre charge contre eux (Matthieu 27.14). Dans un esprit d'amour et de douceur, l'Agneau de Dieu éternel s'offrit Lui-même volontairement en expiation pour les péchés de toute la race humaine. Et sur la croix, lorsqu'Il éleva la voix, ce fut pour pardonner à ceux qui L'avaient crucifié.

3 Expliquez la place qu'occupe la colère dans la douceur de Dieu.

.....
.....

4 Donnez un exemple de la soumission de Jésus.

.....

5 Donnez un exemple de l'humilité de Jésus.

.....
.....

6 Énoncez trois leçons que nous pouvons tirer des exemples de la douceur de Jésus.

.....
.....

Les références bibliques à propos de la douceur

Objectif 4. Compléter des énoncés résumant les vérités bibliques concernant la douceur.

Dans la Bible, la douceur est souvent associée à d'autres attributs ou utilisée pour établir un contraste avec le mal. Ces références nous apportent des lignes directrices importantes quant à la manifestation du fruit de la douceur dans nos vies. Nous allons maintenant examiner certaines d'entre elles et voir quels enseignements elles peuvent nous apporter.

La douceur opposée au péché. « L'Éternel soutient les humbles (les doux), Il abaisse les méchants jusqu'à terre » (Psaumes 147.6). Dans ce passage, le mot hébreu signifiant *douceur* est traduit par *humble*. Le Psalmiste établit là un contraste

entre la personne qui est douce et celle qui est méchante. Cela sous-entend qu'un esprit doux ou humble sait se maîtriser face au péché. La douceur comme fruit de l'Esprit est pour nous une barrière de protection contre le péché dans nos vies.

La douceur et la débonnairété. Dans 2 Corinthiens 10.1, l'apôtre Paul fit un appel aux Corinthiens « par la douceur et la débonnairété du Christ » (Version Darby). Dans ce passage, la débonnairété se réfère à la capacité de supporter l'injure avec patience et sans ressentiment. La douceur a trait à la modération et à la clémence dans les manières ou les dispositions—le contraire de la rudesse, de la dureté, de la violence ou de la brutalité. Paul ne voulait pas agir avec sévérité et dureté envers ceux qui vivaient selon les critères du monde, mais il était prêt à défendre l'Évangile et son ministère par-dessus toute autre chose. Il avait l'approche d'un frère plein d'amour voulant donner aux fautifs toutes les occasions possibles de se mettre en règle dans un esprit de soumission et d'obéissance.

La douceur et l'humilité. Sans l'humilité, la douceur ne saurait exister. Ephésiens 4.1-2 déclare : « Je vous exhorte. . . à marcher. . . en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour. » Être humble, c'est l'opposé même de l'orgueil ou de la vantardise. C'est une attitude de soumission et de déférence envers les autres.

La douceur et la sagesse. « Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre par sa bonne conduite, ses œuvres empreintes de douceur (*praotes*) et de sagesse » (Jacques 3.13). Dans ce passage, le mot *praotes* est traduit par « douceur » ou « humilité » selon les versions. L'homme qui est sage s'avère humble et doux. Cette attitude démontre encore une fois un esprit de soumission et une aptitude à se laisser enseigner, ce qui est l'évidence du fruit de la douceur.

La douceur et la tranquillité. Dans 1 Pierre 3.1-6, l'apôtre exhorte les femmes à être soumises à leurs maris, afin que, s'il y a parmi eux des incroyants, ceux-ci soient gagnés par la pureté et le respect de leurs épouses. Pierre alla jusqu'à dire que la beauté d'une femme ne dépend pas de sa parure extérieure mais de « la parure cachée du cœur, la parure personnelle inaltérable d'un esprit doux et tranquille ; voilà qui est d'un grand prix devant Dieu. » Le mot *praotes* porte aussi en lui l'idée de quelque chose de calmant et d'apaisant comme un baume. Bien que ce passage soit adressé aux femmes en particulier, le principe s'applique à

chacun de nous—un esprit doux et paisible attirera davantage un incroyant à Jésus-Christ que toute argumentation ou étalage de nos connaissances et de notre supériorité religieuse.

La douceur et le salut. « Car l'Éternel prend plaisir à son peuple, Il donne aux humbles le salut pour parure » (Psaumes 149.4). Dans ce passage de l'Ancien Testament, le mot *humble* vient du mot hébreu signifiant *doux*. Nous trouvons un parallèle à cette définition dans le Nouveau Testament : « C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes » (Jacques 1.21). Là encore, le mot *praotes* traduit par *douceur* dans ce passage est traduit par *humilité* dans certaines versions. Cela veut dire que la douceur qui vient de l'Esprit nous incite à nous abandonner au Seigneur, préparant le terrain pour que la Parole de Dieu germe en nous, afin que nous portions du fruit en abondance. Dans Matthieu 13, il nous est parlé d'une qualité de sol que la semence ne peut pénétrer parce qu'il est trop dur et sec. Notre cœur peut devenir ainsi, de telle sorte que la Parole de Dieu ne parvienne pas à y faire son chemin ; tout cela à cause de notre rébellion contre Dieu. Un cœur humble est un cœur qui a été adouci par la douceur, afin qu'il puisse accepter la Parole produisant le salut.

La douceur et la direction. « Il fait cheminer les humbles (doux) dans la justice, Il enseigne aux humbles (doux) son chemin » (Psaumes 25.9). Cette direction se fait de deux manières : un chemin devant les hommes et un chemin menant au ciel. Dans ce verset, Dieu promet Sa bénédiction dans les deux cas : dans ce qui est juste (devant les hommes) et dans Son propre chemin (devant Lui-même).

7 Les exercices suivants vous aideront à résumer les vérités qui se trouvent dans ces passages de l'Écriture. Essayez de remplir les espaces réservés à cet effet sans revenir en arrière sur ce que vous avez étudié. Vérifiez ensuite vos réponses et révisez tout ce qui ne vous semble pas encore clair.

- a** La caractéristique qui est l'opposé de l'orgueil ou de la vantardise, et qui joue un rôle vital dans la douceur a pour nom
- b** Une femme soumise a l'opportunité de convertir son mari en ayant un esprit et

- c La douceur est importante pour recevoir parce que, de même que la pluie prépare le sol pour la semence, de même la douceur adoucit le et le prépare à recevoir la
- d La douceur sert de barrière de protection contre
- e Face au mal, la douceur et la aident une personne à être patiente et à supporter les injures sans avoir de ressentiment.

ILLUSTRATION DE LA DOUCEUR

Des exemples de la douceur

Objectif 5. *Énoncer trois manières qui permettent à la douceur d'accroître notre efficacité pour Christ.*

Nous pourrions vous donner beaucoup d'exemples du fruit de la douceur ainsi que de son absence dans la vie du peuple de Dieu de l'Ancien Testament et de l'Église primitive. Lorsque nous lisons le récit de certains événements dans la Bible, nous pouvons nous demander si la douceur était un trait dominant dans la vie des personnes concernées. Et quand un manque de douceur apparaît de façon flagrante, nous pouvons nous imaginer comment l'histoire se serait mieux terminée si ce fruit avait été présent. Nous ne vous donnerons ici que quelques exemples.

Abraham. Nous trouvons un exemple remarquable où la douceur est utilisée pour régler une dispute quand Abraham parle avec Loth :

Abram dit à Loth : Qu'il n'y ait pas, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. Tout le pays est devant toi. Sépare-toi donc de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si tu vas à droite, j'irai à gauche (Genèse 13.8-9).

Au premier abord, il semble qu'Abraham soit le perdant. Mais la fin de l'histoire montre que le Seigneur fit prospérer Abraham après que ce dernier eut laissé Loth choisir le premier. Isaac, le fils d'Abraham, suivit l'exemple de son père afin de régler une querelle concernant des puits (voir Genèse 26.20-26). Lui aussi fut béni par le Seigneur (v. 24).

Moïse. Nombres 12.3 déclare que « Moïse était un homme très humble (doux), plus qu'aucun être humain sur la face de la terre. » Nous trouvons, dans la Bible, beaucoup d'exemples de sa douceur. Exode 15.24-25 nous rapporte comment le peuple murmura contre Moïse, et comment celui-ci vint se présenter immédiatement devant le Seigneur. Et dans Exode 17.3-4, la même chose se produisit, et là encore, Moïse se tourna vers le Seigneur. Et lorsque le peuple s'éleva ensuite contre Moïse, c'est Dieu qui le défendit et s'adressa directement à Aaron et à Myriam en prenant parti pour Son serviteur. Nous apprenons ici comment le Seigneur élève les doux, les débonnaires et les humbles. Dans Nombres 16, il nous est rapporté le récit d'une rébellion contre Moïse en tant que chef. Là encore sa douceur se manifesta et Dieu prit sa défense.

Paul. Comme nous l'avons vu précédemment, l'apôtre Paul prit souvent la plume pour parler de l'importance qu'il y a à avoir un esprit doux et paisible. Ce fruit de l'Esprit se manifesta régulièrement dans les relations de Paul avec ceux dont il s'occupait, et dans sa soumission à la volonté de son Seigneur et Sauveur. Avant sa conversion, c'était un homme militant et coléreux qui voulait détruire ceux qui désiraient suivre le Christ. Mais après avoir été sauvé, il vécut et enseigna le message évangélique d'amour et de compassion, avec douceur et humilité.

8 Lisez 2 Timothée 4.16. Dans ce passage biblique, quelles paroles reflètent le fruit de la douceur dans la vie de Paul ?

.....

9 D'après les exemples donnés plus haut, énoncez trois manières vous permettant d'être plus efficace pour Christ, en manifestant le fruit de la douceur dans votre vie.

.....

.....

Applications pratiques

Objectif 6. *A partir de passages donnés de l'Écriture, appliquer les principes ayant trait à la douceur spirituelle.*

La douceur est essentielle si l'on veut servir le Seigneur avec efficacité. Dieu nous a choisis pour Le représenter auprès d'un

monde perdu et mourant. Ce que le monde voit en nous est ce qui attirera les gens à Jésus-Christ. Tous les aspects de la douceur—la soumission, l'aptitude à se laisser enseigner, la considération, la maîtrise de la colère—sont des éléments nécessaires à notre témoignage et service chrétien, qu'il s'agisse de témoigner aux perdus, de faire des disciples pour Jésus ou de ramener à une pleine consécration un frère faible.

Témoigner et partager. 1 Pierre 3.15-16 nous donne l'instruction suivante pour présenter Christ aux autres :

Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur ; soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous : mais faites-le avec douceur et crainte, en ayant une bonne conscience, afin que là même où l'on vous calomnie, ceux qui diffament votre bonne conduite en Christ soient confondus.

10 Quelles paroles dans ce passage de l'Écriture, mettent l'accent sur l'importance de la *soumission* ?

.....

11 Quelles paroles mettent l'accent sur le besoin d'être prévenant en témoignant ?

.....

Souvenez-vous que le royaume de Dieu n'est pas imposé au cœur—il y est reçu. Si Jésus avait voulu imposer Son royaume au monde entier, Il l'aurait fait dans le jardin de Gethsémané quand Il affirma : « Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? » (Matthieu 26.53). La douceur comme fruit de l'Esprit est étroitement liée à notre témoignage pour Christ. Un chrétien inconsideré peut amener ceux qui sont perdus à s'éloigner du royaume de Dieu. Il essaie d'imposer ses opinions aux autres, au lieu de manifester la douceur qui vient de Jésus-Christ. Par contre, un chrétien prévenant, plein d'amour, pourra, uniquement au travers de son comportement, amener les païens à avoir honte de leurs paroles et actions à son égard, et ceux-ci seront attirés à Christ par la douceur de son témoignage.

Faire des disciples pour Jésus. Le salut est l'œuvre de Dieu seul, mais faire des disciples est la responsabilité de l'Eglise. Et la douceur, comme fruit de l'Esprit, est un élément vital de ce ministère de formation :

Repousse les discussions folles et ineptes, sachant qu'elles font naître des querelles. Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur ait des querelles, il doit au contraire être affable envers tous, avoir le don d'enseigner et de supporter ; il doit redresser avec douceur les contradicteurs (2 Timothée 2.23-25).

Quelquefois, alors que nous sommes à l'œuvre en train de former des disciples, quelqu'un survient pour nous contredire. Nous ne devons pas alors nous laisser distraire par des arguments insensés, mais au contraire demander au Saint-Esprit de produire en nous le fruit de la douceur, afin que nous puissions enseigner la vérité avec douceur et fermeté. Les arguments n'atteignent que la tête et l'intellect, mais la douceur touche le cœur. Il est rare, dans le monde, de voir la douceur associée à la correction ; mais dans l'Eglise de Dieu, cela est tout à fait possible au travers de la puissance de l'Esprit Saint.

12 (Choisissez la fin de phrase exacte). Le disciple retirera le plus grand bienfait de l'enseignement spirituel s'il

- a) se dispute avec son instructeur à chaque fois qu'il est en désaccord ou met en doute ce qui est enseigné.
- b) est soumis et apte à se laisser instruire.
- c) rappelle souvent à son instructeur que celui-ci doit l'enseigner avec douceur.

13 La principale responsabilité de l'instructeur lorsqu'il forme des disciples est de

- a) combiner un enseignement authentique et ferme à la douceur.
- b) défendre sa position à tout prix.
- c) prouver que ce qu'il dit est vrai.

Redresser un frère faible. « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur » (Galates 6.1). Pour assister et discipliner un frère pris en faute, *praotes*, comme fruit de l'Esprit, est indispensable. Si quelqu'un est surpris en faute, il

doit être corrigé, mais la correction doit s'opérer avec douceur, et seule une personne spirituelle peut le faire.

14 Quelle attitude doit posséder une personne spirituelle ayant besoin de corriger un frère qui a péché ?

- a) Elle doit avoir le sentiment qu'elle-même n'est pas capable de commettre un tel péché, et elle doit reprendre durement son frère afin que celui-ci reconnaisse le degré de sa faute.
- b) Elle doit faire preuve de beaucoup d'amour et de compassion, reconnaissant que c'est uniquement la puissance du Saint-Esprit qui nous protège du péché.



Les récompenses de la douceur

Objectif 7. Choisir la bonne explication de la promesse du Seigneur qui dit « Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! »

Le Psaume 37.11 dit ceci : « Les humbles (doux) posséderont le pays et feront leurs délices d'une paix complète. » Ce verset de l'Écriture mentionne deux récompenses pour ceux qui sont doux. L'une appartient à l'avenir—ceux qui auront laissé le Saint-Esprit produire en eux le fruit de la douceur posséderont le royaume de Dieu dans toute son expression et sa manifestation quand le Roi viendra. L'autre appartient au présent—une paix totale à apprécier. Quelquefois, dans le monde, les hommes obtiennent ce qu'ils veulent après bien des calculs et beaucoup d'efforts. Mais dans le royaume de Dieu, les saints reçoivent

simplement leurs bénédictions du Seigneur grâce à leur douceur. Jésus confirma cela quand Il indiqua les lignes directrices du royaume qu'Il venait établir (Matthieu 5.5).

15 Lisez Matthieu 5.5. Que voulait dire Jésus quand Il affirma : « Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre » ?

- a) Si le fruit de la douceur est en nous, nous serons comblés de biens terrestres qui nous procureront une paix totale.
- b) Ceux qui possèdent le fruit de la douceur auront leur part avec Jésus dans le royaume qu'Il établira sur la terre.

Nous pouvons recevoir quotidiennement d'autres récompenses découlant de notre douceur, au travers des réactions qu'auront les autres en constatant la douceur de notre esprit. Pensez à toutes les occasions où le fruit de la douceur dans votre vie aurait fait la différence ! Demandez au Saint-Esprit de produire ce fruit en vous abondamment !

examen personnel

REPONSES COURTES. Répondez brièvement à chaque question.

1 Expliquez à quoi correspond chacun de ces symboles dans la Bible :

- a** La colombe
- b** L'Agneau expiatoire
- c** Les brebis
- d** Chacun de ces symboles représente la caractéristique de
.....

2 La est un aspect de la douceur représenté par l'image d'un pur-sang dompté.

3 Selon Aristote, *praotes* est la qualité d'un homme qui est toujours quand il faut et jamais quand il ne faut pas.

4 Etre humble, c'est le contraire d'être

5 Pour redresser un frère faible, il faut savoir combiner la correction avec

CHOIX MULTIPLES. Entourez la lettre précédant la meilleure réponse à chaque question.

6 Qu'est-ce qui représente le plus précisément la signification de *praotes* ?

- a) La douceur et l'humilité
- b) La douceur et la faiblesse
- c) La force et la puissance
- d) La douceur et la fermeté

7 La douceur comme fruit de l'Esprit comprend les trois aspects suivants : la soumission, l'aptitude à apprendre et

- a) la prévenance.

- b) la dureté.
- c) la colère.
- d) la discipline.

8 Le jugement de Dieu contre le mal est un exemple de

- a) colère terrible.
- b) colère au mauvais moment.
- c) colère au bon moment.
- d) faiblesse.

9 Les exemples de Jésus révèlent qu'Il s'opposa fortement

- a) aux tentatives de Le blesser physiquement.
- b) à toute action amenant le déshonneur sur le nom de Dieu ou sur Sa maison.
- c) aux pécheurs venant Lui réclamer Son aide.
- d) aux mauvais traitements et aux insultes.

10 La douceur de l'Esprit préparant le cœur au salut peut être comparée

- a) aux brebis suivant un berger.
- b) à un animal en train d'être dompté.
- c) à la pluie tombant sur un sol desséché afin qu'il puisse recevoir la semence.
- d) à un enseignant qui corrige son disciple.

11 La meilleure façon pour une femme soumise d'amener son mari incroyant à la conversion est

- a) de se faire belle à regarder.
- b) de lui parler jusqu'à ce qu'il soit convaincu de son besoin de salut.
- c) de placer les activités de l'église en première position dans sa vie.
- d) d'avoir un esprit doux et paisible.

12 Deux récompenses de la douceur (débonnairété) sont la paix et

- a) la prospérité.
- b) la participation au royaume de Dieu.
- c) une grande responsabilité dans l'église.
- d) de grands honneurs parmi les hommes.

réponses aux questions de la leçon

8 « Qu'il ne leur en soit pas tenu compte ! » (Il pardonna à ceux qui l'avaient abandonné).

- 1 a** Faux
- b** Vrai
- c** Faux
- d** Vrai
- e** Vrai
- f** Vrai
- g** Faux

9 Vos réponses. Peut-être avez-vous répondu être un pacifique ; ne pas tenter de vous défendre mais laisser Dieu être votre avocat ; être un témoin puissant qui conduira les autres à la vérité de l'Évangile ; faire preuve d'amour, de sollicitude et de tolérance pour tous ; ou encore d'autres choses.

2 Vos réponses. Voici les miennes :

- a** La soumission à la volonté de Dieu ou l'aptitude à se laisser enseigner.
- b** Être prévenant ; soutenir les autres au nom de l'amour
- c** Le courage, la force d'âme et la fermeté.
- d** La combinaison de la douceur avec la fermeté lorsqu'une correction est nécessaire (la manière de redresser un frère tombé dans le péché).

10 « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur. »

3 La colère de Dieu est toujours orientée contre le péché et le mal ; Il est plein d'amour et de douceur avec ceux qui Lui appartiennent et Le suivent.

11 « Faites-le avec douceur et crainte. »

4 Sa soumission à la volonté de Son Père ; Sa soumission aux soldats qui L'arrêtèrent

12 b) est soumis et apte à se laisser instruire.

- 5** Nous avons un bon exemple lorsqu'Il lava les pieds de Ses disciples—une leçon pour les serviteurs.
- 13** a) combiner un enseignement authentique et ferme à la douceur.
- 6** Votre réponse. Voici la mienne : Dieu veut que nous Lui soyons soumis ; la douceur comme fruit de l'Esprit est associée à la force ; le message de l'Évangile doit être partagé avec douceur.
- 14** b) Elle doit avoir beaucoup d'amour et de compassion, reconnaissant que c'est uniquement la puissance du Saint-Esprit qui nous protège du péché.
- 7** a) l'humilité.
b) doux, paisible.
c) le salut, cœur, Parole de Dieu.
d) le péché.
e) débonnairété.
- 15** b) Ceux qui possèdent le fruit de la douceur auront leur part avec Jésus dans le royaume qu'Il établira sur la terre.

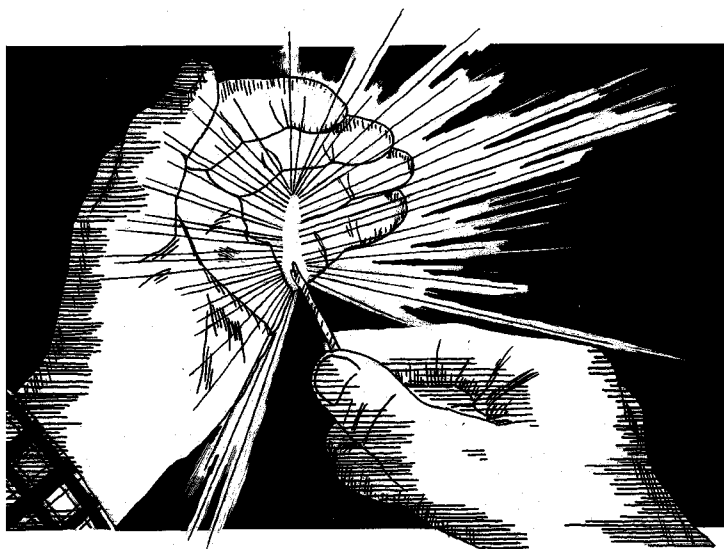
Leçon 9

LA MAITRISE DE SOI : LE FRUIT DE LA DISCIPLINE

Dans la nuit du 8 Octobre 1871, une femme qui s'appelait Mme O'Leary alluma une petite lampe et l'emmena dans son étable afin d'y voir clair pour pouvoir traire sa vache. Celle-ci donna un coup de sabot dans la lanterne et les flammes venant de sa mèche se propagèrent rapidement dans l'étable, attisées par des vents violents. Le feu fit rage pendant plus de 24 heures, détruisant le quartier d'affaires de la grande ville de Chicago, dévastant 17 450 bâtiments dans une région couvrant 5 hectares et demi. Au moins 300 personnes périrent, 90 000 se retrouvèrent sans abri et des biens d'une valeur de 1 200 millions de francs furent détruits. Tout cela parce qu'une vache renversa une lampe contenant une petite flamme.

Le feu est indispensable et nous l'utilisons de bien des manières dans nos foyers et nos usines tant que nous en avons le contrôle. Mais lorsque nous ne le maîtrisons plus, ce feu devient un terrible ennemi détruisant tout ce qui se trouve sur son passage. Nous devons savoir comment utiliser le feu comme grande source d'énergie.

L'homme a été créé plein d'énergie mentale, physique, émotionnelle et spirituelle; et celle-ci doit être correctement utilisée et maîtrisée afin d'être utile. Il n'est donc pas étonnant que cette énergie doive être amenée sous le contrôle du Saint-Esprit. Dans cette leçon nous allons étudier le dernier des neuf aspects du fruit de l'Esprit : la maîtrise de soi. C'est le fruit de la discipline. La personne qui permet au Saint-Esprit de la rendre semblable à l'image de Jésus développera le fruit de la maîtrise de soi dans chaque domaine de sa vie.



Avez-vous besoin de plus de discipline dans votre vie chrétienne ? Le fruit de la maîtrise de soi est la solution—parce qu’il représente en fait la maîtrise de l’Esprit dans votre vie : le plein abandon à la direction de l’Esprit Saint dans tout ce que vous entreprenez.

plan de la leçon

Définition de la maîtrise de soi
Description de la maîtrise de soi
Illustration de la maîtrise de soi

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- D’énoncer les définitions bibliques et laïques de la maîtrise de soi.
- D’expliquer ce qu’il faut faire pour que le fruit de la maîtrise de soi soit produit en vous par le Saint-Esprit.
- De définir les termes tempérance, modération, ascétisme et abstention.
- De citer des textes bibliques pour soutenir les principes de modération et de maîtrise de soi.

exercices

1. Etudiez la leçon comme vous l'avez fait pour les leçons précédentes.
2. Lisez bien tous les passages bibliques cités dans le développement de la leçon, faites tous les exercices et apprenez les définitions des mots-clés dont vous ignorez le sens.
3. Lisez Romains 8 qui vous servira de support pour la leçon.
4. Faites l'examen personnel, puis vérifiez vos réponses.

mots-clés

abstention	autosatisfaction	gloutonnerie
abus	débauche	maîtrise
antidote	équilibre	modération
ascétisme	excès	sensuel
assujetti	excessif (ive)	tempérance

développement de la leçon

DEFINITION DE LA MAITRISE DE SOI

Les définitions bibliques

Objectif 1. *Reconnaître les définitions bibliques du concept de la maîtrise de soi.*

Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, **maîtrise de soi** (Galates 5.22-23).

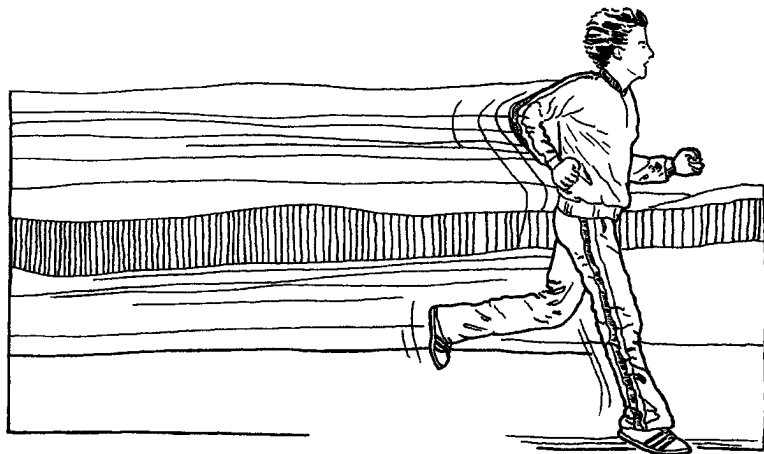
Dès que le croyant reçoit le salut, il est mené à vivre une vie qu'il sache maîtriser ; tel est le plan de Dieu. « La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse » (Tite 2.11-12). Le contrôle de soi comme fruit de l'Esprit, c'est savoir se priver des désirs et des plaisirs néfastes pour l'homme. La maîtrise de soi s'oppose aux deux dernières « œuvres de la chair » (Galates 5.21)—l'ivrognerie et les excès de table—lesquelles font référence à toute *attitude excessive* dans une circonstance donnée.

Le mot original traduit par « maîtrise de soi » est *enkrateia* qui n'apparaît comme nom commun que dans trois passages : dans Galates 5.22, dans Actes 24.25 et dans 2 Pierre 1.6. Dans

Galates 5.22, il est utilisé pour désigner le dernier aspect du fruit de l'Esprit. Dans Actes 24.25, Paul emploie ce terme alors qu'il parle à Félix sur « la justice, la maîtrise de soi et le jugement à venir. » Et dans 2 Pierre 1.5-6, le mot est utilisé dans la liste des vertus chrétiennes : « Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi. . . »

L'idée fondamentale d'*enkrateia* est celle de force, de puissance ou de contrôle total sur soi. C'est se dominer soi-même. C'est là ce que nous devrions faire : nous tenir nous-mêmes en main sous la direction du Saint-Esprit. Le contrôle de soi comme fruit de l'Esprit, c'est une discipline exercée sur soi-même.

La forme verbale liée à la maîtrise de soi est *enkrateuomai* qui est utilisée dans 1 Corinthiens 9.25 pour décrire l'entraînement strict et la discipline des athlètes qui luttent pour remporter un prix. Les analogies de l'athlète et du soldat sont récurrentes dans les écrits de Paul. Toutes deux parlent bien sûr d'auto-discipline, ce qui est essentiel dans tous les sports et les activités militaires. Paul encourage les chrétiens à courir de manière à obtenir le prix (v.24). Et il poursuit disant : « Moi donc, je cours, mais non pour battre l'air. Au contraire, je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié » (v. 26-27). Paul ne parle pas ici de s'infliger des coups avec une verge ou une baguette, mais il parle de garder son corps en bride, contrôlant les désirs qui ne plaisent pas à Dieu.



L'athlète qui soumet son corps à un dur entraînement uniquement quand son entraîneur l'observe ne gagnera jamais de prix. Le conducteur qui ne respecte les feux que lorsque les gendarmes sont là ne pratique pas la maîtrise de soi. L'ouvrier qui travaille moins quand le contremaître est absent manque de discipline. Tous ces exemples concernent l'apparence extérieure d'un homme qui veut répondre aux attentes des autres sans qu'aucun changement réel ne se soit produit dans son cœur.

La forme verbale *enkrateuomai* est aussi utilisée dans 1 Corinthiens 7.9 en référence à la maîtrise que le chrétien doit exercer sur ses désirs sexuels : « Mais s'ils (ceux qui ne sont pas mariés) manquent de continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler. » Dans la leçon précédente, nous avons appris que *praotes* (la douceur) inclut l'idée de la maîtrise de soi dans le domaine de la colère : savoir être en colère quand il faut et ne pas être en colère quand il ne faut pas. Mais *enkrateia* a trait davantage au contrôle des passions sensuelles qu'à celui de la colère ; il se réfère davantage à la maîtrise des désirs sexuels ou à la modération en ce qui concerne le manger et le boire. En d'autres termes, le contrôle de soi, c'est la maîtrise des désirs de soi.

1 Quelles définitions représentent le concept biblique de la maîtrise de soi ?

- a) Brûler avec passion
- b) Refuser de manger ou de boire tout ce qui suscite du plaisir
- c) S'auto-discipliner dans les habitudes quotidiennes
- d) Maîtriser ses désirs mauvais ou égoïstes
- e) Châtier son corps à cause de ses désirs incontrôlables
- f) La puissance de surmonter la tentation
- g) Se dominer grâce à la direction du Saint-Esprit

2 L'apôtre Paul enseigne dans 1 Corinthiens 9.25-27 que nous qui sommes disciples de Christ devrions

- a) garder nos corps assujettis par différentes formes de châtements, en évitant, par exemple, tout ce qui peut procurer du plaisir.
- b) apprendre, au moyen d'un entraînement rigoureux, à contrôler nos désirs afin de pouvoir être dignes de l'approbation du Seigneur.

Les définitions laïques

Objectif 2. *Choisir une définition laïque qui corresponde à la description que donne Paul de l'homme charnel.*

Platon appela *enkrateia* « la maîtrise de soi. » C'est la maîtrise dont fait preuve une personne sur ses désirs et son amour du plaisir. Il déclara aussi que c'est l'*opposé* d'une attitude excessive vis-à-vis de la nourriture et du sexe. Un érudit de la Bible met en garde sur le danger qui existe d'aller trop loin dans ce domaine, car cela conduit à l'*ascétisme*, c'est-à-dire la pratique qui consiste à s'abstenir de viande, de vin et du mariage. Il suggère aussi que l'*ascétisme* est une altération de la norme donnée par le Nouveau Testament sur le contrôle de soi. Nous reviendrons sur ce concept un peu plus loin dans la leçon.

Aristote décrit la personne qui sait se contrôler comme celle qui possède en elle de puissantes pulsions mais sait les maîtriser. Il considère que la personne qui manque de contrôle de soi ne choisit pas délibérément de faire ce qui est mal, mais plutôt qu'elle manque de force pour résister à la tentation.

Dans le grec courant, le terme *enkrateia* est utilisé pour décrire la vertu que possède un empereur à ne jamais permettre à ses intérêts personnels d'influencer sa façon de gouverner.

3 Lisez Romains 7.14-20. A quoi correspond la description de l'homme charnel donnée par Paul ?

- a) Le concept de l'ascétisme
- b) L'empereur qui n'est pas influencé par ses désirs personnels
- c) La description d'Aristote de la personne qui manque de contrôle de soi
- d) L'illustration de Platon évoquant une attitude excessive vis-à-vis de la nourriture et du sexe

Le secret qui mène à la maîtrise de soi

Objectif 3. *En vous basant sur Romains 8.5-9, expliquer le secret qui mène au contrôle des mauvais désirs.*

Dans Ephésiens 5.18, l'apôtre Paul établit un contraste entre le fait de s'enivrer de vin et celui d'être rempli du Saint-Esprit : « Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit. » Le manque de maîtrise de soi conduit aux

excès, à vouloir à tout prix satisfaire les désirs de la chair. Le meilleur antidote est d'être rempli de l'Esprit. En effet, la personne qui est remplie de l'Esprit vit sous Son contrôle, et reçoit de Lui l'aide nécessaire pour dominer ses faiblesses et donc se maîtriser. L'apôtre Paul explique comment cela se produit :

En effet, ceux qui vivent selon la chair ont les tendances de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit ont celles de l'Esprit. Avoir les tendances de la chair, c'est la mort ; avoir celles de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Car les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable. Or ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent plaire à Dieu. Pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous (Romains 8.5-9).

Arrivez-vous à distinguer une ressemblance entre l'explication de Paul et les paroles de Jésus dans Jean 3.6 : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit » ? Sans l'aide de l'Esprit Saint, nos tendances naturelles semblent vouloir s'abandonner à nos désirs pécheurs. Mais quand nous sommes nés de l'Esprit, la nouvelle nature en nous nous incite à vouloir ce que l'Esprit veut pour nous. Qui plus est, nous éprouvons le besoin mis en valeur par l'apôtre Paul d'être constamment remplis de l'Esprit afin de mettre, chaque jour, à mort nos mauvais désirs et accomplir ainsi les désirs de l'Esprit.

4 Expliquez à votre manière quel est le secret qui mène au contrôle des mauvais désirs.

.....
.....

DESCRIPTION DE LA MAITRISE DE SOI

Une vie équilibrée

Objectif 4. *Reconnaître les descriptions exactes d'une vie équilibrée ou bien maîtrisée.*

Le principe de l'équilibre est l'une des lois naturelles de l'univers. Le parfait contrôle de Dieu sur la nature est mentionné dans le livre de Job :

Arrête-toi pour comprendre les merveilles de Dieu ! Sais-tu comment Dieu les dirige et fait briller la lumière sur sa nuée ? Sais-tu comment les nuages se tiennent en équilibre ? (Job 37.14-16).

L'équilibre est aussi le thème d'Ecclésiaste 3.1-8. L'auteur y déclare :

« Il y a un moment pour tout, un temps pour toute chose sous le ciel » (v. 1).

Dieu désire que les chrétiens aient des vies équilibrées. Cela veut dire un équilibre spirituel, physique, mental et émotionnel. L'apôtre Paul écrivit, par exemple, les chapitres 12, 13 et 14 de 1 Corinthiens pour mettre en valeur l'importance de l'exercice équilibré des dons spirituels dans l'Eglise et pour montrer comment ces dons ont besoin d'être équilibrés par l'amour. Dans l'église de Corinthe, il y avait des abus dans la pratique des dons de l'Esprit. Mais dans l'église de Thessalonique, tout y était trop réglementé, ce qui causait aussi un déséquilibre. Ces croyants entravaient l'œuvre de l'Esprit et méprisaient même Ses dons, surtout l'un des plus chéris—le don de prophétie (voir 1 Thessaloniens 5.19-20). Ces deux exemples illustrent bien le besoin d'équilibre dans chacun des domaines de nos vies.

Tous les pouvoirs humains que Dieu nous a donnés, comme la capacité de raisonner, de sentir et d'exercer notre volonté, peuvent aussi être utilisés de manière excessive. C'est pourquoi nous avons besoin de l'aide du Saint-Esprit pour nous apprendre le contrôle de soi afin qu'il y ait un équilibre dans nos vies dans l'exercice de ces puissantes capacités.

Une vie équilibrée est une vie de *tempérance* ou de *modération*. Ces mots signifient qu'il convient d'éviter les extrêmes, dans les comportements et les pratiques, et impliquent de se fixer des limites raisonnables. Comme nous l'avons déjà dit, cela ne veut pas dire pour autant tomber dans l'*ascétisme*, qui est l'*abstention* totale de telles choses comme la viande, le vin ou le mariage. Dans 1 Timothée 4.3-4, l'apôtre Paul avertit Timothée de ne pas écouter les enseignements des menteurs hypocrites qui prônent l'ascétisme :

Ils prescrivent de ne pas se marier et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui connaissent la vérité.

Or, tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, car tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

Il y a certainement des choses desquelles le chrétien doit totalement s'abstenir. Ce sont les manifestations de la nature charnelle que nous avons énumérées dans la leçon 1 (voir Galates 5.19-21, Romains 1.29-31, Romains 3.12-18 et Marc 7.22-23). Mais Dieu a créé pour nous beaucoup de bonnes choses dont nous pouvons profiter avec modération, sous la direction du Saint-Esprit et en accord avec les limites que donne la Parole de Dieu. Voyons ce que dit la Bible sur la maîtrise de soi dans les différents domaines de nos vies.

1. *Le contrôle de la langue.* La maîtrise de soi commence avec la langue. Jacques 3.2 nous dit : « Si quelqu'un ne bronche pas en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. » Puis il continue en décrivant combien il nous est difficile de contrôler notre langue.

5 Lisez Jacques 3.2-12. Quels sont les mots qui nous montrent que nous devons avoir l'aide de l'Esprit Saint pour pouvoir contrôler notre langue ?

.....

La personne qui désire vraiment avoir le fruit du contrôle de soi dans sa vie doit tout d'abord permettre au Saint-Esprit de maîtriser sa langue. S'il contrôle notre langue, alors Il maîtrise également tous les autres domaines de notre vie. La langue qui se trouve sous le contrôle du Saint-Esprit ne peut pas en même temps adorer son Seigneur et son Père, pour maudire ensuite les hommes qui ont été créés à la ressemblance de Dieu.

2. *Le contrôle du désir sexuel.* La Bible a beaucoup à dire à ce sujet. L'union physique du mari et de sa femme est honorable et bénie de Dieu. Dans 1 Corinthiens 7, l'apôtre Paul donne des instructions pour que le désir sexuel soit bien contrôlé au sein du mariage. Et il va jusqu'à dire à ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves : « S'ils manquent de continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler » (v.9). Le mot *continence* vient du grec *enkrateuomai*, le même verbe utilisé pour la maîtrise de soi en tant que fruit de l'Esprit. Ceux qui désirent rester célibataires

ont besoin de l'*enkrateuomai* du Saint-Esprit pour maîtriser leurs désirs sexuels. L'importance de ce contrôle est clarifiée dans 1 Thessaloniens 4.3-8 :

Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite ; c'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans se livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; que personne, en affaires, n'use envers son frère de fraude ou de cupidité : le Seigneur fait justice de tout cela, nous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Ainsi celui qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.

6 Selon ce passage de l'Écriture, le plus grand danger pour celui qui manque de contrôle de soi dans ses désirs sexuels réside dans le fait que c'est commettre un péché contre

- a) Dieu.
- b) son propre corps.
- c) un autre.

3. *La modération dans les habitudes quotidiennes.* Dans 1 Corinthiens 6.12-20, l'apôtre Paul insiste sur le fait qu'il est important d'honorer Dieu avec votre corps. Il parle non seulement d'immoralité sexuelle dans ce passage, mais aussi de toutes les autres pratiques qui déshonorent votre corps et donc Dieu :

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile, tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres (v.12-13).

7 Quelles sont les paroles dans ce passage de l'Écriture qui reflètent l'idée d'exercer le contrôle de soi dans tous les domaines de votre vie ?

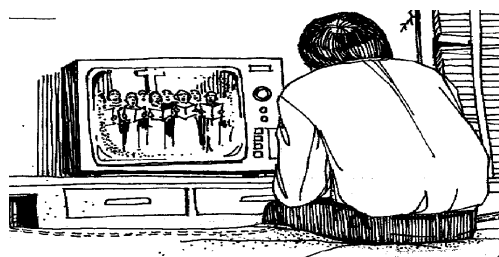
.....

La gloutonnerie et l'ivrognerie sont les habitudes pécheresses de ceux qui ne veulent rien se refuser et face auxquelles l'Écriture nous met en garde : « Ne sois pas parmi ceux qui s'enivrent de vin, parmi

ceux qui font des excès de viandes : car l'ivrogne et celui qui fait des excès s'appauvrissent » (Proverbes 23.20-21). Comment pouvons-nous condamner quelqu'un d'ivrognerie quand nous absorbons des quantités excessives de nourriture et qui sont tout aussi néfastes pour le corps à cause de l'excès de poids ? Nombreux sont ceux, parmi nous, ayant besoin de l'aide du Saint-Esprit pour apprendre à contrôler ou modérer leurs habitudes alimentaires.

4. *La modération dans l'utilisation du temps.* Le plus grand exemple d'autosatisfaction envers soi dans la Bible est probablement celui du riche insensé qui se dit en lui-même : « Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi » (Luc 12.19). Jésus insista beaucoup sur l'importance de l'utilisation correcte de notre temps dans Son discours sur la vigilance (Luc 12.35-48). Une vie équilibrée consacra la somme de temps qu'il faut au travail, à l'étude de la Bible et à la prière, au repos et à la détente. L'homme qui est si attaché à son travail qu'il en néglige sa famille n'a pas appris à bien gérer son temps. La personne qui est paresseuse ou gâche son temps dans des activités inutiles ne possède pas la maîtrise de soi. L'apôtre Paul nous exhorte en ceci : « Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres » (1 Thessaloniens 5.6-8).

5. *La maîtrise des pensées.* « Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne vous mettez pas en souci de la chair pour en satisfaire les convoitises » (Romains 13.14). « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4.8). Ces deux passages de l'Écriture nous disent comment maîtriser nos pensées : ne pensez pas à ce qui est mal, et pensez à ce qui est bien. Dans le monde actuel, il existe beaucoup de choses attirantes pouvant détacher nos pensées de nos responsabilités à l'égard de Dieu. Ce que vous lisez, ce que vous regardez à la télévision, ce que vous écoutez ou ce à quoi vous vous exposez ; tout cela exerce un impact sur la maîtrise de vos pensées. Nous avons besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour garder nos pensées fixées sur ce qui Lui est agréable.



- 8** Lesquels de ces termes sont utilisés pour décrire le concept biblique de la maîtrise de soi ?
- a) Un comportement ou une manifestation extrême
 - b) La tempérance
 - c) L'ascétisme
 - d) Un équilibre
 - e) Des excès
 - f) La modération
 - g) L'autosatisfaction
- 9** Lesquels de ces énoncés sont des descriptions EXACTES d'une vie chrétienne équilibrée ou bien maîtrisée ?
- a Une vie équilibrée n'est ni trop contrôlée ni pas assez.
 - b L'ascétisme est un élément nécessaire du contrôle de soi puisque la Bible enseigne que nous devrions éviter toute forme de plaisir.
 - c Il existe certaines choses dont le chrétien doit s'abstenir s'il veut vivre une vie qu'il maîtrise bien.
 - d Si nous considérons les domaines de la vie d'une personne où la maîtrise de soi est nécessaire, le contrôle de la langue est ce qui importe le moins.
 - e L'un des secrets de la maîtrise de soi est de n'être soi-même dominé par rien.
 - f La solution suggérée par la Bible pour celui qui ne peut pas contrôler ses désirs sexuels est le mariage.
 - g Toute activité est possible si elle est modérée.
 - h Il est possible de contrôler ses pensées en refusant de penser à ce qui pourrait conduire au péché.
 - i La bonne maîtrise du temps signifie un bon équilibre entre le travail, l'adoration et les loisirs.
 - j Le glouton possède davantage de maîtrise de soi que l'ivrogne.

Une vie sainte

Objectif 5. *Expliquer le processus par lequel l'Esprit Saint produit la sainteté en vous.*

Dieu veut, par dessus tout, que vous soyez saints ! Cela est très souvent mis en valeur dans les Ecritures :

Car je suis l'Eternel, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu; et vous serez saints, car je suis saint (Lévitique 11.45).

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple . . . Ainsi nous accorde-t-il, après avoir été délivrés de la main de nos ennemis, de pouvoir sans crainte lui rendre un culte dans la sainteté et la justice, en sa présence, tout au long de nos jours (Luc 1.68 ; 74-75).

Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu (2 Corinthiens 7.1).

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12.14).

Le Saint-Esprit est la puissance agissant en nous, nous sanctifiant et faisant de Christ une réalité vivante dans nos vies. Il fait cela en produisant en nous le fruit de la maîtrise de soi. Il nous montre qu'il ne saurait y avoir de mélange entre les ténèbres et la lumière (le mal et le bien). Il crée en nous le désir de nous séparer du monde pécheur et de vivre une vie qui soit agréable à Dieu.

Nous avons déjà dit dans cette leçon que la maîtrise de soi pour un chrétien est en fait la maîtrise qu'exerce l'Esprit sur nous. C'est ce dont parle l'apôtre Paul dans Romains 8.8-10 :

Or ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent plaire à Dieu. Pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice (sainteté).

Ainsi, la maîtrise de soi comme fruit de l'Esprit neutralise toutes les œuvres de la nature pécheresse. Une fois que vous êtes sauvés et que le Saint-Esprit habite en vous, vous n'êtes plus sous l'esclavage de la nature pécheresse. Cependant, tout au long de votre vie sur la terre, vous devrez exercer un contrôle très strict sur les désirs de la chair. La chair (la nature pécheresse) fera tout pour reprendre le contrôle de votre vie. Mais en vous soumettant au contrôle de l'Esprit Saint, Celui-ci empêchera la chair de vous dominer. Et c'est cela qui rend la maîtrise de soi possible.

Etre saint signifie être semblable à Christ. Les caractéristiques qui constituent le fruit de l'Esprit dans Galates 5.22-23 ne sont ni plus ni moins que les traits caractéristiques de Christ produits en nous par le Saint-Esprit quand nous nous soumettons à Son contrôle. La maîtrise de soi est l'élément qui nous donne la force de nous séparer du monde pour nous mettre à part pour Dieu. C'est le processus par lequel la sainteté est rendue parfaite en nous. Etre saint, c'est être maître de soi. Et être maître de soi, c'est être soumis à la maîtrise de l'Esprit !

10 Expliquez brièvement le processus par lequel l'Esprit Saint produit en vous la sainteté.

.....
.....

ILLUSTRATION DE LA MAITRISE DE SOI

Objectif 6. *Faire une évaluation de soi pour déterminer les domaines où l'aide du Saint-Esprit est nécessaire dans l'exercice de la maîtrise de soi.*

L'exemple de Jésus

La Bible nous dit que Jésus fut « tenté comme nous à tous égards, sans commettre de péché » (Hébreux 4.15). C'est un exemple parfait de maîtrise de soi sous la puissance du Saint-Esprit. Examinons le récit de Luc concernant la tentation de Jésus par le diable. Nous pouvons noter les faits suivants dans Luc 4.1-13 :

1. Au moment où Jésus fut tenté, Il était rempli de l'Esprit Saint.
2. Le diable chercha un point faible chez Jésus. Sachant qu'Il avait jeûné quarante jours, Satan savait qu'Il avait faim ; alors il Le tenta en évoquant le sujet de la nourriture.
3. Jésus ne permit pas à Ses pensées de s'attarder sur Son désir de nourriture, mais Il fit usage de Sa connaissance des Ecritures pour parer à la tentation de Son ennemi.
4. Comme le diable continua de Le tenter, Jésus répondit en rappelant au diable ce qu'enseigne la Parole de Dieu.
5. Après avoir été tenté par le diable, Jésus retourna en Galilée avec la puissance de l'Esprit.

Vous remarquerez dans cet exemple que l'homme Jésus n'essaya pas de dépendre de Ses capacités humaines de résistance pour parer aux tentations du diable. Il était rempli de l'Esprit Saint, agissant dans la puissance de l'Esprit. Vous noterez aussi qu'Il contrôla Ses pensées en les gardant concentrées sur la Parole de Dieu. Rien de tout ce que le diable put dire ou faire pour Le séduire eut un effet quelconque. Jésus avait une maîtrise absolue par la puissance du Saint-Esprit.

Les dirigeants spirituels doivent posséder ce fruit

La maîtrise de soi était l'une des choses les plus importantes exigées d'un dirigeant spirituel dans l'Eglise du Nouveau Testament, comme l'attestent ces passages de l'Ecriture :

1. 1 Timothée 3.1-2—L'évêque ou le pasteur doit être tempéré, sobre, maître de lui-même.
2. 1 Timothée 3.8—Les diacres doivent se tenir à l'écart des excès de vin.
3. 1 Timothée 3.11—La femme du diacre doit être sobre, tempérée.
4. Tite 1.7-8—Comme l'évêque (pasteur) est l'intendant de Dieu, il doit être tempéré, consacré et maître de lui.
5. Tite 2.2, 6—Les vieillards doivent apprendre la sobriété—les jeunes gens doivent être encouragés à être tempérés, sobres, sensés.
6. Tite 2.3-5—Les femmes âgées doivent être maîtres d'elles-mêmes afin d'enseigner aux jeunes femmes à faire de même.

11 Quelles leçons, tirées de l'exemple de Jésus, peuvent vous aider à exercer la maîtrise de soi et à résister au diable ?

.....

.....

12 Pourquoi est-il important que les dirigeants spirituels soient maîtres d'eux-mêmes ?

.....

13 Pour terminer cette leçon, évaluez votre propre vie pour déterminer en quoi vous avez besoin de l'aide du Saint-Esprit dans l'exercice de la maîtrise de soi. Faites de cela un sujet de prière sincère et une pratique quotidienne.

JE SUIS MAITRE DE :	Toujours	En général	Souvent	Rarement	J'AI BESOIN DE L'AIDE DU SAINT-ESPRIT
mes habitudes alimentaires					
l'alcool					
la drogue					
mon temps					
mes pensées					
mes besoins sexuels					
mes mauvais désirs					
mes mauvaises habitudes					
mon langage					

examen personnel

CHOIX MULTIPLES. Choisissez la meilleure réponse à chaque question.

1 La maîtrise de soi, c'est aussi de

- a) l'autosatisfaction
- b) l'ascétisme.
- c) l'abstention.
- d) l'autodiscipline.

2 Voici deux exemples d'attitude excessive :

- a) le manger et le boire.
- b) l'ivrognerie et les excès de table.
- c) la tempérance et la modération.
- d) un entraînement dur et la participation à une compétition.

3 *Enkrateia* a trait au contrôle

- a) des passions sensuelles.
- b) de la colère.
- c) des autres gens.
- d) des dons de l'Esprit.

4 L'ascétisme est la pratique

- a) de la maîtrise de soi.
- b) de manger de la viande et de boire du vin en excès.
- c) consistant à s'abstenir de telles choses comme la viande, le vin et le mariage.
- d) de l'immoralité sexuelle.

5 Lorsque la Bible enseigne que les dirigeants spirituels doivent être tempérés, cela signifie qu'ils

- a) doivent prendre autorité sur les autres.
- b) ne doivent rien faire à l'excès.
- c) doivent s'abstenir de toute activité plaisante.
- d) doivent consacrer tout leur temps à leur travail.

6 La maîtrise de soi commence par le contrôle

- a) de la langue.
- b) des désirs sexuels.
- c) du temps.
- d) des pensées.

7 Qu'est-ce qui explique le mieux ce que vous devez faire pour que le fruit de la maîtrise de soi soit produit en vous par le Saint-Esprit ?

- a) Vous devez abandonner le contrôle de votre vie au Saint-Esprit et être sensible à Ses incitations pour adopter la conduite appropriée dans votre vie.
- b) Vous devez dépendre de vos capacités humaines de résistance afin de contrer les tentations du diable qui veulent vous faire perdre tout contrôle.

8 En ce qui concerne la répartition de notre temps entre le travail, l'adoration et les loisirs, la Bible enseigne que nous devrions

- a) consacrer la majeure partie de notre temps aux activités liées à l'adoration.
- b) avoir une vie équilibrée, consacrant à chacune de ces activités le temps approprié.
- c) d'abord mettre l'accent sur le travail, ensuite sur l'adoration et éviter les loisirs.

VRAI OU FAUX. Mettez un V dans l'espace réservé à cet effet si l'énoncé est VRAI et un F s'il est FAUX.

... **9** Dans Romains 7, Paul décrit l'homme charnel comme n'étant pas disposé à résister à la tentation.

... **10** Le secret de la maîtrise de soi, c'est de se laisser maîtriser par l'Esprit.

... **11** Une vie équilibrée se remarque par ses comportements extrêmes.

... **12** Le mot *tempérance* a trait à l'abstention des boissons alcoolisées.

... **13** La sainteté est impossible sans la maîtrise de soi.

... **14** Selon la Bible, les dirigeants spirituels sont les seuls à avoir besoin du fruit de la maîtrise de soi.

réponses aux questions de la leçon

- 7** « Je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit » (v. 12).
- 1** c) Faire preuve d'auto-discipline dans les habitudes de tout les jours.
 d) Maîtriser ses désirs mauvais ou égoïstes.
 f) Le pouvoir de surmonter la tentation.
 g) Se dominer grâce à la direction du Saint-Esprit.
- 8** b) La tempérance.
 d) Un équilibre.
 f) La modération.
- 2** b) apprendre, grâce à un entraînement rigoureux, à contrôler nos désirs afin de pouvoir être dignes de l'approbation du Seigneur.
- 9** a) Vrai
 b) Faux
 c) Vrai
 d) Faux
 e) Vrai
 f) Vrai
 g) Faux
 h) Vrai
 i) Vrai
 j) Faux
- 3** c) La description d'Aristote de la personne qui manque de contrôle de soi.
- 10** Votre réponse doit être semblable à celle-ci : C'est au travers du fruit de la maîtrise de soi que nous pouvons nous séparer du monde et nous mettre à part pour Dieu. Pour cela, nous devons abandonner le contrôle de nos vies au Saint-Esprit et Lui permettre de produire en nous les traits distinctifs de Christ.
- 4** Votre réponse. Je dirais que le secret est d'être rempli de l'Esprit et de permettre à Celui-ci de contrôler ma vie. C'est alors que je voudrai faire ce qui Lui est agréable.
- 11** Votre réponse. Cet exemple me montre que j'ai besoin de la puissance de l'Esprit Saint en tous temps, et que je dois

garder mes pensées concentrées sur la Parole de Dieu afin de combattre l'ennemi.

5 « Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter. » (v. 8)

12 Parce que les dirigeants spirituels sont un exemple pour les autres et qu'ils ne peuvent pas enseigner aux autres à se maîtriser s'ils ne le font pas non plus.

6 a) Dieu.

13 Votre réponse. Souvenez-vous que le Saint-Esprit ne vous imposera jamais Son contrôle—vous devez Lui réclamer ce contrôle et vous y soumettre afin qu'Il puisse produire en vous le fruit de la maîtrise de soi.

Leçon 10

PORTER DU FRUIT : AUCUNE LOI NE S'Y OPPOSE

Au début de ce cours, nous avons parlé de l'analogie de la vigne donnée par Jésus. Dans cette analogie, Dieu le Père est le vigneron, Jésus est le cep et nous, qui demeurons en Lui, sommes les sarments. Le sarment reçoit la vie du cep aussi longtemps qu'il reste attaché à celui-ci. Le sarment doit puiser de cette source vitale pour croître et porter du fruit. Et lorsque cela est nécessaire, le vigneron émonde le sarment afin qu'il porte davantage de fruit. Le sarment qui ne reste pas attaché au cep est retranché et ensuite brûlé.

Cela fait partie du plan de Dieu que nous soyons des chrétiens féconds. En d'autres termes, Il veut que nous manifestions dans notre vie quotidienne le caractère de Christ, comme un sarment reflète ce qui caractérise le cep auquel il est attaché. Il rend cela possible en nous donnant Son Esprit Saint qui demeure en nous et produit dans nos vies les éléments qui constituent ce qui, dans Galates 5.22-23, est appelé le fruit de l'Esprit.

Dans cette dernière leçon, nous allons revenir sur les neuf aspects du fruit de l'Esprit et considérer la relation qu'il peut y avoir entre ce fruit, la liberté chrétienne et la Loi de l'Ancien Testament. Il existe, en effet, des lois contre bien des choses, mais aucune ne s'oppose à la fructification ou à la ressemblance à l'image de Christ. Que le Saint-Esprit œuvre dans votre vie, afin qu'elle soit semblable à un sarment en bonne santé, portant beaucoup de fruit.



plan de la leçon

La Loi et la liberté chrétienne

Le fruit passé en revue

objectifs de la leçon

objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- D'expliquer ce qui doit se produire dans la vie d'une personne pour qu'elle être libérée de l'esclavage de La Loi et du péché.
- De décrire ce que signifie avoir la liberté chrétienne.
- De résumer les traits caractérisant les neuf aspects du fruit de l'Esprit.
- De vous décider à vivre selon l'Esprit, afin que le caractère de Christ puisse être pleinement formé en vous.

exercices

1. Pour vous préparer à cette leçon, lisez les six chapitres de l'épître aux Galates.

2. Procédez à l'étude du développement de la leçon de la manière habituelle. Lisez bien tous les passages bibliques cités et faites tous les exercices. Votre application personnelle des principes fondamentaux de ce cours constitue l'essentiel de cette leçon.
3. Faites l'examen personnel, puis vérifiez vos réponses.
4. Révisez les leçons 7 à 10, puis répondez aux questions de la partie 3 dans votre rapport de l'étudiant. Suivez les instructions qui vous y sont données.

mots-clés

conduite	expiatoire	progressif
conséquences	justifié	sans frein
esclavage	légalisme	stimulé
expiation	licence	

développement de la leçon

LA LOI ET LA LIBERTE CHRETIENNE

Etre libre de l'esclavage

Objectif 1. *Reconnaître des phrases qui expriment ce que signifie être libre de l'esclavage.*

Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi ; **la loi n'est pas contre de telles choses** (Galates 5.22-23).

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi nous avons des lois ? Que serait votre localité s'il n'y avait pas de lois ? Si elles n'existaient pas, chacun ferait ce que bon lui semblerait. Cela ne présenterait peut-être aucun problème, aussi longtemps, en tout cas, que les choix d'une personne n'iraient pas à l'encontre des choix d'une autre. Mais chaque citoyen se conduirait-il de telle sorte qu'aucun conflit jamais n'éclate ? Que se passerait-il si quelqu'un décidait de conduire sa voiture sur le côté gauche de la chaussée, et qu'un autre décide qu'il vaut mieux conduire à droite ? S'ils venaient à se rencontrer sur cette route, il y aurait bientôt un grave problème, n'est-ce pas ? Et ils devraient en subir les conséquences.

Nous avons des lois contre le mensonge, le vol, le meurtre, les infractions au code de la route, l'abus des droits d'autrui et bien d'autres choses mauvaises que nous trouvons dans la société. Mais il n'existe aucune loi s'opposant au fruit de l'Esprit ! C'est là la clé pour être vraiment libre de l'esclavage.

L'apôtre Paul écrivit sa lettre aux Galates parce que certaines fausses doctrines circulaient au sein de cette église. Certains enseignaient qu'après avoir reçu le salut, chaque personne devait continuer à se conformer aux règles de la Loi de l'Ancien Testament. Paul voulait corriger cet enseignement. Il voulait que les Galates sachent que leur salut dépendait de leur foi en l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ et qu'il représentait le don gratuit de la grâce divine. Ils ne pouvaient pas recevoir le salut par les œuvres, et n'avait pas besoin d'accomplir certaines œuvres pour garder celui-ci.

La Loi de l'Ancien Testament ne pouvait *pas empêcher* les hommes de faire ce qui est mal, mais elle leur fit *connaître* ce qui n'allait pas. La décision d'obéir ou non à la Loi était la responsabilité de tous ceux qui la recevaient. Si quelqu'un choisissait d'y désobéir, il pouvait s'attendre à certaines conséquences.

Si vous avez lu l'histoire de la nation d'Israël dans l'Ancien Testament, vous savez alors que le peuple choisi par Dieu désobéit bien souvent à la Loi, et eut à en subir les douloureuses conséquences. Dieu savait que les hommes, de leurs propres forces, seraient incapables de mettre en pratique la Loi dans sa totalité. C'est pourquoi Il leur donna les sacrifices comme moyen d'expiation pour le péché. Mais lorsque Jésus s'offrit Lui-même en sacrifice pour expier nos péchés une fois pour toutes, la Loi trouva là son accomplissement. La Loi de l'Ancien Testament était l'Ancienne Alliance, mais le sacrifice de Christ pour nous ouvrit en grand les portes de la Nouvelle Alliance entre Dieu et l'homme. Celle-ci nous assure le pardon des péchés par la grâce de Dieu au moyen de la foi en Jésus-Christ. C'est un don absolument gratuit. Et désormais les hommes ne sont plus prisonniers et esclaves de cette Loi ancienne. Par Jésus-Christ, nous sommes libres et affranchis de celle-ci. (Voir Jérémie 31.31-34).

Qu'est-ce que tout cela signifie ? Cela signifie-t-il que les hommes peuvent vivre comme ils l'entendent parce qu'ils sont

libres de la Loi ? Certainement pas ! Cela veut dire que dorénavant, l'Esprit de Christ habite en eux et que leur nature spirituelle toute nouvelle exerce son contrôle. En effet, cette nouvelle nature ne se soucie pas de satisfaire les désirs mauvais et égoïstes de la chair ; elle cherche, au contraire, à être agréable à Dieu. Cette nouvelle nature donne au croyant les moyens d'obéir à Dieu et de vivre une vie qui Lui plaise.

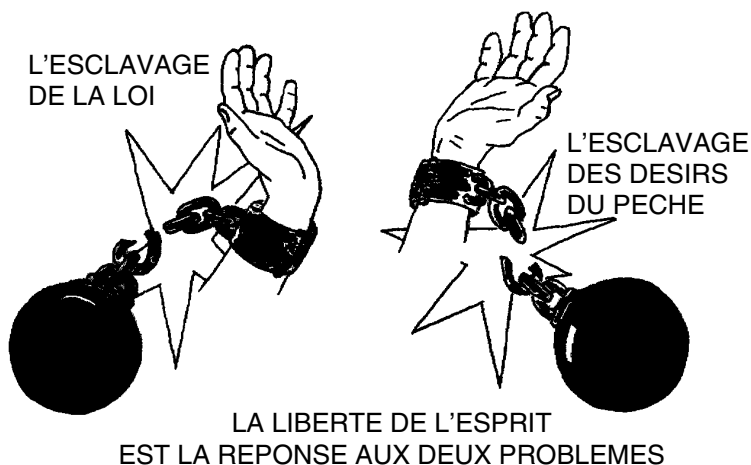
Si vous avez bien lu les six chapitres de l'épître aux Galates, vous avez peut-être remarqué que Paul met l'accent, tout au long de cette lettre, sur le fait que nous sommes justifiés devant Dieu par notre foi en Jésus-Christ, indépendamment des œuvres de la Loi. *Le Saint-Esprit qui réside en nous est le principe même de la nouvelle vie en Christ.*

F.F. Bruce a dit : « La liberté à l'égard de la loi ne supprime certainement pas les obligations de conduite morale qui nous incombent. Mais il en résulte que ces obligations sont favorisées (stimulées, encouragées), non pas par les exigences de la loi, mais par l'action de l'Esprit agissant librement. . . La liberté de l'Esprit fut l'antidote approprié face à l'esclavage légal et à la licence sans frein » (1982, p. 239-240).

Résumons-en la signification :

1. La personne qui est sauvée par la foi en Jésus-Christ n'est désormais plus sous l'esclavage de la Loi de l'Ancien Testament.
2. Au moment du salut, le Saint-Esprit fait Sa demeure dans le cœur du croyant et celui-ci reçoit une nouvelle nature spirituelle.
3. Tant qu'il se soumet au contrôle de l'Esprit Saint, le croyant vit une vie chrétienne victorieuse.
4. La conduite du croyant est dorénavant déterminée par son degré d'abandon au contrôle de l'Esprit. Il n'est désormais ni esclave de la Loi, ni esclave de son ancienne nature et de ses désirs.

Illustrons maintenant ce concept par un schéma :



1 Quel est le principe de la nouvelle vie en Christ ?

.....

2 Quelle est la réponse aux problèmes de l'esclavage de la loi et des désirs du péché ?

.....

3 Quelles sont les phrases qui expriment la vraie signification de la liberté de l'esclavage de la Loi ou du péché ?

- a) La vie dans l'Esprit
- b) La liberté de faire ce qui me plaît
- c) L'affranchissement des obligations de conduite morale
- d) Le salut par la foi en Jésus-Christ
- e) La satisfaction des désirs personnels
- f) L'action du Saint-Esprit en moi
- g) L'obéissance à la Loi dans sa totalité
- h) La manifestation du fruit de l'Esprit

La loi de liberté

Objectif 2. *Enoncer les deux aspects de la loi de liberté, et expliquer ce qui les rend possibles.*

Galates 5 nous donne un résumé de l'enseignement de Paul concernant la Loi et la liberté. Au verset 1, Paul met de nouveau en garde les Galates face au risque de se trouver, une fois de plus,

asservi à la Loi. Il compare l'observation des rituels et des ordonnances de la Loi à une servitude, un esclavage pénible. Si quelqu'un retourne en arrière pour observer la Loi, il se trouve dans l'obligation de s'y tenir dans sa totalité. Si l'un des commandements de la Loi est transgressé, c'est comme si toute la Loi l'avait été. Mais les chrétiens, par la foi en Christ, sont sous la Nouvelle Alliance, et nous ne sommes donc pas tenus d'observer tous ces rituels ni les jours particuliers associés à l'époque de la Loi. La Nouvelle Alliance, rendue possible par le sang de Jésus-Christ, est une alliance de liberté, de justice et de vie. Dans Galates 6.2, l'Évangile est appelé « la loi de Christ », mais *c'est une loi de liberté pour servir Dieu et ne pas pécher*. Parce qu'avec notre liberté spirituelle vient aussi la responsabilité de vivre dans la droiture—et ce n'est que par la puissance du Saint-Esprit en nous que nous pouvons vivre d'une manière juste.

Les chrétiens de Galatie essayaient de satisfaire la Loi et Christ en même temps. C'est ce dont parle Paul dans cette épître. Et dans une autre lettre adressée à l'église de Rome, il parle du même sujet :

De même, mes frères, vous aussi vous êtes morts à l'égard de la loi, par le corps du Christ, pour appartenir à un autre, à celui qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car, lorsque nous étions sous l'emprise de la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres et nous faisaient porter du fruit pour la mort. Mais maintenant, nous sommes dégagés de la loi, car nous sommes morts à ce qui nous tenait captifs, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit et non plus sous le régime ancien de la lettre (Romains 7.4-6).

Ainsi, pas à pas, Paul enseigne les Galates concernant la vie dans l'Esprit. Il mentionne tout d'abord qu'il faut être né de l'Esprit, ce qui est la vérité fondamentale (4.29) ; puis il parle de la vie dans l'Esprit (5.16), pour finalement exhorter les Galates concernant leur marche selon l'Esprit (5.25).

L'apogée dans cette épître vient quand Paul met en contraste la vie selon la chair (Galates 5.19-21) et la vie selon l'Esprit. Revenez sur les deux listes que vous avez établies dans la leçon 1 et comparez-les à nouveau. Paul ne dit pas dans son enseignement qu'une guerre continue fait rage en nous, nous rendant

incapables de vivre dans la justice. Il décrit simplement les conséquences d'une vie passée à rechercher la perfection par ses propres efforts, d'une vie passée dans le légalisme. Ceux qui appartiennent à Christ, nous dit Paul, ont crucifié la nature pécheresse avec ses passions et ses désirs. Ils vivent désormais sous la direction du Saint-Esprit : ils sont nés de l'Esprit, ils vivent par l'Esprit et ils marchent selon l'Esprit. C'est la loi de liberté.

4 La *loi de liberté* signifie que par la puissance de l'Esprit Saint nous avons la liberté de et de ne pas

5 Expliquez le processus qui rend la loi de liberté possible.
.....
.....

LE FRUIT PASSE EN REVUE

Objectif 3. *Faire une évaluation personnelle de la présence manifeste du fruit de l'Esprit dans votre vie et de vos besoins en la matière.*

Un développement progressif

Dans son commentaire sur l'épître aux Galates, Merrill C. Tenney déclare : « Le but évident de cette épître n'était pas de préparer les Galates à passer un examen, mais plutôt à vivre une vie » (1979, p.208). Nous pouvons dire la même chose de ce cours sur le fruit de l'Esprit. L'objectif le plus important de ce cours est, en effet, que vous désiriez, par la suite, que le fruit de l'Esprit se manifeste dans votre vie de façon abondante. Souvenez-vous que le fruit de l'Esprit est le *développement progressif de la vie et de la nature de Jésus-Christ dans le croyant*.

Notre but est d'être semblable à Jésus. C.S. Lewis déclare : « Notre modèle est le Jésus, non seulement du Calvaire, mais aussi de l'atelier de charpentier, des routes, des foules, le Jésus des exigences impérieuses et des oppositions les plus dures, du manque de tranquillité et d'intimité, des interruptions. Car cela. . . c'est la vie divine œuvrant sous des conditions humaines » (1976, p.11).

Il est quelquefois plus facile de fléchir un genou près de l'autel et de s'engager à suivre Jésus que de mettre cet

engagement en pratique. Peut-on voir en vous les traits de caractère de Jésus quand vous êtes à l'atelier ? sur la route ? parmi les foules ? La vie de Christ se manifeste-t-elle en vous lorsque vous êtes soumis à des exigences déraisonnables, quand on s'oppose à vous et quand des épreuves s'abattent sur vous ? Manifestez-vous une vie ressemblant à celle de Christ au beau milieu de la confusion et des interruptions ? N'oubliez jamais que nous avons un puissant Aide à nos côtés dans chaque situation. En marchant selon l'Esprit, Il nous aidera à vivre comme Jésus a vécu, et la beauté de Jésus sera vue en nous.

Les thèmes principaux

Pour conclure, repassons en revue les neuf aspects du fruit de l'Esprit et prêtons attention une fois encore aux thèmes principaux de ce cours.

1. *L'amour*. Le premier aspect du fruit de l'Esprit c'est l'amour *agape* ; un amour désintéressé, profond et constant qui trouve sa plus grande expression dans l'amour de Dieu et dans l'amour que Jésus manifesta sur la croix. C'est l'amour décrit dans 1 Corinthiens 13 comme étant patient, plein de bonté et généreux. Il ne se vante pas, ne s'enfle pas d'orgueil, ne fait rien de malhonnête, ne cherche pas son intérêt et ne s'irrite pas. Il ne médite pas le mal, ne se réjouit pas de l'injustice mais se réjouit de la vérité. Pouvez-vous voir à quel point les définitions que nous avons donné pour les autres aspects du fruit de l'Esprit s'appliquent aussi à l'amour ? C'est le trait distinctif de Christ à partir duquel découlent tous les autres.

2. *La joie*. Cet aspect du fruit de l'Esprit est une grâce divine qui se manifeste par une attitude de gaieté, de délectation paisible et de grand contentement puisant son origine dans la vie de l'Esprit. C'est une conséquence de la foi en Dieu qui n'est pas affectée par les circonstances de la vie. Cette joie vient du salut, de la prise de conscience que Dieu est puissant pour nous aider et agir en notre faveur, et des bénédictions issues d'une marche quotidienne avec Dieu, de la communion que nous avons avec Lui par Sa Parole et la prière. La joie du Seigneur nous donne de la force dans les moments difficiles.

3. *La paix*. La paix que donne l'Esprit Saint comprend la tranquillité, la quiétude, l'unité, l'harmonie, la sécurité, la

confiance. Dieu est notre abri et notre refuge. Elle procure un sentiment de bien-être spirituel, qui vient de la connaissance que nous sommes en règle avec Dieu. C'est aussi l'assurance que nous pouvons nous confier à Dieu pour subvenir à tous nos besoins. Nous faisons l'expérience de la paix avec Dieu lors de notre salut. La paix de Dieu, elle, est une paix intérieure qui remplace la colère, la culpabilité et l'inquiétude. La Bible nous exhorte à vivre en paix avec tous les hommes, à rechercher la paix et à la poursuivre. La paix avec les hommes peut exiger aussi que nous soyons des pacifiques.

4. *La patience.* Cet aspect du fruit de l'Esprit parle d'endurance à toute épreuve, d'une disposition à toujours être de bonne humeur, à faire preuve de retenue. La patience c'est la persévérance ou l'endurance qui n'abandonne pas lors de circonstances difficiles ou ne s'effondre pas à la suite d'épreuves répétées. Elle fait partie des attributs divins comme cela est décrit dans Exode 34.6—Il est compatissant et Il fait grâce ; Il est lent à la colère et riche en bienveillance et en fidélité ; Il pardonne la faute, le crime et le péché. Etre patient c'est aussi être tout cela.

5. *La bonté.* Celui qui fait preuve de bonté possède une disposition gracieuse dans le caractère et les attitudes qui vient d'une pureté intérieure et qui renferme la tendresse, la compassion et la douceur. Cette personne possède l'empressement à faire ce qui est bien. La *bonté* est étroitement liée à la *bienveillance* qui est la *manifestation extérieure* de cette qualité intérieure qu'est la bonté.

6. *La bienveillance.* Cet aspect est la pratique ou l'expression de la bonté, c'est-à-dire l'accomplissement de ce qui est bon. Elle a trait au service ou au ministère auprès des autres et à un esprit de générosité. La bienveillance peut tout à la fois manifester la bonté et la force, et peut même inclure la réprimande et la discipline dans le but de conduire à la repentance et au pardon.

7. *La fidélité.* C'est l'attribut d'une personne ayant la foi. Elle est liée à la confiance, à l'intégrité, à la loyauté, à la fiabilité, à l'honnêteté et à la sincérité. La fidélité est fondée sur la confiance que nous avons en Jésus de nous sauver et sur notre entière consécration à Son égard, en tant que notre Sauveur et

Seigneur. La personne fidèle est fiable—on peut être sûr qu'elle fera ce qui est bien et qu'elle tiendra ses promesses. Elle est fidèle en matière d'intendance—on peut être certain qu'elle accomplira l'œuvre de Dieu en conformité avec Sa volonté. Une telle personne reconnaît que son temps, ses talents et ses biens appartiennent tous au Seigneur et elle est digne de confiance dans la gestion de ces choses.

8. *La douceur.* Les trois idées essentielles qui ressortent de la douceur sont : 1) la soumission à la volonté de Dieu ; 2) l'aptitude à apprendre ; et 3) la prévenance. La douceur c'est aussi savoir contrôler la colère—savoir quand il faut l'être ou pas. Les analogies de Christ comme l'Agneau de Dieu, du Saint-Esprit comme une colombe et des croyants comme des brebis illustrent bien l'importance que revêtent les caractéristiques qui indiquent la douceur dans la vie chrétienne.

9. *La maîtrise de soi.* Le dernier aspect du fruit de l'Esprit est la maîtrise de soi, c'est-à-dire le contrôle qu'une personne exerce sur elle-même. Le dur entraînement et la discipline auxquels se soumettent les athlètes qui luttent pour remporter un prix en est l'illustration. La maîtrise de soi, c'est entre autres le contrôle des passions sensuelles et la modération dans les habitudes quotidiennes, par opposition aux excès de complaisance. Le chrétien est exhorté à vivre une vie équilibrée, loin des excès. La maîtrise de soi c'est le contrôle de la langue, des désirs sexuels, de l'usage du temps, le contrôle des pensées et la tempérance en ce qui concerne le manger et le boire. La maîtrise de soi est rendue possible par la nouvelle nature en nous qui laisse au Saint-Esprit le soin de contrôler nos vies. La maîtrise de soi est essentielle à une vie sainte. C'est, en fait, savoir vivre sous la maîtrise que l'Esprit veut exercer sur nos vies ; c'est l'abandon volontaire du contrôle de nos vies au Saint-Esprit.

6 Associez les aspects du fruit de l'Esprit (à droite) à la brève description correspondant à chacun (à gauche).

- | | | |
|-------|--|----------------|
| ... a | La pratique ou l'expression de la bonté, y compris le service envers les autres et un esprit de générosité | 1) L'amour |
| ... b | Comprend la soumission, l'aptitude à apprendre et la prévenance | 2) La joie |
| | | 3) La paix |
| | | 4) La patience |
| | | 5) La bonté |

- **c** Une attitude de grand contentement basé sur la foi en Dieu plutôt que sur les circonstances
 - **d** Implique un entraînement sévère, de la tempérance, de la modération et un équilibre
 - **e** De la tranquillité, de l'unité, de l'harmonie et de la sécurité
 - **f** Le trait distinctif qui englobe tous les autres et qui trouve sa démonstration dans la mort de Christ sur la croix
 - **g** Une qualité intérieure de tendresse, de compassion et de douceur
 - **h** De la loyauté, de l'honnêteté, de la sincérité et une bonne gestion
 - **i** La persévérance, une grande capacité d'endurance et la qualité de toujours être d'humeur égale
- 6) La bienveillance
 - 7) La fidélité
 - 8) La douceur
 - 9) La maîtrise de soi

7 Exercez-vous, sur votre cahier, à écrire Galates 5.22-23 jusqu'à ce que vous le connaissiez par cœur. Ensuite, récitez-le à quelqu'un à voix haute.

8 Recopiez les en-têtes suivants dans votre cahier, puis prenez le temps de faire une évaluation complète de l'évidence du fruit de l'Esprit dans votre vie. Réfléchissez comment vous allez pouvoir mettre en pratique ce que vous avez appris dans ces leçons. Notez vos besoins en ce qui concerne la manifestation du fruit de l'Esprit dans votre vie.

LE FRUIT DE L'ESPRIT			
Aspect	Brève description de cet aspect	Evidences de cet aspect en moi	Mes besoins en vue de ma croissance

Après avoir rempli le tableau, engagez-vous à prier ardemment afin que le Saint-Esprit produise en vous abondamment ces traits du caractère de Christ. N'oubliez pas que le fruit de l'Esprit se développe quotidiennement, vous amenant progressivement à la ressemblance de Christ selon votre croissance dans la grâce de Dieu et en fonction de votre

obéissance aux incitations de l'Esprit en vous. Peut-être échouerez-vous à maintes reprises, mais le Saint-Esprit vous aidera à devenir un sarment qui porte beaucoup de fruit, et cela aussi longtemps que vous Le laisserez diriger et contrôler votre vie.

Nous concluons par ce rappel de l'apôtre Paul :

Je dis donc : Marchez par l'Esprit. . . Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. . . Celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle (Galates 5.16, 25 ; 6.8).

examen personnel

VRAI OU FAUX. Mettez un **V** dans l'espace réservé à cet effet si l'énoncé est VRAI et un **F** s'il est FAUX.

- **1** Lorsque nous parlons du fruit de l'Esprit, nous faisons allusion à un seul fruit possédant neuf aspects.
- **2** Les expressions *fruit de l'Esprit* et *traits de caractère de Christ* se rapportent au même concept.
- **3** La liberté chrétienne signifie que le chrétien peut négliger les commandements de Dieu et faire ce que bon lui semble.
- **4** Nous recevons le salut par la foi en Christ et l'entretenons par les bonnes œuvres.
- **5** Le but de la Loi de l'Ancien Testament était de retirer aux hommes toute possibilité de pouvoir être agréable à Dieu.
- **6** Le principe directeur de la nouvelle vie en Christ est le Saint-Esprit demeurant en nous.
- **7** La liberté de l'Esprit est la réponse à l'esclavage de la loi comme à celui des mauvais désirs.
- **8** La Nouvelle Alliance est une loi de liberté pour servir Dieu et ne pas pécher.
- **9** Les chrétiens sont toujours tenus d'observer certains rituels et cérémonies de la Loi de l'Ancien Testament
- **10** Lorsqu'une personne abandonne le contrôle de sa vie au Saint-Esprit, elle prouve par là qu'elle sert Dieu de son propre choix et non par légalisme.
- **11** Le fruit de l'Esprit est le développement progressif de la vie et de la nature de Jésus-Christ dans le croyant.
- **12** Le fruit de l'Esprit est pleinement produit dans la vie de chaque croyant au moment du salut, quand le Saint-Esprit vient demeurer en lui.

Surtout, n'oubliez pas de remplir la partie 3 dans votre Rapport de l'étudiant et de renvoyer la feuille de réponses à votre instructeur d'ICI.

réponses aux questions de la leçon

5 Il faut naître de l'Esprit, vivre par l'Esprit et marcher selon l'Esprit

1 Le Saint-Esprit demeurant en nous.

6 a 6) La bienveillance.

b 8) La douceur.

c 2) La joie.

d 9) La maîtrise de soi.

e 3) La paix.

f 1) L'amour.

g 5) La bonté.

h 7) La fidélité.

i 4) La patience.

2 La liberté de l'Esprit demeurant en nous.

7 Votre réponse.

3 a) La vie dans l'Esprit. **d)** Le salut par la foi en Jésus-Christ.

f) L'action du Saint-Esprit en moi. **h)** La manifestation du fruit de l'Esprit.

8 Votre réponse.

4 servir Dieu, pécher.

GLOSSAIRE

La colonne de droite indique dans quelle leçon le mot apparaît pour la première fois.

		<i>Leçon</i>
abondance	— foisonnement ; quantité débordante	1
abstention	— l'acte ou la pratique de se réfréner d'agir ; éviter ou renoncer à agir	9
abus	— usage mauvais, excessif ou injuste ; coutumes ou pratiques mauvaises	9
agape	— un mot grec signifiant amour désintéressé, comme l'amour de Dieu	2
agréable	— plaisant ; réjouissant ; délectable	3
antidote	— quelque chose qui soulage, prévient ou neutralise	9
ascétisme	— ensemble de pratiques de pénitence ayant un but de discipline religieuse	9
assujetti	— état d'être amené sous contrôle ou sous domination	9
attribut	— une caractéristique ou qualité étroitement associée à une personne ou une chose spécifique	1
autosatisfaction	— Contentement de soi ; satisfaction de ses désirs, de ses besoins	9
avare	— pingre ; le contraire de généreux	6

cohérence	— fermeté ; régularité ; vivre ou agir selon ce qu'on croit, professe ou même ce qu'on est ; conséquence ; logique	7
compassion	— sollicitude aimante ou sympathie ; une attitude de profond attachement ou intérêt	2
compatissant	— soucieux d'une manière aimante, sympathique ; attachement plein de bonté	5
conduite	— comportement en accord avec les principes du bien moral et du mal ; observation d'une norme de conduite juste et droite	10
conflit	— désaccord, opposition, combat	1
conséquences	— les résultats d'un ensemble de conditions	10
conviction	— une certitude absolue ou une forte croyance	7
cultiver	— préparer ; encourager, croissance de ; stimuler	1

débauche	— complaisance extrême dans la sensualité ; orgie	9
débonnairété	— qualité de soumission, de douceur, d'humilité ; qui endure les insultes avec patience et sans ressentiment	8
dépenses	— emploi qu'on fait de son argent pour payer ; déboursements	7
dévouement	— amour fervent ; fidélité, entière consécration	2
dimensions	— éléments d'un tout ; aspects	1

discipline	— s'entraîner ou développer par l'instruction et l'exercice ; amener sous contrôle	8
disposition	— état d'esprit ou attitude ; tempérament ; humeur	6
dissensions	— divergences d'opinion	4
distinctif	— indiqué comme séparé, spécifique ou différent	6
dompté	— passage de l'état sauvage à l'état apprivoisé ; rendu utile ; soumis ; assoupli	8
<hr/>		
éléments	— composantes ; contenu ; les parties qui déterminent une mixture ou autre	5
émondage	— l'action de couper ou de tailler ce qui est inutile pour une plus grande fructification	1
endurance	— la capacité de résister aux épreuves ou au stress	5
englobe	— inclut ; renferme ; contient ; réunit en un équilibre	2
équilibre	— condition de stabilité, d'égalité ou d'harmonie ; juste combinaison de choses	9
éros	— un mot grec signifiant désir physique	2
esclavage	— servitude ; asservissement ; état de ceux qui sont soumis à une autorité tyrannique ou à quelque chose qui ne leur laisse pas de liberté	10
excès	— ce qui dépasse la mesure normale ; dérèglement de conduite ; abus ; démesure	9
excessif (ive)	— exagéré ; exorbitant ; qui excède	9

	la mesure ;extrême ; immodéré ; dérégulé	
expiation	— le rapprochement ou le retour ensemble de Dieu et de l’homme par le moyen de la mort de Jésus- Christ	10
expiatoire	— qui donne satisfaction ; qui donne réparation ; qui ramène ensemble	10
fausse idée	— croyance erronée ; ce qui n’est pas jugé ou interprété correctement ; chimérique	6
fermeté	— détermination ; résolution ; force d’âme	8
fervent	— ardent ; passionné pour quelque chose ; caractérisé par une grande chaleur ou intensité de sentiments	2
fiable	— digne de confiance; sûr; sur qui on peut compter	7
fidélité	— loyauté ; allégeance ; qualité d’une personne qui remplit ses engagements ; qui manifeste un attachement constant	7
force d’âme	— force ou courage en temps de danger ou de souffrance ; fermeté en endurant les épreuves ou la souffrance	8
générosité	— libéralité en esprit ou en action; disposition à la bienfaisance, à la bonté, aux largesses	6
gloutonnerie	— excès du manger et du boire	9
grâce	— faveur divine imméritée accordée à l’homme pour son salut; miséricorde ou pardon	3

harmonie	— calme intérieur, tranquillité ; accord, agrément	4
hospitalité	— générosité en accueillant et en prenant soin des besoins des amis, invités et hôtes	6
hostile	— inamical ; qui se conduit en ennemi ; qui manifeste des intentions agressives	5
humilité	— sentiment de celui qui s'abaisse volontairement ; caractère de ce qui est humble ; le contraire de l'orgueil	5

impartial(e)	— juste ; équitable ; objectif ; qui traite tout le monde de la même manière sans préférence ou acception de personne	6
impartialité	— caractère, qualité de celui qui ne fait pas de préférence ; objectivité ; équité	6
impénitent	— qui refuse de changer d'avis ; qui refuse de se détourner du péché	4
incapacité	— inaptitude ; incompetence ; qualité ou état de ne pas pouvoir saisir, recevoir, tenir ou garder	8
indicible	— qui ne saurait être décrit ou exprimé indéscribable ; extraordinaire	3
inébranlable	— qui ne peut être ébranlé ; ferme ; qui ne peut être abattu ou ne se laisse pas abattre ; stable ; qui ne change pas	7
inépuisable	— qui ne saurait être épuisé, fatigué ; intarissable ; infatigable	4
infériorité	— état de moindre importance, valeur, mérite, rang ou force	8

inimitié	— sentiment durable d'hostilité, haine, aversion	4
injustices	— violations des droits d'autrui ; partialité ; iniquité ; inégalités	3
intégrité	— honnêteté ; probité ; justesse ; adhésion à un code de valeurs morales ou autres	7
intellectuel	— qui appartient à l'intelligence, à l'activité de l'esprit ; qui a trait à la capacité de connaître sur la base de l'étude, de la réflexion et de la spéculation	7
intendance	— gestion ; acte de gérer les biens ou de diriger les affaires d'un autre	7
inter-dépendant(e)	— qui compte sur un autre ; qui dépend d'un autre	1
intolérance	— qui ne veut pas supporter ou endurer ; qui refuse d'accorder à tous la même liberté d'expression	2
<hr/>		
joug	— une pièce de bois utilisé pour tirer un fardeau à deux de manière égale ; servitude ; esclavage	6
justifié	— libéré de la culpabilité du péché et accepté comme juste ; mis au nombre des justes	10
<hr/>		
le cœur sur la main	— généreux ; disposé aux largesses, à la bienfaisance, à la libéralité	6
légalisme	— souci de respecter minutieusement ou à l'excès la lettre de la loi, un code moral ou religieux	10
licence	— liberté excessive utilisée sans sens de responsabilité ; qui est contraire au respect, à la bienséance	10

loyauté	— droiture ; probité ; honnêteté ; fiabilité ; qualité de celui sur qui on peut compter, à qui l'on peut se fier	7
maîtrise	— possession d'une grande habileté ; domination incontestée ; domination de soi ; sang-froid	9
manifestations	— choses qui sont facilement comprises ou reconnues ; démonstrations de puissance et d'objectifs	5
manifeste	— rend évident ou certain par démonstration, étalage, exhibition	1
mauvaise foi	— hypocrisie ; fausseté ; duplicité ; qui n'est pas sincère, pas véridique	7
médiateur	— celui qui agit comme intermédiaire ou entremetteur entre deux parties en vue d'une action ; celui qui amène la réconciliation entre deux parties	9
modération	— tempérance ; pondération ; sagesse ; qualité d'une personne éloignée de tout excès	4
obstacles	— choses qui empêchent ou retiennent le progrès	3
origine	— le point de départ ; la source ; la cause	3
païen	— impie ; idolâtre ; irrégulier	5
persévérance	— endurance ; persistance ; ténacité ; résolution	

persuasion	— un système de croyances ; conviction	7
pistis	— un mot grec signifiant confiance, foi, croyance, fidélité	7
praotes	— un mot grec signifiant soumission, aptitude à apprendre ou à se laisser enseigner, prévenance	8
prédisposition	— une tendance ou inclination à ; passible de ; disposition	8
principe	— une règle ou code de conduite ; une loi, une doctrine ou une hypothèse fondamentale détaillée	1
progressif	— caractérisé par une avance régulière, ou un développement vers un niveau supérieur, meilleur ou plus avancé	10
progressivement	— processus d'avance régulière, ou de développement vers un niveau supérieur , meilleur ou plus avancé	1
<hr/>		
rayonnement	— qualité ou état d'être radieux ; vive expression de bonheur, de satisfaction ; qui exprime l'amour, la confiance	3
rebelle	— résistant à l'autorité ou à la tradition ; attitude d'opposition à l'autorité ou à la domination	6
rébellion	— refus d'obéissance à une autorité ; état de résistance au traitement ou à la gestion	6
recherche	— l'acte de poursuivre ou de chercher avec soin	3
réciproque	— partagé, senti ou démontré des deux côtés ; mutuel	2

réconcilié	— amitié, harmonie ou communion restaurée ; ramené à l'union	4
réconciliation	— l'acte de restaurer l'amitié, l'harmonie ou la communion	4
relations sociales	— engagements ou relations avec des amis ou des associés	6
retenue	— maîtrise de soi ; contrôle ; qui se domine ; qualité d'une personne qui se contient, qui garde une réserve, qui se limite	5
<hr/>		
sanctification	— l'état d'être libre de tout péché, d'être pur ; pureté ; sainteté	1
sanctifier	— mettre à part pour un but sacré ; purifier ; rendre saint	1
sans frein	— incontrôlé	10
sensuel	— qui a trait ou qui consiste à la satisfaction des sens ou à la complaisance de l'appétit ; charnel	9
servitude	— état d'assujettissement à un autre ressemble à l'esclavage ; captivité	6
sincérité	— honnêteté de pensée ; véracité ; authenticité	7
soumission	— l'acte de céder, de se soumettre au contrôle d'un autre ; s'abandonner	8
stabilité	— qualité, état ou degré de régularité, de constance ; fermement établi	1
stimulé	— incité ; encouragé ; poussé à l'action, à la croissance ou au développement	10
supériorité	— qualité ou état d'être élevé à un rang, à une qualité ou à une importance supérieure	8

surnaturel	— qui a trait à Dieu ; au-delà du naturel	7
<hr/>		
tempérance	— modération en action, pensée ou sentiment ; contrôle de soi ; retenue	9
traits distinctifs	— qualités particulières ou traits qui identifient une personne ou une chose	1
tranquillité	— la qualité ou l'état d'être calme, serein ou libre et détaché de toute anxiété	4
<hr/>		
verdure	— vie végétale ; végétation	1
vie de disciple	— la pratique de former des disciples	1
vignoble	— une plantation de vignes	1
vœux	— promesses solennelles et obligatoires ; serments qui lient et engagent	7

BIBLIOGRAPHIE

- Andrews, Edgar. *La liberté est en Christ : L'épître de Paul aux Galates*. Chalon-sur-Saône : Europresse, 1997.
- Bonaventure, et Marc Ozilou. *Les Sept dons du Saint-Esprit, Sagesse chrétiennes*. Paris : Cerf, 1997.
- Bonhoeffer, Dietrich. *Le Prix de la grâce*, Traditions chrétiennes ; 20. Genève : Labor et Fides, 1985.
- Calvin, Jean. *Commentaires de Jean Calvin sur le Nouveau Testament : Épîtres aux Galates, Ephésiens, Philippiens et Colossiens*. Aix-En-Provence, France : Editions Kéyigma, 1978.
- Darby, J.N. *Épître de Galates : Destinées à aider le chrétien dans la lecture du Saint Livre : Corinthiens-Ephésiens*. Vevey : Editions Bibles et Traités chrétiens, 1976.
- Convert, Georges. *Parcours d'évangile : Guide d'initiation à la vie chrétienne*. Montréal : Médiaspaul, 2001.
- Gee, Donald. *Après le baptême dans le Saint Esprit*. Miami, Florida : Editions Vida, 1989.
- . *Les Dons spirituels*. Grézieu la Varenne, France : Association Viens et Vois, 1991.
- . *Fruit de l'Esprit*. Craponne : Association Viens et Vois, 1979.
- Guérin, Paul. *La Maturité, un défi spirituel*. Paris : Bayard, 2001.
- Kelly, W. *Notes sur l'épître aux Galates*. Vevey : Editions Bibles et Traités Chrétiens, 1988.
- Légasse, Simon. *L'Épître de Paul aux Galates, Lectio Divina. Commentaires ; 9*. Paris : Cerf, 2000.
- Martini, Carlo Maria. *Le Fruit de l'Esprit dans la vie quotidienne*. Paris : Éditions de l'Atelier ; Éditions Ouvrières, 2000.
- Rondet, Michel. *Écouter les mots de Dieu : Les Chemins de l'aventure spirituelle*. Paris : Bayard, 2001.

Réponses aux examens personnels

Leçon 1

- 1 Faux.
- 2 Faux.
- 3 Faux.
- 4 Vrai.
- 5 Vrai.
- 6 Vrai.
- 7 Vrai.
- 8 Faux.
- 9 Vrai.
- 10 Vrai.
- 11 Vrai.
- 12 Faux.
- 13 a) 2) Le but de la fructification.
- b) 3) Les conditions nécessaires à la fructification.
- c) 1) Les moyens de favoriser la fructification spirituelle.
- 14 Le caractère de Christ
- 15 L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la

fidélité, la bienveillance, la douceur, la maîtrise de soi.

- 16 En portant beaucoup de fruit

Leçon 2

- 1 b) Fraternel.
- 2 a) Agape.
- 3 d) une relation physique.
- 4 d) Les trois dimensions sont toutes importantes ; aucune ne saurait exister sans les autres.
- 5 b) « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force, et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Marc 12.30-31).
- 6 a) L'obéissance ; l'amour les uns pour les autres.
- 7 d) aider quiconque le Seigneur place sur votre route, dans votre vie, que ce soit un ami, un ennemi ou un étranger.

- 8 b) se voir soi-même
comme Jésus nous voit,
c'est-à-dire rendu
semblable à Lui.
- 9 c) qu'il doit y avoir un
équilibre entre le fruit
et les dons pour un
ministère efficace.
- 10 b) que l'amour vient en
premier, le service
seulement ensuite.
- 11 a) L'église de Colosses.
- 12 a) l'amour fervent est
reconnaisant et prêt à
se sacrifier.

Leçon 3

- 1 a) 1) La joie humaine.
b) 2) La joie spirituelle.
c) 2) La joie spirituelle.
d) 1) La joie humaine.
e) 2) La joie spirituelle.
f) 2) La joie spirituelle.
g) 3) La joie humaine et
spirituelle.
- 2 Faux.
- 3 Vrai.
- 4 Faux.
- 5 Vrai.
- 6 Vrai.
- 7 Faux.
- 8 Vrai.

- 9 Vrai.
- 10 Vrai.
- 11 Vrai.
- 12 Faux.
- 13 Vrai.
- 14 Votre réponse.

Leçon 4

- 1 Les réponses a), b), e), f),
h), i), j), définissent des
aspects de la paix
spirituelle.
- 2 c) L'amour et la joie.
- 3 b) La justice, la paix et la
joie.
- 4 c) à l'intégralité ou état
complet
- 5 a) La terre.
- 6 a) Ceux qui proclament
l'Évangile de Christ
devraient manifester la
paix.
- 7 c) avoir la paix intérieure
pour nous garder.
- 8 b) être réconcilié avec
Dieu par Jésus-Christ.
- 9 c) nos propres droits.
- 10 a) à un fleuve.

Leçon 5

- 1 a) La longanimité.
- b) La retenue.
- e) La persévérance.
- 2 c) d'endurance.
- 3 a) Le caractère.
- 4 b) veut donner à l'homme davantage d'occasions de se repentir et d'être sauvé.
- 5 f) Il utilisa tous les termes qui précèdent pour se décrire.
- 6 c) Pardonner aux autres.
- 7 Vrai.
- 8 Vrai.
- 9 Faux. (Elle est produite en nous par le Saint-Esprit selon que nous nous soumettons à Sa direction).
- 10 Faux.
- 11 Vrai.
- 12 Vrai.
- 13 Faux.
- 14 Faux. (Elles peuvent venir tout aussi bien de l'intérieur de la communauté).
- 15 Vrai.

Leçon 6

- 1 Vous avez le choix parmi celles-ci : Une qualité de la pureté, une disposition gracieuse, de la tendresse, de la compassion et de la douceur, la volonté de faire ce qui est juste ou bon.
- 2 la pratique ou l'expression de la bonté, c'est-à-dire l'accomplissement de ce qui est bon, avec générosité.
- 3 De même que l'esclave d'amour choisissait d'être le serviteur de son maître pour la vie, de même choisissons-nous de servir Jésus, notre Maître, pour la vie, après avoir été sauvés. Nous Le servons en faisant preuve de bonté et de bienveillance envers les autres (en étant bons et en faisant le bien).
- 4 c) Un ministère.
- 5 a) La pureté du caractère moral.
- 6 b) Elle peut être à la fois pleine de bonté et forte.
- 7 c) Sa miséricorde et Sa grâce.
- 8 a) le salut et le service.
- 9 c) J'ai le cœur sur la main quand il s'agit de donner , au point même de me sacrifier.

- 10 d) grâce.
 11 b) d'impartialité.
 12 c) à la repentance.

- 1 a) au Saint-Esprit
 b) à Jésus-Christ
 c) aux disciples de Jésus-Christ (les chrétiens).
 d) la douceur.

Leçon 7

- 1 b) L'amour se prouve au travers de la fidélité.
 2 c) prendre le bus.
 3 a) l'endurance.
 4 c) Faire une promesse sans l'accomplir.
 5 b) la foi vivante.
 6 d) continuer ce que vous avez commencé.
 7 d) *Pistis*.
 8 b) gère les biens d'un autre.
 9 a) la manière dont nous aurons fait fructifier ce que Dieu nous a donné.
 10 c) Être jeté dans les ténèbres (l'enfer).

- 2 soumission.
 3 en colère.
 4 orgueilleux ou vantard.
 5 la douceur .
 6 d) La douceur et la fermeté.
 7 a) la prévenance.
 8 c) colère au bon moment.
 9 b) à toute action amenant le déshonneur sur le nom de Dieu ou sur Sa maison.
 10 c) à la pluie tombant sur un sol desséché afin qu'il puisse recevoir la semence.
 11 d) d'avoir un esprit doux et paisible.
 12 b) la participation au royaume de Dieu.

- 11 b) Daniel.
 12 d) être vraiment ce que vous déclarez être.
 13 c) L'intendance.
 14 b) Le fruit de la foi.

Leçon 9

- 1 d) l'auto-discipline.
 2 b) l'ivrognerie et les orgies.
 3 a) des passions sensuelles.
 4 c) consistant à s'abstenir de telles choses comme

Leçon 8

- la viande, le vin et le mariage. **6** Vrai.
- 7** Vrai.
- 5** b) ne doivent rien faire à l'excès. **8** Vrai.
- 9** Faux.
- 6** a) de la langue. **10** Vrai.
- 7** a) Vous devez abandonner le contrôle de votre vie au Saint-Esprit et être sensible à Ses incitations pour adopter la conduite appropriée dans votre vie. **11** Vrai.
- 12** Faux.
- 8** b) avoir une vie équilibrée, consacrant à chacune de ces activités le temps approprié.

9 Vrai.

10 Vrai.

11 Faux.

12 Faux.

13 Vrai.

14 Faux.

Leçon 10

1 Vrai.

2 Vrai.

3 Faux.

4 Faux. (La foi en Christ est la seule exigence).

5 Faux.

Une étude du caractère chrétien

RAPPORT DE L'ETUDIANT
ET FEUILLES DE REPONSES

INSTRUCTIONS

Lorsque vous aurez terminé l'étude de chaque partie, veuillez remplir la feuille de réponses des rapports de l'étudiant pour chacune des parties. Vous trouverez ci-dessous des exemples vous indiquant comment répondre aux questions posées et comment noter vos réponses. Il y a deux sortes de questions : les QUESTIONS VRAIES OU FAUSSES ET LES QUESTIONS A CHOIX MULTIPLES.

EXEMPLE DE QUESTION VRAIE OU FAUSSE

Si vous considérez qu'un énoncé est

VRAI, noircissez la case A
FAUX, noircissez la case B

1 La Bible est le message de Dieu pour nous.

L'affirmation mentionnée ci-dessus, *La Bible est le message de Dieu pour nous*, est VRAIE. Vous devez donc noircir la case A comme ceci :

1 A B C D

EXEMPLE DE QUESTION A CHOIX MULTIPLE

Noircissez la case correspondant à la meilleure réponse

- 2 L'expression « être né de nouveau » signifie
- tre jeune.
 - accepter Jésus comme Sauveur.
 - débuter une nouvelle année
 - découvrir une église différente

La réponse correcte est b) *accepter Jésus comme Sauveur*. Vous devriez donc noircir la case B comme suit :

2 A B C D

RAPPORT DE L'ETUDIANT—PARTIE 1

Répondez à toutes les questions sur la feuille de réponse de votre rapport correspondant à la première partie. Faites attention de bien suivre les **INSTRUCTIONS** de la page précédente afin de remplir correctement votre feuille de réponses.

PREMIERE PARTIE—VRAI OU FAUX

Si vous considérez qu'un énoncé est

VRAI, noircissez la case A

FAUX, noircissez la case B

- J'ai lu attentivement toutes les leçons de la Partie 1 ?
- Le principe de fructification peut être illustré ainsi : l'ancienne nature produit un caractère semblable à celui de Christ.
- Dans l'illustration du cep et des sarments, le vigneron représente le croyant.
- L'amour le plus parfait qui soit s'appelle l'amour *agape*.
- La joie spirituelle se trouve, la plupart du temps, fortifiée au travers de la souffrance.
- Pour un chrétien, la source de la joie spirituelle se trouve dans les relations humaines.
- Les trois aspects de la paix spirituelle sont la tranquillité, l'harmonie et la sécurité.
- Etre réconcilié signifie ne pas être en harmonie avec Dieu.

DEUXIEME PARTIE—QUESTION A CHOIX MULTIPLE

Noircissez la case correspondant à la meilleure réponse

- 9** Le principe de la fructification est illustré par le fait
- a) qu'un bananier produit des semences.
 - b) que la vieille nature produit les œuvres de la chair .
 - c) que la plupart des semences se dessèchent peu de temps après avoir été mis en terre.
 - d) que la plupart des sarments portent beaucoup de fruit.
- 10** Le terme « fruit de l'Esprit » se réfère
- a) à l'accomplissement de bonnes œuvres.
 - b) aux caractéristiques de la vie de Christ.
 - c) à une vie vécue dans la perfection.
 - d) au pardon des péchés et à la réconciliation avec Dieu.
- 11** Dans l'illustration du cep et des sarments, les sarments qui ne portent pas de fruit sont
- a) émondés.
 - b) replantés.
 - c) retranchés.
 - d) arrosés.
- 12** La gentillesse entre frères et sœurs en Christ, ou l'amitié, est inférieure à l'amour *agape* parce qu'elle est basée sur
- a) de l'égoïsme.
 - b) un contact physique.
 - c) une relation réciproque.
 - d) la recherche de soi plutôt que le don de soi.
- 13** L'amour qui découle des instincts naturels, des sentiments ou des passions s'appelle
- a) *eros*, l'amour physique.
 - b) *philia*, l'amour fraternel.
 - c) *agape*, l'amour divin.
- 14** Lorsque nous disons que *agape* est un amour désintéressé, nous voulons dire qu'il
- a) considère les besoins personnels comme étant de la plus haute importance.
 - b) exige d'une personne qu'elle se déteste elle-même.
 - c) est dirigé uniquement vers Dieu.
 - d) considère les besoins des autres avant les siens.

15 Lequel de ces énoncés définit la joie spirituelle ?

- a) La satisfaction et le plaisir procuré par les bonnes choses de la vie.
- b) La paix et le bonheur dont la source est le succès et la sécurité personnelle.
- c) La joie qui résulte de relations amicales et affectueuses avec les autres.
- d) Un état de gaieté, de délectation paisible et de grand contentement qui n'est pas déterminé par les circonstances parce qu'elle trouve sa source en Dieu.

16 Quelle est la principale source de la joie spirituelle ?

- a) Dieu lui-même
- b) Les puissants actes de Dieu
- c) Les bénédictions de Dieu
- d) Notre espérance de la vie éternelle

17 Les Ecritures révèlent qu'il existe un lien étroit entre la joie et

- a) le bonheur.
- b) les biens matériels.
- c) la souffrance.
- d) le doute.

18 Selon Jésus, les choses qui démontrent que le royaume de Dieu est en nous sont la paix, la joie et

- a) ce que nous mangeons et buvons.
- b) la justice.
- c) un esprit doux et paisible.
- d) le service.

19 La paix avec Dieu

- a) c'est avoir un médiateur entre Dieu et l'homme.
- b) a trait à la confession des péchés.
- c) a trait à la réconciliation.
- d) a trait à la sanctification.

20 Daniel dans la fosse aux lions illustre le principe selon lequel la paix résulte

- a) de la confiance en Dieu.
- b) de la force.
- c) de l'obéissance aux autorités.
- d) du refus de pécher.

FIN DES QUESTIONS DE LA PARTIE 1. Suivez les dernières instructions qui vous sont données sur votre feuille de réponses et envoyez celle-ci à votre instructeur ou au bureau d'ICI don't vous dépendez. Pour suivez votre étude en passant à la Partie 2.

RAPPORT DE L'ETUDIANT—PARTIE 2

Répondez à toutes les questions sur la feuille de réponses de votre rapport correspondant à la deuxième partie. Faites attention de bien suivre les INSTRUCTION afin de remplir votre feuille de réponses correctement

PREMIERE PARTIE—VRAI OU FAUX

Si vous considérez qu'un énoncé est

VRAI, noircissez la case A

FAUX, noircissez la case B

- 1 J'ai lu attentivement toutes les leçons de la Partie 2 ?
- 2 Affronter les épreuves avec endurance signifie s'en plaindre continuellement.
- 3 La longanimité et être d'humeur égale sont deux aspects de la patience divine.
- 4 Le retour du Seigneur est principalement retardé pour mettre à l'épreuve la patience des croyants.
- 5 Le mot traduit par *bonté* dans Galates 5.22 signifie une qualité de pureté et une disposition gracieuse pleine de compassion.
- 6 La bonté de Dieu se manifeste par Sa miséricorde, tandis que Sa bienveillance se voit au travers de la correction et la discipline.
- 7 La bienveillance comme fruit de l'Esprit est une qualité intérieure passive.
- 8 La bonté et la bienveillance de Dieu ne connaissent aucune limite, même à l'égard de ceux qui sont rebelles et qui refusent de se repentir.

DEUXIEME PARTIE—QUESTION A CHOIX MULTIPLE

Noircissez la case correspondant à la meilleure réponse

9 Lorsque Jésus nous dit de nous charger de notre croix et de Le suivre, Il entend par là que nous devons être prêts à

- a) pardonner.
- b) prendre un ministère à plein temps.
- c) combattre ceux qui sont contre Lui.
- d) souffrir pour Lui.

10 La Bible enseigne que la souffrance produit

- a) la persévérance.
- b) le découragement
- c) la guérison.
- d) la foi.

11 Dans 1 Corinthiens 13, il nous est dit que l'amour ne s'irrite pas, qu'il pardonne tout et qu'il supporte tout. Ces choses sont toutes des définitions de la

- a) joie.
- b) paix.
- c) patience.
- d) fidélité.

12 Laquelle de ces choses ne décrit PAS correctement la patience du Seigneur?

- a) Plein de compassion et de grâce
- b) S'irrite facilement
- c) Abonde en amour et fidélité
- d) Pardonne le péché

13 Lequel de ces énoncés n'illustre PAS un aspect de la patience ?

- a) Lorsque Marie a un rendez-vous d'affaires avec une personne et que cette dernière n'est pas à l'heure, Marie refuse de patienter.
- b) Bien que sa voiture soit vieille, Guillaume refuse d'en acheter une autre tant qu'il n'a pas économisé la somme nécessaire.
- c) Anne est malade et alitée depuis six mois, mais elle place sa confiance dans le Seigneur et se montre toujours sous un jour plaisant.
- d) Robert ne se décourage jamais face à son fils rebelle, mais il prie fidèlement pour lui et lui pardonne.

14 Lequel de ces termes définit la bienveillance comme fruit de l'Esprit ?

- a) La pureté
- b) La compassion
- c) La douceur
- d) La générosité

15 La sainteté morale est étroitement liée à

- a) la patience.
- b) la bienveillance.
- c) la bonté.
- d) la générosité.

16 Lequel de ces énoncés exprime les limites de la bonté de Dieu ? Elle s'étend

- a) à tous les croyants.
- b) aux croyants qui manifestent le fruit de l'Esprit.
- c) à tout le monde, aux croyants comme aux incroyants.
- d) à ceux qui n'ont pas de péchés dans leurs vies.

17 D'après le manuel d'étude, les deux principes divins de la piété et de la bienveillance sont

- a) la justice et la miséricorde.
- b) le salut personnel et le service envers les autres.
- c) la pureté et la générosité.
- d) l'amour et la joie.

18 A travers la question « Où es-tu ? » adressée à Adam et Eve, Dieu se souciait de leur

- a) condition spirituelle.
- b) sécurité.
- c) disparition.
- d) condition sociale.

19 Avoir le cœur sur la main, c'est être

- a) prêt au service.
- b) généreux.
- c) pauvre.
- d) riche.

20 La miséricorde, la justice et la vérité sont toutes trois réunies dans

- a) la Loi.
- b) la pratique de la justice.
- c) l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ.
- d) la connaissance.

FIN DES QUESTIONS DE LA PARTIE 2. Suivez les dernières instructions qui vous sont données sur votre feuille de réponses et envoyez celle-ci à votre instructeur ou au bureau d'ICI don't vous dépendez. Poursuivez votre étude en passant à la Partie 3.

RAPPORT DE L'ETUDIANT—PARTIE 3

Répondez à toutes les questions sur la feuille de réponses de votre rapport correspondant à la deuxième partie. Faites attention de bien suivre les INSTRUCTION afin de remplir votre feuille de réponses correctement

PREMIERE PARTIE—VRAI OU FAUX

Si vous considérez qu'un énoncé est

VRAI, noircissez la case A

FAUX, noircissez la case B

- 1** J'ai lu attentivement toutes les leçons de la Partie 3 ?
- 2** Dans le Nouveau Testament, les deux usages essentiels du mot *pistis* ont trait au fait de croire et à la fidélité.
- 3** L'aptitude à se laisser enseigner et la soumission sont des caractéristiques de la douceur.
- 4** Faire des promesses et ne pas les tenir vaut mieux que de ne pas en faire du tout.
- 5** La personne qui est douce est habituellement faible et manque de courage pour agir, parce qu'elle ne veut offenser personne.
- 6** La maîtrise de soi inclue le renoncement aux désirs et aux plaisirs malsains.
- 7** L'apôtre Paul nous enseigne qu'aucune loi ne s'oppose à la manifestation du fruit de l'Esprit.
- 8** L'ascétisme est un élément nécessaire de la maîtrise de soi.

DEUXIEME PARTIE—QUESTION A CHOIX MULTIPLE

Noircissez la case correspondant à la meilleure réponse

9 L'aspect de la foi qui mène à la conversion s'appelle

- a) le don de foi.
- b) la foi en tant que croyances.
- c) la foi qui sauve.
- d) la foi vivante.

10 L'intendance est un aspect de la fidélité qui signifie

- a) endurer patiemment
- b) finir ce qu'on a commencé.
- c) gérer convenablement les affaires ou les biens d'un autre.
- d) tenir ses promesses.

11 Quel terme n'est PAS un aspect de la fidélité?

- a) La mauvaise foi
- b) La loyauté
- c) La cohérence
- d) L'intendance

12 Les trois idées essentielles qui ressortent du mot traduit par *douceur* dans Galates 5.23 sont : la soumission à la volonté de Dieu, l'aptitude à se laisser enseigner et

- a) la confiance en soi.
- b) la tranquillité.
- c) la faiblesse.
- d) la prévenance.

13 Le mot *praotes*, c'est-à-dire la douceur, était utilisé couramment dans la langue grecque pour parler

- a) de l'absence totale d'irritation ou de colère.
- b) du domptage ou du dressage d'un animal.
- c) du partage d'un joug de servitude.
- d) des soldats qui refusaient de combattre l'ennemi.

14 L'importance de la douceur comme fruit de l'Esprit se traduit au travers de l'usage dans la Bible de tous les symboles suivants

EXCEPTÉ

- a) le Saint-Esprit comme une colombe.
- b) Jésus comme l'agneau de Dieu.
- c) les disciples comme des animaux domptés.
- d) les croyants comme des brebis.

15 Les images utilisées par Paul de l'athlète et du soldat en formation sont des exemples de

- a) maîtrise de soi.
- b) renoncement à soi-même.
- c) douceur.
- d) liberté chrétienne.

16 Le contraire de la maîtrise de soi, c'est

- a) l'ascétisme.
- b) la modération.
- c) la tempérance.
- d) l'autosatisfaction.

17 Selon Romains 8, le secret permettant de maîtriser les mauvais désirs, c'est

- a) de pratiquer l'abstinence absolue.
- b) d'être continuellement rempli de l'Esprit.
- c) de céder à la vieille nature.
- d) de brûler avec passion.

18 Paul enseigna aux Galates que leur salut dépendait

- a) de leur pratique assidue des bonnes œuvres.
- b) uniquement de l'œuvre expiatoire de Christ
- c) de leur possession de tous les dons et du fruit de l'Esprit

19 Le principe de la nouvelle vie en Christ, c'est

- a) d'être né de l'Esprit, de vivre par l'Esprit et de marcher selon l'Esprit.
- b) d'obéir à la Loi dans sa totalité et d'accomplir de bonnes œuvres.
- c) d'avoir la liberté totale de vivre comme on le désire.
- d) d'observer scrupuleusement les cérémonies religieuses.

20 La meilleure description du fruit de l'Esprit,

- a) c'est une vie sainte vécue sans péché.
- b) ce sont les dons surnaturels du Saint-Esprit qui nous équipent pour le service et qui sont à la portée de tous les croyants.
- c) c'est le développement progressif de la vie et de la nature de Jésus-Christ dans le croyant.
- d) c'est la liberté chrétienne.

Une étude du caractère chrétien

FEUILLE DE REPONSES—PARTIE 1

CS6361

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçons de la Partie 1. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous

Nom

Numéro de l'étudiant d'ICI

(Ne notez rien si vous ne savez pas quel votre numéro d'étudiant)

Adresse

.....

Code Postal Ville

Pays

Profession

Age Sexe

Nombre de personnes dans votre famille :

Nombre d'années d'étude :

Etes-vous membre d'une église ? Si c'est le cas, quel est le nom de votre église ?

.....

Quelle activité exercez-vous dans cette église

.....

Comment étudiez-vous ce cours ? Seul ? En group ?

Quels sont les autres cours d'ICI que vous avez étudié ?

FEUILLE DE REPONSES—PARTIE 1

Pour chaque article numéroté la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse

1 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	8 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	15 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
2 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	9 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	16 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
3 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	10 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	17 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
4 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	11 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	18 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
5 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	12 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	19 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
6 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	13 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	20 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
7 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	14 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D					
A	B	C	D											
A	B	C	D											

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

.....

.....

.....

Verifiez attentivement cette feuille de réponses et assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions posées Ensuite, envoyez celle-ci à votre instructeur d'ICI ou au bureau don't vous dépendez. L'adresse du bureau local devrait être inscrite sur la première page du manuel.

<i>Réservé au bureau d'ICI</i>	
Date	Note

Programme du Service Chrétien

Une étude du caractère chrétien

FEUILLE DE REPONSES—PARTIE 2

CS6361

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçons de la Partie 2. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous

Nom

Numéro de l'étudiant d'ICI

(Ne notez rien si vous ne savez pas quel votre numéro d'étudiant)

Adresse

.....

Code Postal Ville

Pays

FEUILLE DE REPONSES—PARTIE 2

Pour chaque article numéroté la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse

<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td style="width: 25px;">1</td><td style="width: 40px;">A</td><td style="width: 40px;">B</td><td style="width: 40px;">C</td><td style="width: 40px;">D</td></tr> <tr><td>2</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>3</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>4</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>5</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>6</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>7</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> </table>	1	A	B	C	D	2	A	B	C	D	3	A	B	C	D	4	A	B	C	D	5	A	B	C	D	6	A	B	C	D	7	A	B	C	D	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td style="width: 25px;">8</td><td style="width: 40px;">A</td><td style="width: 40px;">B</td><td style="width: 40px;">C</td><td style="width: 40px;">D</td></tr> <tr><td>9</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td></td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>11</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>12</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>13</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>14</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> </table>	8	A	B	C	D	9	A	B	C	D		A	B	C	D	11	A	B	C	D	12	A	B	C	D	13	A	B	C	D	14	A	B	C	D	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td style="width: 25px;">15</td><td style="width: 40px;">A</td><td style="width: 40px;">B</td><td style="width: 40px;">C</td><td style="width: 40px;">D</td></tr> <tr><td>16</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>17</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>18</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>19</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> <tr><td>20</td><td>A</td><td>B</td><td>C</td><td>D</td></tr> </table>	15	A	B	C	D	16	A	B	C	D	17	A	B	C	D	18	A	B	C	D	19	A	B	C	D	20	A	B	C	D
1	A	B	C	D																																																																																																		
2	A	B	C	D																																																																																																		
3	A	B	C	D																																																																																																		
4	A	B	C	D																																																																																																		
5	A	B	C	D																																																																																																		
6	A	B	C	D																																																																																																		
7	A	B	C	D																																																																																																		
8	A	B	C	D																																																																																																		
9	A	B	C	D																																																																																																		
	A	B	C	D																																																																																																		
11	A	B	C	D																																																																																																		
12	A	B	C	D																																																																																																		
13	A	B	C	D																																																																																																		
14	A	B	C	D																																																																																																		
15	A	B	C	D																																																																																																		
16	A	B	C	D																																																																																																		
17	A	B	C	D																																																																																																		
18	A	B	C	D																																																																																																		
19	A	B	C	D																																																																																																		
20	A	B	C	D																																																																																																		

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

.....

.....

.....

Verifiez attentivement cette feuille de réponses et assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions posées. Ensuite, envoyez celle-ci à votre instructeur d'ICI ou au bureau don't vous dépendez. L'adresse du bureau local devrait être inscrite sur la première page du manuel.

Réservé au bureau d'ICI

Date **Note**

Programme du Service Chrétien

Une étude du caractère chrétien

FEUILLE DE REPONSES—PARTIE 3

CS6361

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçons de la Partie 3. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous

Nom

Numéro de l'étudiant d'ICI

(Ne notez rien si vous ne savez pas quel votre numéro d'étudiant)

Adresse

.....

Code Postal Ville

Pays

DEMANDE D'INFORMATIONS

Le bureau d'ICI don't vous dépendez sera heureux de vous faire parvenir toute information relative aux autres cours disponible, ainsi que leur prix. Vous pouvez utiliser l'espace ci-dessous pour faire votre demande d'informations.

.....

.....

.....

.....

FEUILLE DE REPONSES—PARTIE 3

Pour chaque article numéroté, noircissez la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse.

1	A	B	C	D	8	A	B	C	D	15	A	B	C	D
2	A	B	C	D	9	A	B	C	D	16	A	B	C	D
3	A	B	C	D	10	A	B	C	D	17	A	B	C	D
4	A	B	C	D	11	A	B	C	D	18	A	B	C	D
5	A	B	C	D	12	A	B	C	D	19	A	B	C	D
6	A	B	C	D	13	A	B	C	D	20	A	B	C	D
7	A	B	C	D	14	A	B	C	D					

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

.....

.....

.....

FELICITATIONS !

Vous avez maintenant terminé ce cours tiré du programme « service chrétienne ». Nous avons été heureux de vous compter parmi nos élèves, et nous espérons vous voir étudier d'autres cours avec ICI. Veuillez envoyer cette feuille de réponse à votre instructeur ou au bureau d'ICI dont vous dépendez. Votre rapport de l'étudiant sera ensuite noté, et vous recevrez un certificat ou un cachet sur votre programme d'étude concernant ce sujet.

Indiquez, s'il vous plaît, en caractère d'imprimerie, le nom que vous désirez voir figurer sur votre certificat:

NOM

<i>Réservé au bureau d'ICI</i>	
Date	Note

ENVOYEZ-NOUS LES NOMS ET ADRESSES DE VOS AMIS

Nous leur enverrons la leçon 1 du cours
« Les grandes questions de la vie ».

Ecrire lisiblement

Nom
Adresse.....
Code Postal
Ville
Pays
E-mail.....
Nom
Adresse.....
Code Postal
Ville
Pays
E-mail.....
Nom
Adresse.....
Code Postal
Ville
Pays
E-mail.....

Votre nom

Adresse

Code Postal

Ville

Pays.....

E-mail

Une étude du caractère chrétien

FEUILLE DE REPONSES DE LA PARTIE 1

CS6361

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçons de la Partie 1. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous

Nom

Numéro de l'étudiant d'ICI

(Ne notez rien si vous ne savez pas quel votre numéro d'étudiant)

Adresse

.....

Code Postal Ville

Pays

Profession

Age Sexe

Nombre de personnes dans votre famille :

Nombre d'années d'étude :

Etes-vous membre d'une église ? Si c'est le cas, quel est le nom de votre église ?

.....

Quelle activité exercez-vous dans cette église

.....

Comment étudiez-vous ce cours ? Seul ? En group ?

Quels sont les autres cours d'ICI que vous avez étudié ?

FEUILLE DE REPONSES DE LA PARTIE 1

Pour chaque article numéroté la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse

1 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	8 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	15 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
2 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	9 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	16 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
3 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	10 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	17 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
4 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	11 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	18 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
5 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	12 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	19 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
6 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	13 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	20 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D
A	B	C	D											
A	B	C	D											
A	B	C	D											
7 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D	14 <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse;"><tr><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">A</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">B</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">C</td><td style="width: 25px; height: 20px; text-align: center;">D</td></tr></table>	A	B	C	D					
A	B	C	D											
A	B	C	D											

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

.....

.....

.....

Verifiez attentivement cette feuille de réponses et assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions posées Ensuite, envoyez celle-ci à votre instructeur d'ICI ou au bureau don't vous dépendez. L'adresse du bureau local devrait être inscrite sur la première page du manuel.

Réservé au bureau d'ICI

Date **Note**

Programme du Service Chrétien

Une étude du caractère chrétien

FEUILLE DE REPONSES DE LA PARTIE 2

CS6361

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçons de la Partie 2. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous

Nom

Numéro de l'étudiant d'ICI

(Ne notez rien si vous ne savez pas quel votre numéro d'étudiant)

Adresse

.....

Code Postal Ville

Pays

FEUILLE DE REPONSES DE LA PARTIE 2

Pour chaque article numéroté la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse

1	A	B	C	D	8	A	B	C	D	15	A	B	C	D
2	A	B	C	D	9	A	B	C	D	16	A	B	C	D
3	A	B	C	D		A	B	C	D	17	A	B	C	D
4	A	B	C	D	11	A	B	C	D	18	A	B	C	D
5	A	B	C	D	12	A	B	C	D	19	A	B	C	D
6	A	B	C	D	13	A	B	C	D	20	A	B	C	D
7	A	B	C	D	14	A	B	C	D					

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

.....

.....

.....

Verifiez attentivement cette feuille de réponses et assurez-vous d'avoir répondu à toutes les questions posées. Ensuite, envoyez celle-ci à votre instructeur d'ICI ou au bureau don't vous dépendez. L'adresse du bureau local devrait être inscrite sur la première page du manuel.

Réservé au bureau d'ICI

Date **Note**

Programme du Service Chrétien

Une étude du caractère chrétien

FEUILLE DE REPOSESDE LA PARTIE 3

CS6361

Toutes nos félicitations ! Vous venez de terminer l'étude des leçon de la Partie 3. Veuillez à présent remplir les espaces libres ci-dessous

Nom

Numéro de l'étudiant d'ICI
(Ne notez rien si vous ne savez pas quel votre numéro d'étudiant)

Adresse

.....

Code Postal Vile

Pays

DEMANDE D'INFORMATIONS

Le bureau d'ICI don't vous dépendez sera heureux de vous faire parvenir toute information relative aux autres cours disponible, ainsi que leur prix. Vous pouvez utiliser l'espace ci-dessous pour faire votre demande d'informations.

.....
.....
.....
.....

FEUILLE DE REPONSES DE LA PARTIE 3

Pour chaque article numéroté, noircissez la case correspondant à la réponse choisie. Assurez-vous que vous répondez bien à la bonne question avant de noter votre réponse.

1	A	B	C	D	8	A	B	C	D	15	A	B	C	D
2	A	B	C	D	9	A	B	C	D	16	A	B	C	D
3	A	B	C	D	10	A	B	C	D	17	A	B	C	D
4	A	B	C	D	11	A	B	C	D	18	A	B	C	D
5	A	B	C	D	12	A	B	C	D	19	A	B	C	D
6	A	B	C	D	13	A	B	C	D	20	A	B	C	D
7	A	B	C	D	14	A	B	C	D					

Ecrivez ci-dessous toute question que vous souhaitez poser à votre instructeur au sujet des leçons.

.....

.....

.....

FELICITATIONS !

Vous avez maintenant terminé ce cours tiré du programme « service chrétienne ». Nous avons été heureux de vous compter parmi nos élèves, et nous espérons vous voir étudier d'autres cours avec ICI. Veuillez envoyer cette feuille de réponse à votre instructeur ou au bureau d'ICI dont vous dépendez. Votre rapport de l'étudiant sera ensuite noté, et vous recevrez un certificat ou un cachet sur votre programme d'étude concernant ce sujet.

Indiquez, s'il vous plaît, en caractère d'imprimerie, le nom que vous désirez voir figurer sur votre certificat:

NOM

Réservé au bureau d'ICI

Date **Note**

ENVOYEZ-NOUS LES NOMS ET ADRESSES DE VOS AMIS

Nous leur enverrons la leçon 1 du cours
« Les grandes questions de la vie ».

Ecrire lisiblement

Nom
Adresse.....
Code Postal
Ville
Pays
E-mail.....
Nom
Adresse.....
Code Postal
Ville
Pays
E-mail.....
Nom
Adresse.....
Code Postal
Ville
Pays
E-mail.....

Votre nom

Adresse

Code Postal

Ville

Pays.....

E-mail